YOHANN PELÉ | DELORT | NÎMES | CEFERIN | PEDRETTI | KERBRAT

FRANCE football

3,00 €
MARDI 20 SEPTEMBRE 2016
N° 3673 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

Ballon d'Or
La nouvelle donne

Balotelli
DIAMANT OU BOULET ?

CHAMPIONSHIP
L'ANGLETERRE COMME ON L'AIME

M 04155 - 3673 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

FDJ
DÉCOUVREZ À L'INTÉRIEUR UNE OCCASION
QUI NE SE MANQUE PAS
illiko
RCS Nanterre 315 065 292
+18
JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

RENAULT
La vie, avec passion

Nouvelle Renault **MEGANE** Estate

Crédit photo : Jan Steinhilber

Élégance et modularité intuitive

Un design travaillé jusqu'aux moindres détails, combiné à une technologie issue du segment supérieur.
Nombreuses aides à la conduite, pour toujours plus de sécurité.
Écran multimédia R-LINK2*, la véritable tour de contrôle de Nouvelle MEGANE Estate.
Un coffre facilement configurable, avec une longueur de chargement record de 2,70 m.

*De série ou en option selon version. **Consommations mixtes min/max (l/100 km) : 3,5/6. Émissions CO_2 min/max (g/km) : 90/134. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.**

Renault recommande elf

renault.fr

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Ballon, ô mon Ballon...

Tel un enfant prodigue, le Ballon d'Or revient chez lui, et c'est comme s'il n'était jamais parti. D'ailleurs, il n'était pas vraiment parti. Disons que, depuis six ans, il était en garde partagée, à *France Football* et à la FIFA, soumis à deux cultures différentes.

Il y avait seize jurés journalistes européens en 1956, année de naissance d'un bébé qui allait devenir un géant, avec l'atypique Stanley Matthews en premier lauréat. Au fil des différentes évolutions réglementaires, ils étaient 498, journalistes, capitaines de sélection et sélectionneurs du monde entier, l'automne dernier, pour faire de Cristiano Ronaldo le soixantième roi en exercice d'une prestigieuse dynastie.

Dès 2010, année d'une fusion pas toujours bien vécue ici ou là entre notre BO et le meilleur joueur de l'année FIFA, fusion qui répondait pourtant à une forme de logique intellectuelle imparable (pourquoi sacrer deux fois le même joueur ou comment justifier deux sacres différents ?), il était apparu que quelque chose clochait.

Vainqueur de la Ligue des champions, champion d'Italie, vainqueur de la Coupe d'Italie avec l'Inter Milan, finaliste de la Coupe du monde avec les Pays-Bas, Wesley Sneijder, plébiscité par les journalistes, n'était même pas monté sur un podium où trônait le lutin Messi, champion d'Espagne et buteur prolifique, mais inexistant au Mondial sud-africain.

On forçait à une cohabitation inégale deux mondes qui posaient deux regards différents sur le jeu.

Certains dénoncèrent une hérésie. En était-ce une ? Disons que, pour la première fois, on forçait à une cohabitation inégale (un tiers pour les journalistes, deux tiers pour les acteurs du foot) deux mondes qui posent deux regards différents sur le jeu.

Clinique et collective pour les uns, notion de palmarès en porte-étendard, romantique et individualiste pour les autres, sans doute plus séduits par ceux qu'ils auraient aimé diriger ou aimé être. La puissance du sensationnel duo Messi-Cristiano Ronaldo fit le reste et expédia dans les cordes en 2013 notre Franck Ribéry national, leader chez les journalistes, un coup dur dont il ne se remit pas et ne se remettra jamais. Regrets éternels pour Sneijder et Ribéry.

Pour le reste, pourquoi le cacher, notre rédaction souffrit des soupçons ridicules de tripatouillages, alimentés par l'image de la FIFA écornée par quelques affaires malvenues. Comment aurions-nous pu laisser faire ça, nous, les gardiens de ce temple magique ? Franchement ?

Voilà en tout cas que le hasard et la nécessité se sont mêlés pour offrir à notre journal la chance et l'énorme responsabilité de diriger seul la manœuvre. Comme au bon vieux temps. Avec quelques ajustements. Soyez certains que personne n'aura à le regretter.

Allez, le suspense bat déjà son plein. Bale ou Cristiano Ronaldo ? Mais non, Griezmann forcément. Et Neymar alors ? Et Messi ? Et Suarez ? Il a de beaux jours devant lui notre Ballon d'Or adoré. ■

PHOTO FÉLIX GOLÉSI/ L'ÉQUIPE.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
_20 septembre 2016

ENTRETIEN
4. **Benoît Pedretti** « Je savais que je n'étais pas fini »

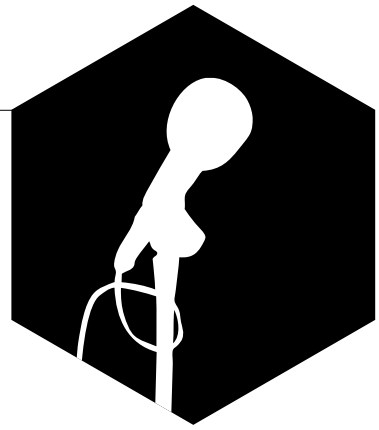
8. FORUM

À LA UNE
12. **Mario Balotelli** Faut-il croire en lui ?
24. **Nice-Monaco** Les faux frères de la Côte
25. **Décryptage** L'Allianz Riviera, un nid douillet pour Monaco
26. **Christophe Kerbrat** Monsieur Tout-le-Monde est devenu quelqu'un
28. **Yohann Pelé** Même pas peur !
30. **Nîmes** Les pièges de la saison d'après
32. **Évian-TG** À vau-l'eau
34. **Relance** Championship : l'Angleterre authentique
40. **Andy Delort** Dans les pas de Gignac
42. **Gabriel Barbosa** Au pied du mur
44. **Ballon d'Or** Retour à la maison

46. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
56. **Courrier et programme télé**
58. **Gros plan** Aleksander Ceferin

J'ai essuyé pas mal de refus mais ça fait partie d'une carrière, du milieu. **Certains n'ont pas beaucoup de mémoire.** "



_Benoît Pedretti

«Je savais que je n'étais pas fini»

Après deux saisons en Ligue 2, à l'AC Ajaccio, puis à Nancy, l'ancien milieu international est de retour en Ligue 1 avec le club lorrain. À trente-cinq ans, il explique ce qui le fait encore courir.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À NANCY | **PHOTO** FRED MONS

Le centre d'entraînement de l'AS Nancy Lorraine, en pleine forêt de Haye, est enveloppé d'un chaud soleil estival en cette deuxième semaine de septembre. Au loin, Alou Diarra, la dernière recrue de « luxe », peaufine sa préparation avec un entraîneur particulier pendant que le reste du groupe se relaie dans une série d'oppositions. Quelques minutes avant le terme de la séance, Benoît Pedretti prend le large. À trente-cinq ans, l'ex-international se gère et n'a même pas besoin de l'approbation de Pablo Correa pour aller s'étirer ou prendre sa douche avant les autres. Sur le chemin du vestiaire, il s'arrêtera pour prendre la pose en tenue d'entraînement avec son Étoile d'Or *France Football* de meilleur joueur de L2 pour la saison 2015-16. Une demi-heure plus tard, à son domicile, il passera à confesse sur son rebond nancéien et sa carrière bien remplie.

«À la mi-championnat, le 21 décembre prochain, si tout va bien, vous vivrez un petit événement à l'occasion de la 19e journée face à Saint-Étienne. Avez-vous une idée ? *(Il sèche.)* Non, pas trop. Peut-être mon quatre centième match en L1 ?

Même plus que ça, L1 et L2 confondues… Alors cinq cents matches tout rond entre les deux divisions ?

Tout juste : ce sera votre quatre centième dans l'élite, plus cent en L2, le tout pour votre dix-huitième saison professionnelle… Je n'espérais pas faire tout ça quand j'ai débuté avec Sochaux en pros *(NDLR : contre Lille en avril 2000)*. Je suis finalement encore là, en L1, en 2016. J'ai été épargné par les grosses blessures, sauf à Ajaccio en 2013-14. Ma plus "petite" saison doit tourner autour de 25-30 matches en Championnat. Dix-huit saisons professionnelles, ça veut dire que j'ai atteint une belle majorité. Ça fait pas mal de chiffres, mais ils viennent récompenser beaucoup d'efforts et de préparation. Pour durer, il n'y a pas de secret : il faut être sérieux, cultiver le plaisir de jouer. S'il n'y avait plus de plaisir, je ne serais pas là aujourd'hui.

À bientôt trente-six ans (le 12 novembre), vous ne vous sentez pas comme un vétéran ? Si, après certains matches ! Je suis plus raide, j'ai plus de mal à enchaîner. Mais comme je me connais bien et que le coach me fait confiance, je sais gérer. Tant que le physique suit et que je suis dedans mentalement, il n'y a pas de problème. Techniquement, tactiquement, je suis encore bien par rapport aux jeunes. Je suis plus malin, ça fait la différence.

Cette Étoile d'Or *FF* de meilleur joueur de L2, c'est paradoxalement votre première distinction personnelle… Elle me fait plaisir. Et en plus, elle est très belle. *(Son fils Loukas, sept ans, la dévore des yeux.)* Mais je n'ai jamais couru après les trophées individuels. Le foot, c'est d'abord le collectif, les titres avec Sochaux, Lyon, Nancy ou l'équipe de France. C'est peut-être aussi un facteur de longévité de se sentir bien dans son équipe et dans son club. Avec le titre en L2 et la montée la saison dernière, nous avons effectué un parcours formidable qui restera parmi mes meilleurs souvenirs professionnels.

Vous vivez une cure de jouvence ? Je suis tombé au bon endroit au bon moment. Avec un coach qui a su m'utiliser et m'écouter. Les autres milieux me protégeaient bien. J'ai pu installer mon jeu, j'avais le temps de prendre le ballon, de voir les appels en profondeur, de distribuer. Je me suis vite senti très bien dans cette équipe.

Être l'un des meilleurs joueurs de Ligue 2 à trente-cinq ans et revenir en Première Division par la grande porte est-ce une forme de revanche quand on a été international et qu'on disparaît quasiment des radars à Ajaccio pendant deux ans ? Il n'y a pas d'orgueil mal placé dans ce rebond. Moi, je savais que je n'étais pas fini ! C'est pour ça que j'ai poussé des portes pour continuer de jouer. Après l'AC Ajaccio, j'ai essuyé pas mal de refus, mais ça fait partie d'une

> Dix-huit saisons professionnelles, ça veut dire que **j'ai atteint une belle majorité.**

FRANCK FAUGÈRE

CONTRE LE LYON DE SERGI DARDER (0-3) LE 14 AOÛT DERNIER, BENOÎT PEDRETTI SAVOURAIT LE PLAISIR DE RETROUVER LA LIGUE 1. UN PEU MOINS LE RÉSULTAT...

carrière, du milieu. On t'enterre, on t'oublie vite. Certains n'ont pas beaucoup de mémoire. Mes deux saisons en Corse ont été maussades entre une blessure, une descente et une année difficile en Ligue 2. Mais je me sentais encore capable de relever des défis dans un certain contexte.

Lequel ? J'avais besoin d'une bonne équipe. Dans une équipe moyenne, j'aurais été moyen. Dans une bonne équipe, je savais que j'apporterais quelque chose, mais peut-être pas la plus-value que j'ai pu donner à Nancy. Avec le recul, je sais analyser mes matches. Et, l'année dernière, j'ai été très bon. J'ai manqué les trois premiers matches car j'étais en "réathlétisation", puis j'en ai loupé deux autres parce que j'étais malade et à cause d'une suspension. Pour le reste, je me suis régalé. On produisait du jeu et on évoluait devant douze à quinze mille personnes à domicile. Nancy a un public de foot.

Nancy, ça sent quand même plus la L1 que la L2 ? Niveau public, supporters et infrastructures, il y a tout pour l'élite. Mais le club revient de trois années difficiles en L2. Il souffrait financièrement. Il est rentré dans le rang, et ça se sent encore aujourd'hui dans sa politique. Le club s'en sort par la formation, mais en étant obligé de vendre ses meilleurs jeunes tous les ans. Il y a donc une grosse frustration de ce côté-là. Amadou, Lusamba, Nardi ou Walter ont été vendus à dix-neuf, vingt ou vingt et un ans sans connaître la L1 avec leur club formateur. L'ASNL serait vraiment un bon club de L1 s'il avait la capacité de garder ses jeunes jusqu'à vingt-deux ou vingt-trois ans et de progresser avec eux. Quand je suis remonté avec Sochaux *(en 2001)*, Meriem, Frau, Mathieu ou Monsoreau sont restés au club et on a encore joué deux ou trois saisons ensemble. L'ASNL n'a pas ce luxe actuellement.

Malgré sa remontée, Nancy est sur le fil du rasoir sportivement ? Quand tu vends tous les ans tes meilleurs jeunes, qui sont parfois tes meilleurs joueurs, pour survivre, c'est dangereux. En plus, ces jeunes ont parfois du mal à s'imposer après. C'est frustrant pour tout le monde. Ces dernières saisons, Troyes était champion de L2 et est vite redescendu, idem pour Metz juste avant. Le maintien dans la foulée d'une montée n'est pas évident.

Verratti et Koziello démontent les clichés des milieux costauds, aux épaules carrées

Avant de signer à Nancy, vous aviez proposé vos services à Sochaux, votre club formateur, qui n'a pas voulu de vous... Ça m'aurait pourtant fait plaisir de boucler la boucle chez moi. Sochaux correspondait à mes critères avec l'envie de remonter en L1. C'était aussi l'opportunité de rendre à ce club ce qu'il m'a donné. Pareil avec Auxerre, qui m'a beaucoup apporté pendant cinq saisons. J'ai proposé ma candidature et, malheureusement, aucun ne m'a voulu. Malheureusement pour eux, surtout ! Moi, je m'en suis bien sorti avec Nancy.

Avant que l'ASNL ne morde à votre hameçon en août 2015, vous n'aviez vraiment rien ? Si, des touches en Turquie et en Grèce. Le Paris FC m'avait aussi contacté via Denis Renaud. Sa démarche était sympa. Mais le PFC n'entrait pas dans mes critères. J'espérais un challenge comme Nancy. C'était l'idéal, y compris sur le plan familial. Si l'ASNL n'était pas venue, j'aurais été frustré d'arrêter là-dessus, mais j'aurais quand même pu survivre. Je n'aurais pas eu le courage d'aller dans un plus petit club de L2. Je ne voulais pas "arnaquer" un club en encaissant un chèque sans prendre de plaisir. Cette notion est encore plus essentielle à mon âge.

Comment s'est déroulée votre arrivée à Nancy ? J'ai appelé directement le coach. C'est Olivier Sorin, avec qui j'ai joué à Auxerre et qui est passé par l'ASNL, qui m'a filé son numéro. Pablo Correa a été surpris de ma démarche, mais il a vu que j'étais motivé. De ce côté, les doutes ont été vite levés. Sinon, j'aurais arrêté et commencé à préparer des diplômes pour

entraîner ou peut-être essayé de trouver un poste de consultant à la télé. C'est une reconversion qui me plairait bien d'ailleurs.

Vous avez signé pour combien de temps avec l'ASNL ? Moi, je voulais deux ans au départ. Le club m'a proposé un plus un avec cette deuxième année à condition que je fasse vingt matches comme titulaire en Championnat. Entre Pablo Correa et moi, il y a eu une confiance mutuelle, comme avec le président *(Jacques Rousselot)*. La montée en L1 a arrondi les angles contractuellement. Et Nancy a une belle culture club et des anciens joueurs.

Quel est désormais votre objectif personnel ? Individuellement, il n'y en a plus guère puisque j'ai retrouvé la L1. L'objectif est collectif avec le maintien. Je veux aussi garder la santé, enchaîner les matches et découvrir ces nouveaux stades où je n'ai jamais évolué comme Nice, Bordeaux, le nouveau Vélodrome ou le Parc OL.

Si on vous dit que vous êtes resté un joueur "à l'ancienne", ça vous énerve ? Non, c'est la vérité. Il n'y a rien de péjoratif dans cette définition. J'ai vu le foot évoluer, pas toujours dans le bon sens, avec plus de puissance, de vitesse, de dribbles. Malheureusement, ça joue moins avec la tête. Les jeunes foncent tête baissée et ça dribble. Avant, il y avait plus de joueurs qui respectaient les fondamentaux, qui savaient faire des contrôles-passes et qui sentaient vraiment le foot.

Qui admirez-vous dans votre secteur de jeu en L1 ? Marco Verratti. Lui, c'est la classe ! Il est plus que complet dans son registre. Il est capable de tout, harceler, récupérer, éliminer, jeu court, jeu long. Il possède une qualité de dribbles et une conduite de balle extraordinaires. C'est le meilleur milieu de L1, un des tout meilleurs au monde. J'apprécie aussi Vincent Koziello à Nice. Il me plaît beaucoup. Il sent le foot, il est malin dans son jeu, il joue juste et simple. Il sort d'une superbe saison et je suis certain qu'il va enchaîner. Verratti et lui démontent les clichés des milieux costauds, aux épaules larges et carrées. Cela prouve que lorsqu'on joue intelligemment, qu'on respire le foot, on arrive à s'en sortir sans avoir un gabarit qui correspond aux standards de certains clubs aujourd'hui.

Quel est le secret de votre longévité ? Déjà, d'aimer le foot. Mon métier est ma passion et il m'intéresse toujours. Après, c'est la récupération, les siestes, le respect des protocoles de soins, l'entretien physique et l'alimentation. Mais ce ne sont pas des contraintes. Je l'ai toujours fait.

Votre carrière est exclusivement française avec sept clubs. Vous n'avez jamais été tenté par l'étranger ? Je n'ai jamais eu d'opportunité dans un club qui m'intéressait vraiment, à part Liverpool. J'étais alors à Sochaux et Gérard Houllier m'avait contacté. Mais je ne me sentais pas prêt pour partir à l'étranger. Je n'ai jamais cherché à quitter la L1. Tous les challenges que j'ai eus en France m'ont intéressé. *(Il rigole.)* J'aime bien payer mes impôts en France !

Hormis Paris et Monaco, vous avez presque fait tous les grands clubs français… En 2004, en quittant Sochaux, j'avais aussi le PSG, en plus de l'OM et de Lyon. J'aurais pu aller à Paris. Comme à Monaco, par deux fois, plus tard. Lorsque Guy Lacombe y entraînait, il m'avait tendu la perche, mais l'AJA n'avait pas voulu me transférer. Et une autre fois au mercato d'hiver *(en 2012-13)*, quand l'ASM était en L2 et moi à Lille, mais ils ont pris Mounir Obbadi.

Vous n'avez pas de regrets de n'avoir fait qu'une saison à l'OM en 2004-05, puis à Lyon en 2005-06 ? J'aurais bien voulu pousser à Marseille, mais c'est une longue histoire… Ils avaient besoin d'argent. Il y avait Anigo, puis Troussier… Comment dire ? On m'a fait comprendre qu'il fallait partir. À Lyon, je n'avais pas un temps de jeu fabuleux, mais l'équipe était extraordinaire. J'étais avec des monstres au milieu et ils ont recruté en plus Jérémy Toulalan et Kim Källström. Je suis passé de numéro quatre à cinq ou six dans la hiérarchie. Et comme je n'avais pas une confiance énorme de l'entraîneur *(Gérard Houllier)*, j'ai préféré repartir plus bas à Auxerre en retrouvant un rôle important. C'était le meilleur Lyon, le top des années 2000, l'une des huit meilleures équipes européennes. Par rapport à ce panorama, je n'avais pas le niveau. Devant moi, il y avait Juninho, Tiago, Mahamadou Diarra, rien d'anormal. Mais je regretterai longtemps notre quart perdu à San Siro contre le Milan AC en 2006 *(3-1, après un nul à Gerland, 0-0)*. On tient la qualification à deux minutes de la fin du temps réglementaire et on se prend deux buts. Cet OL pouvait frapper un grand coup.

> Ce qui m'inquiète, c'est que **les jeunes aiment de moins en moins le foot.** Ou alors plus de la même façon.

Comment percevez-vous l'évolution de la L1 ? On en parlait avec Lyon. Il suffit de juger à l'échelle européenne pour comprendre que le niveau a baissé. Est-ce qu'un club est encore capable d'aller en finale de C1 comme Monaco en 2004 ou d'enchaîner les campagnes comme l'OL dans les années 2000 ? Aujourd'hui, la L1 fait illusion en Europe grâce au PSG. Quand je vois Lille qui se fait sortir par Qabala ou Saint-Étienne par le FC Bâle en seizièmes la saison dernière, tout ça n'est pas rassurant. Mais le niveau moyen en L1 n'a rien à envier au niveau moyen de la Liga, de la Serie A ou de la Premier League. Ce sont nos gros clubs, hormis le PSG, qui sont décrochés. On ne peut pas comparer le troisième de L1 à l'Atletico, par exemple, qui a disputé deux finales de C1 en trois ans. Heureusement, notre formation reste une valeur refuge comme à Nancy. Mais ce qui m'inquiète, c'est que les jeunes aiment moins le foot. Ou alors plus de la même façon.

C'est-à-dire ? Ils sont à l'écoute, ils travaillent mais ils sont moins passionnés par leur métier, parfois moins sérieux. Ils gagnent surtout plus d'argent, et trop vite. Sans avoir fait leurs preuves, car les clubs ont peur de les perdre trop rapidement. Alors, on prolonge leur contrat au bout de dix ou quinze bons matches, même en L2. Les dirigeants font des paris en spéculant sur un gros transfert. À mon époque, on signait nos premiers contrats à la charte. Aujourd'hui, on spécule trop.

Vous souvenez-vous de votre premier salaire à Sochaux ? En L2, j'avais 60 000 F *(environ 9 200 €)*. C'était bien payé et j'avais des matches en pros. Le club avait fait un effort. Mais le salaire moyen à Sochaux pour un jeune de vingt ans tournait plutôt autour de 25 000-30 000 F. Aujourd'hui, si un jeune réalise une belle demi-saison en L2, il peut faire la bascule. Regardez Lys Mousset. À vingt ans, il a flambé une vingtaine de matches avec Le Havre et il a été transféré à Bournemouth pour 8 M€.

Nancy sera votre dernier club ? Il y a de fortes chances. » ■ F. V.

Bio express _Benoît Pedretti

35 ans. **Né le** 12 novembre 1980, à Audincourt (Doubs). 1,77 m ; 69 kg. Milieu. International A (22 sélections). **PARCOURS:** Sochaux (1996-2004), Marseille (2004-05), Lyon (2005-août 2006), Auxerre (août 2006-2011), Lille (2011-2013), AC Ajaccio (août 2013-2015) et Nancy (depuis août 2015). **PALMARÈS:** Coupe des Confédérations 2003 ; Championnat de France 2006 ; Coupe de la Ligue 2004 ; Trophée des champions 2005 ; Championnat de France de L2 2001 et 2016.

APRÈS DIX-HUIT SAISONS PROFESSIONNELLES, LE FRANC-COMTOIS DE NAISSANCE REÇOIT SA PREMIÈRE DISTINCTION INDIVIDUELLE : L'ÉTOILE D'OR *FF* DU MEILLEUR JOUEUR DE CHAMP DE L2

EMMANUEL LAFROGNE/ASNL

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR OLIVIER BOSSARD, NICK CARVALHO, CINDY JAURY ET PATRICK SOWDEN

CONFIDENTIEL

Quand le ministère de l'Intérieur boude les supporters. À l'initiative de l'association Football supporters Europe (FSE), la Maison de l'Europe à Paris a accueilli la semaine dernière des ateliers de travail pour parler de l'Euro et évoquer l'avenir du supportérisme en France. Des représentants de la délégation interministérielle aux grands événements sportifs, de la Division nationale contre le hooliganisme (DNLH), des Fédérations française, russe et allemande, de la LFP et des clubs (Lyon et Nice) ont tiré un bilan « plutôt positif » des quatre semaines de compétition. Mais l'absence d'un émissaire du ministère de l'Intérieur a été vécue comme une frustration. « Une autre approche se met en place, souligne Ronan Evain, l'un des responsables de la FSE, mais tellement de points relevaient du ministère de l'Intérieur que le débat n'a pas pu avoir lieu jusqu'au bout. Et c'est dommage. »

Reuzeau déjà fragilisé. « L'AS Monaco est une grande organisation, il n'y a pas que l'entraîneur, il y a aussi le choix des dirigeants, et sur ce point, nous avons commis des erreurs. » Sans le nommer, Vadim Vasilyev faisait référence à Claude Makelele dans *Nice-Matin*. Dans son viseur, il y a aussi Bertrand Reuzeau, nommé directeur du centre de formation début juin. Ce dernier s'est déjà brouillé avec Jardim et d'autres formateurs en modifiant le contenu des séances pour les U19 et la CFA. Il aurait même décidé de certaines compos d'équipes. Mis au parfum par le coach de la réserve, Souleymane Cissé, Jardim a recadré Reuzeau. Une mise au point qui a fragilisé l'ancien formateur du PSG.

MENELAOS MTRILLAS/SOOC/AFP

L'INDISCRÉTION

PRISE DE BEC À ATHÈNES

Mercredi dernier, à Athènes, Aleksander Ceferin a été élu président de l'UEFA avec 42 voix contre treize à son rival, le Néerlandais Michael van Praag *(photo ci-dessus)*. L'après-midi, le successeur de Michel Platini a réuni les représentants des 55 fédérations pour évoquer la réforme des Coupes européennes pour le cycle 2018-2021. Cette refonte prévoit d'accorder quatre représentants en Ligue des champions aux quatre premiers du classement UEFA (Espagne, Allemagne, Angleterre et Italie). La discussion a vite pris une tournure polémique. Des représentants des Fédérations danoise et néerlandaise ont déploré de ne pas avoir été informés des négociations et mis devant le fait accompli. Trois représentants de l'UEFA ont participé aux discussions avec l'Association européenne des clubs (ECA). Michael van Praag, qui en était, a confirmé avoir été contraint de respecter une clause de confidentialité. Présents, Noël Le Graët, le président de la Fédération française, et Florence Hardouin, la secrétaire générale de la FFF et membre du comité exécutif de l'UEFA, ne sont pas intervenus. Une attitude étonnante car une forte majorité de clubs de L1 est vent debout contre la réforme. « Il est de toute façon trop tard pour remettre en cause quoi que ce soit, soupire un dirigeant de fédération. Il faut maintenant se battre pour empêcher l'ECA d'avoir deux sièges au comité exécutif et pour éviter que l'UEFA devienne l'Union européenne des grands clubs. » ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À EMMANUEL ADEBAYOR

« Vous aviez mis une cravate ? »

ALAIN MOUNIC

TWITTOS

« La Coupe Davis est-elle sponsorisée par Leroy Merlin ou Castorama ? » **Jérémy Berthod,** pertinent.

« Comment mettre Hatem Ben Arfa en tribune ? Laisse-lui le temps, bordel. Le banc, je peux comprendre, mais là. » **Anthony Le Tallec (Atromitos),** soliste.

« Ils sont probablement en train d'augmenter ma note de passes, c'est pour ça que la #FIFA17Demo n'est toujours pas sortie. » **Michy Batshuayi (Chelsea),** optimiste.

« Quel joueur, Verratti ! #PSGARS. » **Jamie Carragher,** Parisien.

POLÉMIQUE

PLUS RIEN À FOOT !

Il s'appelle Filippo Cardelli, affiche dix-huit ans et un potentiel énorme. Mais le joueur de la Lazio a fait la une des médias italiens après avoir publié une lettre dans laquelle il dénonce son dégoût pour le foot actuel. Le coup de gueule se passe de commentaires. « Après dix ans de sacrifices, j'arrête le football (...). Je le quitte parce que ce n'est plus le sport dont je suis tombé amoureux. Je ne vois pas le sens de jouer pour la Lazio et d'être entouré par des étrangers, en plus d'être traité comme une merde après tous ces sacrifices. (...) J'ai fait ces sacrifices parce que j'avais un rêve. Mais quand tu entends qu'après une rupture des ligaments croisés tu n'es pas assuré d'avoir les soins au club car tu n'as pas de contrat pro, que tu ne peux même pas manger au centre parce que tu n'as pas de contrat, tu es abattu. Et, évidemment, les étrangers ont un contrat et gagnent plus que nous. Je n'ai jamais joué pour l'argent, mais pour la joie de faire partie d'un groupe d'amis qui luttent pour un objectif commun. La Serie A est pleine d'étrangers, le football italien est mort. Je préfère partir que d'être considéré comme un étranger dans mon pays. »

CHIFFRE

236 000

En euros, la somme promise par Everton à Bradley Lowery, jeune fan de Sunderland, atteint d'un cancer depuis l'âge de deux ans. Ses parents avaient lancé une collecte de fonds afin qu'il puisse suivre un traitement aux États-Unis dont le coût s'élève à environ 827 000 €. Le club d'Everton a également promis d'inviter le jeune garçon et sa famille au match retour à Goodison Park. On appelle ça la classe.

INTERRO SURPRISE
Laurent Paganelli

HOMME DE TERRAIN POUR CANAL+

CHRISTOPHE NEGREL

« Votre interview de Mario Balotelli après le match contre Marseille a fait le tour du Net. Comment était-il ?
Franchement génial. C'est lui qui a accepté que je vienne l'interroger pendant qu'il se faisait masser. Il était hyper accessible. Si ç'avait été quelqu'un de désagréable, il m'aurait envoyé balader. Ça n'a pas été le cas.

On flippe quand on doit aller parler à ce type de joueur ?
Franchement, ouais. Je ne le connaissais pas du tout. J'avais juste lu des choses sur lui. Rien d'autre. Mais il a été super. C'est d'ailleurs souvent avec les très grands joueurs qu'on a le moins de problème. Lui était très humble, très humain. En sortant du vestiaire, il est encore venu me taper dans la main.

Qui est le plus flippant ? Ibra ou Balotelli ?
Zlatan est plus impressionnant. Jamais je n'aurais pu aller l'interviewer sur sa table de massage. Zlatan, c'est quand lui en avait envie. On sent tout de suite que Balotelli est différent. Dans son comportement, ses sourires. Les journalistes vont pouvoir travailler facilement avec lui.

Vous avez déjà eu des soucis avec un joueur ?
Non. Faut pas croire que, parce que je déconne, je ne suis pas réservé. Je le suis. Et je suis très respectueux des gens. Je n'aime pas mettre quelqu'un mal à l'aise. Je fais attention à ça. Maintenant, les joueurs me connaissent. C'est toujours sympa. » ■

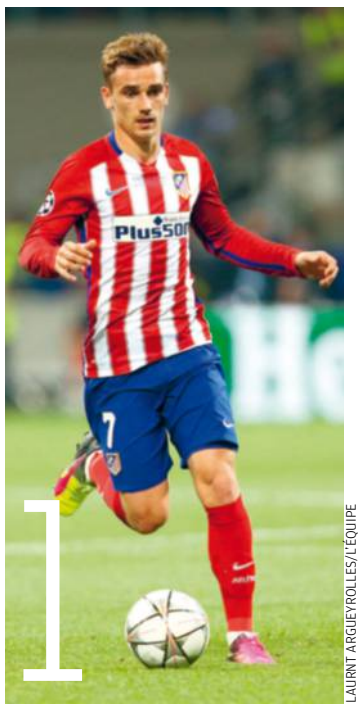
DIS COMBIEN... ÇA COÛTE DE METTRE « SCHWEINI » AU PLACARD ?

Lorsque Manchester United publia ses comptes pour la saison 2015-16, la semaine passée, les médias britanniques portèrent aussitôt leur attention sur deux sommes : 515,3 M£ (610 M€), le chiffre d'affaires record des Red Devils, devenu le premier club anglais à passer la barre du demi-milliard de livres de revenus ; et 8,4 M£ (9,95 M€), l'indemnité de licenciement versée à Louis van Gaal et à son staff. Un autre chiffre, mentionné sous l'intitulé « frais exceptionnels », passa presque inaperçu, alors qu'il était pourtant le plus curieux de tous : 6,7 M£ (8 M€). Il se rapportait à la « réduction de la valeur résiduelle d'un joueur n'étant plus considéré comme faisant partie de l'effectif de l'équipe première ». Ce joueur, non nommé dans le document comptable, est Bastian Schweinsteiger, dont José Mourinho a essayé de se débarrasser lors du mercato sans y parvenir, et qui a été « oublié » dans la liste des vingt-sept joueurs soumise par MU à l'UEFA. Il était donc obligatoire de le retirer d'une autre liste, celle des avoirs du club. Or on sait que l'argent investi dans l'achat d'un joueur est amorti sur la durée de son contrat, lequel, dans le cas du champion du monde allemand, est de trois ans. Ces 8 M€ correspondent donc à un tiers de ce que MU avait payé au Bayern pour l'acquérir en juillet 2015, soit 24 M€, somme largement supérieure à ce qui avait été dit à l'époque. Et voilà pourquoi les comptables d'Old Trafford ont été contraints de gommer 8 M€ des 51 M€ de bénéfices réalisés par le club l'an dernier. Tout de même cher payé pour une mise au placard... ■ PH. A.

PIERRE LAHALLE

3 RAISONS DE... SE PASSER D'AGENT

L'attaquant de l'Atletico Madrid et de l'équipe de France, Antoine Griezmann *(photo)*, a décidé de se passer des services d'un agent. Un choix étonnant pour l'un des joueurs les plus convoités sur le marché des transferts. Ou pas. « Je vais dorénavant fonctionner sans agent, mais avec mes conseillers de toujours, à savoir mon père et mon mentor, Éric Olhats. » À savoir deux personnes en qui le joueur peut avoir une absolue confiance. C'est mieux.



LAURNT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Un agent coûte cher. Très cher. Et n'hésite pas à grossir sa commission dès que cela est possible. Selon les textes de la FIFA, « la rémunération d'un agent mandaté par un joueur sera en fonction du salaire de base brut annuel du joueur stipulé dans le contrat de travail, y compris la prime à la signature négociée par l'agent ». Un proche ou la famille devrait se montrer plus raisonnable en ce domaine. De quoi faire réfléchir.

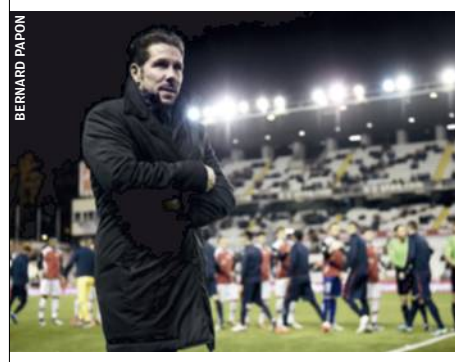
LAURNT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Le coup de gueule vient de Carlo Ancelotti *(photo)* et date de cet été. « Je ne parle pas aux agents. Ils ne font pas partie de ma profession. Ils ont beaucoup trop de pouvoir. Beaucoup de clubs leur ont donné du pouvoir, mais les supporters viennent au stade pour voir des joueurs. Ce sont les joueurs qui sont les plus importants, pas les agents. Je leur parle directement et j'attends qu'ils viennent me voir quand ils ont un problème, au lieu de m'envoyer leur agent. » C'est dit.

NICOLAS LUTTIAU

BAROMÈTRE

Diego Simeone. Selon le quotidien *AS*, le coach de l'Atletico Madrid souhaitait partir cet été. Après discussions, l'Argentin


BERNARD PAPON

a finalement accepté de rester à deux conditions : une revalorisation de son salaire et la réduction de son engagement. Le technicien a obtenu gain de cause, le club a ramené le terme de son contrat de 2020 à 2018.

Hector Bellerin. Joueur le plus rapide d'Arsenal d'après les tests de début de saison, l'international espagnol a lancé un challenge à Usain Bolt, recordman du monde sur 100 m. « Je l'ai défié il y a un moment et il m'avait dit qu'on le ferait peut-être après les Jeux Olympiques de Rio. Alors, j'attends maintenant. »

Samuel Umtiti. Arrivé à Barcelone cet été, l'ancien défenseur de Lyon s'est vite intégré. Interrogé par la radio Cadena Ser, l'international français a pris le pari de changer de couleur de cheveux en cas de victoire dans la plus prestigieuse des compétitions européennes. « Si le Barça gagne la Ligue des champions, je me teins en blond comme Messi. »

Paolo Di Canio. Consultant pour la chaîne Sky Sports, l'ancien attaquant de la Lazio Rome est apparu sur les écrans en laissant visible un tatouage en forme d'hommage à Benito Mussolini sur le bras droit. Une sortie qui a créé la polémique en Italie et qui a amené la chaîne Sky Italia à suspendre sa collaboration avec le Romain.

FORUM

CONSO

JOUER

LE DÉBUT D'UNE NOUVELLE AVENTURE

Chaque année, en septembre, c'est un peu la même angoisse, les mêmes questions qui taraudent les fans de *FIFA*. Et s'il était moins bien ? Et si nous étions déçus ? Que les accros du football virtuel se rassurent. Le jeudi 29 septembre, ils en auront pour leur argent et plein les mirettes. En effet, les développeurs d'Electronic Arts ont bien fait les choses et confirment le renouveau amorcé en 2015. Ce qui saute aux yeux dans *FIFA17*, c'est l'amélioration des graphismes grâce à l'intégration d'un nouveau moteur, le Frostbite (déjà utilisé sur la simulation NBA 2K). Le résultat est saisissant : animations plus fluides, plus détaillées, meilleure modélisation des joueurs et des coaches, meilleur rendu pour les tribunes et les pelouses. Ajoutez à cela l'irruption d'un mode aventure permettant de contrôler votre joueur sur et en dehors du terrain, le tout combiné à un réalisme à tout crin et vous obtiendrez un cru qui risque de faire date. **L. CR.**

FIFA17, édité par Electronic Arts, sortie le 29 septembre, disponible sur Xbox One, Xbox 360, PlayStation 4, PlayStation 3, 69,90 € et PC, 59,90. €.

BERNARD PAPON

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Auteur d'un quadruplé à Caen (0-6), vendredi dernier, Edinson Cavani est le premier joueur à inscrire quatre buts en Ligue 1 depuis Zlatan Ibrahimovic contre Troyes (0-9), le 13 mars dernier. « El Matador » détrône surtout l'une des légendes du club, Safet Susic et ses 85 buts, pour devenir le sixième meilleur buteur de l'histoire du PSG, avec 87 pions en 153 rencontres. L'attaquant uruguayen a désormais dans son viseur François M'Pelé et ses 95 réalisations en 217 matches.

LE PROCÈS

Accusé : Nasser al-Khelaïfi

INFRACTION. Radinerie.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, Messieurs les jurés, de qui se moque-t-on ? Monsieur le président délégué du Paris-SG est capable de dépenser 22 M€ d'indemnités envers l'ancien coach Laurent Blanc et son staff, de claquer 25 M€ pour asseoir Grzegorz Krychowiak sur le banc de touche, et de ne rien verser à ses salariés en fin d'année ? C'est très moyen. Encore plus quand on affiche un budget de 540 M€ et qu'on vient de prolonger son partenariat avec l'office de tourisme du Qatar pour un montant de 175 M€ .

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Quelqu'un se rend-il compte de la chance qu'il a de travailler pour un tel club ? Le PSG affiche une santé de fer avec des comptes dans le vert et la certitude d'un avenir radieux. Que ces personnes aillent travailler dans un club régulièrement menacé par la relégation ou rongé par des difficultés économiques récurrentes pour voir à quel point le quotidien du football peut se montrer difficile.

VERDICT. Non coupable. Nasser al-Khelaïfi n'est pas resté insensible à l'appel de ses salariés. Une réunion entre le dirigeant qatari et des représentants du personnel devrait avoir lieu prochainement. Beaucoup de grands patrons n'auraient même pas relevé la remarque. Preuve que le dirigeant veut encore le meilleur pour la bonne marche de son club.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

LA STAT

LIGUE 1 DES QUINZAINES À GÉOMÉTRIE VARIABLE

Cette saison quatre journées de L1 se dérouleront en milieu de semaine. Une contrainte calendaire qui oblige les clubs à disputer quatre, voire cinq matches, en une quinzaine de jours comme cela est le cas entre la 4e et la 7e journée. À ce niveau, toutes les équipes ne sont pas logées à la même enseigne. Pour certaines, treize jours séparent leurs quatre rencontres de Championnat, tandis que d'autres disposent de deux ou trois jours de plus. ■ **F. M.**

NOMBRE DE JOURS QUI SÉPARENT LA 4e DE LA 7e JOURNÉE POUR LES 20 CLUBS DE LIGUE 1

13 JOURS
4 CLUBS : Caen, Metz, Rennes et Toulouse.

14 JOURS
13 CLUBS : Angers, Bastia, Bordeaux, Dijon, Guingamp, Lorient, Lyon*, Marseille, Monaco*, Montpellier, Nantes, Nice* et Paris-SG*.

15 JOURS
2 CLUBS : Lille et Nancy.

16 JOURS
1 CLUB : Saint-Étienne*.

**Durant cette période, les cinq clubs qualifiés en Coupe d'Europe ont disputé un match supplémentaire.*

TOP 5 DES STATUES DE JOUEURS

Alan Shearer, meilleur buteur de l'histoire de Newcastle, surplombe désormais les alentours de St James Park. Il n'est pas le seul à être ainsi honoré.

1. Pelé. Le Roi détient plus de records qu'il n'y paraît dont celui du nombre de statues à son image : dix, plus que n'importe quel autre joueur. Parmi celles-ci, seules deux sont aux abords d'un stade, à Salvador de Bahia, au Brésil, et au Nehru Stadium, dans la ville de Durgapur, en Inde.

2. The United Trinity. Ce n'est pas une mais trois gloires de Manchester United qui font face à Old Trafford :

FRANCK COURTÈS/L'ÉQUIPE

Denis Law, Bobby Charlton et George Best, respectivement Ballon d'Or 1964, 1966 et 1968.

3. Eden Hazard. Inaugurée en 2014 à Tubize en Belgique, la statue date en réalité de 1986 et représente Michel Platini. Usée par le temps, la Ville a profité de sa restauration pour rendre hommage à l'ancien Lillois.

4. Zinédine Zidane. Le célèbre coup de boule en finale du Mondial 2006 sur Materazzi a inspiré le sculpteur Adel Abdessemed. Exposée depuis 2012 devant le centre Georges-Pompidou à Paris, puis au Qatar, elle appartient à François Pinault, propriétaire du Stade Rennais, et apparaît dans diverses expositions.

5. Le joueur inconnu. Elle trône devant le stade Saint-Symphorien, à Metz. Personne ne sait qui elle représente. Dommage pour la seule statue de joueur visible en France.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Pas juste

Pioché dans l'actualité de la semaine. Marseille. L'entraîneur de Marseille Consolat démissionne faute de moyens et du soutien de la Mairie. Nicolas Usaï n'est pas Marcelo Bielsa, son départ ne bouchera pas l'entrée du Vieux-Port. La ville a d'autres priorités, apprendre l'anglais, par exemple, pour accueillir au mieux Frank McCourt.
Lui vient sauver le patrimoine, on peut lui faire confiance, demandez donc aux fans des Dodgers. Pas juste ? Question de lettres : lui vient défier le PSG, pas le PFC.
Paris. Les salariés du Paris-SG se plaignent que, pour le séminaire de rentrée, leurs dirigeants leur ont offert une journée chez Disney plutôt que dans le salon Rouge du *Mercure* de Cergy. Jamais contents. Trop de boulot, trop de pression et même pas de prime pour les récompenser. Il paraît qu'ils étaient prêts à quitter la salle à l'entrée du président Nasser. Mais il n'est pas venu, il avait des obligations. Faut comprendre. Les indemnités de Laurent Blanc, c'est le budget de Dijon.
Et Zlatan n'a pas touché son dernier chèque. Pas juste ? On est une grande maison, chacun doit être solidaire.
Lyon. Adebayor a été recalé à son entretien d'embauche, comme n'importe quel pékin. Oui, Adebayor ! Le joueur d'Arsenal, de City, de Tottenham, du Real ! On lui a demandé s'il était motivé à l'idée de venir à l'OL. On, c'est-à-dire Bruno Genesio. Généqui ? Il ne regarde pas YouTube ? Pas juste ? Au moins, il a décroché un rendez-vous, ç'a du poids devant votre conseiller Pôle emploi.
Suisse. Le cercle des poètes disparus s'agrandit. Platini, Beckenbauer... Notre Platoche a été suspendu de toute fonction dans le football pour avoir reçu un chèque de 1,8 M€ de la part de la FIFA de Blatter. O.K., il a mis neuf ans à l'encaisser, mais le boulot était réel. Voilà ce que c'est de ne pas être un homme d'argent. Pas juste ? S'il avait bossé bénévolement, il aurait peut-être touché plus, comme l'ami Franz, qui a touché 5,5 M€ pour défendre le Mondial 2006. ■

> Les indemnités de Laurent Blanc, c'est le budget de Dijon.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mardi 20, 20:45 Aux prises avec la Lazio, le Milan AC peut compter sur Carlos Bacca, en grande forme depuis le début de saison. Le Colombien a déjà inscrit quatre buts en autant de rencontres. Et depuis son arrivée en Italie en juillet 2015, le buteur rossonero se montre d'une précision chirurgicale : il a marqué vingt-deux buts sur quarante-quatre frappes tentées en Serie A.
22:00 Premier derby sévillan pour Samir Nasri et Wissam Ben Yedder avec le FC Séville. Du côté du Betis, Jonas Martin est incertain. L'ancien milieu de Montpellier revient d'un mois d'arrêt à la suite d'une déchirure aux ligaments de la cheville gauche.
Mercredi 21, 20:00 Le Bayern Munich accueille l'une des bonnes surprises de ce début de saison, le Hertha Berlin. Septième l'an dernier, le club de la capitale allemande dispose de deux attaquants passés par la France : Salomon Kalou (14 buts en 2015-16) et Vedad Ibisevic (10 buts).
Samedi 24, 18:00 Arsenal rencontre Chelsea lors de la 6e journée de Premier League. Avec 10 points chacune, les deux équipes londoniennes sont déjà distancées par le leader Manchester City (15 points).
Dimanche 16:45 Pourtant porté par Sébastien Haller (4 buts), Utrecht peine à lancer sa saison. Relégable, le club néerlandais devra se relever face au Vitesse Arnhem, sous peine de s'enfoncer un peu plus au fond du classement.

MARIO BALOTELLI
FAUT-IL CROIRE EN LUI ?

Au regard de son CV et de son charisme, l'Italien est la nouvelle attraction de la Ligue 1. L'OGC Nice compte sur lui pour rester en haut du classement mais, ces dernières années, l'attaquant a surtout désespéré ses entraîneurs. À vingt-six ans, c'est peut-être la dernière chance de sa carrière. **TEXTE** CHRISTOPHE LARCHER

FRANCK FAUGÈRE

LE JOLI COUP DU PRÉSIDENT AZURÉEN, JEAN-PIERRE RIVÈRE, EST SALUTAIRE. **IL PIMENTE LA L1, ORPHELINE DE SON SOLEIL IBRAHIMOVIC.**

C'est été-là, entre Pologne et Ukraine, dans les causeries de reporters venus couvrir l'Euro 2012, Mario Balotelli divise, courrouce, captive. Le clivage est tendu entre les partisans de ce titan physique, footballeur d'un nouveau genre, et les méfiants, qui pointent l'attitude tout en morgue autocentrée d'un surdoué de vingt et un ans. Au moins, le 28 juin, soir de la demi-finale Italie-Allemagne (2-1), les deux camps se soudent, estomaqués par la performance du natif de Palerme, auteur d'un doublé qui qualifie la Nazionale. Son second but – un coup de canon en pleine course depuis l'entrée de la surface de réparation qui met Manuel Neuer à genoux – est suivi d'une célébration, maillot ôté et musculature de superhéros, qui frappe le monde du football. Celui qui, un mois plus tôt, remportait la Premier League avec Manchester City aux côtés de cadors comme Kompany, Touré, Silva et Agüero, vit le climax de sa carrière. Quatre ans bien tassés sont passés et le même Mario s'entraîne aujourd'hui avec Paul Baysse et Vincent Koziello, deux des visages d'un OGC Nice qui rafraîchit la Ligue 1. Tout de même à mille lieux de sa zone d'expression depuis son baptême en Serie A, à dix-sept ans, avec l'Inter Milan.

LARGUÉ PAR MILAN ET LIVERPOOL

Le joli coup du président azuréen, Jean-Pierre Rivère, est salutaire. Il pimente la L1, orpheline de son soleil Ibrahimovic. Le doublé inscrit face à l'OM, le 11 septembre, ouvre de joyeuses perspectives pour le club, ses fans et les abonnés aux chaînes de sport. Mais le bilan chiffré des deux dernières saisons du prodige médiatique glace dans la seconde les ardeurs. En Championnat, Mario Balotelli a inscrit un but en 2014-15 (Liverpool) et un but en 2015-16 (Milan AC). Le score est désespérant mais moins, sans doute, que l'impression laissée par l'olibrius, entre perte d'envie et langage du corps à désespérer ses derniers fidèles comme l'explique Paolo Condo, éditorialiste à *La Gazzetta dello Sport* : « Pour lui, les efforts au quotidien, mouiller le maillot, ne vont pas de soi. Les autres jouent au ballon du matin au soir sans se poser de questions, Mario, lui, peut vivre la chose comme un truc pesant. C'est regrettable car l'Italie ne possède pas un autre attaquant alliant une telle puissance physique à un bagage technique de premier plan. » Au moment de son retour au Milan AC à l'été 2015, Mario Balotelli est reçu par l'entraîneur, Sinisa Mihajlovic. Le message est limpide : « Pour que ça marche entre nous, tu devras toujours tout donner. Sinon, tu retrouveras tes valises à la grille de Milanello. » Résultat, en fin de saison, le club lombard ne conserve pas son attaquant, plombé par son inertie et une hernie chronique, le renvoyant à Liverpool, son propriétaire. Sur les rives de la Mersey, Jürgen Klopp ne prend pas même le temps d'une période d'essai. Le jeu offensif qu'il prône exige des courses à s'éclater la plèvre, il en sait l'Italien incapable. Il le convoque dans son bureau et lui signifie qu'il passe derrière Sturridge, Firmino, Mané, Origi et Ings dans la hiérarchie des attaquants. La porte est grande ouverte, Liverpool ne réclame pas un penny. Cette fois, son agent, Mino Raiola, l'homme qui fait pleuvoir les millions, échoue à lui accrocher un point de chute de prestige. Sion, Besiktas, la Sampdoria, la Chine, Nantes… Ce sera l'OGC Nice.

SUPER MARIO : UN JOUEUR COMME LES AUTRES SELON SES COÉQUIPIERS, UNE STAR POUR LE GRAND PUBLIC.

BERNARD PAPON

QUAND SES ENTRAÎNEURS BAISSENT LES BRAS

Début septembre, Lucien Favre, l'entraîneur des Aiglons, a souligné « le gros travail de reconstruction » à opérer sur une recrue qu'il n'avait pas vraiment souhaitée. Il réclame alors du temps pour bûcher « les déplacements, les phases de démarrage offensif et de repli défensif ». Soit un parfait résumé des limites mises en exergue par ses récents coaches. Ainsi, Brendan Rodgers, qui l'a dirigé à Liverpool, très remonté après des mois d'efforts vains : « Balotelli n'est pas adapté à notre jeu tout en intensité. Presser et défendre ne font pas partie de ses caractéristiques. » Ce verdict qui remonte au printemps 2015 résonne comme un inquiétant précédent au regard de l'actualité du côté de Nice. Pourtant, à l'arrivée du gaillard chez les Reds, l'été précédent, le même Rodgers se sentait capable de cadrer le phénomène : « À Liverpool, nous disposons de la culture et des structures idéales pour obtenir le maximum d'un talent de dimension mondiale. Mario trouve là l'ultime occasion de mûrir comme joueur et comme personne. » Raté, donc. Pour l'heure, Lucien Favre apprécie « la faculté à garder le ballon » de son numéro 9. Il est avisé d'ajouter qu'« il a encore beaucoup de travail à faire ».
Mihajlovic, Klopp, Rodgers, sans oublier Roberto Mancini, qui lui a beaucoup pardonné à l'Inter et à Manchester City, et Antonio Conte, l'ex-sélectionneur de l'Italie qui ne l'a jamais aligné au cours de son mandat (2014-2016), le nombre de techniciens reconnus qui n'imaginent pas (ou plus) guider l'ex-Super Mario vers de hautes destinées claque comme autant d'éléments à charge. Massimiliano Allegri peut aussi s'ajouter à la liste. L'anecdote date de 2013 alors que l'effectif du Milan AC est à l'ouvrage sur les terrains de Milanello. Mario Balotelli se traîne sans entrain d'atelier en atelier. Tout à coup, il Mister Allegri stoppe la séance : « Hé, garçon, nous sommes ici parce que nous prenons du plaisir. Le foot est notre métier, mais notre motivation première, c'est surtout l'amusement. Cela passe avant les voitures et l'argent. Toi, il me semble que ça ne t'emballe pas plus que ça. » Le mauvais élève ne sait que rétorquer.

DES INTERROGATIONS SPORTIVES

Les premiers jours niçois du fils des époux Karwuah, immigrés ghanéens dans la détresse qui l'ont remis à l'assistance publique, ont fait rejaillir la ribambelle de dérapages qui ont émaillé la carrière de Mario Balotelli. Il y a le choix : incendie de sa maison après des tirs de pétards et jet de fléchettes sur des apprentis joueurs à Manchester, cabossage de Bentley, de Ferrari ou d'Audi, indocilité récurrente, etc. Un fatras de mini-faits divers qui ont transformé le sportif en people catégorie A, harcelé par des paparazzis qui ne peinent guère pour dégoter un écho de caniveau, une fiancée prolixe ou un tweet calamiteux. Or ces affaires datent de quelques années. Des

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

BERNARD PAPON

À LIVERPOOL, L'ATTAQUANT ITALIEN A PERDU SON FOOTBALL. À NICE, IL A RETROUVÉ LE SOURIRE.

« BIEN SÛR QU'IL EST UN GRAND FOOTBALLEUR, MAIS, AVANT DE PARLER DU BALLON D'OR, IL DOIT JOUER BEAUCOUP DE MATCHES. ET MARQUER BEAUCOUP DE BUTS. »
FABIO CAPELLO

témoignages récents, il ressort que le garçon de vingt-six ans interpelle surtout sur le plan sportif. Le ballon perdu, il ne s'astreint pas aux efforts de replacement pour presser les centraux adverses et couper leurs trajectoires de passe. En phase offensive, trop statique, il n'offre pas assez d'options en profondeur et entre les lignes. Derrière lui, les copains qui s'arrachent à la récupération et ceux qui peinent à le servir dans de bonnes conditions fulminent. C'est arrivé à son partenaire en sélection Daniele De Rossi lors du Mondial 2014 : « Mario a les qualités des plus grands attaquants, mais il ne se déplace pas comme eux. S'il apprenait à prendre les espaces, il serait impossible à arrêter parce qu'il n'existe aucun défenseur au monde capable de le contenir. » Jeudi dernier, face à Schalke 04, en Ligue Europa, le néo-Niçois n'a guère couru, a paru empesé, coupé du projet collectif. Son retard athlétique et son manque de compétition peuvent servir d'excuses pour l'instant.

UN MEA CULPA, ET APRÈS ?

Une autre grande voix de la science du Calcio a synthétisé les enjeux que recèlent les prochains mois de Mario Balotelli en Ligue 1. Fabio Capello : « Après tous ses problèmes, il serait bien qu'il redevienne un joueur "normal". Bien sûr qu'il est un grand footballeur, mais, avant de parler du Ballon d'Or, il doit jouer beaucoup de matches. Et marquer beaucoup de buts. Il est nécessaire qu'il ait une bonne attitude et, surtout, qu'il affiche ce goût pour la compétition qu'il a perdu. » Dans l'interview accordée à son ex-coéquipier de l'Inter Olivier Dacourt pour le *Canal Football Club,* le triple champion d'Italie répond à sa façon à ses compatriotes. D'abord un mea culpa. « J'ai vraiment commencé à travailler ces deux dernières années. Avant, je ne pensais pas à m'améliorer. Rester plus longtemps à l'entraînement ou me faire masser, je n'ai jamais pensé à ces choses importantes. » Ensuite, il déclare que Nice, son ambiance, son climat, plus la jeunesse de ses partenaires doivent ressusciter sa bonne humeur : « Ces dernières années, il m'a manqué l'amusement par le foot. » S'agit-il de l'authentique revirement d'un fuoriclasse qui s'est déçu lui-même ou juste une brassée de phrases lancées au microphone d'un ancien pote de ballon ? Olivier Dacourt, qui le côtoie depuis près d'une décennie, ne dissimule pas son empathie : « Il est moins dans un mode gamin. C'est un garçon attachant qui, vu son histoire personnelle, a besoin d'être aimé. Dans un grand club, il est difficile de tisser ce lien affectif. Son principal danger, c'est lui ! Mais je l'ai trouvé changé, plus conscient que le talent, même exceptionnel dans son cas, ne suffisait pas. » Il faudra l'expliquer à ses six derniers entraîneurs.

■ C. L., AVEC ANTONIO FELICI

BERNARD PAPON

EFFICACE CONTRE L'OM EN CHAMPIONNAT, LE TRANSALPIN S'EST MONTRÉ BEAUCOUP MOINS À SON AVANTAGE JEUDI DERNIER EN LIGUE EUROPA CONTRE SCHALKE 04.

IL Y A DES OCCASIONS QUI NE SE MANQUENT PAS

NE PERDEZ JAMAIS UNE OCCASION DE GAGNER illiko

RCS Nanterre 315 065 292 BETC

-18

JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

_Cesare Prandelli
«TOUT EST DANS SA TÊTE»

L'ancien sélectionneur de l'Italie, de 2010 à 2014, croit fermement en son ancien protégé. À condition que celui-ci trouve la juste approche au plan psychologique. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

Cesare Prandelli a lancé Mario Balotelli en équipe d'Italie, en août 2010, face à la Côte d'Ivoire, et en a rapidement fait son attaquant titulaire. Entre un parcours de finaliste à l'Euro 2012 et une élimination dès le premier tour du Mondial 2014, il l'a accompagné pendant quatre années en sélection, jusqu'à ce dernier match face à l'Uruguay (0-1), le 24 juin 2014, à Natal (Brésil), ultime présence de Super Mario en Nazionale.

«Mario Balotelli a sorti le grand jeu pour ses débuts sous le maillot de l'OGC Nice alors que beaucoup d'observateurs s'attendaient à voir un joueur rouillé…

J'ai vu quelques images du match et j'ai lu les commentaires enthousiastes après sa prestation et son doublé. Sa performance ne me surprend pas. Ce garçon a toujours eu d'énormes qualités. Mais je n'ai pas attendu cette rencontre pour découvrir ce dont il est capable. Je pense avoir été l'un des premiers à croire en lui, en son potentiel, qui est celui d'un grandissime joueur. Il a tout: puissance, vitesse, technique et le sens du but.

Comment expliquez-vous alors ses difficultés à trouver un club?

Le potentiel est là. Après, il faut se mettre dans les conditions pour l'exploiter au mieux, travailler ses qualités, mais aussi et surtout ses points faibles. Il faut avoir l'humilité de se remettre en question tous les jours, ne pas vivre sur ses acquis. C'est cette image qu'il faut donner. Celle qui va convaincre un club de miser sur toi. Peut-être que beaucoup ont eu en tête l'image du personnage extravagant au lieu de privilégier celle du champion qui va aider son équipe à gagner des matches.

"Cette image de joueur ingérable lui colle à la peau et c'est injuste."

EN DISCUSSION AVEC LE SÉLECTIONNEUR QUI LUI A OFFFERT SES 33 SÉLECTIONS.

RICHARD MARTIN

Un Balotelli victime de ses propres excès, en somme, au point de faire passer l'aspect footballistique au second plan…

Tout à fait. Mario doit faire un travail sur lui-même, se concentrer sur son métier, pour ne plus être celui que l'on cite uniquement pour ses bêtises. Des bêtises que l'on amplifie et qui commencent à dater, même si certains les rappellent à chaque fois qu'ils parlent de lui. Cette image de joueur ingérable lui colle à la peau et c'est injuste, car Balotelli s'est beaucoup assagi. Et surtout, il vaut mieux que ça.

Dans quel sens?

C'est un homme hyper généreux, un garçon en or. Il est sensible aux autres, à leurs problèmes, et a toujours fait un geste en direction de ceux qui sont dans le besoin. Mario s'implique, sans calcul, avec son cœur. Ce sont ces choses-là que l'on devrait aussi mettre en avant lorsque l'on parle de Balotelli. En Italie, on va encore dire que j'en fais trop, mais je réponds que lorsqu'on connaît vraiment Mario on ne peut pas ne pas lui vouloir du bien. Après, c'est aussi à lui de faire en sorte que l'on mette en avant les choses positives qui le concernent. J'en ai déjà parlé avec Mario. Je lui ai conseillé de s'ouvrir plus aux médias, d'accorder des interviews où il aurait la possibilité de faire découvrir aux gens qui il est vraiment. C'est quelqu'un de très intéressant. Il doit le montrer et ne pas s'isoler et vivre dans un monde où l'on ne communique que par tweets.

L'évolution de ce garçon ne vous laisse pas indifférent…

C'est vrai. J'ai toujours eu des paroles positives pour lui. C'est quelqu'un de bien. Et un joueur de très grand talent. Quand je l'ai appelé en sélection, j'avais déclaré qu'il avait tout pour devenir l'un des cinq meilleurs joueurs au monde. J'ai alors eu droit à mon lot de ricanements et de critiques. Mais je ne regrette pas de m'être exprimé ainsi. Car, je le répète, Balotelli possède un potentiel extraordinaire. Il est physiquement impressionnant, doté d'une technique peu commune pour un joueur de son gabarit, d'une bonne vision du jeu et du sens

SÉBASTIEN BOUÉ

LORS DU MONDIAL 2014, SA DERNIÈRE GRANDE COMPÉTITION, MARIO BALOTELLI A RÉUSSI DES DÉBUTS FRACASSANTS CONTRE L'ANGLETERRE. LA SUITE SERA MOINS HEUREUSE AVEC UNE ÉLIMINATION DÈS LE PREMIER TOUR.

du but. Après, tout se passe dans la tête. Il faut qu'il sente de la confiance, que ses équipiers et ses dirigeants soient derrière lui. Que l'on admette aussi qu'un footballeur peut être fragile, avoir des coups de moins bien. Pour cela, il doit aussi faire des efforts, montrer de la générosité sur le terrain, aider ses camarades, aller récupérer des ballons, se battre, se sacrifier.

Pendant quatre ans, vous lui avez accordé votre confiance. A-t-il été vraiment à la hauteur ?

Je trouve que l'on est très sévère lorsque l'on dresse son bilan en Nazionale. On a parfois tendance à oublier son apport. Oublier qu'il a quand même marqué 13 buts en 33 sélections. Qu'il a disputé un Euro 2012 fantastique, avec notamment cette prestation extraordinaire contre l'Allemagne en demi-finales. Et que, l'année suivante, il a été plutôt bon en Coupe des Confédérations, au Brésil.

Mais pas à la Coupe du monde, un an plus tard…

Il débute super bien contre l'Angleterre *(NDLR : 2-1, 1 but),* puis face au Costa Rica *(0-1)* il manque une grosse occasion et commence à douter, bouclant la compétition sur le match difficile face à l'Uruguay *(0-1 et élimination dès le premier tour).* Mais je ne vais pas le juger sur un épisode, dire il est bon ou mauvais parce qu'il n'a pas marqué face à telle ou telle équipe. De toute façon, regarder derrière soi n'a aucun intérêt. Il faut aller de l'avant. Mario n'a que vingt-six ans et encore un bel avenir devant lui.

Vous restez clairement optimiste pour la suite de sa carrière ?

En fait, les choses sont très simples : tout dépend de lui, de ses priorités. S'il décide que, pour les dix prochaines années, le football sera au centre de son attention et qu'il se comporte en conséquence, Mario peut s'imposer comme un joueur majeur. Il ne doit pas se contenter d'être l'homme de quelques exploits. Pour cela, il doit chaque jour se remettre en cause et se motiver pour donner le meilleur de lui-même. Il doit tout faire pour ne pas avoir de regrets une fois sa carrière terminée, ne pas avoir à se dire qu'il sera passé à côté de quelque chose de grand.

> "Mario ne doit pas se **contenter d'être l'homme de quelques exploits.**"

Comment gère-t-on Balotelli ?

En sélection, il a toujours fait preuve d'attention pendant les séances. Il n'a pas besoin d'être plus entouré que les autres. Le groupe est une grande famille, tu dois être à même de comprendre la psychologie de tes joueurs, bien au-delà de l'aspect technique du jeu. Il y a des jours où ils sont réceptifs, où un regard suffit pour se comprendre, et d'autres où il faut insister, expliquer les choses. C'est à l'entraîneur de sentir cela et d'agir en conséquence. Mario n'est pas différent des autres.

A-t-il évolué dans sa façon de jouer ?

On a affaire à un attaquant complet. Il faut juste qu'il soit convaincu de ce qu'il fait. Balotelli a parfois tendance à se laisser aller, à perdre le fil du match à cause d'une occasion perdue. Il doit travailler là-dessus, rester concentré. Tout est dans sa tête. Tout s'articule autour du facteur psychologique : il doit se convaincre qu'avec le travail, les efforts au quotidien, il ne peut que progresser. S'il trouve les bonnes motivations, il y arrivera. » ■

** Il sera convoqué une fois par Antonio Conte, mais se blessera à l'entraînement.*

BALOTELLI PRÉSENTE DEUX DÉFAUTS MAJEURS: SA FAÇON DE BOUGER, PARFOIS DÉROUTANTE ET ILLISIBLE, ET SON TRAVAIL DÉFENSIF INEXISTANT.

FRANCK FAUGÈRE

SUPER MARIO A DÉMARRÉ FORT CONTRE L'OM DE DORIA. MAIS, C'EST SUR LA DURÉE QU'IL SERA JUGÉ

Autant d'avantages que d'inconvénients

Selon les moments d'un match, Mario Balotelli reste capable de déséquilibrer l'adversaire ou sa propre équipe. Une fois que son attaquant aura retrouvé le rythme et le coffre nécessaires, c'est le principal problème que Lucien Favre va devoir gérer. **TEXTE** PATRICK URBINI

Mario Balotelli vient d'avoir vingt-six ans, sa dernière bonne année remonte à 2013, et il est difficile de croire qu'il puisse devenir à présent un autre joueur, différent de celui qu'il a toujours été jusqu'ici, plus travailleur, donc plus rigoureux et plus collectif. En creux, il faut l'accepter tel qu'il est, avec ses qualités et ses travers, essayer d'optimiser ses points forts et de minimiser ses défauts, sans espérer vouloir le changer ou modifier son logiciel. Gianfranco Zola, qui le côtoya quelques jours à l'époque de ses débuts chez les Espoirs italiens en 2008, disait pourtant un jour : « Ce qui me frappe chez lui, c'est la simplicité avec laquelle il joue et la facilité avec laquelle il s'adapte à toutes les situations, même celles qui sont nouvelles pour lui. » Son premier match avec Nice, il y a dix jours contre l'OM, l'a prouvé : il n'a pas besoin d'énormément de repères avec ses partenaires pour être efficace tout de suite. Pour jouer avec eux, être constant durant un match entier et rester performant sur la durée, c'est autre chose.

PUISSANCE, VITESSE DE DÉMARRAGE ET QUALITÉ DE FRAPPE. Pour l'essentiel, son jeu a toujours reposé sur sa puissance athlétique, sa rapidité de course, sa vitesse de démarrage, sa qualité de frappe, à la fois forte, soudaine, et précise, son dribble et son instinct. Balotelli est donc un attaquant capable de prendre la profondeur et d'éliminer, idéal pour attaquer l'espace et évoluer en contre. Mais il peut également jouer dos au but et conserver le ballon, servir de point d'appui et inventer des solutions dans les petits périmètres. Il sait venir s'intercaler entre les lignes ou dans les intervalles et provoquer les fautes adverses en mettant toujours bien son corps en opposition. En clair, chaque fois qu'il a le ballon dans les pieds, on sent qu'il va se passer quelque chose et que sa technique peut lui permettre de créer des différences à tout moment dans les trente derniers mètres, même si plus il joue haut, plus il est intéressant. Aveu de Carlo Ancelotti, pendant l'Euro 2012, la meilleure période de la carrière du néo-Niçois : « Il n'existe pas beaucoup d'attaquants capables comme lui de se mettre aussi souvent en position de tir dans un match. » C'est surtout quand l'équipe n'a pas le ballon et qu'elle cherche à le récupérer que cela se complique. Comme le rappelle ainsi Lucien Favre, son nouvel entraîneur : « Un joueur touche le ballon entre quarante-cinq secondes et une minute quinze durant un match. C'est dire si le reste du temps est primordial. » De quoi lire avec un autre œil les stats, flatteuses, de son premier match niçois contre l'OM (48 ballons touchés, 7 tirs, 3 cadrés, et 2 buts).

Pour comprendre son jeu, apprécier sa gestuelle et son sang-froid devant le but ou mesurer à quel point son efficacité dans la surface peut (pouvait ?) être dévastatrice, il faudrait presque oublier tous ses matches depuis trois saisons, l'imaginer à nouveau à son meilleur et remonter quatre ans en arrière, jusqu'à l'Euro 2012. Revoir, par exemple, la demi-finale Italie-Allemagne (2-1), le meilleur de ses trente-trois matches avec la Squadra Azzurra, et revivre ce soir d'été à Varsovie, où tout avait été quasiment parfait. Sa complicité avec Antonio Cassano dans le 4-4-2 en losange de Cesare Prandelli, ses deux buts, un de la tête, l'autre pied droit, sa lecture des trajectoires, son pressing sur la relance au pied de Manuel Neuer et ses appels pour solliciter les passes profondes d'Andrea Pirlo ou le jeu en première intention de Riccardo Montolivo. Mais ça, c'était les jours de grâce.

APPELS, DÉPLACEMENTS ET REPLACEMENT DÉFENSIF. S'il se contente souvent de jouer à fond les coups d'attaque qui l'intéressent, Mario Balotelli présente surtout deux défauts majeurs : sa façon de bouger sur un terrain, parfois déroutante et illisible, et son travail défensif, inexistant. Lors de la Coupe du monde 2014, Daniele De Rossi, le milieu de l'AS Roma et de l'équipe d'Italie, l'avait clairement fait savoir : « S'il savait se déplacer correctement et s'il faisait les bons mouvements, les bons appels, Mario marquerait trois fois plus de buts. » Mauro Tassotti, alors entraîneur adjoint au Milan AC, avait été plus sévère encore : « Il n'a aucune idée de ce qu'est le rôle d'un attaquant de pointe. » Une manière diplomatique de dire qu'il ne propose pas toujours de bonnes solutions à ses milieux, voire de solutions tout court, même si on sait qu'il aime partir d'un côté, le gauche en général, pour revenir ensuite dans l'axe. Au soir de son premier match, Lucien Favre ne l'a, du reste, pas caché : « Il y a un gros travail de reconstruction à accomplir avec lui. Physique, bien sûr, mais aussi dans les déplacements, les mouvements, les phases de démarquage offensif. Et ça va demander du temps. »

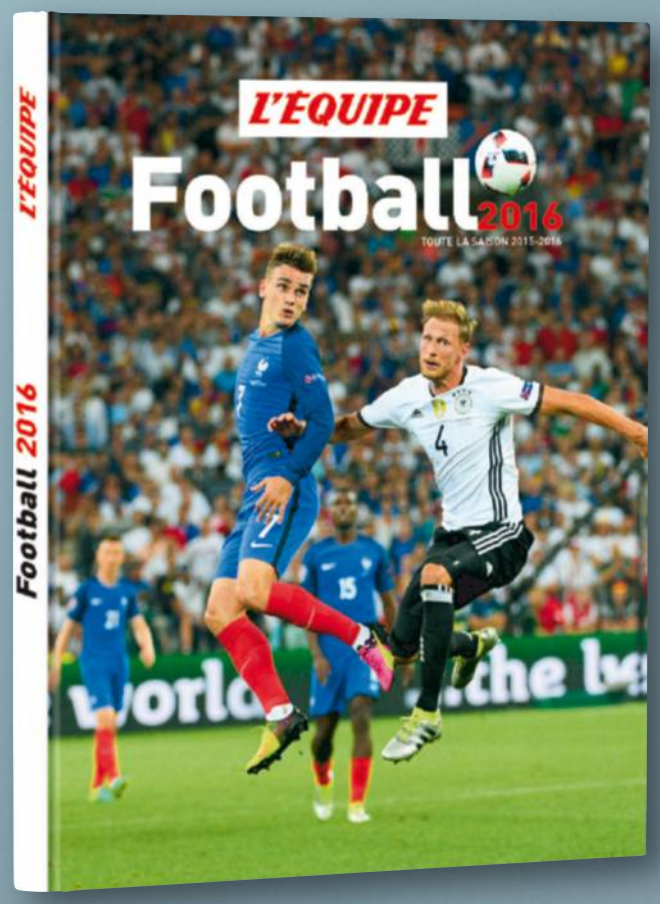
S'agissant du travail de repli défensif, c'est le même discours. Commentaire de Paul Le Guen, le soir de Nice-OM, au micro de Canal+ : « Il participe au déséquilibre de son équipe. » Et aveu de Favre, au même moment : « Il doit bosser davantage dans son replacement, au moins pour boucher les angles de passes et réduire les espaces lors des relances adverses. » En attendant que Balotelli revienne à un niveau physique acceptable et qu'il ait compris les mécanismes de jeu de son équipe, laissons-lui encore pour le moment le bénéfice du doute. ■

FRANCE
PORTUGAL
PAYS DE GALLES
ISLANDE

EURO 2016
LIGUE DES CHAMPIONS
BALLON D'OR

ZIDANE
SIMEONE
RANIERI
DUPRAZ
GRIEZMANN
RONALDO
BEN ARFA
IBRAHIMOVIC
BALE

REAL MADRID
FC SÉVILLE
LEICESTER
PSG



Football 2016

Les meilleurs articles, les plus belles photos de L'Équipe et un dossier spécial Euro.

192 pages, 22,50 €
Disponible en librairie et sur le site L'Équipe

L'ÉQUIPE

« LES GENS SE PINCENT POUR Y CROIRE. ET S'IL A FAIT DES CONNERIES, TOUT LE MONDE S'EN FOUT. »
WILLIAM HUMBERSET, JOURNALISTE À *NICE-MATIN*

ANRIGO OLIVIER /L'ÉQUIPE

LA NOUVELLE COQUELUCHE DES SUPPORTERS DES AIGLONS.

À **NICE,** C'EST LA « BALOFOLIE » !

Peu importe son passé turbulent et ses états de service décevants, les amoureux de l'OGCN sont ravis de ce coup de projecteur sur leur club et sur leur ville. **TEXTE** PATRICK SOWDEN, À NICE

« Mais vous vous rendez compte ? Il y a dix ans, on signait Kaba Diawara, aujourd'hui, c'est Balotelli ! Si seulement Ben Arfa était resté plutôt que de faire banquette à Paris… » Inutile de préciser que l'un est là parce que l'autre n'y est plus ou de lui rappeler que l'Italien traîne sa misère depuis des mois, les yeux de ce supporter brillent et brouillent l'écoute. Même éclat dans le regard de Chien Lee, le président sino-américain du conseil de surveillance et actionnaire majoritaire du club qui, en ce soir de choc face à l'OM, présente avec Jean-Pierre Rivère un nouveau partenaire, Ctrip. En toute simplicité, il donne du Mario par-ci, du Mario par-là, tout excité à quelques minutes des premiers pas de l'attaquant. Il avait été un des premiers à tweeter sa joie de le voir arriver, comme il l'avait fait pour Dante auparavant. Cyprien ou Dalbert, eux, n'ont pas eu droit à leurs 140 signes. Mais Balotelli, c'est plus qu'un footballeur, c'est une marque à lui seul connue jusqu'en Chine.

Balotelli, c'est près de quatre millions de followers sur Twitter quand l'OGCN dépasse à peine les deux cent mille. La région, la ville, le club et Ctrip, premier voyagiste de l'empire du Milieu, voient l'aubaine : un pack séjour Riviera avec place au stade pour suivre les exploits de Super Mario, dont le maillot est en vente au magasin. Et quand on parle maillot… Près de mille ont été vendus avant même que la recrue n'inscrive son doublé. On a fait le calcul : sachant les horaires d'ouverture de la boutique, le nombre d'articles écoulés, cela fait un toutes les quinze minutes ! On a même été en rupture de stock sur certaines tailles. Et ça se voit. Autour de l'Allianz Riviera, avant le coup d'envoi, les spectateurs floqués Balotelli se croisent en nombre. Cyrille a le sien. « Le dernier jour du mercato, je suis resté sur Internet toute la journée en attendant l'annonce. Je n'arrivais pas y croire. » Son père, Éric, porte la même tunique. Lui aussi a la mine réjouie, mais le sourire est entendu : « Quelle belle promotion pour le club, pour la ville ! En une semaine, il y a eu plus d'articles sur l'OGC Nice que sur tout le reste de la L1. Il est malin Rivère, il suit son plan de développement. Car, qu'est-ce qu'on risque ? Un Balotelli même à 50 % marquera plus de buts que Pléa. »

LA DERNIÈRE STAR ? SIMONE EN 2004. La revue de presse dépasse largement les seuls médias spécialisés. Tout le monde a narré ses exploits d'avant-hier, ses frasques d'hier et le pari d'aujourd'hui. Avec Mario, il y en a pour tous les goûts. C'est un recueil d'histoires qui a débarqué sur la Côte et tout le barnum, privé de Zlatan, s'est mis en branle. Dans le désert de la L1, il fallait un successeur au Suédois, ce sera lui puisque le PSG a recruté des « seconds rôles ». D'ailleurs, « toutes proportions gardées, Balotelli à Nice, c'est pareil qu'Ibra à Paris », ose Laurent Prieto, qui anime les manifestations organisées au Musée du sport attenant au stade et attend ce dimanche la venue de Pancho Abardonado, symbole d'un OGCN alors réservé aux seules publications sportives. Un restaurant avait lancé un Zlatan Burger, un bar niçois propose le shot Balotelli à base de tequila. Plus d'une vingtaine de caméras ont capté les premiers mots de l'Italien lors de sa présentation, deux fois plus qu'à l'arrivée de Ben Arfa. Les journalistes étaient aussi deux fois plus nombreux. William Humberset suit le club pour *Nice-Matin* : « On n'avait jamais vu ça, ici. C'est incroyable. Tout le monde ne parle que de ça. La dernière star internationale à Nice, c'était qui ? Marco Simone *(NDLR : l'Italien n'avait disputé que sept matches en 2004)* ? Pour Ben Arfa, les gens retenaient qu'il venait de Newcastle, de Hull. Balotelli, c'est l'Inter, le Milan, Liverpool, City. Les gens se pincent pour y croire. Et s'il a fait des conneries, tout le monde s'en fout. Des supporters se disaient même prêts à l'emmener en boîte chaque fois qu'il marquerait des buts. »

LE RISQUE DE LA CANNIBALISATION. Tous les jours, un journaliste de *La Gazzetta dello Sport* appelle *Nice-Matin* pour savoir comment s'est passée la séance d'entraînement de la star. L'Italie ne lâche pas son phénomène. Mais ce sont les Niçois qui en profitent au quotidien et rêvent d'un destin à la Ben Arfa. « La fierté provoque cette ferveur, avance William Humberset. L'OGC Nice est un club qui, comme la ville, a longtemps eu le sentiment d'être un peu marginalisé, d'être la cinquième roue du carrosse. Donc, on savoure, peut-être avec excès. » « C'est un club méditerranéen avec tout ce que cela suppose. J'ai été élevé au biberon olympien, donc je sais ce que cela signifie », souligne Julien Fournier, directeur général de l'OGCN et ancien de l'OM, soucieux de recadrer l'ensemble par rapport au projet sportif. « Balotelli cannibalise tout. Le risque est qu'il rende, malgré lui, moins audible le reste. La médiatisation, c'est rigolo quinze jours, mais ça crée une attente forte, et si vous n'êtes pas armé, elle peut se retourner contre vous. Elle doit venir avant tout des résultats et du jeu. C'est ça qui solidifie un club, qui le rend attrayant. On a parlé d'Hatem, de Mario maintenant, mais un entraîneur comme Puel n'avait aucune raison objective de venir ici il y a quatre ans, pas plus que Favre cet été. Sans doute sentent-ils tous la sincérité de notre projet. Et si on prend Mario, c'est avant tout parce que c'est un joueur qui s'inscrit dans ce projet et doit nous aider à le faire progresser. »

LA GREFFE A PRIS… JUSQU'ICI. Il y a quelques sceptiques malgré tout. Fred, qui attend ce dimanche soir son « ami Pancho », est de ceux-là : « Pour moi, la bonne nouvelle, c'est Belhanda. Vu le niveau de la L1, Balotelli va marquer quelques buts et le club va vendre quelques maillots. Mais 4,5 M€ *(de salaire)* pour un club comme le nôtre, c'est beaucoup et j'ai peur que cela perturbe le vestiaire. » Une crainte qu'écarte Julien Fournier : « On a de bons joueurs qui sont aussi de bonnes personnes, capables d'intégrer que Balotelli, vu son parcours, son statut, est différent du joueur lambda aux yeux des gens. On l'a vu avec Hatem. Quand vous faites venir un tel joueur, si vous n'avez pas un collectif fort, vous vous mettez en danger, vous risquez même d'être destructeur pour le joueur que vous avez attiré. » Jusqu'ici, la greffe s'est bien passée. Balotelli a offert un cadeau personnalisé à chacun de ses coéquipiers, qui répètent combien l'Italien est un joueur comme un autre, sérieux, disponible, normal quoi. Mais le meilleur remède à l'euphorie reste le terrain. Au doublé réalisé contre l'OM a succédé une performance laborieuse face à Schalke en Ligue Europa, une façon de rappeler qu'il faudra davantage qu'un coup de baguette magique pour que le conte de fées soit beau. ■

_Jean-Pierre Rivère

« ON PEUT LUI RENDRE LE SOURIRE »

Le président de l'OGC Nice explique ce que le recrutement de Balotelli peut apporter au club, et inversement.

« En recrutant Mario Balotelli, Nice a réussi le plus beau coup médiatique de l'été en Ligue 1. Était-ce votre objectif ?

Ce n'est pas la première chose qu'on a regardée. On a pris Mario d'abord pour des raisons sportives, pas pour réaliser un coup marketing. Cela dit, je ne suis pas naïf. On savait qu'il attirait beaucoup de monde, beaucoup de regards, ce qui a pu lui jouer des tours d'ailleurs. Mais je ne pensais pas qu'il avait une telle aura. Ben Arfa, c'était quelque chose, mais sur le plan médiatique, Mario, c'est encore autre chose.

Cet engouement tient presque de l'irrationnel !

Ça fait très longtemps que Nice n'a pas eu des joueurs de ce niveau. On est un petit club avec un petit budget et, avec Dante et Balotelli, on a deux vainqueurs de la Ligue des champions. Le rôle d'un club est de rendre ses supporters heureux, par les résultats, la qualité de jeu, et le recrutement. La ville a vécu un traumatisme le 14 juillet dernier, tous les Niçois ont été touchés. Que le club puisse redonner un peu le sourire à certains d'entre eux, c'est important. Et peut-être que le sourire est amplifié parce que plus que jamais on a besoin de se faire du bien.

Prenez-vous un risque par rapport à sa personnalité, son parcours ?

Quand on lit tout ce qui s'écrit sur lui, ses frasques, on n'a pas envie, a priori, d'attirer un tel joueur. Mais j'ai lu aussi l'anecdote du gamin qui attendait devant le centre d'entraînement. Mario s'arrête et lui demande ce qu'il fait là plutôt que d'être à l'école. Le gamin lui répond qu'il n'y va pas parce qu'on l'embête. Alors il l'embarque jusqu'à l'établissement et demande à ce que celui qui l'embête soit convoqué. En lisant ça, je me suis dit que si Mario a vraiment agi ainsi, c'est qu'il est une bonne personne et j'ai tenu à le rencontrer. J'ai passé plusieurs heures avec lui. J'ai le défaut de marcher à l'intuition, mais, après notre discussion, je me suis dit que c'était un bon garçon. Donc on ne prenait pas de risque sur le plan humain. Je ne peux pas m'engager sur le plan sportif, mais on a un coach capable de faire progresser des joueurs, quel que soit leur âge. Et nous, on peut prendre l'engagement de lui rendre le sourire parce qu'on a des joueurs très sains, qu'il y a un esprit de famille, et que ça on sait faire. Comme le joueur a des qualités sportives reconnues, on se dit que ça peut marcher.

Il vous a fallu convaincre Lucien Favre ?

Il y a une cellule de recrutement, et moi j'aime creuser parfois des idées originales. Mais si le coach n'adhère pas du tout, s'il n'y a pas de consensus, ça n'ira pas plus loin. Quand le joueur a peu joué, qu'il possède une aura médiatique importante, je peux comprendre les interrogations d'un entraîneur.

Vous avez saisi l'opportunité de mettre en lumière le projet niçois ?

Contrairement à ce que j'ai lu, ce n'est pas un joueur qui nous a été proposé. On a galéré deux mois pour pouvoir accéder à lui. C'était compliqué, car c'est Balotelli et c'est Nice. Au début, son agent ne nous répondait même pas. C'est normal, je ne lui en veux pas, car Nice, ce n'est rien pour lui. Mais on a relancé, relancé. Il a fallu un long travail de séduction. Au départ, Mario est inaccessible sportivement et financièrement, mais sa venue ne tient pas du hasard. On a une ligne directrice, un projet qui ne varie pas. Même si on peut ajouter des petites étapes pas forcément prévues. La priorité est sportive, mais le reste de ce que Balotelli apporte est intéressant, car, même si on est conscient de tout le travail à fournir, on a l'ambition de grandir. Des partenaires américains et chinois sont entrés dans le capital, et quand vous avez une tête de gondole comme Balotelli, ça peut accélérer ce développement.

« ON A GALÉRÉ DEUX MOIS POUR POUVOIR ACCÉDER À LUI »

Sans faire de comparaison et toutes proportions gardées, Nice fait-il avec Balotelli ce que le Paris-SG a fait avec Ibrahimovic ?

La différence, et elle est de taille, c'est que Paris peut monter de telles opérations dans la continuité. Nous, on fait des coups, mais sans avoir la puissance financière. Croyez-moi, ce fut ardu avec Liverpool. On le fait parce qu'on a le budget pour, après des années de travail, et si on le dépasse un petit peu, on ne met pas le club en péril. Le danger est d'acheter des joueurs qu'on ne peut pas se payer. Quand ça marche, ça passe, sinon on est en grand danger. Nous, on ne s'amuse pas à ça.

Le problème n'est-il pas d'avoir un joueur plus grand que le club au risque de le déstabiliser ?

À un moment donné, on a dit que le club ne tenait que grâce à Claude Puel. Aujourd'hui, on a un nouvel entraîneur qui va encore faire progresser le club, pas dans les deux mois, mais sur les trois ans à venir. En fin de saison dernière, on a perdu Puel, Germain, Ben Arfa, Mendy, Pied… C'était la catastrophe, Nice allait jouer le maintien ! On a continué à travailler, tout le monde a fait son job. On peut changer les hommes, car le projet est plus fort que les hommes. On n'avait pas paniqué il y a deux ans quand on a eu des difficultés, on ne s'enflamme pas aujourd'hui. On sait qu'il faudra du temps, pour Balotelli, pour toute l'équipe, avant d'atteindre cette qualité de jeu qu'on cherche. Si ça ne marche pas avec Mario, ce n'est pas grave, on aura essayé. Et si ça marche, c'est tout bénéfice.

Si ça marche et que Balotelli se relance comme Ben Arfa, il partira libre lui aussi…

Il ne faut pas raisonner comme cela. Il faut se demander : si Ben Arfa n'était pas venu, aurions-nous été à ce niveau l'an dernier ? Sans doute pas. Il a profité d'un collectif qui a profité de ses qualités. Est-ce que ç'a fait grandir le club ? Oui. Donc, c'est positif. On n'a pas gagné des millions quand il est parti, mais on est en Ligue Europa, on a été médiatisé, etc. Mario peut se planter, un grand joueur en souffrance peut rester en souffrance, ça fait partie des risques. Mais quand on prend un joueur moyen, ça coûte aussi et on a un joueur moyen pour trois ans. » ■ P. S.

FÉLIX GOLÉS/L'ÉQUIPE

LORS DE LA CONFÉRENCE DE PRÉSENTATION À LA PRESSE, LE NÉO-NIÇOIS PROUVE QU'IL N'A PAS PERDU SON SENS DU SPECTACLE.

NICE-MONACO

LES FAUX FRÈRES DE LA CÔTE

Ce mercredi, les deux clubs azuréens se retrouvent à l'Allianz Riviera pour un match au sommet. De quoi entretenir la légende des derbys. Nous en avons retenu trois parmi les plus récents. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

LE PLUS TRISTE
Castagne à Fontvieille

30 JANVIER 2010, 22e J., MONACO-NICE : 3-2

Les Aiglons vont mal. L'équipe entraînée par Didier Ollé-Nicolle n'a plus gagné depuis le 22 novembre 2009 lors de la 14e journée (1-0, contre Toulouse) et a glissé de la douzième à la seizième place après deux nuls et six défaites. Nice se retrouve même privé de deux cadres, Onyekachi Apam et Mamadou Bagayoko, suspendus respectivement un mois et un mois et demi à la suite d'incidents face à Marseille le 5 décembre 2009 (1-3). À cela s'ajoute une élimination en Coupe de France dès les trente-deuxièmes contre Plabennec, pensionnaire de National (2-1). Bref, l'heure est grave côté rouge et noir. De plus, sur la pelouse de Louis-II, les Niçois vont enchaîner les faits de jeu contraires. Menés 1-0, ils vont perdre leur capitaine et défenseur Grégory Paisley dès la 36e minute. Sonné, il est remplacé par Gérald Cid. Puis Loïc Rémy, argument offensif n° 1, quitte à son tour le terrain à la 53e. Malgré ces coups du sort, les Aiglons reviennent à 1-1 mais cèdent sous les coups de boutoir du duo Nené-Park. L'histoire pourrait s'arrêter là, mais elle prend une tout autre tournure dès le coup de sifflet final : celle de la bêtise. Furieux du résultat, de l'attitude d'un Nené accusé d'avoir chambré, de l'expulsion de Renato Civelli, une cinquantaine d'ultras des Brigades Sud de Nice décident de faire le coup de poing avec les rares supporters de l'ASM dans un fast-food du quartier de Fontvieille. Les Brigades Sud, qui n'en étaient pas à leur coup d'essai, finiront par être dissoutes le 28 avril 2010 par décret au *Journal officiel*. Entre-temps, le 9 mars, Didier Ollé-Nicolle avait été remplacé par Éric Roy qui, finalement, sauvera le club de la relégation.

LE PLUS RENVERSANT
Agali se déchaîne

2 OCTOBRE 2004, 9e J., MONACO-NICE : 3-4

Il est toujours intéressant pour la formation présumée la plus faible d'affronter le cador au lendemain d'un match de Ligue des champions. Monaco a joué le mardi et battu La Corogne 2-0. En Championnat, les hommes de Didier Deschamps, finalistes de la précédente C1 (défaite contre le FC Porto, 0-3), sont leaders. Sans avoir complètement convaincus, certainement en raison de nombreux blessés et d'une intégration moins rapide que prévu des nouveaux, même si, par à-coups, Maicon, Chevanton et Saviola ont laissé entrevoir quelques belles promesses. En face, les Niçois dirigés par Gernot Rohr restent sur une dynamique intéressante avec sept points de pris sur leurs trois derniers matches. À l'heure de jeu, le sort du match semble scellé. Monaco mène 3-0 grâce à Javier Saviola et à un doublé d'Emmanuel Adebayor. Mieux, les joueurs de la Principauté signent leur match le plus abouti depuis le début de la saison. L'ASM paie-t-elle alors la débauche d'efforts fournis quatre jours plus tôt contre La Corogne ? Quoi qu'il en soit, elle entre dans une sorte de trou noir. Didier Deschamps, lui, parlera de « cauchemar ». En seize minutes, de la 66e à la 82e, elle concède quatre buts, dont trois de Victor Agali (66e, 72e et 74e), le quatrième étant inscrit par Marama Vahirua sur une offrande d'Agali. Ce dernier se montre digne de la confiance que lui a accordée Rohr. L'attaquant nigérian a rencontré quelques semaines auparavant le technicien azuréen à l'aéroport de Nice et lui a narré ses mésaventures. L'ex-buteur de Toulon vient d'être licencié de Schalke 04 pour avoir refusé de s'entraîner. Rohr saute sur l'opportunité estimant que le grand Agali (1,93 m) peut constituer un renfort de choix. Pari gagnant puisque le Nigérian totalise alors quatre buts en cinq matches de L1. Il finira la saison avec un total de six réalisations en trente matches. Mais peu importe, les supporters niçois se souviennent encore de cet improbable scénario et du triplé d'Agali.

EN HUIT MINUTES, VICTOR AGALI SIGNE UN TRIPLÉ LE 2 OCTOBRE 2004 AU GRAND DAM DE FLAVIO ROMA, SÉBASTIEN SQUILLACI ET JULIEN RODRIGUEZ.

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

LE PLUS DÉSÉQUILIBRÉ
150 M€ sur le tapis !

3 DÉCEMBRE 2013, 16e J., NICE-MONACO : 0-3

C'est le premier derby disputé dans un Allianz Riviera à la pelouse indigne de son écrin. Les Niçois ne vont pas bien et leur entraîneur, Claude Puel, non plus. Ils restent sur cinq revers et pointent à une peu reluisante quinzième place. Leur hôte, troisième à cinq points du Paris-SG, a de quoi faire peur. Sous la houlette de Claudio Ranieri, l'ASM vient de retrouver l'élite après deux saisons en Ligue 2. Mais, surtout, le président russe, Dmitry Rybolovlev, a cassé sa tirelire (150 M€ !) pour attirer entre autres les Falcao, Moutinho et James Rodriguez et se poser en grand rival du PSG. Sur le terrain, les Monégasques et le 4-4-en losange de Ranieri surclassent les Aiglons. Face aux Subasic, Raggi, Kurzawa, Toulalan, Martial, Abidal ou Ricardo Carvalho, Puel n'a guère d'arguments à faire valoir, en dehors de Nampalys Mendy et Valentin Eysseric. À la baguette, James Rodriguez se montre insaisissable, inscrit le premier but et multiplie les bons choix. Emmanuel Rivière et Lucas Ocampos se chargent d'alourdir la marque pour le plus grand plaisir d'un Ranieri qui se dit ravi de la cohésion de son équipe. Côté niçois, le président Rivère calme le jeu après cette sixième défaite d'affilée : « Il n'y aura pas de tremblement de terre. » L'avenir lui donnera raison : le Gym finira quatrième et obtiendra son billet pour les barrages de la Ligue Europa. ■

L'ALLIANZ RIVIERA, UN NID DOUILLET POUR **MONACO**

Depuis 2013, en trois confrontations dans la nouvelle enceinte azuréenne, les Monégasques ont remporté trois succès. Ce mercredi, les Niçois entendent mettre fin à cette série.

NICE MONACO

Ligue 1 (1re journée)

Mercredi 21 septembre, à 19 heures,

à l'Allianz Riviera

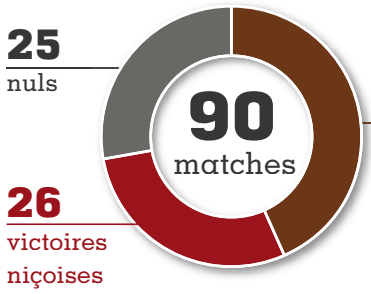
PALMARÈS

4 Championnats de France	1951, 1952, 1956 et 1959
3 Coupes de France	1952, 1954 et 1997
4 Championnats de Ligue 2	1948, 1965, 1970 et 1994

4

Toutes compétitions confondues, Nice reste sur quatre défaites d'affilée à domicile face à Monaco (3 en Ligue 1 et 1 en Coupe de France). Dans le derby azuréen, la dernière victoire des Niçois sur leur pelouse remonte au 16 avril 2011 (3-2, 31e journée 2010-11).

BILAN DU DERBY EN LIGUE 1



101 buts marqués par Nice

123 buts marqués par Monaco

PALMARÈS

7 Championnats de France	1961, 1963, 1978, 1982, 1988, 1997 et 2000
5 Coupes de France	1960, 1963, 1980, 1985 et 1991
1 Coupe de la Ligue	2003
2 Trophées des champions	1997 et 2000
1 Championnat de Ligue 2	2013

11

Comme le nombre de cartons (10 jaunes et 1 rouge) distribués par M. Tony Chapron lors du dernier derby azuréen au stade Louis-II, le 6 février 2016.

LES DIX DERNIERS **NICE-MONACO** EN LIGUE 1

Le 26 février 2005	27e journée	Nice-Monaco	2-1
Le 18 février 2006	27e journée	Nice-Monaco	2-0
Le 1er avril 2007	30e journée	Nice-Monaco	1-1
Le 19 avril 2008	34e journée	Nice-Monaco	0-2
Le 7 mars 2009	27e journée	Nice-Monaco	0-0
Le 19 septembre 2009	6e journée	Nice-Monaco	1-3
Le 16 avril 2011	31e journée	Nice-Monaco	3-2
Le 3 décembre 2013	16e journée	Nice-Monaco	0-3
Le 20 février 2015	26e journée	Nice-Monaco	0-1
Le 8 août 2015	1re journée	Nice-Monaco	1-2

BILAN

10 buts marqués par Nice

15 buts marqués par Monaco

LE DERNIER DERBY AZURÉEN

25e JOURNÉE **LIGUE 1** 2015-16

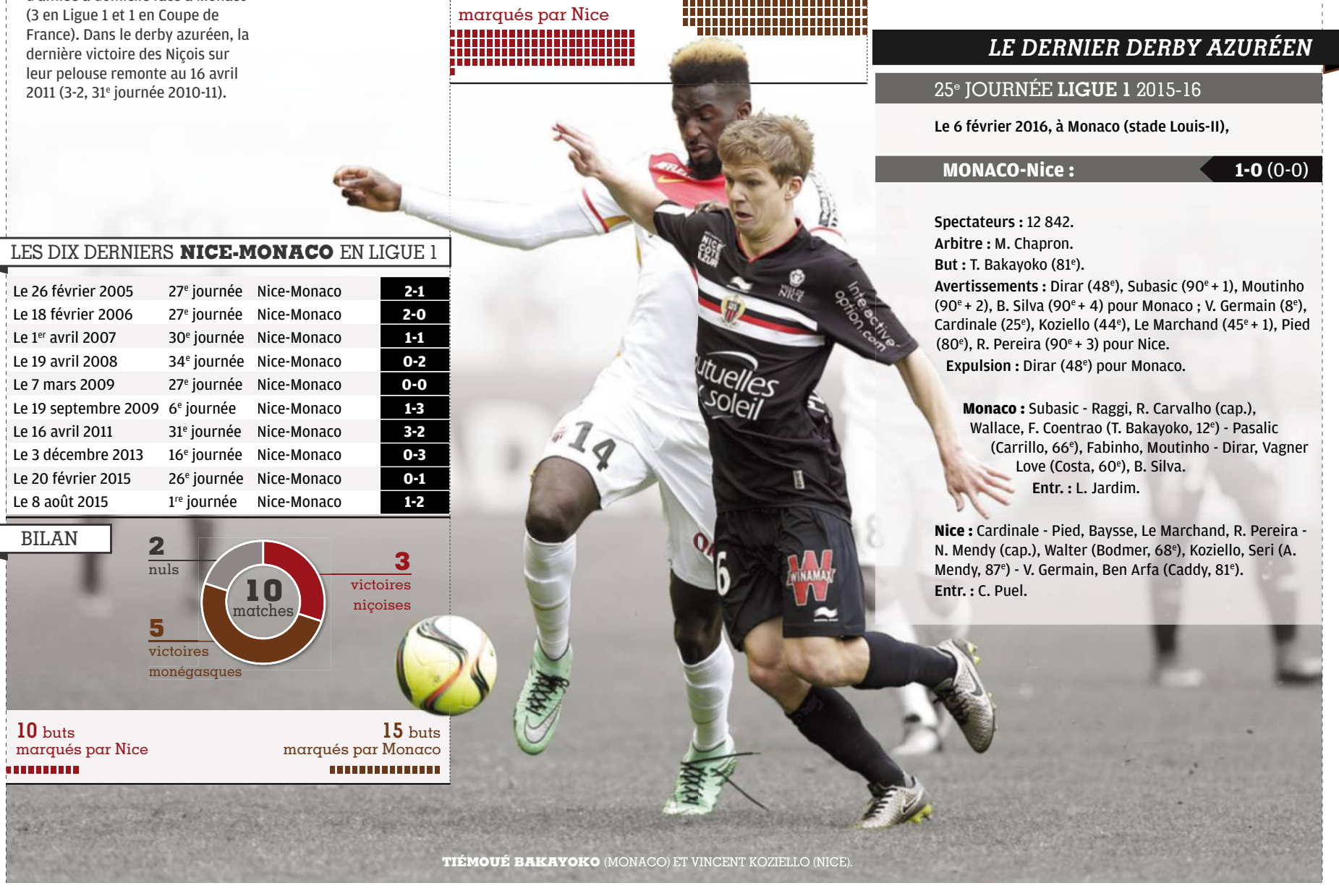
Le 6 février 2016, à Monaco (stade Louis-II),

MONACO-Nice : 1-0 (0-0)

Spectateurs : 12 842.
Arbitre : M. Chapron.
But : T. Bakayoko (81e).
Avertissements : Dirar (48e), Subasic (90e + 1), Moutinho (90e + 2), B. Silva (90e + 4) pour Monaco ; V. Germain (8e), Cardinale (25e), Koziello (44e), Le Marchand (45e + 1), Pied (80e), R. Pereira (90e + 3) pour Nice.
Expulsion : Dirar (48e) pour Monaco.

Monaco : Subasic - Raggi, R. Carvalho (cap.), Wallace, F. Coentrao (T. Bakayoko, 12e) - Pasalic (Carrillo, 66e), Fabinho, Moutinho - Dirar, Vagner Love (Costa, 60e), B. Silva.
Entr. : L. Jardim.

Nice : Cardinale - Pied, Baysse, Le Marchand, R. Pereira - N. Mendy (cap.), Walter (Bodmer, 68e), Koziello, Seri (A. Mendy, 87e) - V. Germain, Ben Arfa (Caddy, 81e).
Entr. : C. Puel.



TIÉMOUÉ BAKAYOKO (MONACO) ET VINCENT KOZIELLO (NICE).

SOURCE FRANCIS MAGOIS - PHOTO NICOLAS LUTTIAU - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

_Christophe Kerbrat
MONSIEUR TOUT-LE-MONDE EST DEVENU QUELQU'UN

Le pilier de la défense guingampaise a longtemps hésité à renoncer à sa vie de footballeur amateur, à ses petits boulots et son anonymat. C'est ce qui fait sa singularité et sa force aujourd'hui. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Le football breton peut remercier Romain Jouan. Ce tennisman français, qui n'a jamais franchi le moindre tour en Grand Chelem ni dépassé la deux centième place à l'ATP, a empêché Guingamp et Rennes d'égarer deux de leurs talents. Au débuts des années 2000, l'homme de Landerneau règne sur les tournois bretons de jeunes, notamment aux dépens de deux ados, Christophe Kerbrat et Yoann Gourcuff. Ces deux-là ont été associés en sélection de Bretagne et se retrouvent souvent de part et d'autre du filet le dimanche matin. « Avec Yoann, c'était acharné, se souvient le Guingampais, classé 2/6 à son meilleur. On avait un profil similaire : on n'était pas les plus talentueux, mais on était des battants. » Le point commun ne se retrouvera pas sur les pelouses où Gourcuff va devenir un artiste précoce et Kerbrat un défenseur sur le tard à plus d'un titre. Où Gourcuff, champion d'Europe U19, a très tôt attiré les projecteurs quand Kerbrat les craint, les fuie et s'en méfie, comme il s'est longtemps gardé de ce métier de footballeur. Car s'il brille aujourd'hui sous le maillot guingampais grâce à son sens de l'anticipation, Kerbrat (prononcer le t) n'a rien anticipé de sa carrière balle au pied. C'est même tout l'inverse.

> « C'ÉTAIT UN ÉLÈVE SÉRIEUX, DISCRET, COMME IL L'EST EN L1 »
> **Vincent Richetin, condisciple dans un lycée de Brest et coéquipier à Plabennec**

VIGIE LE WEEK-END, VIGILE LA NUIT. Avant d'accepter il y a cinq ans la proposition de Guingamp, le Breton a pris tant de détours qu'il est presque incongru de constater qu'il a fêté son centième match de L1 le mois dernier, à Nancy (0-2). Lorsqu'il finit par se laisser convaincre de passer la marche En Avant à l'été 2011, Kerbrat a déjà vingt-cinq ans. Il joue le samedi en National avec Plabennec, où il est licencié depuis ses six ans. Travaille dans une entreprise d'élevage de volailles et s'y sent très bien. C'est mieux que veilleur de nuit dans une usine de Châteaulin, son précédent emploi. Trois ans à surveiller les allées et venues le crépuscule venu au sortir de l'entraînement, à serrer les dents sur les terrains le week-end à son poste de vigie (il est milieu défensif à l'époque). Une vie de footballeur amateur comme il y en a tant. Une vie qui lui convient d'autant mieux qu'il n'en a jamais envisagé d'autres. Vincent Richetin peut en témoigner. Défenseur de Concarneau (National), celui-ci a été coéquipier de Kerbrat à Plabennec, avec qui il était en classe dans un lycée de Brest. « C'était un élève sérieux, discret, comme il l'est en L1. Jamais il ne pensait faire carrière dans le foot. Quand on s'est retrouvés à Plabennec, il n'avait pas changé. Il avait une vie simple qui lui convenait. Guingamp était plus ou moins sur lui depuis des années, mais il avait du mal à quitter le cocon. Il avait la sûreté de l'emploi, même si ce n'était pas facile de travailler de nuit. »

« JOUER EN NATIONAL, POUR MOI, C'ÉTAIT LE SUMMUM. » La vérité, c'est que Christophe Kerbrat est heureux de son sort. Un travail, une famille, des copains pour jouer à un bon niveau le week-end, que demander de plus ? La lune ? C'est un peu ça. « Pour moi, jouer à Plabennec, en National, c'était déjà extraordinaire. Le summum. Jamais je n'avais imaginé faire ça de ma vie, alors c'était loin de me trotter dans la tête d'aller plus haut. » Le monde pro lui semble inaccessible, inimaginable, tellement loin de sa réalité de l'époque. Bernard Maligorne, qui l'a lancé à Plabennec à dix-sept ans, regrette ce qu'il prend pour « un manque d'ambition ». « C'est pour cela qu'il a tardé à franchir le pas. Il mettait l'accent sur le ludique, aimait le jeu pour ce qu'il est, un plaisir entre copains. De temps en temps, il me disait :

PROS SUR LE TARD

Le Guingampais n'est pas le premier à avoir traîné chez les amateurs avant de passer professionnel. Voici quelques-uns de ses prédécesseurs.

LE PLUS VIEUX
Stéphane Grégoire
L'incontestable recordman du genre. Après une douzaine d'années à Thouars, majoritairement en National, ce milieu défensif tente l'aventure pro l'année de ses trente ans ! Il s'impose d'entrée à Rennes, devient un indiscutable titulaire en L1 et enchaînera sept saisons à ce niveau avant de terminer défenseur à Dijon, à l'échelon inférieur, durant trois ans.

LE PLUS BRILLANT
Éric Carrière
Son ratio en équipe de France (5 buts en 10 sélections) masque la réalité de sa trajectoire. Avant de briller à Nantes, puis à Lyon, il a longtemps été cantonné au National avec Muret, modeste équipe de la région toulousaine, en raison d'un physique fluet. Jusqu'à ce que le mythique œil des Canaris Robert Budzynski le repère et le récupère à l'âge de vingt-deux ans. Après un an au centre de formation, il peut enfin lancer sa brillante… carrière.

LE PLUS STUDIEUX
Benjamin Corgnet
À vingt-deux ans, il joue encore à Millery-Vourles, en DH, lorsque son coach le met dehors pour l'obliger à accepter l'offre de Monts d'Or, en CFA2. C'est là qu'un ancien joueur pro le repère et le conseille à Dijon. Après quelques minutes d'essai, le staff bourguignon s'empresse de le faire signer, mais doit attendre plusieurs mois que l'étudiant en médecine termine son année. Ses débuts en L2 sont si brillants que Dijon rejoint l'élite avant que Corgnet ne parte pour Saint-Étienne.

LE PLUS DILETTANTE
Steve Savidan
Lui a débuté chez les pros assez tôt, à vingt et un ans. Mais il a attendu sept saisons avant de découvrir l'élite avec l'accession de Valenciennes. Entre-temps, le garnement a gâché son talent dans les nuits de fête et de rigolade qui l'ont forcé à multiplier les métiers en dehors du foot (serveur, éboueur…). International à trente ans, il est contraint de stopper net son ascension lorsqu'on lui découvre une anomalie cardiaque lors de la visite médicale à Monaco, où il devait signer.

LE PLUS PERSÉVÉRANT
Cyrille Watier
Il est l'un de ces attaquants à la trajectoire biscornue et à la maturation tardive. Formé à Lorient où il ne perce pas (lui aussi est serveur pour gagner sa vie), il lui faudra passer par le CFA, à Pontivy (22 buts en 1998-99), pour trouver un contrat à vingt-sept ans, en Ligue 2, à Caen, où il passera une année pleine (2004-05) à l'étage supérieur (9 buts), et deviendra le buteur le plus prolifique de l'histoire du club normand (61 buts en 208 matches). ■ A. T.

BERNARD LE BARS/L'ÉQUIPE

ENDURCI PAR LES JOUTES DU FOOT AMATEUR, LE DÉFENSEUR DE GUINGAMP COMPTE TOUTEFOIS 102 MATCHES EN L1.

"M'sieur Maligorne, j'ai été contacté par telle équipe", je lui disais de foncer, mais il finissait toujours par rester. C'est au moment où je ne m'y attendais plus qu'il est parti ! » Kerbrat finit par se laisser convaincre, conscient qu'« à vingt-cinq ans, c'était peut-être la dernière chance ». Il est temps de quitter Plabennec. Maligorne n'en est plus l'entraîneur, son successeur, Franck Kerdiles, se souvient de l'au revoir. « Le plus fou, c'est que Christophe était un peu gêné de me dire qu'il partait tenter à Guingamp ! C'est tout lui. »

> « C'EST AU MOMENT OÙ JE NE M'Y ATTENDAIS PLUS QU'IL EST PARTI ! »
> **Bernard Maligorne, son entraîneur à Plabennec**

L'AFFRONT DE MARTINS. Kerbrat part donc à l'aventure. Dans son esprit, c'est bien de ça dont il s'agit. Il rejoint Guingamp, mais le couple Kerbrat garde son appartement à Brest et madame son emploi (elle l'a toujours), « histoire d'assurer les arrières au cas où ça ne marche pas », signe d'une prudence rare dans un milieu où le doute est nocif et où chacun est toujours certain de son destin. Pas lui. Trop modeste. « Voilà pourquoi il repoussait toujours son départ, croit savoir Maligorne. Il manquait de confiance en lui. Il ne s'est jamais pris pour un footballeur de qualité. » Il faut dire que les premières approches du monde pro n'ont rien arrangé. Brest, notamment, souhaite le recruter pour sa réserve. Vincent Richetin se souvient du rendez-vous : « Quand il est arrivé là-bas, Corentin Martins *(NDLR : directeur sportif)* lui a demandé qui il était. Déjà que Christophe n'avait pas très envie de franchir le pas… Aujourd'hui, Brest doit s'en mordre les doigts. » Et Guingamp se féliciter d'avoir récupéré non seulement un cerbère de qualité, mais aussi un symbole. Si, ailleurs, les travées accueillent une majorité de maillots floqués du nom des attaquants locaux, au Roudourou, le patronyme du défenseur est parmi les plus portés, pas seulement pour sa consonance bretonne. Sa simplicité, son humilité et son parcours ont séduit au-delà du réel talent de ce défenseur central toujours debout.

« L'USINE, C'ÉTAIT PLUS REPOSANT ! » Son partenaire Jérémy Sorbon en atteste : « C'est un mec cool, simple, qui ne se prend pas pour un autre. Il est adorable avec tout le monde, et tout le monde ressent à quel point il est vrai. C'est pour ça que beaucoup de gens s'identifient à lui. Il a l'avantage d'avoir connu le monde amateur, d'avoir fait des tafs très durs, ce qui lui permet de garder une distance avec le milieu. En dehors du terrain, il est comme tout le monde. » Un Monsieur Tout-le-Monde au métier extraordinaire. « J'ai conscience de la chance que c'est de jouer au foot, ce n'est pas une vie comme les autres. Voilà pourquoi je croque dedans à chaque match, pourquoi je ne suis pas blasé. Je suis encore neuf et je sais d'où je viens. » Des terrains de tennis de Bretagne qui lui ont offert « la coordination, la science des trajectoires et des déplacements latéraux » qui servent le défenseur, à en croire son ancien mentor Bernard Maligorne. Du terrain bosselé du stade de Kervéguen à Plabennec. D'un entrepôt de la banlieue de Brest où les poussins piaillaient au petit matin. De la guérite d'une usine où les yeux se fermaient parfois tout seuls. D'une autre vie, pas moins honorable ni plus facile. « Sincèrement, c'était plus reposant quand je travaillais de nuit. Les attaquants de Ligue 1 sont moins sages que les gens que je croisais à l'époque ! C'était moins dangereux… » ■

_Yohann Pelé
MÊME PAS PEUR !

Sans bruit ni fracas, l'ancienne doublure de Mandanda tente de s'imposer sans s'affoler dans la cage olympienne.

La dernière fois qu'il avait joué l'OL, c'était à Gerland en septembre 2009, et cela ne s'était pas bien terminé (défaite 2-1). Alors, cette fois, devant son public, il aurait aimé s'imposer. Mais le match n'a jamais tenu ses promesses (0-0). Ni ne l'a contraint à une succession de parades. Qu'importe, après avoir subi tant d'épreuves, Pelé a retrouvé la cour des grands. À trente-trois ans, il a connu le désespoir et une longue traversée du désert, due à une embolie pulmonaire puis à l'interdiction de pratiquer son métier. Il a aussi tutoyé l'oubli et l'incompréhension, quand plus personne ne voyait en lui le gardien talentueux autrefois convoqué chez les Bleus. Bien avant d'emprunter le chemin de la rédemption, Yohann Pelé a certainement cru sa carrière terminée. Jusqu'à ce que certains clubs (Dijon, Vannes entre autres) lui permettent de retrouver ses sensations. Plus tard, au début de 2015, au dernier jour du mercato hivernal, le Sochaux d'Hervé Renard lui a offert son billet retour pour la L1. C'est à ce même homme, surnommé l'Albatros pendant ses années au Mans – il y a passé une décennie – que Frank Passi et l'OM ont confié l'épineuse succession d'une figure respectée comme Steve Mandanda, parti pour Crystal Palace.

«SI ON LUI AVAIT DIT QU'IL DEVIENDRAIT GARDIEN DE L'OM, IL N'Y AURAIT PAS CRU.» Ancien gardien de l'OM, Jérôme Alonzo voit dans le come-back de Pelé un juste clin d'œil de la vie : « Après son problème de santé, il est redevenu le gardien qu'on connaissait. Même si Yohann n'aura pas eu la carrière qu'il aurait méritée, le destin lui sourit à nouveau. Il y a trois ans, il avait tout perdu, et si on lui avait dit qu'il deviendrait gardien de l'OM, il n'y aurait pas cru. » Alors qu'il était attendu à Bastia, avec de grandes chances de titularisation, c'est à la Commanderie, le centre d'entraînement de l'OM, qu'il avait déposé ses affaires, l'été dernier. Un statut de doublure l'y attendait. Deux matches de L1 contre Troyes et Lille (1-1 les deux fois) sont venus égayer pour lui une triste saison, terminée sur un maintien tardif. Quand l'heure du départ programmé de Mandanda est venue, Frank Passi n'a pas hésité. « Il sait que je lui fais confiance depuis le début, rappelait dernièrement l'entraîneur de l'OM. Quand, avec Stéphane Cassard *(NDLR : l'entraîneur des gardiens)*, on lui a donné notre confiance, on savait qu'il pouvait assumer ce rôle de numéro 1. » Un rôle un que Pelé ne méconnaît pas puisqu'il fut le sien au Mans, à Toulouse et à Sochaux. Il lui fallait cependant endosser le costume de celui dont il a été, une saison durant, l'ombre indéfectible. « Ce n'est pas évident de passer derrière un tel gardien », rappelait Pelé en début de saison. Avant d'ajouter : « Je respecte ce qu'il a fait, mais une autre page s'écrit. Je ne vais pas y penser toutes les semaines. »

UN STYLE «VIEILLE ÉCOLE.» Avant le match contre l'OL, Pelé avait disputé quatre rencontres, réussi deux « blanchissages » et concédé cinq buts. Le troisième subi contre Nice l'autre semaine lui a été imputé, d'autant qu'il a offert ce succès (3-2) aux Azuréens. Pas habitué à fuir ses responsabilités, Pelé avait publiquement assumé son erreur : « La balle flottait un peu, j'ai fait une erreur de main, elle est allée au fond. » Alonzo revient sur cette bévue : « Un gardien de sa valeur ne doit plus encaisser de but comme celui-là. À lui de travailler sur cet aspect avec Stéphane Cassard, un super pédagogue et son coach à l'OM. "Yo", c'est la sobriété, sans geste superflu, un peu "vieille école". Il possède une excellente lecture du jeu aérien et a pas mal progressé au pied. En dehors de ça, il réalise un début de saison complet. Comme il a toujours eu ce côté père tranquille, et une forme de nonchalance, cela peut parfois se traduire par un petit manque de concentration. Mais il demeure un gardien au-dessus de la moyenne. » Suffisant pour garder la cage de l'OM avec la pression inhérente ? Saura-t-il gérer l'environnement ? « Je ne m'inquiète pas, explique Olivier Pédémas, qui fut son coach des jeunes années au Mans, car il a un détachement naturel sur les éventuelles perturbations. » Alonzo complète : « Pour avoir joué à l'OM après Fabien Barthez, je sais ce que ça fait de passer derrière un monument ! Mais, compte tenu qu'il a beaucoup pioché mentalement et plus que nous au même âge, dans la détresse, dans son combat, et maintenant qu'il est à l'OM, il a encore un plein d'essence pour trois à quatre ans ! » ■ **FRANK SIMON**

FACE À L'OL, LE GARDIEN A RÉUSSI SON DEUXIÈME « CLEAN SHEET » DE LA SAISON.

STÉPHANE MANTEY

> « IL DEMEURE UN GARDIEN AU-DESSUS DE LA MOYENNE »
> **Jérôme Alonzo**

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

LE DÉFENSEUR BRÉSILIEN ENTAME SA QUINZIÈME SAISON DE L1, LA SIXIÈME À MONTPELLIER.

_Vitorino Hilton
POUR L'AMOUR DU FOOT

À trente-neuf ans depuis quelques jours, le défenseur central brésilien de Montpellier n'est même pas le plus âgé des effectifs de la L1 puisque le gardien italien de Monaco, De Sanctis, est du mois de mars. Mais c'est un gardien... Pour les joueurs de champ, Vitorino Hilton est donc le doyen. Un papy qui, à l'entame de sa quinzième saison de L1, continue de bien se porter. Un cas peu ordinaire ? À peine. Des joueurs âgés, la L1 en a connu. Barbosa jouait encore la saison dernière à Évian-TG à quarante ans. Nivet, avec Troyes, à trente-neuf. Derrière Hilton aujourd'hui, en Ligue 1, Seube pointe à trente-sept, Malbranque et Balmont à trente-six.

« JE N'AVAIS RIEN À LUI APPRENDRE. » Mais comment expliquer cette longévité ? Guy Roux, qui en connaît un rayon de ce point de vue, a eu trois mois le défenseur montpelliérain sous ses ordres à Lens, en 2008. Il ne l'a pourtant pas oublié ! « Un homme et un joueur de classe ! Charmant dans ses relations, latin, intelligent et même subtil, courtois... » Voilà pour les politesses. Et le joueur ? « Un véritable amoureux du football, comme le sont souvent les Brésiliens. Il aime beaucoup l'entraînement. Je me souviens qu'il s'intéressait aux nouveaux exercices de jeux de tête que j'avais amenés avec moi... Quand je vois un Thiago Silva, j'estime qu'Hilton était de cette force-là. » Carrément. Jeu de tête, sens de l'anticipation, sens tactique, « je n'avais rien à lui apprendre », se souvient Guy Roux.

Est-ce parce qu'il n'a jamais été un monstre de vitesse qu'il dure aussi longtemps ? « Je ne l'ai jamais vu en difficulté ou faire faute parce qu'il n'avait pas le temps d'intervenir, note encore l'ancien technicien bourguignon. Si je devais lui attribuer des notes, je lui mettrais 18 pour sa classe et son potentiel et 18 pour sa rigueur de vie. Alors, si vous additionnez les deux qualités, ça fait quelques années de plus au plus haut niveau... » ■ J.-M. LA.

_Toko Ekambi - Diedhiou
L'attraction avant du SCO

Sans trop de ressort l'an passé, l'attaque angevine paraît ragaillardie par ses deux recrues estivales.

NICOLAS LUTTIAU

TRÈS À L'AISE TECHNIQUEMENT, BON DRIBBLEUR ET RAPIDE, KARL TOKO-EKAMBI POSSÈDE LES ARMES DE L'ATTAQUANT COMPLET.

Angers a le nez en L2 où il sévissait encore il y a peu. Ses dirigeants, qui n'ont pas oublié ces années d'apprentissage, savent peut-être mieux que d'autres qu'avec un peu de flair et un discours convaincant, on peut y faire son marché avec un certain succès. Sportivement d'abord, à la revente ensuite. L'an passé, le SCO avait suscité des commentaires pas toujours élogieux (surtout après la trêve) à propos d'un potentiel et d'un allant offensifs assez faméliques (14e attaque avec 40 unités).

Pour renforcer leurs options en attaque, les Angevins ont misé à l'intersaison sur deux éléments de l'étage du dessous. À commencer par Karl Toko Ekambi, qui a fait les beaux jours de Sochaux (14 buts en 1014-2015, 10 en 2015-2016). Un million d'euros pour l'international camerounais. Vu la qualité manifestée et le rendement affiché (2 buts), ça peut sentir la bonne affaire. Avant qu'il n'enroule une frappe somptueuse contre Dijon puis d'inscrire l'unique but angevin, plein d'une rage communicative, à Bordeaux ce week-end, Toko Ekambi, qui a eu vingt-quatre ans le 14 septembre, était décrit comme suit, dans les colonnes d'*Ouest-France*, par son nouvel entraîneur, Stéphane Moulin : « C'est un joueur offensif, imprévisible et dynamique. Karl a beaucoup de qualités : il est très à l'aise techniquement, c'est un dribbleur et un joueur rapide. Il aime la percussion. Il est capable de centrer, de frapper ; il est très complet. C'est un profil de joueur que je cherchais. »

> « FAMARA DIEDHIOU PEUT NOUS APPORTER CE QUI NOUS MANQUAIT LA SAISON DERNIÈRE »
> **Stéphane Moulin, entraîneur d'Angers**

LE SCO, NUMÉRO 1 DES TIRS CADRÉS. Le véritable avant-centre, celui que le Camerounais doit servir, c'est Famara Diedhiou, meilleur buteur de la L2 (24 réalisations) la saison dernière avec Clermont, bénéficiant d'un prêt de... Sochaux ! Comme Toko Ekambi, il a signé pour quatre ans pour à peine quelques euros de plus (1,2 M€). Le grand Diedhiou (1,89 m) y a retrouvé son compatriote Cheikh N'Doye, international sénégalais comme lui, et lui aussi passé par le foot amateur et le club d'Épinal. Pas idiot d'associer les deux géants qui se connaissent si bien. Déjà dur à contrer dans les airs, le SCO devrait encore y sévir avec l'arrivée de Diedhiou : « C'est un attaquant puissant et bagarreur, disait Moulin. Avec une bonne frappe et un bon jeu de tête. Il a bien sûr la capacité de marquer des buts, mais également de bien garder les ballons devant, d'être un bon point d'ancrage. Il permet au bloc de remonter. Il n'est pas maladroit dans sa conservation dos au but et sait prendre la profondeur. C'est un joueur complet, altruiste, qui peut nous apporter ce qui nous manquait la saison précédente. » De la percussion et de la précision, notamment. Cette saison, le SCO est ainsi l'équipe qui a cadré le plus de tirs (27) en Ligue 1. La mire ajustée, reste désormais à transpercer plus souvent la cible. ■ J.-M. LA.

NÎMES

LES PIÈGES DE LA SAISON D'APRÈS

Après avoir arraché un maintien miraculeux malgré huit points de pénalité, les Crocos ont eu du mal à entretenir leur dynamique cet été. Mais ils ne veulent surtout pas retomber en enfer. **TEXTE** FRANK SIMON

En football, on le sait, tout peut aller très vite, un peu comme une accélération de Rachid Alioui, la nouvelle coqueluche des Crocos de Nîmes. Arrivé de Guingamp (via Laval) à l'intersaison, l'international marocain était resté silencieux pendant les quatre premières journées de Ligue 2, au point d'irriter un public gardois auquel on avait vanté, à juste titre, ses qualités d'attaquant puissant et technique. Et puis, à l'image de la formation nîmoise, Alioui s'est enfin lâché. Résultat : six buts en deux cent soixante-neuf minutes et, surtout, deux remarquables performances contre Niort (3-1 dans les Deux-Sèvres) et à Tours (3-1) agrémentées de deux doublés et d'une passe décisive. Si le Nîmes Olympique a dû patienter jusqu'à cette 6e journée pour remporter, enfin, son premier succès de la saison, il ne peut pas incriminer pour autant sa recrue. C'est que le club gardois revient de très loin, après avoir vécu les montagnes russes la saison passée à la suite de la décision de la commission de discipline de lui infliger une pénalité de huit points, liée à l'enquête sur les matches présumés arrangés. Loin comme le bord d'un précipice. Au soir du 18 décembre 2015 et d'une cruelle défaite à Laval, Nîmes se retrouvait irrémédiablement distancé, à dix longueurs du premier non-relégable. Mort ou presque sportivement, condamné au National, avec des joueurs totalement anéantis. Et puis, la rédemption : un stage au Grau-du-Roi pour resserrer les liens et se dire que rien n'est perdu. Un entraîneur qui a su trouver les mots justes : « Perdu pour perdu, prenez du plaisir ! » À la faveur d'une exceptionnelle réaction collective et de deux séries de victoires avec un déclic face à Nancy, futur champion de L2, l'improbable est devenu réalité : les Nîmois validaient leur maintien au soir de la 37e journée après un nul contre Laval (1-1). Ils terminaient même à la quatorzième place. L'entraîneur Bernard Blaquart – le frère de François, le directeur technique national –, nommé en novembre dernier dans la foulée du départ de José Pasqualetti, et prolongé cet été, n'a rien oublié, forcément : « On a vécu quelque chose de très fort sur le plan émotionnel, je comparerais presque ça à un titre. Il a fallu digérer et cela prend du temps. On a dû également intégrer des nouveaux joueurs, mais ça y est, on est passés à autre chose. »

> « ON A VÉCU QUELQUE CHOSE DE TRÈS FORT SUR LE PLAN ÉMOTIONNEL »
> **Bernard Blaquart, entraîneur**

CHANGEMENTS À TOUS LES ÉTAGES. À l'intersaison, Nîmes n'a pas seulement changé de président – Christian Perdrier, démissionnaire, a été remplacé début juin par l'actionnaire majoritaire, Rani Assaf (le numéro 2 de Free), nommé par le conseil d'administration de la SASP –, il lui a également fallu (di)gérer les départs conjugués de joueurs aussi importants que son gardien de but et capitaine Mathieu Michel (Angers), et de son binôme d'attaquants Anthony Koura (9 buts, Nancy) et Steve Mounié (11 buts, Montpellier), auxquels on peut ajouter le vétéran Toifilou Maoulida (37 ans). « Effectivement, il nous a manqué un petit quelque chose sur le plan offensif, confirme le coach. Mais on a retrouvé de l'efficacité contre Amiens et Niort. » Rachid Alioui, on l'a vu, s'est libéré, et Nîmes a fait venir en toute fin de mercato l'Ivoirien Christian Kouakou, prêté par le SM Caen, et déjà buteur contre Niort. « À notre décharge, nous étions également très maladroits dans ce secteur auparavant. Entre les joueurs arrivés tardivement et Karim Aït-Fana *(ex-Montpellier)* qui sortait de deux ans de galère, il fallait du temps. Mais on avait conscience de bien jouer », tempère le coach. Le capitaine et ancien international algérien Fethi Harek (33 ans) pointe du doigt un statut forcément différent, au moment d'expliquer les difficultés de ce début d'exercice 2016-17 : « La saison passée, tout le monde nous a vus morts, du moins jusqu'en février. Cette saison, on nous attend plus comme un challenger. On a réalisé un recrutement intéressant, du coup on se méfie plus de nous. Et puis, de notre côté, nous avons sans doute changé aussi. Quand il a fallu cravacher à l'époque, on ne s'était pas posé de questions, sans savoir où on allait d'ailleurs. Aujourd'hui, on devra être deux fois meilleurs pour sortir une bonne saison. Peut-être a-t-on pensé que les résultats arriveraient tout seuls… L'effectif est très jeune, nous ne sommes que deux trentenaires. Pendant la trêve internationale, on s'est dit des choses. À nous maintenant de faire preuve de plus de rigueur et de concentration. À Nîmes, notre seul talent, c'est le collectif, on ne peut pas penser à soi. »

OBJECTIF MILIEU DE TABLEAU. Nîmois de souche et formé au club où sa première saison pro avait coïncidé avec la montée de National, le jeune attaquant Renaud Ripart (23 ans) n'est pas ressorti indemne de la saison passée. Comme la plupart des acteurs de cet authentique exploit sportif, d'ailleurs. « On a vécu quelque chose d'énorme, et j'ai senti un engouement populaire renaître autour du club. En début de saison, on a subi un peu le contrecoup de tout ça. L'équipe a été reconstruite en partie après les départs importants. C'est vrai que, lors du stage d'avant-saison, on espérait surfer sur la vague de la seconde partie de Championnat, quand nous étions euphoriques. Mais c'est du passé. Ne nous attardons pas là-dessus. » Au centre de formation depuis trois ans avant qu'on vienne le chercher pour réussir l'opération maintien, Bernard Blaquart s'est pris au jeu. « En fin de saison, j'ai eu envie de continuer. Et de préférence avec un

NICOLAS LUTTIAU

À NÎMES, LES MOUVEMENTS ONT ÉTÉ NOMBREUX DURANT L'INTERSAISON : DOUZE DÉPARTS POUR NEUF ARRIVÉES DONT CELLE DE SADA THIOUB, ANCIEN ATTAQUANT DU CA BASTIA.

groupe inchangé. Mais on est repartis sur de nouvelles bases. Le projet aujourd'hui à Nîmes est simple : grandir, et s'installer en milieu de tableau, si possible dans la première moitié. On sort de quelques années agitées, alors si on pouvait grandir tranquillement, ce serait bien. Il faut de la sérénité pour ça, mais, dans le foot, ça ne va jamais assez vite. Le club peut s'enorgueillir de son centre de formation, qui commence à être performant. D'ailleurs, le groupe pro compte une dizaine d'éléments issus de ce centre. »

Quand on est le fils de Bernard Boissier, Nîmois historique s'il en est – en tant que joueur puis entraîneur, – on a certainement le Nîmes Olympique dans le sang. Laurent Boissier est depuis la saison dernière le directeur sportif du club gardois. Et, pour lui, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. « On possède l'un des budgets les plus modestes de Ligue 2, donc on est à notre place. Après la saison dernière, on est redevenus une équipe normale, mais avec des ambitions. On est repartis en s'appuyant sur une philosophie et une politique de jeunes. Laissons-leur du temps, on va retrouver notre dynamique. Le problème, c'est que Nîmes est un nom, une place forte du football français, mais que, depuis vingt ans, on n'a plus rien écrit. Là, on s'en est sortis miraculeusement et les gens sont restés sur l'euphorie de cette aventure. Ayons un projet sur deux à trois ans. Et qu'on nous laisse travailler. »

> « NÎMES EST UNE PLACE FORTE, MAIS, DEPUIS VINGT ANS, ON N'A PLUS RIEN ÉCRIT »
> **Laurent Boissier, directeur sportif**

UN STADE À RÉNOVER, UNE PELOUSE À RETAPER. Observateur privilégié de la L2 sur beIN Sports, où il est consultant, Robert Malm n'en demeure pas moins proche de Nîmes, l'un de ses derniers clubs professionnels. Pour lui, le club possède tous les atouts pour ne pas revivre un scénario identique. « Les joueurs, qui bénéficiaient de circonstances atténuantes la saison dernière avec cette pénalité, ont su se libérer pour aller chercher le maintien. Il y a eu un relâchement inconscient cet été, une forme de décompression, mais c'est normal. Ajoutez à cela les mouvements internes à l'effectif. La victoire contre Niort et l'arrivée de Kouakou correspondent à ce nouvel élan. Et puis le coach Bernard Blaquart est revenu au 4-4-2, son système favori. Franchement, je vois bien Nîmes faire une série. Si c'est le cas, il faudra compter avec eux. Je sais que le club est ambitieux. Mais cela passe aussi par la rénovation du stade et une pelouse de qualité pour le spectacle. »

Effectivement, Nîmes pèche dans ce domaine : dix-septième sur vingt au classement des pelouses la saison dernière, et avant-dernier cette saison. Fethi Harek, le capitaine, reprend le ballon de volée : « Une réfection est nécessaire, on espère que la mairie va en prendre conscience, parce que ça nous pénalise. Et comme on a un peu perdu notre public, on espère le voir revenir très vite en nombre. » La saison passée, terminée avec une affluence moyenne de 6 891 spectateurs, il n'était pas rare de voir 10 000 supporters ou plus pour pousser les Crocos. Cette saison, les Costières n'ont accueilli que 6 153 spectateurs pour les trois premiers matches. Blaquart se montre néanmoins optimiste pour les semaines et mois à venir. « Même s'il est impossible d'imaginer revivre ce qu'on a connu la saison dernière, ce groupe a un vrai potentiel et une marge de progression. Malgré un mauvais départ, on a de quoi bien figurer. Je ne suis pas inquiet. » ■

ÉVIAN-TG À VAU-L'EAU

Pensionnaire de Ligue 1 de 2011 à 2015, le club haut-savoyard a disparu de la carte du football professionnel. Définitivement ?

Tous les matins, ou presque, c'est la même routine. Rendez-vous au centre d'entraînement. Sur place, l'équipe pro a déserté les installations. Au programme, pas de travail foncier ni de spécifique. Il n'y a rien à faire, à part « passer le temps », histoire de garder contact avec la réalité. « Avec des membres du staff, on vient comme si le club existait encore », explique Stéphane Guédet, l'entraîneur adjoint de la fin de saison dernière. Et cela fait désormais un mois que ce rituel s'est installé. Relégué sportivement en National, le 5 juillet, Évian-Thonon-Gaillard descendait encore d'un niveau sur décision de la DNCG de la Ligue et de la commission fédérale de contrôle des clubs de la FFF pour s'installer en CFA. En difficulté financière, l'ETG se déclarait le 29 juillet en cessation de paiements avant d'être placé en redressement judiciaire le 2 août. Ce calvaire devait trouver son épilogue le 9 août avec l'annonce par la FFF du renoncement du club de participer aux Championnats de CFA et CFA2.

LA FIN D'UNE AVENTURE HUMAINE. Pourtant, pendant plusieurs semaines, l'ETG avait tenté l'impossible pour repousser l'inévitable. Dès juin, le club présidé par Esfandiar Bakhtiar proposait à ses supporters de devenir actionnaires via la création de la structure « Les amis de l'ETG FC ». L'objectif : « Augmenter le capital, l'ouvrir au plus grand nombre » et, à terme, une représentation au comité d'administration. Dans la foulée, l'ETG créait une entité semblable, dédiée aux acteurs locaux. Le soutien du fonds d'investissement Doyen Sports avait même été envisagé, selon *L'Équipe*.

> LA DATE BUTOIR POUR DÉPOSER UN DOSSIER DE REPRISE A ÉTÉ FIXÉE AU 30 SEPTEMBRE

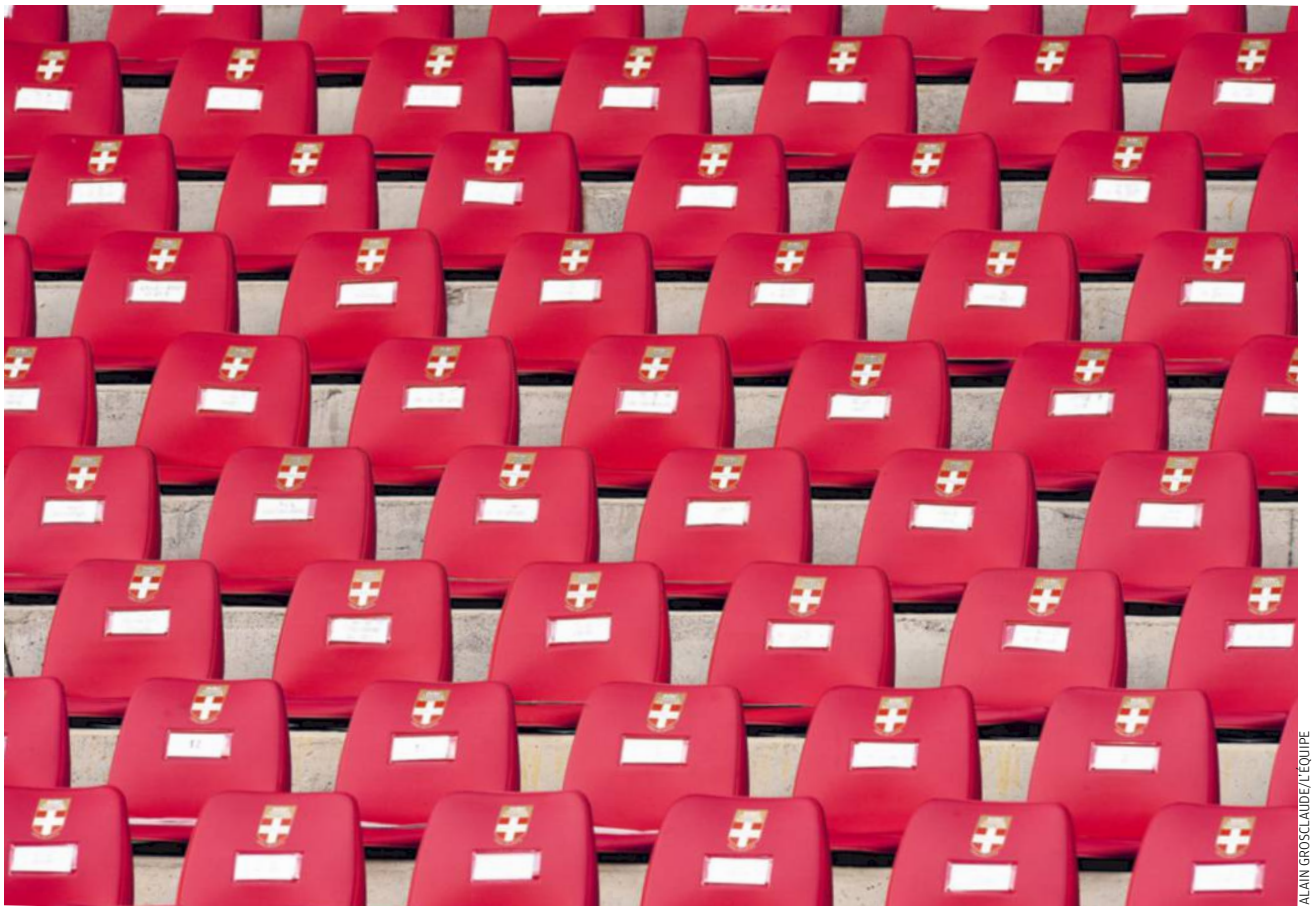
Aujourd'hui, sur les terrains d'entraînement, il ne reste plus aucun joueur professionnel. Seuls les jeunes encore engagés dans les compétitions nationales de U19 et U17 s'entraînent. « Ils étaient contents de retrouver les terrains, les parents et nous aussi », témoigne Wahid Chaouki, en charge des U15 Élite. À côté, de temps à autre, une rencontre de fortune s'organise, entre salariés de la SASP de l'ETG. « On a fait un quatre contre quatre, décrit Stéphane Guédet. Il y avait le directeur administratif, le chargé de communication, le kiné... On n'allait pas s'apitoyer sur notre sort. » À la salle de musculation, des membres du staff technique s'improvisent coaches fitness. Depuis le 2 septembre, tous les salariés de la SASP ont été libérés de leur contrat. « On refera un foot avant qu'on parte définitivement », promet Guédet.

FUSION ETG-AMPHION ? Et, à l'heure où l'ETG disparaît doucement, lui, comme d'autres, ne peuvent s'empêcher de parler d'un « énorme gâchis ». « L'histoire était belle, confie-t-il, nostalgique. Toutes ses montées, la construction d'un centre de formation magnifique, la volonté de créer une équipe identitaire, un peu comme l'Athletic Bilbao. » Guédet en veut aux dirigeants successifs : « C'est ce qui a tué l'ETG. Il n'y avait pas qu'un seul fautif. Ils auraient pu s'asseoir autour d'une table, se demander s'ils faisaient ça pour leur gueule ou pour les gamins. » Au club entre 2009 et 2015, Cédric Cambon déplore, lui aussi, une « guerre de pouvoirs ». Le défenseur du Havre n'ose pas entrer dans les détails de peur d'en payer les conséquences : « Je connais les véritables raisons, mais je préfère ne pas étaler ça au grand jour. »

La survie de l'ETG, elle, ne peut se dessiner que loin de ses querelles. Et c'est justement ce que souhaite un éventuel repreneur : Jean-Louis Escoffier, un ancien vice-président de l'association de l'ETG. Actuellement président du CS Amphion-Publier (DHR), il mène depuis plusieurs semaines un projet de reprise. « Je suis notamment accompagné de personnes qui étaient dans l'association de l'ETG du temps où il y avait des gens de Thonon, détaille-t-il. Le projet sera financé par un groupe d'amis, sponsors et politiques locaux. On a fait le ménage au club. » Escoffier veut créer une association « qui reprendra en main le sort des licenciés de l'ETG pour fusionner, à la fin de saison, avec Amphion ». Le nom de l'ETG ne pourra pas être conservé. Thonon serait impliqué, mais pas Gaillard. La ville d'Évian, sans lien avec la marque d'eau minérale qui a accolé son nom à l'ETG, n'en sera pas non plus. Le groupe Danone, qui avait retiré son soutien financier à l'équipe pro en 2014, pourrait être associé. Face aux rumeurs d'un retour de Patrick Trotignon, président de l'ETG de 2008 à 2014, Escoffier assure qu'il le consulte seulement « par amitié ». Le futur président de l'association, en cas de reprise, sera Escoffier lui-même, annonce l'intéressé. En attendant, la future association s'organise. Les U19 Nationaux de l'ETG sont entraînés par Nicolas Goussé, attaquant passé par le club entre 2009 et 2011. Licencié à Amphion, il est mis à disposition de l'ETG.

Le temps, en tout cas, presse. Escoffier, le seul à s'être manifesté publiquement, n'a toujours pas déposé de proposition ferme. Et la date butoir a été fixée au 30 septembre. Sans offre viable, l'ETG disparaîtra, pour de bon, cette fois.

■ NICK CARVALHO



LE PARC DES SPORTS D'ANNECY, LE CIMETIÈRE DES ILLUSIONS.

ALAIN GROSCLAUDE/L'ÉQUIPE

LUCIEN MARTIN

LE DÉFENSEUR, AUJOURD'HUI ÂGÉ DE TRENTE-HUIT ANS, PREND ENCORE DU PLAISIR EN DIVISION D'HONNEUR DANS LE CLUB SARTHOIS DE LA SUZE.

_Samuel Allegro
PROLONGATIONS ?

L'heure de la retraite n'a pas encore sonné. Mais celle de retrouver ses terres, oui. « Il était temps de revenir au bercail », reconnaît Samuel Allegro, Stéphanois de cœur (il est de Saint-Chamond), Sarthois d'adoption, footballeur itinérant durant une carrière longue d'une vingtaine d'années qui l'a mené à explorer le nord de la Loire (Louhans-Cuiseaux, La Roche-sur-Yon, Metz, Châteauroux, Amiens, le Red Star) et même l'étranger (un passage au Vietnam et en Thaïlande). À trente-huit ans, après une dernière croisade au Red Star (montée en L2 en 2015), il avait signé l'année passée au Mans avec dans l'idée de renflouer avec quelques cadres (Cerdan, Créhin, Uzamukunda) un club parti à la dérive pour s'être vu trop tôt en terre promise. L'histoire s'est mal terminée, et Allegro en est revenu « déçu, l'état d'esprit ne me correspondait plus ».

RIBÉRY FAIT SON EFFET. Il est allé là où ça semblait moins compliqué. Non loin, à quinze kilomètres, La Suze, ambitieux club de Division d'Honneur. « Ici, les gens sont à l'écoute, j'essaie d'apporter mon expérience. Si je peux donner un petit conseil et que ça aide un coéquipier, ce n'est que du plaisir.
J'ai toujours dit que nous, les pros, on était dans une sorte de bulle, mais je n'ai jamais perdu de vue que j'y retournerais un jour. »
Il continue de côtoyer le monde professionnel à qui il vend des compléments alimentaires et autres boissons aux plantes, une reconversion qu'il vient d'entamer en même temps que la validation de ses diplômes d'entraîneur. Mais c'est sur le terrain et dans les vestiaires qu'il continue de se « régaler », comme il dit. Il s'amuse des questions de ses coéquipiers, ravi que sa réponse à l'une d'entre elles ait fait tant d'effet. « Ils m'ont demandé quel était le joueur le plus fort avec qui j'avais joué. Quand je leur ai dit Ribéry *(NDLR : à Metz)*, ils n'en revenaient pas… » ■ ARNAUD TULIPIER

CONCARNEAU

Footballeurs à mi-temps

Promu en National, le club breton et ses joueurs purs amateurs réalisent un début de Championnat probant malgré les contraintes.

RICHARD LE BARS/US CONCARNEAU

LES FINISTÉRIENS, ICI LE 9 SEPTEMBRE AVANT LE MATCH CONTRE MARSEILLE CONSOLAT (2-0), ONT TRÈS VITE APPRIS LES PIÈGES À ÉVITER.

Quand l'horloge annonce la fin de la journée, une deuxième démarre. Il faut récupérer ses affaires, attraper le train du soir ou démarrer la voiture, enfiler ses crampons pour 18 heures précises, nouvel horaire d'entraînement. C'est le – nouveau – quotidien d'une grande majorité des joueurs de l'US Concarneau, ce club du Finistère qui découvre depuis cet été les hautes sphères du National. Les différents membres du club l'assurent, presque d'une même voix : il ne faut pas s'adonner à la rêverie. « Nous avançons avec beaucoup d'humilité, répète l'entraîneur, Nicolas Cloarec, ancien joueur de Lorient. Le Championnat est très long. »
En s'arrêtant un moment sur le parcours atypique de ce promu, il y a pourtant matière à s'enthousiasmer. C'est la première fois que le club breton, fondé en 1911, atteint un tel niveau. Dans les années 70, il a certes passé quelques saisons en Troisième Division alors que celle-ci était réservée aux seuls amateurs. « Ce qu'on remarque immédiatement, c'est la différence d'intensité physique, il n'y a pas de petites équipes à ce niveau », admet le coach. Ce qui n'a pas empêché le petit poucet de s'imposer notamment, fin août, face au Paris FC, relégué de deuxième Division (1-0). Guillaume Jannez, capitaine des Rouge et Bleu, mesure la chance d'en être arrivé là. « Si on m'avait dit il y a neuf ans qu'on jouerait en National et qu'on serait premiers après sept journées, je n'y aurais pas cru ! »

« NOUS AVANÇONS AVEC BEAUCOUP D'HUMILITÉ »
Nicolas Cloarec, entraîneur

SOIXANTE-DIX POUR CENT DES JOUEURS ONT UN TRAVAIL. Depuis, le club du Finistère a fait du chemin. Fraîchement débarqué en National après cinq saisons de CFA, l'US Concarneau a bousculé ses habitudes en même temps que les adversaires. « Il y a eu une augmentation de la fréquence des entraînements, mais aussi une nouvelle salle de musculation », explique Mathieu Viel, un membre du staff. La session du matin, inédite, est réservée aux contrats fédéraux. Les joueurs ayant des obligations professionnelles se préparent le soir, à un horaire avancé par rapport aux années précédentes. Nicolas Cloarec est attentif à l'augmentation du rythme : « Soixante-dix pour cent des joueurs ont un travail à côté. Il faut doser la charge d'entraînement en fonction de cela. Il n'est pas question que les joueurs arrivent fatigués le vendredi soir. » Ce nouvel aménagement a laissé notamment sur le bas-côté Thomas Cotty, artisan de la montée qui n'a pu concilier le sport et son activité de maraîcher. Guillaume Jannez, lui, est salarié chez un fabricant de portails, à quarante minutes de Concarneau. Heureusement, son employeur a accepté de réduire son temps de travail à 80 %. « S'il avait dit non… À vrai dire, je ne me suis pas posé la question. Mais c'est vrai que le travail reste le plus important. Je préfère avoir un métier à côté, ça me permet de sortir du foot et de ne pas penser au match qui arrive. » C'est aussi l'assurance d'une stabilité que le football ne peut leur offrir. ■ CINDY JAURY

RELANCE

EN DEUXIÈME DIVISION, LES AFFICHES ENTRE ANCIENS CHAMPIONS D'ANGLETERRE SONT LÉGION. LE 13 AOÛT DERNIER, NEWCASTLE, TITRÉ EN 1905, 1907, 1909 ET 1927, ET SON DÉFENSEUR CONGOLAIS CHANCEL MBEMBA ACCUEILLAIT HUDDERSFIELD, SACRÉ EN 1924, 1925 ET 1926, ET SON GARDIEN DANNY WARD.

CHAMPIONSHIP
L'ANGLETERRE AUTHENTIQUE

Entre musée et laboratoire, la Deuxième Division anglaise attire un public nombreux, des entraîneurs de renom, des investisseurs de tous poils, et ceux qui y retrouvent le parfum de l'histoire et les racines du football britannique. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

JOHN CLIFTON/ACTION IMAGES/PANORAMIC

Au début de cet été, David Wagner a emmené ses gars en Suède. Quand on dit ses gars, ce sont bien sûr ses joueurs de Huddersfield Town, un club de Championship qui connut ses heures de gloire dans les années 20 (trois titres de champion d'Angleterre d'affilée), quand le lointain prédécesseur de Wagner sur le banc des Terriers s'appelait Herbert Chapman, le plus grand manager anglais de l'histoire selon le *Times,* celui qui éleva ensuite Arsenal au rang qui est désormais le sien et dont la statue pontifie les abords de l'Emirates Stadium. Mais revenons à la Suède… Wagner n'est pas encore aussi réputé que Jürgen Klopp, son grand ami de vingt-cinq ans qu'il a connu joueur à Mayence au début des années 90 et dont il allait devenir quelques années plus tard le bras droit au Borussia Dortmund. Mais le désormais manager (depuis novembre dernier) de l'actuel et surprenant leader du Championship est un coco du même acabit, aux méthodes ébouriffantes.

Cet été, donc, Wagner prend des billets d'avion direction Stockholm pour un trip version « Into the wild », comprenez stage commando en pleine nature. Quatre jours et trois nuits avec son équipe, mais sans ballon. Pas d'électricité, pas de toilettes, pas de lits, ni bien sûr de téléphone portable ou d'Internet. Juste des tentes à deux places, des gourdes, des cannes à pêche et du bois pour faire le feu. « Si vous voulez boire ou manger, vous allez voir du côté du lac », dira Wagner à ses ouailles. Il avouera plus tard. « On avait trois guides avec nous pour nous aider et on passait jusqu'à huit heures par jour dans des canoës deux places, en changeant les paires régulièrement pour que chacun parle à tout le monde. Je suis convaincu que plus tu connais ton équipier hors du terrain, plus tu seras capable d'être en phase avec lui sur le terrain dans des situations difficiles. Au cours de ces quatre jours, les joueurs ont su dépasser leurs limites. Aujourd'hui, on récolte le fruit de ce qu'on appelle l'esprit des Terriers. Vous savez, ces petits chiens agressifs et sans peur qui aiment se battre avec les gros… »

BASTIONS D'AUTREFOIS ET RIVALITÉS LOCALES. À part avec Zlatan, pas certain que la méthode aurait marché, voire seulement existé, en Premier League, où les ego, les salaires

MIKE HEWITT/GETTY IMAGES/AFP

L'EXPLOSION DE JOIE DES JOUEURS ET DES FANS DE HULL APRÈS LEUR VICTOIRE CONTRE SHEFFIELD WEDNESDAY LORS DE LA FINALE DES PLAY-OFFS À WEMBLEY LE 28 MAI DERNIER EST À LA HAUTEUR DE LA DIFFICULTÉ DE S'EXTRAIRE DU CHAMPIONSHIP.

et les statuts n'ont pas la même dimension. Mais nous sommes en Championship, un royaume de répudiés aux allures de purgatoire mâtiné d'espoir, de rédemption, de déchéance, d'histoire(s) et de légendes(s). Dans cette L2 anglaise qui compte en son sein cinq clubs (Nottingham Forest, Aston Villa, Newcastle, Leeds et Ipswich) autrefois vainqueurs de Coupes européennes (soit autant que la Liga espagnole) et trois anciens finalistes (Fulham, Wolverhampton et Birmingham), le Capitole et la roche Tarpéienne se côtoient comme autant de sommets et de lieux d'exécution. Le Championship est un phénix à lui tout seul, une épreuve où on vit, où on crève, où l'on se régénère, ressuscite parfois, patiente souvent, une antichambre, un couloir de la mort, un foyer de réinsertion, le bout d'un tunnel, une cave, un ascenseur, un terminus de prétentieux. Une cour des miracles, également, où Rafa Benitez et Roberto Di Matteo, deux entraîneurs vainqueurs de la Ligue des champions (respectivement avec Liverpool en 2005 et Chelsea en 2012), qui ont accepté de se refaire une virginité professionnelle en espérant retrouver l'élite, côtoient des collègues qui sont d'anciens joueurs vedettes (Walter Zenga, Jaap Stam, Jimmy Floyd Hasselbaink) en quête d'une nouvelle fortune, des trentenaires aux dents longues (Gary Monk, Lee Johnson, Paul Heckingbottom, Alex Neil) et quelques revanchards au destin chahuté (Nigel Pearson, Owen Coyle, Chris Hughton, Mick McCarthy ou Philippe Montanier, à Nottingham Forest).

> LE CHAMPIONNAT COMPTE CINQ ANCIENS VAINQUEURS DE COUPES D'EUROPE

À vrai dire, cette Deuxième Division anglaise, dont l'acte de naissance date tout de même de 1892, a des allures d'un club fermé de vétérans (16 des 24 pensionnaires ont plus de cent vingt ans d'existence, dix d'entre eux sont même nés avant 1880), dont les exploits remonteraient à quelques décennies, voire siècles. Le Championship, c'est l'Angleterre victorienne, la révolution industrielle, celle des usines textile, du charbon, de Churchill et du Swinging London des années 60. Ce Championnat-là est celui des bastions économiques d'autrefois, de Birmingham (Aston Villa, Birmingham City, Wolves), du Yorkshire laborieux (Sheffield Wednesday, Leeds, Barnsley, Huddersfield, Rotherham), des Midlands (Derby, Nottingham, Burton) ou du nord-ouest de Manchester (Wigan, Preston, Blackburn), celui qui génère autant de derbys que de rivalités exacerbées par une proximité géographique régionale (Ipswich-Norwich) ou carrément locale (QPR-Fulham, Aston Villa-Birmingham City, Leeds contre le reste du Yorkshire et du monde), et des histoires de trahison ou de mentors dont chacun revendique la filiation jusqu'au tombeau, comme dans le cas de Brian Clough (Derby-Nottingham Forest), dont le fils Nigel a posé ses valises sur le banc de Burton Albion, le nain du Championnat, encore en League Two (L4) il y a deux ans.

TRENTE-SEPT TITRES DE CHAMPION D'ANGLETERRE. Le Championship, c'est l'Angleterre des racines et de la nostalgie. Ses locataires ont beau compter 37 titres de SUITE PAGE 38

_Yann Kermorgant
«C'EST UN MARATHON»

Depuis 2009, l'attaquant français de trente-quatre ans est passé par quatre clubs évoluant en Championship : Leicester, Charlton, Bournemouth et aujourd'hui Reading. Il raconte.

MIKE KING/L'ÉQUIPE

« Comment définiriez-vous le Championship ?

D'abord, c'est un Championnat populaire, moins aseptisé que la Premier League, avec des clubs à taille humaine où règne souvent une ambiance familiale. C'est ce que j'ai vécu à Charlton *(NDLR : 2011-2014)* ou à Bournemouth *(2014-2016).* Ce qui fait sa particularité, c'est sa taille : vingt-quatre clubs. Ça veut dire un enchaînement de matches permanent, surtout avec la Cup et la Coupe de la League en plus. Là, par exemple, on va enchaîner des rencontres trois mardis d'affilée, en plus du samedi. Le rythme de compétition est très soutenu. Il y a quelques jours, Joseph Mendes *(son équipier français à Reading)* me disait qu'on avait déjà joué six matches de Championnat début septembre. Je lui ai dit qu'il en restait encore quarante, c'est-à-dire plus qu'une saison de L2. Le Championship, c'est un marathon. En plus, il n'y a pas de trêve. Tu peux être en tête début mars et t'écrouler sur la fin. Rien n'est jamais gagné parce que, vu la densité de ce Championnat, il y a toujours du monde derrière toi. Et toujours quelque chose à jouer, la montée, les play-offs, la descente… Il n'y a pas de vraie hiérarchie. Tout le monde peut battre tout le monde. Pour répondre à votre question, je crois que les mots qui définissent le mieux le Championship, c'est l'intensité et la dureté. Y compris à l'entraînement.

Et au niveau du jeu ?

Ç'a évolué. Ce n'est plus tout à fait le kick and rush comme il y a quinze ans, même si une équipe comme Burnley, champion l'an passé, était dans ce style, avec un jeu direct, des centres vers un gars costaud devant *(Sam Vokes)* et aucune recherche de possession. À côté de ça, il y a des équipes qui jouent, comme nous ou Bristol City cette saison, et d'autres qui ont des vraies qualités techniques, comme Newcastle. C'est un mélange de styles qui s'explique par les origines diverses des entraîneurs.

> "Les mots qui le définissent le mieux, c'est **l'intensité et la dureté.**"

Comment expliquez-vous que des techniciens aussi huppés que Di Matteo ou Benitez puissent y entraîner ?

Parce qu'il y a un véritable attrait, celui de la montée et également une énorme exposition médiatique. Pour un entraîneur qui veut se faire remarquer, mieux vaut être en Championship qu'en L1. C'est pour ça que Benitez reste à Newcastle ou que Di Matteo vient à Aston Villa. Je ne suis pas certain que Laurent Blanc irait entraîner en L2. Ici, coacher en Championship n'est pas une honte. Jaap Stam *(Reading)* a eu une carrière incroyable. Il a joué avec les plus grands à l'Ajax, à Manchester United, au Milan. Mais il a su se mettre au niveau de ce Championnat, avec humilité, tout en imposant sa vision du football.

Pas de regrets de n'avoir que peu joué en Premier League ?

J'y suis arrivé trop tard *(montée avec Bournemouth en juin 2015, d'où il est parti en janvier dernier).* Et puis, je n'ai plus de regrets depuis le jour où j'ai arrêté de penser : qu'est-ce qui te serait arrivé si tu n'avais pas eu cette leucémie ? Il y a quinze ans, j'étais en fauteuil roulant. Alors… » ■ T. M.

Comme un parfum d'Asie

Depuis quelques années, de nombreux capitaux asiatiques ont atterri dans des clubs. Et cela peut rapporter gros.

Tous les Asiatiques qui s'intéressent au football anglais ne sont pas de ces touristes qu'on croise à l'Emirates ou à Old Trafford, ou de ces fans lointains pour le bénéfice desquels la Premier League décida de faire jouer le récent derby de Manchester à l'heure qui conviendrait le mieux au marché extrême-oriental. On les retrouve aussi de plus en plus souvent à la tête des conseils d'administration des clubs professionnels anglais, et tout particulièrement de ceux du Championship, dont dix des vingt-quatre équipes ont désormais à leur tête un patron venu de cette partie du monde, du Koweït (la richissime famille Al-Hasawi, qui a pris le contrôle de Nottingham Forest) à la Thaïlande (Dejphon Chansiri, Sheffield Wednesday) en passant par l'Inde (les éleveurs de poulets Balaji et Venkatesh Rao, Blackburn) et la Malaisie (Tony Fernandes, le patron d'Air Asia, associé au multimilliardaire de l'acier indien, Lakshi Mittal, à QPR). La Chine, puissance plus qu'émergente du football mondial, est évidemment présente elle aussi, que ce soit par le biais d'investisseurs privés comme le très douteux Carson Yeung (qui purge actuellement une peine de six ans dans une prison de Hongkong après avoir été reconnu coupable de blanchiment d'argent), le businessman Tony Xia, fan d'Aston Villa qui en est devenu le propriétaire cet été, ou de fonds d'investissements entretenant des relations étroites avec le gouvernement chinois, comme Fosun International, qui a acquis les Wolverhampton Wanderers pour 53 M€ le 21 juillet dernier.

DIX DES VINGT-QUATRE ÉQUIPES BATTENT PAVILLON ASIATIQUE

MACHINE À LAVER ET POKER. Le Championship est pourtant une compétition qui devrait effrayer les investisseurs étrangers d'un autre type que M. Yeung, qui y a atterri en espérant acheter une machine à laver. L'endettement cumulé de ses clubs se montait à 1,3 milliard d'euros en 2015, et ce qui est acceptable pour la Premier League, vu son expansion planétaire et l'explosion des droits télé, ne peut l'être pour une entité qui n'a pas et n'aura jamais le même potentiel de croissance, tant au niveau de l'audience globale que des revenus.

C'est que ces investisseurs asiatiques, qui n'ont pas débarqué en Angleterre pour faire un feu de joie de leurs liasses de billets, savent que, vu le prix d'achat d'un club établi dans l'élite (Liverpool, objet de deux approches en 2016, est estimé à 1,5 milliard d'euros), mieux vaut payer le vingtième, voire le centième, pour acquérir un club « historique » de division inférieure qui puisse aspirer à rejoindre le top 20 anglais, fût-ce en dépensant des dizaines de millions. Les stades existent et sont pleins, la plupart du temps. Les géants endormis du football anglais sont des ressorts qu'une perfusion d'argent peut détendre. C'est un peu comme le buy-in dans un tournoi de poker. On paie pour un nom, un droit d'entrée, sachant que, quand on s'assoit à la table finale, c'est pour s'en lever en ayant multiplié sa mise initiale, quoi qu'il arrive.

Il n'est pas certain que l'opération soit un succès : des vingt-quatre clubs de Championship, seuls trois accèdent à l'élite chaque année. Une chance sur huit, donc. Dans un marché boursier déprimé où les obligations ne rapportent presque plus rien, avec des taux d'intérêt proches de zéro dans la plupart des grandes économies, le jeu en vaut largement la chandelle pour les spéculateurs. L'Asie, continent de parieurs, s'en est rendu compte plus vite que quelque autre. Qui plus est, ce Championship, à la différence de presque toutes les compétitions interclubs disputées en Asie, a la réputation – méritée – de veiller au plus près sur son intégrité sportive. Les croupiers marron n'y dureraient pas longtemps. L'argent n'est pas rare en 2016, au contraire, particulièrement en Asie ; le problème est de savoir où le placer. Alors, pourquoi pas le Championship ? ■ PH. A.

TONY MARSHALL/GETTY IMAGES/AFP

TOUTE L'ÉMOTION ET LE POIDS DE L'HISTOIRE SUR LES ÉPAULES DE PHILIPPE MONTANIER, QUAND LE MANAGER DE NOTTINGHAM RENCONTRE NIGEL CLOUGH, FILS DE BRIAN, QUI A MENÉ À DEUX REPRISES FOREST SUR LE TOIT DE L'EUROPE EN 1979 ET 1980.

SUITE DE LA PAGE 36 champion d'Angleterre à eux tous, deux d'entre eux seulement l'ont conquis lors des derniers trente-cinq ans (Leeds en 1992, Blackburn en 1995). Et leurs noms évoquent davantage un passé poussiéreux qu'un futur connecté au XXIe siècle : Blackburn Rovers, premier club pro vainqueur de la Cup (1884) ; Preston, premier champion d'Angleterre de l'histoire (1888), et seule équipe jusqu'aux Gunners de 2004 à avoir terminé une saison invaincue ; Birmingham City, premier club anglais à avoir disputé une rencontre de Coupe d'Europe (septembre 1956) ; le grand Wolverhampton des années 50, celui de Stan Culis et Billy Wright, qui inspira au journaliste de *L'Équipe* Gabriel Hanot la création de la Coupe d'Europe ; ou encore le Ipswich Town de Bobby Robson des années 70-80, le Leeds très 70's époque Don Revie (Bremner, Jordan, Lorimer, Clarke, Giles), et bien sûr le Nottingham Forest de Papa Clough, seul club de l'histoire à avoir été plus de fois champion d'Europe (en 1979 et 1980) que champion d'Angleterre (1978). À lui seul, ce Championship est une rétrospective dont le casting fait à la fois le lustre et le kitsch. Mais qu'on ne s'y trompe pas. Pour rester attractif et fascinant, et surtout ne pas se laisser écraser par l'omnipotente Premier League, ce Championnat-là a su se renouveler sans perdre son identité et ses traditions (95 % des matches se jouent le samedi à 15 heures). Dans son jeu d'abord. Comme le dit Yann Kermorgant *(voir par ailleurs)*, l'attaquant français de Reading, le temps du kick and rush à outrance n'est plus, même si l'engagement physique demeure à un niveau élevé et le jeu aérien influent. La réussite de techniciens venus du continent (Aitor Karanka à Middlesbrough l'an passé, Wagner et Benitez cette année, mais aussi le Portugais Carvalhal à Sheffield Wednesday et Jaap Stam à Reading) ou la modernité de jeunes techniciens anglais comme Lee Johnson (35 ans) à Bristol City attestent d'une véritable évolution. Stam n'hésite pas à mettre en avant l'influence de ses cicérones, Ferguson, Hiddink, Ancelotti ou... Cruyff, celui dont il aime à dire qu'il « avait toujours deux solutions à un problème ». Si David Wagner (diplômé en biologie) emmène ses joueurs au cœur des forêts scandinaves, il a également fait venir à Huddersfield un nutritionniste et un analyste des performances. Dans le domaine de la diététique, aussi, le changement est patent. Comme le dit Yann Kermorgant, « les joueurs bedonnants n'existent plus ».

95 % DES MATCHES SE JOUENT LE SAMEDI À 15 HEURES

JACKPOTS ET PARACHUTES. D'un point de vue économique, aussi, le temps des équipes appartenant à des fans avérés est révolu. Les Dave Whelan (propriétaire de Wigan) deviennent rares. Beaucoup plus rares que ces nouveaux propriétaires asiatiques *(voir encadré)* qui salivent à l'idée de faire une bonne affaire en achetant à moindre prix le club d'une division inférieure avec l'espoir de le voir grimper d'un échelon. La Premier League n'est plus une rivale pour le Championship. Elle est même devenue sa meilleure amie, l'aspirateur de toutes les chimères. Celle qui fait rêver au jackpot, grâce notamment aux droits télé. En mai dernier, le match de barrages pour la montée entre Hull et Sheffield Wednesday était qualifié de « rencontre à 200 M€ ». Le montant estimé du gain pour le promu. On comprend dès lors que cela en fasse saliver beaucoup, d'autant qu'un « parachute » permet aux clubs relégués de Premier League de garder peu ou prou leur standing pendant trois ans (50 M€ la première année). Car, même si les droits télé du Championship n'ont rien à voir avec les milliards de l'étage du dessus (Sky Sports verse une somme estimée à 50 M€ par an et Channel 5 M€, une obole), la L2 anglaise possède une audience planétaire (diffusée dans plus de 170 pays) et elle offre une visibilité à tous les propriétaires de clubs, dont certains sont liés à des agences de voyages ou à des agents. Derrière Fosun International, le nouveau proprio de Wolverhampton, se cache ainsi le Club Med, le voyagiste Thomas Cook et Jorge Mendes, ce qui explique l'arrivée à Molineux des Portugais Joao Teixeira, Helder Costa et Ivan Cavaleiro lors du dernier mercato.

L'APOTHÉOSE DE WEMBLEY. Le printemps fleuri du Championship reste pourtant ce mois de mai que même la Premier League lui envie, avec le début des barrages pour l'obtention du troisième ticket pour la montée entre les équipes classées de 3 à 6 (les deux

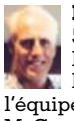
Du beau monde sur les bancs

Comme la Premier League, le Championship accueille de nombreux entraîneurs réputés. En voici la fine fleur.

DR

ROBERTO DI MATTEO
46 ANS, ITALIEN, ASTON VILLA.
Le plus Suisse des Italiens a vécu une carrière de manager contrastée, entamée avec succès avec les MK Dons (troisièmes de League One), et West Brom (promu dès sa première saison au Hawthorns), triomphante à Chelsea (doublé Ligue des champions et FA Cup) avant d'être licencié par Roman Abramovitch et de ne durer que sept mois à Schalke 04.

RAFAEL BENITEZ
56 ANS, ESPAGNOL, NEWCASTLE.
Que l'un des managers les plus titrés du football contemporain (une C1, deux C3, deux Ligas, une FA Cup, etc.) ait accepté de demeurer à la tête d'un club relégué en dit long sur les ambitions de Newcastle et le vrai statut du Championship, sas d'entrée de la Premier League. Dans son esprit, la prise en charge des Magpies n'est pas un pis-aller, mais un tremplin.



MICK MCCARTHY
57 ANS, IRLANDAIS, IPSWICH.
Nommé capitaine de l'équipe d'Eire par Jack Charlton, McCarthy succéda à celui-ci au poste de sélectionneur, qu'il occupa six ans. Très apprécié dans le milieu, McCarthy s'est fait une spécialité de tirer le maximum d'effectifs limités, et compte deux promotions en Premier League à son palmarès, avec Sunderland (en 2005) et les Wolves (2009). L'une des valeurs les plus sûres du Championship.

WALTER ZENGA
56 ANS, ITALIEN, WOLVERHAMPTON.
Fidèle au poste dans la cage de l'Inter de 1982 à 1994, Zenga « le Deltaplane » a connu une carrière d'entraîneur beaucoup plus mouvementée, puisque Wolverhampton est son treizième club depuis la saison 2004-05. Sacré champion de Roumanie avec le Steaua Bucarest cette saison-là, auteur du doublé en Serbie avec l'Étoile Rouge de Belgrade la suivante, Zenga n'a pas remporté de titre depuis.

JAAP STAM
44 ANS, NÉERLANDAIS, READING.
Footballeur de l'année aux Pays-Bas avec le PSV, multiple champion d'Angleterre avec sir Alex Ferguson, l'ex-défenseur le plus cher de l'histoire (10,6 M£, en 1998) a fait ses gammes de coach au FC Zwolle, puis lors d'un séjour de trois ans en qualité d'adjoint à l'Ajax. Reading est le premier club dont il assume la responsabilité.

PATRICK GRIPE/L'ÉQUIPE

LE PUBLIC ANGLAIS, COMME ICI CELUI DE LEEDS, DEMEURE FIDÈLE À SON CLUB MALGRÉ LES REVERS DE FORTUNE.

premières sont promues automatiquement). Des play-offs dont la finale a lieu à Wembley, à guichets fermés, dans une ambiance de soufre, et ce depuis 1990. Une idée de génie qui n'est pas loin de surpasser dans l'intensité une finale de Cup. Personne n'a oublié l'incroyable Swindon-Leicester de 1993 (4-3), l'époustouflant Bolton-Reading de 1995 (4-3 a.p.), la séance de tirs au but du Charlton-Sunderland de 1998 (4-4) après que les Blackcats sont revenus trois fois au score, voire le Blackpool-Cardiff de 2010 (3-2), qui ont permis aux vainqueurs de monter. Ces play-offs sont aujourd'hui au Championship ce que la crème et le chocolat sont à la forêt-noire, son essence, sa gourmandise ultime, au bout d'une saison éreintante de 46 journées.

Alors, le prix des billets a beau atteindre des plafonds indécents (plus de 1000 € pour un abonnement à Fulham, 80 € pour une place à Sheffield Wednesday), et celui de la tourte à la viande filer une indigestion (7 € à Brighton), le Championship véhiculera toujours son authenticité et son folklore, qui n'est pas encore celui des bouffeurs de sandwiches aux crevettes chers à Roy Keane, mais aussi sa ferveur qui fait que Newcastle compte cette saison davantage d'abonnés (plus de 33000) que l'an passé en Premier League. Il restera ce Championnat où Jermaine Jackson (le frère de Michael) écrit une chanson pour son club de cœur (Sheffield Wednesday) sur la route de Wembley, celui où les fans de Forest fracassent les vitres des pubs affiliés au rival honni à coups de tête de bélier (l'emblème de Derby County), et celui aussi par où passent tous ceux qui feront un jour la grandeur de l'Angleterre. Des onze titulaires qui portaient le maillot de l'équipe aux trois lions lors du match d'ouverture de l'Euro 2016 face à la Russie, deux seulement n'étaient pas passés par les rangs du Championship, voire des divisions inférieures : Wayne Rooney et Eric Dier. ■ T. M.

Le Championship en chiffres

10 En millions, quasiment l'affluence globale du Championship en 2015-16 : 9705635 spectateurs. Par comparaison, la Serie A en a attiré 8504637 et la Ligue 1, 7970815.

11 Les nationalités des entraîneurs du Championship qui sont anglais (9), italiens (2), espagnol (1), écossais (2), français (1), irlandais (3), serbe (1), portugais (1), néerlandais (2), gallois (1) et allemand (1).

12 Le nombre de stades du Championship dont la capacité dépasse les 30000 places. Celui de Newcastle peut même accueillir 52400 personnes.

17 Le nombre de joueurs français présents en Championship cette saison, contre vingt-sept en Premier League.

31 Le nombre de joueurs de Championship présents à l'Euro 2016. La Ligue 1 n'en comptait que vingt-deux.

252 En millions d'euros, la somme totale dépensée lors du mercato estival de 2016 par les 24 clubs de Championship. Contre 192 M€ pour la Ligue 1.

17583 L'affluence moyenne par match en 2015-16 (six clubs à plus de 20000). Elle augmentera en 2016-17, à cause de la présence de Newcastle et d'Aston Villa.

JIMMY FLOYD-HASSELBAINK
44 ANS,
NÉERLANDAIS,
QUEENS PARK RANGERS.
Double Soulier d'Or en Premier League avec Chelsea en 1999 et 2001, Hasselbaink connaît bien les divisions inférieures anglaises pour avoir joué une saison avec Cardiff City en Championship (quand le club gallois disputa une finale de FA Cup, en 2008) et avoir mené Burton Albion au titre de champion d'Angleterre de League Two (L4) en qualité d'entraîneur.

PHILIPPE MONTANIER
51 ANS,
FRANÇAIS,
NOTTINGHAM FOREST.
Le deuxième technicien français à entraîner un club de Championship après Jean Tigana à Fulham. Il fit monter Boulogne de CFA en L1 en l'espace de cinq saisons, et amena la Real Sociedad en Ligue des champions, un authentique exploit. Après une parenthèse ratée à Rennes, le voici à la tête d'un double champion d'Europe.

NIGEL PEARSON
53 ANS, ANGLAIS,
DERBY COUNTY.
L'initiateur charismatique et controversé de l'extraordinaire aventure de Leicester, qu'il entraîna de 2008 à 2010 (champion de League One en 2009) et de 2011 à 2015 (vainqueur du Championship en 2014, puis artisan d'un incroyable maintien), avant que Claudio Ranieri ne lui succède à la suite d'une tournée en Extrême-Orient marquée par une orgie raciste à laquelle avait pris part son fils James.

GARRY MONK
37 ANS,
ANGLAIS,
LEEDS UNITED.
Le plus jeune manager du Championship avait joué dix ans, dont neuf comme capitaine, à Swansea avant d'en devenir l'entraîneur en 2014. Il mena les Swans à la huitième place en Premier League, ce qui ne l'empêcha pas d'être démis de ses fonctions en décembre 2015. Son contrat à Leeds, signé en juin 2016, est le plus court de la division : un an (reconductible) seulement.

SLAVISA JOKANOVIC
48 ANS,
SERBE,
FULHAM.
Une belle carrière de joueur (champion d'Espagne avec le Deportivo La Corogne et 64 sélections avec la Yougoslavie) suivie de débuts fracassants dans le management avec le Partizan Belgrade, qu'il mena à deux doublés consécutifs en 2008 et 2009. Également champion de Thaïlande (avec Muangthong, 2012) et artisan de la promotion de Watford en Premier League en 2015. ■ PH. A.

Andy Delort
DANS LES PAS DE GIGNAC

L'ancien attaquant de Caen a effectué ses débuts chez les Tigres, où il côtoie désormais au quotidien son idole, André-Pierre Gignac. *FF* y était.

TEXTE THOMAS GOUBIN, À MORELIA

C'était évidemment une première. Un événement qui aurait relevé de la science-fiction il y a peu, mais qui a pris forme, le samedi 10 septembre, à l'occasion d'un match comptant pour la 8e journée du Tournoi d'Ouverture mexicain. À Morelia, capitale du Michoacan, un État qui fait surtout parler de lui à l'international pour les redoutables cartels qui y sévissent, Andy Delort a remplacé l'Argentin Ismael Sosa à la 74e minute. D'une foulée de sprinteur, l'ex-Caennais, qui faisait là ses débuts officiels avec les Tigres, a rejoint son compatriote André-Pierre Gignac pour peindre d'une bande tricolore la pointe d'un 4-4-2. Les 3 000 fans auriazules (jaune et bleu) qui avaient fait le déplacement ont ovationné la recrue, en même temps qu'ils devaient se frotter les yeux. Un duo de « Franchutes » (manière populaire de nommer les Français au Mexique) à la pointe de leur attaque ? La perspective aurait paru fantaisiste il y a un peu plus d'un an. Mais, depuis l'arrivée d'André-Pierre Gignac, fin juin 2015, le club basé à Monterrey est entré dans une nouvelle dimension. La France a appris à connaître les Tigres, et l'institution mexicaine, dont la popularité était circonscrite à sa région, est devenue une attraction nationale. Ils étaient ainsi 38 000, au lieu des 18 000 habituels, dans les tribunes de l'estadio Morelos. Des débuts à guichets fermés pour Delort.

AVANT CHAQUE MATCH, DELORT VISIONNE UNE COMPILATION DES BUTS DE GIGNAC

UN JEUNE ATTAQUANT QUI DOIT FAIRE SES PREUVES. Au cœur du grand centre-ouest mexicain, dans cette agglomération de un million d'habitants dont la périphérie chaotique et poussiéreuse ne laisse pas deviner un centre-ville à l'architecture coloniale, Caen devait paraître bien loin à Andy Delort. L'avant-centre s'est toutefois montré plutôt à son avantage sur ses quelques ballons. Après s'être engagé pour quatre ans avec les Tigres, il vivait une sorte de libération, lui qui était sevré de compétition depuis la 38e journée de Ligue 1, un Caen-Bordeaux (1-0) lors duquel il avait inscrit sur penalty son douzième but de la saison. « Je viens d'arriver, mais je suis vraiment heureux et je sens que je vais passer de très bonnes années », nous déclarait-il, enthousiaste, au terme de la rencontre. Le moment était d'autant plus fort pour Delort qu'il venait de passer ses premières minutes auprès d'André-Pierre Gignac, qui n'est autre que son « idole ». « C'est un rêve qui se réalise, nous confiait-il dans la foulée du coup de sifflet final. C'est important pour moi de jouer à ses côtés, je vais apprendre énormément, et j'espère gagner le plus de titres possible. » Désormais, à Monterrey, où l'international français est pourtant adulé, le plus grand fan de Gignac se trouve peut-être au sein de l'effectif des Tigres. Avant le match, Delort a ainsi regardé, comme il en a l'habitude, une compilation des buts d'APG. Un rituel né à l'occasion de la 1re journée de la saison 2015-16, un soir où il avait envoyé une mine dans les filets de Steve Mandanda. À Morelia, les deux Français affichaient déjà une grande complicité à leur hôtel. Sur le terrain, en revanche, leur duo ne s'impose pas comme une évidence. Car, si l'arrivée de Gignac a été considérée comme un tournant dans l'histoire des Tigres, voire dans celle de la LigaMX, celle de Delort a été accueillie avec davantage de modération. À vingt-quatre ans, l'ex-Caennais est avant tout considéré comme un jeune attaquant qui doit faire ses preuves. « André m'a dit qu'il était bon, mais on attend de voir », nous disait devant la tribune visiteurs du stade Morelos Jonathan Llanes, l'un des responsables de la barra Libres y Lokos, qui portait, ce jour-là, le maillot que Gignac portait lors du premier match de l'Euro face à la Roumanie, un cadeau du joueur. De son côté, Ricardo « el Tuca » Ferretti, l'entraîneur des Tigres, a demandé du temps pour sa nouvelle recrue. « Il m'a dit que j'étais jeune, que j'avais encore beaucoup de progrès à faire », reconnaît Delort. Le Français doit apprivoiser un nouvel environnement, les hautes températures locales, et une langue étrangère. Pour sa première semaine d'entraînement collectif, débutée le lundi 5 septembre, le Français a aussi découvert une autre manière de travailler, toujours balle au pied. De longues séances au terme desquelles le stakhanoviste entraîneur des Tigres l'a invité à exercer son pied gauche pendant trente minutes.

LA TELENOVELA QUI FINIT BIEN. Moins attendu que Gignac, le Sétois n'est toutefois pas arrivé dans l'indifférence. À Monterrey, une meute de journalistes l'a ainsi accueilli, et Delort a rapidement pu jauger la ferveur locale quand sa première escapade au centre commercial a dû être abrégée devant la cohue provoquée par sa présence. L'avant-centre ne laisse pas non plus indifférent les réseaux sociaux où ses tatouages, comme ses publications sur Snapchat, font débat. « C'est le genre de recrue qui nous fait penser que les Tigres ne cessent de grandir », considère Carlos Hernandez Rivera, professeur d'éducation physique à Morelia, et supporter auriazul. « Pour nous, c'est une fierté qu'un joueur comme lui ait souhaité nous rejoindre, assure, pour sa part, Miguel Angel Garza, le directeur sportif des Tigres. Sa puissance et sa frappe de balle donnent davantage de choix à Ricardo, alors que notre club doit se battre sur deux tableaux. » Dans un premier temps, Delort devrait profiter des matches de poules de la Ligue des champions de la Concacaf pour accumuler du temps de jeu et convaincre son entraîneur de l'installer dans son onze, où les places sont chères. Car, au Mexique, l'éventail offensif des Tigres n'a pas d'équivalent, et la concurrence sera donc rude pour Delort, entré en jeu alors que le match était plié face aux Monarcas Morelia. Gignac et consorts menaient 2-0 à 11 contre 10. Après neuf journées de LigaMX, les Tigres sont toujours invaincus et ont pris les commandes du classement après leur victoire samedi, face à Puebla (2-1). Pour ses débuts à domicile, Delort a dû à nouveau se contenter d'une entrée en fin de match (78e).

Son transfert a tourné à l'interminable telenovela. Première offre déclinée, arrêt de travail d'un mois du joueur, et dénouement tardif. « Ç'a été plus compliqué que ce que l'on pensait, reconnaît Miguel Garza. Quand nous sommes allés en France début juillet, nous ne sommes malheureusement pas parvenus à un accord avec Caen. » L'indécision s'est même étirée jusqu'au terme du mercato français. « Dans les dernières heures, Caen espérait recevoir d'autres offres, assure Garza, mais nous avons fini par trouver un accord gagnant-gagnant. » Le 1er septembre, Delort a pu souffler, lui qui avait enfilé un maillot des Tigres à son arrivée à Monterrey, deux jours avant la signature de son contrat (les

Les pères et les fils

Malgré la réussite professionnelle de son fils, Gérald Gignac a conservé un goût indéfectible pour les matches amateurs, ou semi-pro, joués devant une poignée de spectateurs. C'est ainsi que le père d'André-Pierre a découvert à l'automne 2009 Andy Delort, qui dépanne alors la réserve de Nîmes. « Tu me fais penser à mon fils », lui dit-il, une fois le match terminé. Une comparaison qui flatte au plus haut point l'attaquant de dix-huit ans. Car Delort a déjà fait de celui qui enquille alors les buts avec Toulouse son modèle. « C'est un peu grâce à lui que je suis devenu ce que je suis. Il m'a inspiré. » Depuis ce jour de 2009, Gérald et Éric, le père d'Andy, ont sympathisé. Les deux fils ont aussi commencé à échanger. Au téléphone, André-Pierre a ainsi pu donner quelques conseils à son admirateur. Reste à savoir si les deux joueurs, aux profils similaires, seront complémentaires. « Je n'en doute pas, assure Gérald Gignac, Andy est davantage axial et André-Pierre peut décrocher ou se décaler sur un côté. » « Je rappelle aussi qu'Andy jouait sur le côté droit à Ajaccio », appuie Éric Delort. ■ T. G.

OMAR MARTINEZ/MEXSPORT/AFP

LES TIGRES ONT DÉSORMAIS TROIS FRANÇAIS DANS LE MOTEUR AVEC ANDY DELORT (CI-DESSUS), ANDRÉ-PIERRE GIGNAC ET LE DÉFENSEUR ANIS CHRISTOPHE LIBOTTE.

« C'EST UNE FIERTÉ QU'UN JOUEUR COMME LUI AIT SOUHAITÉ NOUS REJOINDRE »
Miguel Angel Garza, directeur sportif des Tigres

clubs mexicains avaient jusqu'au 5 septembre pour enregistrer des joueurs venant d'autres Championnats). Le club de Monterrey n'a communiqué aucun chiffre, mais, selon nos informations, la transaction se monte à 5,5 M€ et 2,5 M€ de bonus. Son salaire sera bien supérieur à ce qu'il gagnait en Normandie, mais loin des émoluments de son « idole », le joueur le mieux payé de la LigaMX.

ET DÉJÀ UN TROISIÈME FRANÇAIS. Après avoir enfin réglé sa situation contractuelle, Delort a toutefois dû patienter une semaine avant de côtoyer André-Pierre Gignac, réquisitionné par l'équipe de France. Les deux compatriotes, qui se connaissaient mais n'avaient toutefois jamais passé du temps ensemble, la faute à des agendas respectifs peu compatibles, ont célébré cela lors d'une soirée en chantant des airs gitans accompagnés de deux guitaristes. « On est faits pour s'entendre », assure le néo-Tigre, qui a grandi en face d'un quartier gitan, et dont la femme est gitane. Delort marche dans les pas de Gignac. En début d'année, il a d'ailleurs confié ses intérêts à Jean-Christophe Cano, l'agent de son aîné. Chez les Tigres, on assure toutefois que l'international français n'a absolument pas influé dans la venue de son compatriote. « En janvier, nous avons présenté plusieurs joueurs à notre entraîneur, comme à notre habitude, soutient Garza. Nous avons simplement consulté André-Pierre pour savoir s'il pensait qu'Andy avait les caractéristiques pour réussir au Mexique. » Des sources proches des deux joueurs nous ont donné la même version. Quoi qu'il en soit, le plus français des clubs mexicains ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Les Tigres ont ainsi signé, le 5 septembre, le jeune défenseur français Anis Christophe Libotte, dix-neuf ans, formé à Marseille et qui a intégré les rangs de l'équipe U20 mexicaine. « Quand André est arrivé, beaucoup de choses ont changé », souligne Ricardo Ferretti, qui entraîne le club depuis six ans. Delort ne dira pas le contraire. D'autant que l'international français n'a pas seulement ouvert les horizons du Sétois, il lui sert également de traducteur. Tout disposé à aider son nouveau coéquipier, Gignac a toutefois échoué à offrir une conclusion idyllique à ses débuts face à Morelia. Auteur d'un délice de passe en profondeur à la 91e minute, Delort a vu son idole dribbler le gardien, avant de taper le poteau alors que le but vide s'offrait à lui. « Il me revaudra ça », a préféré en rire le nouveau « Franchute » des Tigres. L'histoire mexicaine du duo français n'en est qu'à ses prémices... ■

_Gabriel Barbosa
AU PIED DU MUR

Présenté comme le successeur de Neymar, l'attaquant gaucher de vingt ans, champion olympique cet été, va devoir confirmer son talent avec l'Inter. **TEXTE** ÉRIC FROSIO, À RIO DE JANEIRO

Gabriel Barbosa était dans les tribunes de San Siro ce dimanche pour voir son équipe de l'Inter affronter la Juve. Il devrait être sur la pelouse ce mercredi à Empoli, ou au plus tard ce dimanche face à Bologne. Une bonne nouvelle pour Frank de Boer, qui traverse une grosse tempête après la claque reçue en Ligue Europa face aux Israéliens de l'Hapoël Beer-Sheva (0-2). Gabigol, comme on l'appelle au Brésil, est déjà attendu comme le messie, lui qui n'a posé les pieds à Milan que depuis moins d'une semaine. Il y a urgence, mais le garçon a les moyens (et le talent) pour relever le défi.

Au Brésil, on dit que la foudre ne tombe jamais deux fois au même endroit. Sauf à Santos, où elle a déjà frappé à plusieurs reprises. Cette ville portuaire proche de Sao Paulo a été le berceau de la plus grande légende de ce sport, le Roi Pelé, de 1956 à 1974. Trente-cinq ans après la retraite du « meilleur joueur du siècle », une nouvelle étoile a brillé. Celle de Neymar (230 matches et 138 buts entre 2009 et 2013), qui succédait à Robinho, l'étoile filante (2002-2005 ; 2014-15). Et puis est arrivé Gabriel Barbosa, alias Gabigol !

FORMÉ À L'ÉCOLE DU FUTSAL. Né il y a vingt ans à Sao Bernardo do Campo, dans l'État de Sao Paulo, la nouvelle recrue de l'Inter Milan a fait ses classes au futsal, où il a pu développer sa technique. « Cette discipline m'a beaucoup aidé, nous a confié Gabigol. Ça te permet de travailler la vitesse, l'habileté, le dribble, la vision du jeu aussi. En fait, je crois que c'est la meilleure école. » À huit ans, alors qu'il joue pour le Sao Paulo FC, il crucifie Santos en inscrivant tous les buts de son équipe (6-1). Un festival accompli sous les yeux de Zito, ancienne idole du club (1952-1967), qui avait déjà déniché Robinho, Diego ou Neymar. Avec un tel pedigree, le recruteur n'a aucun mal à convaincre les parents de Gabriel Barbosa. Leur fils rejoint Santos, où il parfait son apprentissage en étant souvent surclassé. La légende dit qu'il aurait inscrit 600 buts avec les équipes de jeunes d'un club considéré comme la meilleure pépinière du pays. « Ils savent mettre les jeunes en confiance. Ce n'est pas un hasard si autant de bons joueurs sont sortis d'ici », approuve le gaucher brésilien. Gabigol en est la meilleure illustration. À seulement seize ans, il est lancé dans le grand bain, le jour des adieux de Neymar, au printemps 2013, contre le Flamengo. « C'était un jour triste pour Santos, mais, pour moi, c'était incroyable. Je venais d'accomplir mon rêve », dit-il. Le passage de témoin s'opère. Et même si son entourage n'aime pas trop qu'on le compare avec la star du Barça, lui n'a pas l'air de s'en offusquer : « Pour moi, c'est cool d'être comparé à Neymar. Mais je ne suis rien à côté. Si j'arrive à faire un petit bout de ce qu'il a déjà réussi, je serai content. » Un discours convenu et prudent qui masque ses ambitions.

UN TRANSFERT LITIGIEUX. « J'espère gagner la médaille d'or aux JO et aller plus tard dans un grand club européen », nous expliquait l'ex-numéro 10 de Santos en avril dernier. Cinq mois plus tard, la mission est accomplie. Il a conquis avec Neymar et Marquinhos le seul titre qui manquait au palmarès de la Seleçao et a signé dans la foulée un contrat de cinq ans avec l'Inter Milan pour environ 25 M€. Un transfert assez éloigné de la clause libératoire fixée par Santos (50 M€) et que le Barça n'a pas apprécié. Le club catalan affirme qu'il était prioritaire sur le dossier Gabigol après avoir versé 3 M€ à Santos à l'époque du transfert de Neymar. De son côté, le club brésilien estime avoir pris les « mesures nécessaires », mais le litige risque d'atterrir sur les bureaux de la FIFA afin d'être tranché.

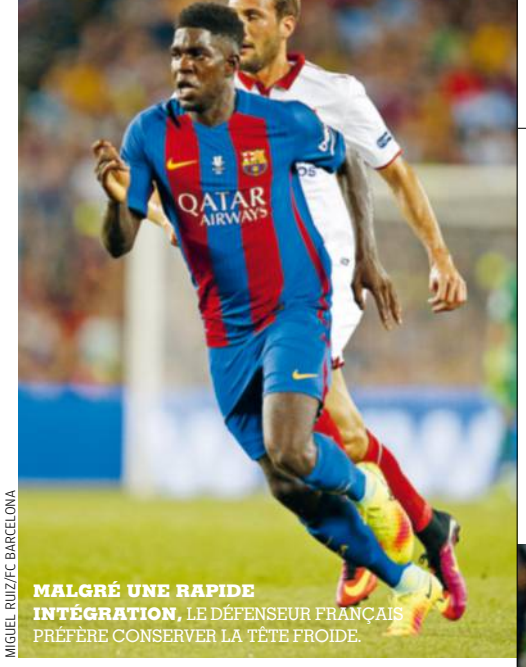
En attendant, le joueur, qui a déjà disputé 153 matches et inscrit 56 buts sous le maillot de Santos, va devoir s'adapter au football européen. Cela ne se fera pas en un jour. Ses compatriotes Miranda et Felipe Melo vont le cornaquer, et s'il est présenté par Wagner Ribeiro (l'agent de Neymar) comme un génie du foot, il ne va pas révolutionner le jeu de l'Inter d'un coup de baguette magique.

« Il possède le pied gauche de Ganso, la technique de Neymar et la vitesse de Lucas », s'enflamme son agent. En réalité, le cocktail n'est pas aussi détonant, mais il a déjà fait tourner la tête de quelques défenses. Meilleur buteur de la Coupe du Brésil en 2014 et 2015, Gabigol est rapide, adroit (des deux pieds) et efficace. Le champion olympique (auteur de deux buts en six matches pendant les JO) est l'archétype de l'attaquant moderne. Sur les terrains comme en dehors, puisqu'il dispose déjà de 350 000 suiveurs sur Instagram et 280 000 sur Facebook. Mais pour vraiment marcher sur les traces de Neymar, ce n'est pas sur les réseaux sociaux qu'il est attendu... ■

ALAIN MOUNIC

GABRIEL BARBOSA, ICI EN FINALE DES JO DE RIO FACE À L'ALLEMAND LUKAS KLOSTERMANN, DOIT DÉSORMAIS CONFIRMER EN EUROPE TOUTES LES PROMESSES ENTREVUES AU BRÉSIL.

« C'EST COOL D'ÊTRE COMPARÉ À NEYMAR. MAIS JE NE SUIS RIEN À CÔTÉ »



MIGUEL RUIZ/FC BARCELONA

MALGRÉ UNE RAPIDE INTÉGRATION, LE DÉFENSEUR FRANÇAIS PRÉFÈRE CONSERVER LA TÊTE FROIDE.

Samuel Umtiti IL A DÉBOULONNÉ MASCHERANO

Au Barça, être titulaire à la fois en Liga et en Coupe d'Europe, dans ce qui apparaît comme le onze idéal pour son premier match de Ligue des champions, face au Celtic (7-0), est un signe fort, surtout quand on connaît Luis Enrique. À chaque rencontre qui passe, Samuel Umtiti paraît s'imposer un peu plus. Au point de dépasser Javier Mascherano dans la hiérarchie pour former une charnière centrale indéboulonnable avec Gérard Piqué ? Tout le laisse à penser, même si le Français se veut modeste. « J'essaie simplement d'être bon et je sais que, dans ce grand club, il y a beaucoup de joueurs à mon poste, nous confiait-il samedi dernier à l'issue de la victoire du Barça à Leganés (*NDLR : 5-1*). Ici, il faut toujours se maintenir au plus haut niveau, c'est ce qui fait la puissance et la réussite de cette équipe. À moi d'être performant et de laisser l'entraîneur faire ses choix. »

REMPLAÇANT LORS DE LA SEULE DÉFAITE DU BARÇA. Samedi, Umtiti était titulaire dans un 3-4-3 et une défense à trois centraux. Mascherano aussi. Mais, dès que l'entraîneur du Barça passe en 4-3-3, c'est bien l'ancien Lyonnais qui joue, pas l'Argentin. Le seul match perdu par le Barça cette saison correspond d'ailleurs à la seule non-titularisation du Français, laissé au repos il y a dix jours contre Alavés (1-2). Umtiti bénéficie d'une sacrée cote en Espagne, mais se dit conscient d'être encore en apprentissage. « C'est vrai que ça se passe bien, mais je dois m'améliorer. À Barcelone, on joue différemment des autres clubs. Il y a beaucoup de réflexion sur le terrain. On nous demande des efforts physiques, mais aussi mentaux. Raison pour laquelle je revois mes matches en vidéo à la maison, afin de corriger mes erreurs. » Quand Luis Enrique se déclare agréablement surpris par la qualité et la rapidité de l'intégration d'Umtiti, le défenseur dit ne pas s'enflammer. « Ce sont des mots forts. Mais ce n'est pas sur trois ou quatre matches que je vais être jugé. Je travaille dans de très bonnes conditions. Ici, tout le monde m'a mis à l'aise d'entrée. » Même Mascherano ? ■ FRÉDÉRIC HERMEL

WOLFSBURG

COURAGE, FUYONS !

La dérobade permanente de ses stars empêche le VfL de construire un projet à long terme.

ALAIN MOUNIC

JULIAN DRAXLER AIMERAIT ROULER POUR UNE GROSSE ÉCURIE ANGLAISE OU ESPAGNOLE. POUR Y PARVENIR, IL N'HÉSITE PAS À DÉNIGRER SON CLUB.

Hors du terrain, Julian Draxler n'est pas précisément un pyromane. Arrivé à Wolfsburg il y a un an, l'international allemand a pourtant mis le feu à toute la Basse-Saxe en déclarant : « Wolfsburg ? C'est tellement petit qu'on y croise toujours les mêmes personnes », avant de confier le plus sérieusement du monde à propos de ce qu'il préférait dans cette ville, siège de la firme Volkswagen : « La gare qui m'emmène à Berlin. » Le joueur allemand le plus cher de l'histoire (un transfert de 39 M€ pour venir de Schalke 04 en août 2015) avait un objectif précis en se montrant aussi radical. Il consistait à forcer son départ, lui qui est devenu persona non grata auprès du maigre public des Wölfe (les loups) après que les dirigeants ont décidé d'opposer une fin de non-recevoir à ses désirs de rejoindre une formation anglaise ou espagnole. Mais le malaise va plus loin que le cas Draxler. Si le champion d'Allemagne 2009 parvient régulièrement à attirer des noms ronflants (Dzeko, De Bruyne, Perisic, Schürrle, Barzagli, Luiz Gustavo, Mandzukic, Hleb, Effenberg…), c'est grâce au financement de Volkswagen. Reste qu'il n'arrive jamais à les conserver plus d'une saison. Ou rarement. Ainsi, à peine a-t-il signé un contrat de trois ans au VfL, il y a un mois, que Mario Gomez pense déjà à repartir : « Si nous ne nous qualifions pas pour une Coupe d'Europe, je m'en irai », a expliqué l'attaquant allemand.

> « IMPOSSIBLE DE CONSTRUIRE UNE ÉQUIPE QUI RESTE ENSEMBLE TROIS OU QUATRE ANS »
> **Klaus Allofs, manager général de Wolfsburg**

UN CADRE PEU ENCHANTEUR. Il faut dire que cette ville de 120 000 habitants n'est pas l'endroit propice pour passer ses vacances ou y résider. Hormis la Volkswagen-Arena et l'hôtel cinq étoiles jouxtant le siège du club, le cadre n'est pas folichon. À l'entrée de la ville, l'odeur des usines Volkswagen est impossible à éviter et les énormes bâtiments gris ne donnent pas envie de s'y éterniser. Ce n'est pas un hasard si la plupart des joueurs vivent à Brunswick, à trente-cinq kilomètres au sud-ouest. Même les équipes visiteuses se mettent au vert en dehors de Wolfsburg. *Bild* avait d'ailleurs titré début août : « W signifie plutôt *weg (partir)* que Wolfsburg », en se référant à l'énorme W situé à l'entrée du centre d'entraînement. Manager général depuis novembre 2012, Klaus Allofs a conscience que son club ne constitue qu'une courte étape pour des stars en devenir ou en rédemption. « Il est impossible de construire une équipe qui reste ensemble trois ou quatre ans. Nos grands joueurs partent au bout d'une ou deux saisons pour concrétiser leurs rêves. Chez nous, ils s'en vont plus vite que dans d'autres clubs », concède Allofs. Si certains joueurs comme Dzeko (2007-décembre 2010) ou Barzagli (2008-2011) sont restés un peu plus longtemps, c'est parce qu'ils étaient motivés par l'idée de disputer la C1. Après avoir fini huitièmes du dernier Championnat, Schürrle et Dante sont partis pour des clubs qui disputent une Coupe d'Europe. Draxler, lui, a été remplacé à quatre minutes de la fin du piètre nul ramené ce week-end de Hoffenheim (0-0). ■ ALEXIS MENUGE

BALLON D'OR
RETOUR À LA MAISON

La fin de la collaboration entre *France Football* et la FIFA pour la désignation du meilleur joueur de la planète engendre une nouvelle donne et une nouvelle ère.

TEXTE RÉMY LACOMBE (AVEC ROBERTO NOTARIANNI)

Le Ballon d'Or 2016, soixante et unième du nom, ouvrira une ère nouvelle en même temps qu'il marquera un retour aux fondamentaux. Après six années de partenariat, les routes de la FIFA et de *France Football* se séparent. L'accord arrivait à son terme, il n'a pas été reconduit. De fait, le FIFA Ballon d'Or disparaît – sauf, bien sûr, son palmarès – et le trophée revient dans le giron de *France Football,* autrement dit de son créateur.

Lancé en 1956, le fringant sexagénaire a épousé toutes les évolutions footballistiques et géopolitiques pour s'imposer comme la récompense individuelle la plus prestigieuse au monde. Rien n'a pu freiner son irrésistible ascension et, aujourd'hui comme hier, les plus grands joueurs rêvent de le toucher du doigt. De 1991 à 2009, le Ballon d'Or a cohabité avec le FIFA World Player, décerné par un jury comprenant les sélectionneurs et les capitaines des équipes nationales, sans que ce dernier ne lui fasse jamais de l'ombre. C'est de la fusion de ces deux trophées qu'était né, en 2010, le FIFA Ballon d'Or.

> « LE BALLON D'OR RETOURNE AUX ORIGINES, QUELQUE PART DANS SA "FAMILLE" »
> **Gianni Rivera, lauréat en 1969**

Les collèges de l'instance internationale s'ajoutaient à celui des journalistes, le palmarès du World Player filait aux archives et seul celui du Ballon d'Or ferait désormais foi. Il avait pour lui l'histoire, la mémoire, la gloire, et de match il n'y eut point.

Durant ses six années d'existence, le FIFA Ballon d'Or devint l'exclusivité du duo Lionel Messi-Cristiano Ronaldo.

Quatre pour l'Argentin, deux pour le Portugais, des succès tantôt plébiscités, tantôt critiqués. Le vote des trois collèges fut le plus souvent unanime mais, en 2010 et en 2013, celui des journalistes avait porté Sneijder, puis Ribéry, sur la plus haute marche du podium (voir ci-contre). Chacun aura son opinion sur la place du Néerlandais et du Français dans le gratin du football mondial, mais le constat est limpide : avec l'ancienne formule, le palmarès en aurait été modifié une fois sur trois.

DES CHANGEMENTS DANS LA MÉCANIQUE.

Le soixante et unième Ballon d'Or marquera donc le retour à cet esprit originel. Il sera élu à nouveau par un jury de journalistes du monde entier. Sans préjuger de l'identité des futurs lauréats, on peut espérer qu'il y gagnera en impartialité, les journalistes n'ayant pas de coéquipier(s) à défendre ni de vestiaire à préserver, là où certains joueurs et sélectionneurs affichaient parfois leur sens de la camaraderie ou leur souci de la paix sociale. « Le Ballon d'Or retourne aux origines, quelque part dans sa "famille", estime Gianni Rivera, lauréat en 1969. Reste qu'il a gardé toute sa valeur, toute son importance, même pendant les années où le trophée était partagé avec la FIFA. Car le Ballon d'Or a toujours été la référence. Le gagner signifie être couronné comme le meilleur joueur et permet de bénéficier d'une reconnaissance indiscutable. »

Si le calendrier et le règlement seront précisés dans un prochain numéro de *FF,* il est d'ores et déjà acquis que la mécanique du Ballon d'Or va subir quelques aménagements :

– le vote se fera à partir d'une liste de trente joueurs et non plus de vingt-trois ;
– l'étape intermédiaire des trois finalistes est supprimée ;
– le nom du lauréat et le classement seront publiés avant la fin de l'année.

La vocation du Ballon d'Or, elle, ne change pas. Il s'agit de couronner le meilleur joueur du monde, sans distinction de nationalité, pour l'ensemble de ses performances accomplies dans le cadre de l'année civile. C'était le sens de la réforme mise en œuvre dès 2007 par *France Football* : mondialisation des joueurs, mondialisation des territoires de compétition, mondialisation du jury. Le Ballon d'Or étendait alors son influence au maximum de ses possibilités. Et c'est bien ce rayonnement qu'il entend perpétuer dans les années à venir. Alors, un sixième trophée pour Messi ? Un quatrième pour Cristiano Ronaldo ? Un premier pour Bale, Griezmann, Neymar ou Suarez ? Le compte à rebours a déjà commencé. ■

Six années de partenariat avec la FIFA

	Capitaines	Sélectionneurs	Journalistes	Vainqueurs
2010	Messi	Messi	**Sneijder**	Messi
2011	Messi	Messi	Messi	Messi
2012	Messi	Messi	Messi	Messi
2013	C. Ronaldo	C. Ronaldo	**Ribéry**	C. Ronaldo
2014	C. Ronaldo	C. Ronaldo	C. Ronaldo	C. Ronaldo
2015	Messi	Messi	Messi	Messi

Durant les six années d'existence du FIFA Ballon d'Or, le lauréat était élu par un jury international composé des sélectionneurs et capitaines des équipes nationales et de journalistes spécialisés, à raison de un par pays. Ces trois collèges disposaient du même poids électoral, chacun comptant pour un tiers, quel que soit le nombre des votants dans chacune des catégories. À quatre reprises, le vainqueur a été désigné à l'unanimité des trois collèges. Mais, par deux fois, les journalistes se sont distingués. En 2010, ils ont voté pour Sneijder, devant Iniesta et Xavi. Messi n'était que quatrième, avec un retard conséquent sur le Néerlandais, auteur du triplé Serie A-Coupe d'Italie-Ligue des champions avec l'Inter, finaliste de la Coupe du monde avec les Pays-Bas et meilleur buteur (5 buts) de la compétition à égalité avec Thomas Müller, David Villa et Diego Forlan. Pourtant, à la faveur du plébiscite des capitaines et des sélectionneurs, Messi remportera son deuxième Ballon d'Or, devançant Xavi, Iniesta et Sneijder qui finira au pied du podium. En 2013, Franck Ribéry, qui avait lui aussi réalisé le grand chelem avec le Bayern, fut porté assez nettement en tête par les journalistes. Mais les deux autres collèges lui préférèrent Cristiano Ronaldo, déclaré vainqueur devant Messi et Ribéry. Une défaite que le Français n'a jamais digérée.

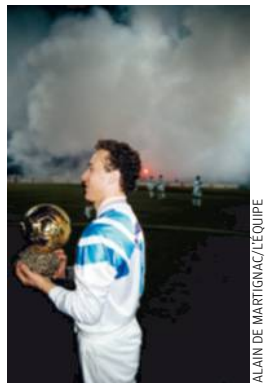
Dans l'ancienne formule du Ballon d'Or – qui sera aussi la nouvelle – où seuls les journalistes votaient, Sneijder et Ribéry figureraient donc au palmarès. Et le score du match Messi-Ronaldo serait de 4-2 au lieu de 5-3. ■ R. L.

STÉPHANE MANTEY

EN 2009, LIONEL MESSI REMPORTAIT LE PREMIER DE SES CINQ BALLONS D'OR, LE SEUL ATTRIBUÉ UNIQUEMENT PAR LES JOURNALISTES.

_Jean-Pierre Papin
« UN TROPHÉE QUI FAIT DU BIEN »

Lauréat en 1991, JPP raconte son attachement au BO.



ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

« Votre Ballon d'Or est-il toujours sur la table de votre salon à Arcachon ?
Bien sûr, et il n'en bougera jamais ! Quand les amis le voient à la maison, ils me disent : "Tu as été meilleur joueur du monde au moins une fois dans ta vie." C'est un trophée qui fait du bien. Sauf qu'on ne réalise pas tout de suite. Alors, qu'il soit chez moi, que je le voie tous les jours, me le rappelle. Heureusement, d'ailleurs, parce que tout ça est si lointain… *(NDLR : 1991.)* C'est vraiment l'une de mes plus grandes fiertés. En fait, et je pense que pour tous ceux qui l'ont eu ça doit faire un peu pareil, on ne se rend compte de son importance que plus tard, quand on arrête sa carrière de joueur.

Joueur, on n'en profite pas ?
On n'a pas le temps.

Avant de l'obtenir, vous y pensiez ?
Vous savez, mon rêve, c'était avant tout d'être pro. Jouer à l'OM et avec les Bleus suffisait à mon bonheur. C'était déjà au-dessus de tout ce que j'avais pu imaginer quand j'étais à Valenciennes. Je dis souvent que tout le reste, depuis mes débuts, ç'a été du bonus et que le Ballon d'Or a été, lui, un super bonus !

Vous vous souvenez des conditions de l'annonce de ce "super bonus" ?
Un journaliste de *France Football* m'a appelé pour me l'annoncer. Mais je n'arrivais pas à y croire, même s'il en était de plus en plus question dans les journaux. La vraie prise de conscience, ç'a été au cours de la séance photo : la plus heureuse de ma vie de footballeur ! Après, c'est Platini qui m'a remis le trophée. Kopa était là lui aussi ! Il y avait ma famille, mes potes… Ce fut un moment de pur bonheur.

Un pur bonheur parce que cette distinction vous semblait inaccessible ?
Quand je voyais tous les noms prestigieux du palmarès, je pensais honnêtement que ça n'était pas pour moi. Les Cruyff, les Platini… Je vais vous faire un aveu : je pensais être plutôt éligible au Soulier d'Or. *(Le Soulier d'Or récompense chaque saison le meilleur buteur européen tous Championnats confondus. En 1991, c'est Pancev qui l'avait reçu avec 34 buts inscrits pour le compte de l'Étoile Rouge Belgrade.)* Ça, ça me paraissait plutôt dans mes cordes !

Qu'avez-vous pensé de la formule FIFA Ballon d'Or qui existait depuis 2010 ?
Dans un sens, c'était bien de donner la parole et les voix aux sélectionneurs et aux capitaines, et plus seulement aux journalistes. Mais du coup, contrairement à la presse, ces votants-là ne tenaient plus vraiment compte du palmarès de la saison. Or, pour moi, c'est super important ! C'est aussi pour ça qu'on a été abonnés aux Messi et Cristiano Ronaldo. Qu'ils soient les meilleurs du monde, pas de doute. Mais parfois pas sur une saison. Ribéry, par exemple, aurait dû l'avoir en 2013. Je regrette aussi qu'un Iniesta ne l'ait jamais obtenu. Tu peux t'appeler Messi, si tu n'as pas Iniesta ou Xavi à côté, tu ne l'auras jamais. J'aimerais aussi qu'un gardien ou un défenseur puisse l'avoir de nouveau.

Qui, par exemple, l'aurait mérité ?
Mon ancien coéquipier Paolo Maldini. Son palmarès est hallucinant. Seulement voilà, il avait le tort d'être défenseur…

Que vous inspire le retour à la désignation initiale, à partir des seules voix des journalistes ?
C'est le retour à l'histoire du trophée avec un grand H. C'est dans ces conditions que je l'ai obtenu… Moi, je me souviendrai toute ma vie des cinquante ans du Ballon d'Or que *France Football* avait fêtés en 2005. J'avais dîné au côté de Gullit et de Rivera. Ce soir-là, je me suis vraiment rendu compte que je faisais partie de l'histoire du football. » ■

"Quand je voyais tous les noms prestigieux du palmarès, je pensais honnêtement que **ça n'était pas pour moi.**"

JEAN-MARIE LANOË

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Monaco	13	5	4	1	0	13	4	+9	3	2	1	0	8	3	2	2	0	0	5	1
→	2. Nice	11	5	3	2	0	7	4	+3	3	2	1	0	5	3	2	1	1	0	2	1
↗	3. Paris-SG	10	5	3	1	1	12	4	+8	2	1	1	0	4	1	3	2	0	1	8	3
↘	4. Metz	10	5	3	1	1	8	5	+3	2	2	0	0	5	2	3	1	1	1	3	3
↘	5. Bordeaux	9	5	3	0	2	8	8	0	3	2	0	1	4	3	2	1	0	1	4	5
↗	6. Toulouse	8	5	2	2	1	7	4	+3	2	2	0	0	6	2	3	0	2	1	1	2
↘	7. Guingamp	8	5	2	2	1	8	6	+2	2	1	1	0	3	2	3	1	1	1	5	4
↗	8. Saint-Étienne	8	5	2	2	1	7	5	+2	3	2	1	0	4	1	2	0	1	1	3	4
↘	9. Lyon	7	5	2	1	2	8	7	+1	2	1	0	1	3	3	3	1	1	1	5	4
↘	10. Rennes	7	5	2	1	2	5	5	0	2	2	0	0	4	0	3	0	1	2	1	5
↘	11. Bastia	6	5	2	0	3	5	5	0	2	1	0	1	2	2	3	1	0	2	3	3
↗	12. Montpellier	6	5	1	3	1	5	6	-1	3	1	2	0	3	2	2	0	1	1	2	4
↗	13. Angers	6	5	2	0	3	4	5	-1	2	1	0	1	3	2	3	1	0	2	1	3
↘	14. Caen	6	5	2	0	3	5	12	-7	3	2	0	1	5	8	2	0	0	2	0	4
↘	15. Marseille	5	5	1	2	2	5	5	0	3	1	2	0	2	0	2	0	0	2	3	5
→	16. Dijon	4	5	1	1	3	5	7	-2	3	1	1	1	4	3	2	0	0	2	1	4
↘	17. Lille	4	5	1	1	3	5	9	-4	2	1	0	1	2	4	3	0	1	2	3	5
→	18. Nantes	4	5	1	1	3	2	6	-4	2	0	0	2	0	4	3	1	1	1	2	2
→	19. Nancy	4	5	1	1	3	3	8	-5	3	0	1	2	1	6	2	1	0	1	2	2
→	20. Lorient	3	5	1	0	4	3	10	-7	3	1	0	2	1	5	2	0	0	2	2	5

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour, éventuellement, se maintenir en L1.

5e journée

Monaco-Rennes	3-0	Toulouse-Guingamp	2-1
Montpellier-Nice	1-1	Saint-Étienne - Bastia	1-0
Caen - Paris-SG	0-6	Marseille-Lyon	0-0
Dijon-Metz	0-0	Lorient-Lille	1-0
Bordeaux-Angers	0-1	Nancy-Nantes	1-1

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 6 buts.
2. Erding (Metz), Cavani (Paris-SG), 5 buts.
4. Braithwaite (Toulouse), 4 buts.
5. Moukandjo (Lorient), Fabinho (Monaco), Lucas (Paris-SG), 3 buts.
8. Toko Ekambi (Angers), Crivelli (Bastia), Malcom, Rolan (Bordeaux), Santini (Caen), Sammaritano (Dijon), Diallo (Guingamp), R. Lopes (Lille), Gomis, Thauvin (Marseille), Lemar (Monaco), Boudebouz (Montpellier), Balotelli (Nice), Kurzawa (Paris-SG), Beric, Hamouma (Saint-Étienne), 2 buts.
24. Diedhiou, N'Doye (Angers), Bengtsson, Diallo, Saint-Maximin (Bastia), Kiese Thelin, Laborde, Ménez, Sertic (Bordeaux), Bazile, Féret, Rodelin (Caen), Bahamboula, Lees-Melou, Tavares (Dijon), Briand, Coco, Giresse, Privat, Salibur, Sorbon (Guingamp), Saint-Louis (Saint-Étienne), Béria, Palmieri, Sankharé (Lille), Kalulu, Tolisso (Lyon), Cabella (Marseille), Falette, Jouffre, Milan (Metz), Boschilia, Falcao, Glik, Moutinho, Sidibé, Bernado Silva, Traoré (Monaco), Congré, Mounié, M. Sanson (Montpellier), Aït-Bennasser, Dalé, Puyo (Nancy), Stepinski, Thomsen (Nantes), Belhanda, Cyprien, Koziello, Plea, Sarr (Nice), Augustin, Verratti (Paris-SG), Diakhaby, Gourcuff, Prcic, Saïd, Sio (Rennes), Monnet-Paquet, Söderlund (Saint-Étienne), Diop, Durmaz, Jullien (Toulouse), 1 but.
A marqué contre son camp : Aurier (Paris-SG) pour Monaco.

Répartition des buts

19

DU PIED DROIT	11
DU PIED GAUCHE	7
DE LA TÊTE	1
SUR PENALTY	6
C.S.C.	0
COUP FRANC	1
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	125
SAISON DERNIÈRE	109

Monaco-Rennes : 3-0 (1-0)

BUTS : Falcao (42e), Lemar (90e, 90e + 2).
SAMEDI 17 SEPTEMBRE. Spectateurs : 6 560. Arbitre : M. Schneider (5★). Avertissements : Traoré (52e) pour Monaco ; Sio (52e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
MONACO (4-4-2) : Subasic (6★) - Touré (6★), Glik (6★), Jemerson (6★), Raggi (5★) - Moutinho (5★), Fabinho (6★), Traoré (5★) (Bernardo Silva, 62e), Lemar (7★) - Falcao (c) (6★) (Carrillo, 78e), Germain (5★) (N'Doram, 85e). Entr. : Jardim.
RENNES (4-4-2) : Costil (4★) - Danzé (5★), Mexer (5★), P. Mendes (c) (5★), Bensebaini (5★) - Zeffane (4★) (Erasmus, 75e), Gelson Fernandes (5★), André (5★), Baal (4★) - Ntep (4★) (Saïd, 61e), Sio (4★) (Diakhaby, 60e). Entr. : Gourcuff.

Montpellier-Nice : 1-1 (0-0)

BUTS : Boudebouz (67e s.p.) pour Montpellier ; Belhanda (85e) pour Nice.
DIMANCHE 18 SEPTEMBRE. Spectateurs : 12 272. Arbitre : M. Jaffredo (6★). Avertissements : Skhiri (60e) pour Montpellier ; Eysseric (77e) pour Nice. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 11/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (6★) - Vanden Borre (5★), Hilton (c) (6★), Congré (5★), Roussillon (4★) - Sylla (6★), Skhiri (5★) - M. Sanson (5★) (Ninga, 82e), Boudebouz (6★), Bérigaud (4★) (Camara, 82e) - Mounié (5★). Entr. : Hantz.
NICE (3-5-1-1) : Cardinale (7★) - Bayssse (c) (6★), Dante (6★), Sarr (4★) (Eysseric, 74e) - Souquet (4★), Lusamba (5★), Bodmer (6★) (Cyprien, 74e), Walter (5★), Dalbert (5★) - Belhanda (6★) - Plea (4★) (Donis, 74e). Entr. : Favre.

Caen - Paris-SG : 0-6 (0-4)

BUTS : Cavani (12e, 23e s.p., 38e, 45e + 1), Lucas (67e), Augustin (79e).
VENDREDI 16 SEPTEMBRE. Spectateurs : 18 977. Arbitre : M. Turpin (7★). Avertissements : Ben Youssef (22e) pour Caen ; Kimpembe (60e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
CAEN (4-4-2) : Vercoutre (3★) - Genevois (2★), Da Silva (3★), Ben Youssef (2★), Bessat (3★) - Karamoh (3★) (Imorou, 68e), Seube (2★) (Diomandé, 46e, 4★), Féret (c) (3★), Bazile (3★) (Adéoti 3★, 46e) - Rodelin (3★), Santini (3★). Entr. : Garande.
PARIS-SG (4-3-3) : Areola (6★) - Meunier (7★), Marquinhos (7★), Kimpembe (7★), Maxwell (8★) - Rabiot (7★), Krychowiak (6★), Matuidi (c) (6★) (Thiago Motta, 68e) - Di Maria (8★) (Augustin, 61e), Cavani (9★) (Jesé, 46e, 4★), Lucas (7★). Entr. : Emery.

Affluences

TOTAL 5e j. : 157 152.
MOYENNE 2016-17 : 19 541.
SAISON DERNIÈRE : 20 894.

Dijon-Metz : 0-0

SAMEDI 17 SEPTEMBRE. Spectateurs : 8 336. Arbitre : M. Varela (3★). Avertissements : Abeid (38e), Abdelhamid (39e), Balmont (51e), Rüfli (59e) pour Dijon ; Doukouré (25e), Erding (28e), Mandjeck (69e), Mollet (89e) pour Metz. Expulsion : Doukouré (59e) pour Metz. Temps additionnel : 5 min (3 + 2). Note du match : 9/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (7★) - Rüfli (5★), Varrault (c) (5★), Abdelhamid (5★), Bouka Moutou (6★) - Lees-Melou (5★) (Amalfitano, 75e), Abeid (5★), Balmont (7★), Sammaritano (4★) - Diony (6★), Tavares (non noté) (Bahamboula, 36e, 4★). Entr. : Dall'Oglio.
METZ (4-3-2-1) : Didillon (7★) - Rivierez (5★), Milan (c) (6★), Falette (6★), Signorino (5★) - Doukouré (4★), Mandjeck (5★), Cohade (5★) - Diallo (5★) (Mollet, 65e), Sarr (5★) - Erding (4★). Entr. : Hinschberger.

Bordeaux-Angers : 0-1 (0-1)

BUT : Toko Ekambi (38e).
SAMEDI 17 SEPTEMBRE. Spectateurs : 18 129. Arbitre : M. Thual (5★). Avertissements : Thomas (9e), Capelle (45e + 1), Andreu (54e), Michel (88e) pour Angers. Expulsion : Rolan (85e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 9/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (6★) - Sabaly (5★), Lewczuk (5★), Pallois (4★), Contento (4★) - Malcom (5★), Plasil (c) (5★) (Kiese Thelin, 90e + 3), Vada (5★) (Traoré, 62e), Ounas (4★) - Rolan (0★), Ménez (4★) (Laborde, 46e, 4★). Entr. : Gourvennec.
ANGERS (4-3-3) : Michel (7★) - Manceau (6★), Pavlovic (6★), Thomas (6★), Andreu (6★) - N'Doye (c) (5★), Santamaria (6★), Mangani (6★) (Doré, 80e) - Capelle (6★) (Jean Tahrat, 86e), Diedhiou (5★), Toko Ekambi (7★) (Pepe, 70e). Entr. : Moulin.

Toulouse-Guingamp : 2-1 (0-0)

BUTS : Braithwaite (62e s.p.), Durmaz (66e) pour Toulouse ; Briand (54e s.p.) pour Guingamp.
SAMEDI 17 SEPTEMBRE. Spectateurs : 12 109. Arbitre : M. Hamel (5★). Avertissements : Yago (44e), Lafont (51e), Bodiger (62e), Blin (88e) pour Toulouse ; Salibur (60e), Diallo (62e), De Pauw (90e + 2) pour Guingamp. Expulsion : Johnsson (40e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
TOULOUSE (4-2-3-1) : Lafont (6★) - Yago (6★), Diop (7★), Jullien (7★), Moubandjé (7★) - Blin (7★), Bodiger (6★) (Edouard, 63e) - Durmaz (8★) (Pi, 82e), Toivonen (5★), Sylla (5★) - Braithwaite (c) (7★) (Cafaro, 90e). Entr. : Dupraz.
GUINGAMP (4-3-3) : Johnsson (0★) - Ikoko (6★), Kerbrat (6★), Sorbon (7★), Marçal (6★) - Deaux (6★), Diallo (6★) (De Pauw, 76e), Giresse (non noté) (Guivarch, 41e, 6★) - Coco (non noté) (Blas, 37e, 7★), Briand (c) (6★), Salibur (6★). Entr. : Kombouaré.

Saint-Étienne - Bastia : 1-0 (0-0)

BUT : Hamouma (90e + 4 s.p.).
DIMANCHE 18 SEPTEMBRE. Spectateurs : 22 245. Arbitre : M. Letexier (6★). Avertissements : Tannane (65e), Selnaes (83e) pour Saint-Étienne ; Leca (6e), Cioni (29e), Nangis (76e), Crivelli (89e) pour Bastia. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (6★) - Malcuit (6★), Lacroix (5★), Perrin (c) (5★), Théophile-Catherine (5★) - Veretout (5★) (Lemoine, 90e + 1), Selnaes (5★), Pajot (5★) (Hamouma, 58e) - Tannane (4★) (Söderlund, 69e), Beric (3★), Monnet-Paquet (5★). Entr. : Galtier.
BASTIA (4-3-3) : Leca (7★) - Cioni (5★), Squillaci (5★), Peybernes (4★), Bengtsson (6★) - Cahuzac (c) (4★), Mostefa (4★) (Diallo, 46e, 4★), Coulibaly (5★) - Nangis (5★) (El-Kaoutari, 79e), Crivelli (4★), Saint-Maximin (6★) (Acheampong, 90e + 1). Entr. : Ciccolini.

Marseille-Lyon : 0-0

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE. Spectateurs : 32 564. Arbitre : M. Gautier (5★). Avertissements : Hubocan (28e), Anguissa (77e), Machach (86e) pour Marseille ; Tousart (68e), Yanga-Mbiwa (81e) pour Lyon. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 9/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Pelé (5★) - Sakai (4★), Hubocan (5★), Doria (6★), Bedimo (4★) - Vainqueur (5★) (Machach, 73e), Anguissa (4★) - Thauvin (5★) (Njie, 72e), Leya Iseka (3★) (Cabella, 59e), Sarr (5★) - Gomis (c) (6★). Entr. : Passi.
LYON (5-3-1-1) : Lopes (5★) - Rafael (4★), Yanga-Mbiwa (5★), Nkoulou (5★), Morel (4★), Rybus (4★) - Ferri (4★) (Kemen, 84e), Tousart (4★), Darder (6★) (Ghezzal, 78e) - Tolisso (c) (6★) - Cornet (5★) (Kalulu, 89e). Entr. : Genesio.

Lorient-Lille : 1-0 (0-0)

BUT : Moukandjo (76e s.p.).
SAMEDI 17 SEPTEMBRE. Spectateurs : 8 926. Arbitre : M. Abed (4★). Avertissements : Bellugou (25e), Touré (72e) pour Lorient ; Sankharé (35e), Civelli (47e) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 9/20.
LORIENT (4-2-3-1) : Lecomte (c) (5★) - Moreira (5★), Touré (6★), Ciani (6★), Le Goff (5★) - Bellugou (4★), Cafu (non not★) (Mesloub, 11e, 4★) - Philippoteaux (4★) (Waris, 68e), Mvuemba (6★), Mara (5★) - Moukandjo (6★) (Cabot, 84e). Entr. : Ripoll.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (5★) - Corchia (4★), Civelli (6★), Basa (5★), Béria (4★) - Mavuba (c) (4★), Amadou (non noté) (Sunzu, 12e, 3★ ; R. Mendes, 77e), Sankharé (4★) - R. Lopes (4★), Eder (3★) (De Préville, 61e), Amalfitano (3★). Entr. : Antonetti.

Nancy-Nantes : 1-1 (0-0)

BUTS : Puyo (72e) pour Nancy ; Stepinski (66e) pour Nantes.
SAMEDI 17 SEPTEMBRE. Spectateurs : 17 034. Arbitre : M. Chapron (6★). Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 9/20.
NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (6★) - Cuffaut (5★), Cetout (3★), Lenglet (5★), Muratori (non noté) (Badila, 20e, 4★) - Pedretti (4★) (Dalé, 71e), Guidileye (4★), Aït-Bennasser (4★) - Robic (4★) (Koura, 59e), Hadji (c) (5★), Puyo (4★). Entr. : Correa.
NANTES (4-4-2) : Riou (c) (5★) - Dubois (5★), Walongwa (5★), Vizcarrondo (4★), Lima (6★) - Thomsen (5★) (Bammou, 59e), Gillet (6★), Harit (6★), Moimbé (5★) (Rongier, 79e) - Sala (6★) (Aristeguieta, 87e), Stepinski (6★). Entr. : Girard.

Rendez-vous

6e journée
MARDI 20 SEPT., 19 HEURES
Lille-Toulouse
21 HEURES
Paris-SG - Dijon
MERCREDI 21 SEPT., 19 HEURES
Nice-Monaco
Metz-Bordeaux
Guingamp-Lorient
Lyon-Montpellier
Bastia-Nancy
Angers-Caen
Nantes - Saint-Étienne
21 HEURES Rennes-Marseille

7e journée
VENDREDI 23 SEPT., 20 H 45
Toulouse - Paris-SG
SAMEDI 24 SEPT., 17 HEURES
Lorient-Lyon
20 HEURES Monaco-Angers
Montpellier-Metz
Bordeaux-Caen
Bastia-Guingamp
Dijon-Rennes
DIMANCHE 25 SEPT., 15 HEURES
Saint-Étienne - Lille
17 HEURES Nancy-Nice
20 H 45 Marseille-Nantes

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Brest**	**14**	7	4	2	1	11	7	+4	4	3	0	1	6	5	3	1	2	0	5	2
↘	2. **Amiens**	**13**	6	4	1	1	10	5	+5	3	2	1	0	6	2	3	2	0	1	4	3
→	3. **Reims**	**13**	7	3	4	0	8	4	+4	3	3	0	0	5	1	4	0	4	0	3	3
↘	4. **Strasbourg**	**12**	7	3	3	1	9	6	+3	3	2	1	0	4	1	4	1	2	1	5	5
→	5. **Sochaux**	**11**	7	2	5	0	8	5	+3	4	0	4	0	3	3	3	2	1	0	5	2
→	6. **Clermont**	**11**	7	3	2	2	7	6	+1	4	1	2	1	4	4	3	2	0	1	3	2
→	7. **Valenciennes**	**10**	7	2	4	1	9	6	+3	4	2	2	0	5	1	3	0	2	1	4	5
↗	8. **GFC Ajaccio**	**9**	6	2	3	1	5	5	0	3	0	3	0	2	2	3	2	0	1	3	3
↘	9. **Le Havre**	**9**	7	2	3	2	7	8	-1	3	1	1	1	4	5	4	1	2	1	3	3
↗	10. **Red Star**	**9**	7	2	3	2	4	6	-2	4	1	2	1	1	3	3	1	1	1	3	3
↘	11. **Lens**	**8**	7	1	5	1	7	6	+1	3	0	2	1	3	4	4	1	3	0	4	2
↗	12. **Nîmes**	**8**	7	2	2	3	9	9	0	3	0	1	2	2	5	4	2	1	1	7	4
↗	13. **Orléans**	**8**	7	2	2	3	7	7	0	4	2	1	1	5	2	3	0	1	2	2	5
↘	14. **AC Ajaccio**	**8**	7	2	2	3	8	9	-1	3	2	0	1	6	4	4	0	2	2	2	5
↘	15. **Troyes**	**8**	7	2	2	3	8	10	-2	4	1	2	1	4	5	3	1	0	2	4	5
↘	16. **Auxerre**	**6**	7	1	3	3	5	6	-1	3	0	1	2	1	3	4	1	2	1	4	3
↘	17. **Tours**	**6**	7	1	3	3	10	13	-3	4	0	2	2	3	7	3	1	1	1	7	6
↗	18. **Bourg-en-Bresse**	**6**	7	1	3	3	8	12	-4	4	1	2	1	6	7	3	0	1	2	2	5
↘	19. **Laval**	**5**	7	1	2	4	4	7	-3	3	1	1	1	4	3	4	0	1	3	0	4
→	20. **Niort**	**4**	7	0	4	3	6	13	-7	3	0	1	2	2	7	4	0	3	1	4	6

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Strasbourg-Red Star, joué le lundi 19 septembre. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retout contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

7e journée

Brest-Auxerre	**1-0**	Valenciennes-AC Ajaccio	**1-1**
GFC Ajaccio-Amiens	**remis**	Bourg-en-Bresse - Le Havre	**2-1**
Sochaux-Reims	**1-1**	Red Star-Laval	**1-0**
Orléans-Strasbourg	**3-1**	Tours-Nîmes	**1-3**
Clermont-Lens	**1-1**	Troyes-Niort	**1-1**

Rendez-vous

8e journée

MARDI 20 SEPTEMBRE, 21 HEURES

Le Havre-Brest
Amiens-Valenciennes
Reims-Clermont
Laval-Sochaux
Niort-GFC Ajaccio
Lens-Orléans
Nîmes-Troyes
AC Ajaccio-Auxerre
Tours - Bourg-en-Bresse
Strasbourg-Red Star s'est disputé le lundi 19 septembre.

9e journée

VENDREDI 23 SEPT., 20 HEURES

Orléans-Amiens
Clermont-Strasbourg
Sochaux-AC Ajaccio
GFC Ajaccio-Nîmes
Auxerre-Le Havre
Red Star-Niort
Troyes-Tours
Bourg-en-Bresse - Laval

DIMANCHE 25 SEPT., 15 HEURES

Valenciennes-Lens

LUNDI 26 SEPTEMBRE, 20 H 30

Brest-Reims

Brest-Auxerre : 1-0 (0-0)

BUT : Maupay (71e s.p.).

SAMEDI 17 SEPTEMBRE. Spectateurs : 6 338. Arbitre : M. Bien (6✶). Avertissements : Doumbia (53e), Lavigne (77e) pour Brest ; Goujon (18e), Mathis (61e), Aguilar (70e) pour Auxerre. Expulsion : Aguilar (73e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.

BREST (4-3-3) : Hartock (5✶) - Doumbia (4✶), Chardonnet (7✶), Castan (5✶), Nganioni (5✶) - Battocchio (5✶) (Perez, 85e), Coeff (c) (4✶), Faussurier (5✶) - Henry (5✶) (Lavigne, 55e), Maupay (6✶) (Joseph-Monrose, 78e), Pelé (6✶). Entr. : Furlan.

AUXERRE (4-2-3-1) : Boucher (5✶) - Goujon (4✶), Tacalfred (5✶), Fournier (5✶), Aguilar (0✶) - Mathis (c) (4✶), Sparagna (6✶) (Sissako, 68e) - Ayé (4✶) (Diallo, 63e), Courtet (4✶), Ba (4✶) (Traoré, 75e) - Touzghar (3✶). Entr. : Moldovan.

GFC Ajaccio-Amiens : remis

LA RENCONTRE A ÉTÉ REPORTÉE À UNE DATE ULTÉRIEURE EN RAISON DE FORTES PLUIES.

Sochaux-Reims : 1-1 (0-1)

BUTS : Martin (75e) pour Sochaux ; Turan (36e) pour Reims.

VENDREDI 16 SEPTEMBRE. Spectateurs : 8 194. Arbitre : M. Ennjimi (5✶). Avertissements : Robinet (54e), Tardieu (71e) pour Sochaux. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.

SOCHAUX (4-3-3) : Prevot (6✶) - Alphonse (5✶), Teikeu (3✶), Ogier (6✶), Gibaud (4✶) - Ramaré (c) (5✶) (Bérenguer, 68e), Tardieu (6✶), Fuchs (4✶) (Robinet, 46e, 5✶) - Honorat (5✶) (Ilaimaharitra, 85e), Andriatsima (4✶), Martin (6✶). Entr. : Cartier.

REIMS (4-3-3) : Carrasso (5✶) - Traoré (6✶), Jeanvier (5✶), Weber (c) (5✶), Bouhours (5✶) - Da Cruz (5✶), Charbonnier (6✶) (Ndom, 72e), Rodriguez (5✶) - Chavarria (5✶) (Conté, 64e), Siebatcheu (4✶) (Kyei, 64e), Turan (6✶). Entr. : Der Zakarian.

Orléans-Strasbourg : 3-1 (1-0)

BUTS : Ayari (5e, 50e), Aholou (68e) pour Orléans ; Gragnic (90e + 1) pour Strasbourg.

VENDREDI 16 SEPTEMBRE. Spectateurs : 3 891. Arbitre : M. Wattelier (5✶). Avertissements : Ziani (37e), Youssouf (54e), Ligoule (82e) pour Orléans ; Gonçalves (57e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 14/20.

ORLÉANS (3-5-2) : Sissoko (7✶) - Sami (c) (5✶) (Pagerie, 60e), Chemin (5✶), Belkalem (5✶) - Youssouf (6✶), Aholou (7✶), Ziani (6✶), Ligoule (6✶), Seidou (6✶) - Ayari (7✶) (Armand, 83e), Barreto (6✶) (Bouby, 88e). Entr. : Frapolli.

STRASBOURG (4-2-3-1) : Oukidja (5✶) - Marester (4✶), Seka (c) (4✶), Saad (5✶), N'Dour (5✶) - Grimm (5✶) (Gragnic, 69e), Salmier (6✶) - Gonçalves (6✶), Liénard (6✶), Nogueira (5✶) (Bahoken, 60e) - Boutaïb (4✶) (Dos Santos, 83e). Entr. : Laurey.

Clermont-Lens : 1-1 (0-0)

BUTS : Lopy (76e) pour Clermont ; Zoubir (56e) pour Lens.

VENDREDI 16 SEPTEMBRE. Spectateurs : 3 888. Arbitre : M. Castro (5✶). Avertissements : Genest (48e), Lopy (81e) pour Clermont ; Scaramozzino (17e), Duverne (83e) pour Lens. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 12/20.

CLERMONT (4-1-4-1) : Jeannin (7✶) - Rivieyran (5✶), Avinel (c) (6✶), Fontaine (5✶), Djellabi (5✶) - Ekobo (5✶) - Centonze (4✶) (Dugimont, 61e), Genest (5✶) (Lopy, 56e), Guerbert (5✶), Jobello (5✶) - Ajorque (5✶) (Thiam, 80e). Entr. : Diacre.

LENS (4-3-3) : Douchez (c) (6✶) - Lala (5✶), Cvetinovic (5✶), Duverne (5✶), Scaramozzino (5✶) - Bourigeaud (5✶), Koukou (6✶), Bostock (7✶) - Autret (5✶) (Klonaridis, 60e), Fortuné (5✶) (Lopez, 80e), Zoubir (7✶). Entr. : Casanova.

Valenciennes-AC Ajaccio : 1-1 (1-0)

BUTS : Ciss (4e s.p.) pour Valenciennes ; Madri (53e) pour l'AC Ajaccio.

VENDREDI 16 SEPTEMBRE. Spectateurs : 10 924. Arbitre : M. Palhies (4✶). Avertissements : Néry (27e), Kantari (31e) pour Valenciennes ; Lippini (2e), Pierre-Charles (23e), Madri (32e), Abergel (58e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.

VALENCIENNES (4-3-3) : Perquis (6✶) - Néry (5✶), Aloé (6✶), Kantari (6✶), Niakhaté (6✶) - Tameze (6✶), Nestor (5✶) (Fulgini, 67e), Ciss (6✶) (Faustin, 76e) - Butin (5✶) (Ndao, 67e), Roudet (c) (6✶), Da Costa (5✶). Entr. : Hadzibegic.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Mandanda (7✶) - Lippini (5✶), Abdallah (5✶), Cissé (6✶), Pierre-Charles (6✶) - Abergel (5✶), Boe Kane (6✶) - Gakpa (4✶) (Maazou, 54e), Cavalli (c) (5✶) (Vincent, 85e), Madri (5✶) - Chaïbi (5✶) (Fall, 78e). Entr. : Pantaloni.

Passeurs

1. Laborde (Bordeaux), Rodelin (Caen), Deaux, Marçal (Guingamp), Eder (Lille), Seri (Nice), Aurier, Di Maria, Maxwell (Paris-SG), Danzé (Rennes), Trejo (Toulouse), 2 passes.
12. Mangani, Pepe (Angers), Diallo (Bastia), Ménez, Ounas, Plasil, Sabaly, Touré (Bordeaux), Bazile, Bessat (Caen), Abdelhamid, Diony, Sammaritano (Dijon), Briand, Coco (Guingamp), Benzia, Palmieri (Lille), Waris (Lorient), Fekir, Ferri, Lopes (Lyon), Cabella, Leya Iseka, Lopez (Marseille), Balliu, Cohade, Mollet, Nguette (Metz), Carrillo, Dirar, Germain, Moutinho, N'Doram, Sidibé, Touré (Monaco), Belhanda, Bérigaud, Boudebouz, Ninga (Montpellier), Hadji, Marchetti (Nancy), Dubois, Iloki (Nantes), Donis, R. Pereira (Nice), Augustin, Meunier, Rabiot (Paris-SG), André, Baal, Ntep (Rennes), Hamouma, Malcuit, Polomat, Roux, Tannane, Théophile-Catherine (Saint-Étienne), Moubandjé, Pi, Toivonen (Toulouse), 1 passe.

Attaques

1. Monaco, 13 buts.
2. Paris-SG, 12 buts.
3. Bordeaux, Guingamp, Lyon et Metz, 8 buts.
7. Nice, Saint-Étienne et Toulouse, 7 buts.
10. Bastia, Caen, Dijon, Lille, Marseille, Montpellier et Rennes, 5 buts.
17. Angers, 4 buts.
18. Lorient et Nancy, 3 buts.
20. Nantes, 2 buts.

Défenses

1. Monaco, 4 buts.
, Nice, Paris-SG et Toulouse, 4 buts.
5. Angers, Bastia, Marseille, Metz, Rennes et Saint-Étienne, 5 buts.
11. Guingamp, Montpellier et Nantes, 6 buts.
14. Dijon et Lyon, 7 buts.
16. Bordeaux et Nancy, 8 buts.
18. Lille, 9 buts.
19. Lorient, 10 buts.
20. Caen, 12 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Rolan** (Bordeaux), **Johnsson** (Guingamp), **Jeannot** (Lorient), **Gonalons** (Lyon), **Doria** (Marseille), **Doukouré** (Metz).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Bernardo Silva (Monaco), 7✶.
2. Lacazette (Lyon), 6,67✶.
3. Fabinho (Monaco), Gourcuff (Rennes), 6,5✶.
5. Sorbon (Guingamp), 6,4✶.
6. Mangani (Angers), Sidibé (Monaco), 6,33✶.
8. Saint-Maximin (Bastia), Balmont (Dijon), 6,2✶.
10. Sabaly (Bordeaux), Diony (Dijon), Briand, Coco, Diallo (Guingamp), Raggi, Traoré (Monaco), Bodmer, Koziello (Nice), Danzé (Rennes), Braithwaite (Toulouse), 6✶.
21. N'Doye, Toko Ekambi (Angers), Malcom (Bordeaux), Falette (Metz), Glik (Monaco), Boudebouz, Congré (Montpellier), Dalbert (Nice), Kimpembe, Lucas (Paris-SG), Jullien (Toulouse), 5,8✶.
32. Vada (Bordeaux), Di Maria, Rabiot (Paris-SG), Trejo, Yago (Toulouse), 5,75✶.
37. Poundjé (Bordeaux), Bakayoko (Monaco), Aurier, Cavani (Paris-SG), 5,67✶.
41. Deaux, Kerbrat (Guingamp), André, Bensebaini, P. Mendes (Rennes), Diop, Moubandjé (Toulouse), 5,6✶.
48. Ménez (Bordeaux), Marçal (Guingamp), Tolisso (Lyon), Nguette (Metz), Jemerson (Monaco), Mounié (Montpellier), G. Fernandes, Saïd (Rennes), Malcuit, Perrin (Saint-Étienne), 5,5✶.

Gardiens

1. Carrasso (Bordeaux), 6,67✶.
2. Didillon (Metz), 6,6✶.
3. Reynet (Dijon), Cardinale (Nice), 6,2✶.
5. Leca (Bastia), Lafont (Toulouse), 6✶.
7. Jourdren (Montpellier), Costil (Rennes), 5,8✶.
9. Michel (Angers), 5,67✶.
10. Subasic (Monaco), Trapp (Paris-SG), 5,5✶.
12. Lopes (Lyon), Ndy Assembé (Nancy), Ruffier (Saint-Étienne), 5,4✶.
15. Pelé (Marseille), 5,2✶.
16. Vercoutre (Caen), Lecomte (Lorient), Riou (Nantes), 5✶.
19. Enyeama (Lille), 4,4✶.
20. Johnsson (Guingamp), 4,2✶.

Équipe type

Cartons

Buteurs

1. Alioui (Nîmes), 6 buts.
2. Maupay (Brest), Andriatsima (Sochaux), 5 buts.
4. Tinhan (Amiens), Boutaïb (Strasbourg), 4 buts.
6. Cavalli (AC Ajaccio), Duhamel, Gimbert (Le Havre), Ayari (Orléans), Da Costa (Valenciennes), 3 buts.
11. Nouri (AC Ajaccio), Heinry, Hoggas (Bourg-en-Bresse), Grougi, Joseph-Monrose (Brest), Dugimont (Clermont), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Coutadeur (Laval), Bostock, Fortuné (Lens), Roye (Niort), Ngamukol (Red Star), Jeanvier (Reims), Bergougnoux, Maouche (Tours), Nivet (Troyes), Ciss (Valenciennes), 2 buts.
28. Chaibi, Madri, Sainati (AC Ajaccio), Bourgaud, Charrier, Dibassy, Fofana, Kamara (Amiens), Ba, Kilic, Mathis, Sparagna, Vincent (Auxerre), Boussaha, Bègue, Del Castillo, Dikamona (Bourg-en-Bresse), Battocchio, Labidi (Brest), Ajorque, Guerbert, Jobello, Lopy, Thiam (Clermont), Cissé, Court, Maah (GFC Ajaccio), Afougou, Saint-Louis (Laval), Mendy (Le Havre), Bourigeaud, Zoubir (Lens), Agouazi, Djigla, Dona Ndoh, Lamkel Zé (Niort), Kouakou, Ripart (Nîmes), Aholou, Armand, Barreto, Beziouen (Orléans), Bouazza, Sané (Red Star), Bouhours, Charbonnier, Kyei, Traoré, Turan, Weber (Reims), F. Martin, Robinet, Sao (Sochaux), Bahoken, Gragnic, Grimm, Liénard, N'Dour (Strasbourg), Bouanga, Cissé, Diarra, Louvion, Malfleury (Tours), Cacérès, Confais, Darbion, Dingomé, Giraudon, Martial (Troyes), Faustin, Fulgini, Ndao, Nestor (Valenciennes), 1 but.

Passeurs

1. Bouanga (Tours), 3 passes.
2. Chaibi, Nouri (AC Ajaccio), Bourgaud, Fofana, Soumah (Amiens), Courtet (Auxerre), Hoggas (Bourg-en-Bresse), Belaud (Brest), Bonnet (Le Havre), Zoubir (Lens), Alioui (Nîmes), Diego (Reims), Alphonse, Martin (Sochaux), Gonçalves (Strasbourg), Bergougnoux (Tours), Ciss (Valenciennes), 2 passes.

Attaques

1. Brest, 11 buts.
2. Amiens et Tours, 10 buts.
4. Nîmes, Strasbourg et Valenciennes, 9 buts.
7. AC Ajaccio, Bourg-en-Bresse, Reims, Sochaux et Troyes, 8 buts.
12. Clermont, Le Havre, Lens et Orléans, 7 buts.
16. Niort, 6 buts.
17. Auxerre et GFC Ajaccio, 5 buts.
19. Laval et Red Star, 4 buts.

Défenses

1. Reims, 4 buts.
2. Amiens, GFC Ajaccio et Sochaux, 5 buts.
5. Auxerre, Clermont, Lens, Red Star, Strasbourg et Valenciennes, 6 buts.
11. Brest, Laval et Orléans, 7 buts.
14. Le Havre, 8 buts.
15. AC Ajaccio et Nîmes, 9 buts.
17. Troyes, 10 buts.
18. Bourg-en-Bresse, 12 buts.
19. Niort et Tours, 13 buts.

Ligue 2

Bourg-en-Br.-Le Havre : 2-1 (1-1)

BUTS : Hoggas (45e + 2), Boussaha (86e) pour Bourg-en-Bresse ; Duhamel (13e) pour Le Havre.

VENDREDI 16 SEPTEMBRE. Spectateurs : 1 936. Arbitre : M. Moreira (7✶). Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.

BOURG-EN-BRESSE (4-2-3-1) : Fabri (7✶) - Dikamona (6✶), Nirlo (c) (6✶), Abdoulaye (7✶), N'Simba (7✶) - Gamiette (6✶), Damour (6✶) - Del Castillo (6✶) (Boussaha, 70e), Hoggas (6✶) (Martin, 88e), Berthomier (5✶) (Bègue, 67e) - Heinry (5✶). Entr. : Della Maggiore.

LE HAVRE (4-2-3-1) : Farnolle (5✶) - Bese (6✶) (Chebake, 72e), Fortes (6✶), Cambon (5✶), Mendy (6✶) - Bain (4✶), Ayasse (6✶) - Ferhat (7✶) (Salles-Lamonge, 73e), Bonnet (c) (6✶), Gimbert (7✶) (Dembélé, 85e) - Duhamel (6✶). Entr. : Bradley.

Red Star-Laval : 1-0 (0-0)

BUT : Sané (54e).

VENDREDI 16 SEPTEMBRE. Spectateurs : 3 497. Arbitre : M. Rouinsard (6✶). Avertissements : Chavalerin (80e) pour le Red Star ; Afougou (45e + 1) pour Laval. Expulsion : Monfray (25e) pour Laval. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.

RED STAR (4-2-3-1) : Cros (6✶) - Palun (c) (6✶), Castelletto (5✶), Sarr (7✶), Hergault (6✶) - Raheriharimanana (5✶), Chavalerin (6✶) - Bouazza (5✶) (Mexique, 64e), Mhirsi (6✶), Sané (7✶) - Ngamukol (5✶) (Baradji, 86e). Entr. : Almeida.

LAVAL (4-2-3-1) : Hautbois (5✶) - Mukiele (5✶), Appindangoyé (5✶), Afougou (6✶), Perrot (5✶) - Monfray (0✶), Alla (c) (5✶) (Bayard, 78e) - Saint-Louis (5✶), Coutadeur (6✶), Nsikulu (5✶) (Zeoula, 68e) - Koné (5✶) (N'Diaye, 73e). Entr. : Zanko.

Tours-Nîmes : 1-3 (1-2)

BUTS : Maouche (12e) pour Tours ; Maouche (8e c.s.c.), Alioui (37e, 71e) pour Nîmes.

VENDREDI 16 SEPTEMBRE. Spectateurs : 4 357. Arbitre : M. Lissorgue (5✶). Avertissements : Pereira de Sa (54e), Konaté (58e), Miguel (66e) pour Tours ; Azouni (66e), Valls (74e) pour Nîmes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 8/20.

TOURS (4-2-3-1) : Westberg (c) (4✶) - I. Cissé (6✶), Miguel (3✶), Cillard (3✶), Konaté (4✶) - O. Cissé (4✶), Belkebla (4✶) - Bouanga (4✶) (Do Couto, 72e), Maouche (5✶) (Bergougnoux, 58e), Pereira de Sa (3✶) (Malfleury, 56e) - Clémence (3✶). Entr. : Mercadal.

NÎMES : Gallon (7✶) - Alakouch (5✶), Harek (c) (5✶), Briançon (5✶), Angoula (5✶) - Ripart (5✶), Azouni (6✶), Savanier (5✶), Aït-Fana (5✶) (Valls, 72e) - Kouakou (4✶) (Fabre, 89e), Alioui (7✶) (Thioub, 90e + 3). Entr. : Blaquart.

Troyes-Niort : 1-1 (0-1)

BUTS : Nivet (62e) pour Troyes ; Agouazi (41e) pour Niort.

VENDREDI 16 SEPTEMBRE. Spectateurs : 5 796. Arbitre : M. Delajod (6✶). Avertissements : Cacérès (81e) pour Troyes ; Sambia (73e) pour Niort. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.

TROYES (4-1-4-1) : Samassa (5✶) - Confais (5✶), Giraudon (5✶), Hérelle (5✶), Traoré (4✶) - Azamoum (5✶) (Kaye, 72e) - Grandsir (6✶) (Ben Saada, 84e), Nivet (c) (6✶), Dingomé (4✶), Darbion (6✶) - Niane (5✶) (Cacérès, 72e). Entr. : Garcia.

NIORT (4-2-3-1) : Allagbé (6✶) - Sambia (4✶), Choplin (6✶), Bronn (5✶), Brison (5✶) - Dembélé (c) (4✶), Agouazi (6✶) - Djigla (4✶) (Dabasse, 77e), Roye (5✶) (Daubin, 90e + 2), Grich (4✶) (Grange, 65e) - Dona Ndoh (4✶). Entr. : Renaud.

MATCH DÉCALÉ (6e JOURNÉE)

Strasbourg-Troyes : 2-0 (1-0)

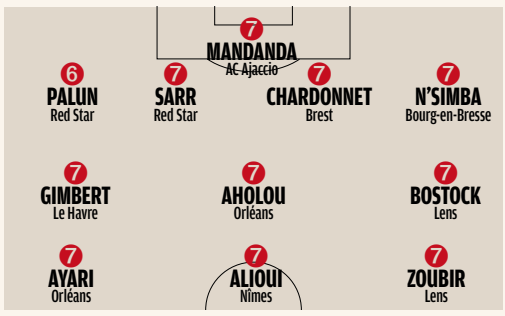
BUTS : Bahoken (25e), Liénard (90e + 1).

LUNDI 12 SEPTEMBRE. Spectateurs : 14 534. Arbitre : M. Gautier (8✶). Avertissements : Grimm (68e) pour Strasbourg ; Giraudon (45e + 2) pour Troyes. Expulsion : N'Diaye (10e) pour Troyes. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 12/20.

STRASBOURG (4-3-3) : Oukidja (6✶) - Dos Santos (5✶), Seka (c) (6✶), Mangane (6✶), N'Dour (5✶) - Gonçalves (7✶), Grimm (7✶) (Blayac, 88e), Nogueira (5✶) - Boutaïb (5✶), Gragnic (4✶) (Liénard, 64e), Bahoken (7✶) (Salmier, 77e). Entr. : Laurey.

TROYES (4-1-4-1) : Samassa (6✶) - Cordoval (6✶), Giraudon (4✶), N'Diaye (0✶), Obiang (5✶) - Azamoum (5✶) (Niane, 54e) - Confais (Hérelle, 13e, 5✶) Nivet (c.) (4✶), Dingomé (6✶), Darbion (5✶) - Cacérès (4✶) (Grandsir, 77e). Entr. : Garcia.

Équipe type



Discipline

Suspendus au prochain match : **Boe Kane** (AC Ajaccio), **Aguilar** (Auxerre), **Fontaine** (Le Havre), **Scaramozzino** (Lens), **Nabab** (Orléans), **Traoré** (Reims), **Grimm** (Strasbourg), **N'Diaye** (Troyes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. El-Hajjam, Tinhan (Amiens), 6,33 ✶.
3. Ziani (Orléans), 6,25 ✶.
4. Gimbert (Le Havre), 6,17 ✶.
5. Coutadeur (Laval), 6,14 ✶.
6. Cavalli, Nouri (AC Ajaccio), Bourgaud (Amiens), N'Simba (Bourg-en-Bresse), Grougi (Brest), Mendy (Le Havre), Bostock (Lens), Alioui (Nîmes), Traoré (Reims), Gonçalves (Strasbourg), Nestor (Valenciennes), 6 ✶.
17. Aholou (Orléans), 5,86 ✶.
18. Charrier (Amiens), 5,83 ✶.
19. Adenon, Dibassy (Amiens), Seidou (Orléans), Roudet (Valenciennes), 5,8 ✶.
23. Vincent (Auxerre), Houla (Orléans), Bergougnoux (Tours), Ciss (Valenciennes), 5,75 ✶.
27. Zoubir (Lens), Barreto (Orléans), M. Alphonse (Sochaux), Grimm (Strasbourg), Tameze (Valenciennes), 5,71 ✶.
32. Abergel (AC Ajaccio), Lefort, Monconduit (Amiens), Court (GFC Ajaccio), Ferhat (Le Havre), Tardieu (Sochaux), 5,67 ✶.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 6,33 ✶.
2. Gallon (Nîmes), 6,2 ✶.
3. Sissoko (Orléans), 6 ✶.
4. Fabri (Bourg-en-Bresse), 5,86 ✶.
5. Boucher (Auxerre), Farnolle (Le Havre), Douchez (Lens), Cros (Red Star), Perquis (Valenciennes), 5,71 ✶.
10. Allagbé (Niort), 5,57 ✶.
11. Mandanda (AC Ajaccio), Hautbois (Laval), Werner (Sochaux), 5,5 ✶.
14. Jeannin (Clermont), 5,43 ✶.
15. Elana (GFC Ajaccio), 5,33 ✶.
16. Hartock (Brest), Oukidja (Strasbourg), 5,29 ✶.
18. Samassa (Troyes), 5,14 ✶.
19. Carrasso (Reims), 4,67 ✶.
20. Westberg (Tours), 4,5 ✶.

Coupe de la Ligue

Tirage au sort

Seizièmes de finale

MARDI 26 ET MERCR. 27 OCTOBRE

Rennes-Lorient
Bastia-Guingamp
Nancy-Caen
Nantes-Angers
Clermont (L2)-Marseille
Dijon-Sochaux (L2)
Laval (L2)-Montpellier
Toulouse-Auxerre (L2)
Châteauroux (N)-Bordeaux
Paris FC (N)-Metz

Huitièmes de finale

MARDI 13 ET MERCR. 14 DÉC.

Paris-SG - Lille
Châteauroux (N) ou Bordeaux-Nice
Lyon-Bastia ou Guingamp
Monaco-Rennes ou Lorient
Saint-Étienne - Nancy ou Caen
Paris FC (N) ou Metz-Toulouse ou Auxerre (L2)
Dijon ou Sochaux (L2)-Clermont (L2) ou Marseille
Nantes ou Angers-Laval (L2) ou Montpellier

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Concarneau**	**16**	7	5	1	1	12	3	+9
2. **Dunkerque**	**14**	7	4	2	1	12	5	+7
3. **Chambly**	**14**	7	4	2	1	6	4	+2
4. **Boulogne**	**14**	7	4	2	1	13	5	+8
5. **Lyon Duchère**	**12**	7	4	0	3	9	10	-1
6. **Quevilly-Rouen**	**11**	7	3	2	2	11	9	+2
7. **CA Bastia**	**11**	7	3	2	2	9	10	-1
8. **Châteauroux**	**11**	7	3	2	2	8	8	0
9. **Avranches**	**11**	7	3	2	2	11	10	+1
10. **Béziers**	**10**	7	3	1	3	9	8	+1
11. **Paris FC**	**10**	7	3	1	3	5	4	+1
12. **Créteil**	**8**	7	2	2	3	8	9	-1
13. **Marseille Consolat**	**6**	7	2	0	5	7	11	-4
Pau	**6**	7	1	3	3	7	11	-4
15. **Belfort**	**5**	7	1	2	4	3	7	-4
16. **Les Herbiers**	**5**	7	1	2	4	8	13	-5
17. **Sedan**	**5**	7	1	2	4	3	10	-7
18. **Épinal**	**4**	7	0	4	3	7	11	-4

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.

Express

7e journée

Quevilly-Rouen - Concarneau	**0-3**
Paris FC-Dunkerque	**1-0**
Sedan-Chambly	**0-1**
Boulogne-Les Herbiers	**3-0**
Belfort-Lyon Duchère	**0-1**
CA Bastia-Pau	**2-1**
Avranches-Châteauroux	**0-1**
Marseille Consolat-Béziers	**2-1**
Créteil-Épinal	**0-0**

Rendez-vous

8e journée

VENDREDI 23 SEPT., 20 HEURES

Concarneau-Béziers
Dunkerque-Marseille Consolat
Chambly-Paris FC
Lyon Duchère-CA Bastia
Châteauroux-Sedan
Épinal-Avranches
Pau-Créteil
Les Herbiers-Belfort

SAMEDI 24 SEPT., 15 HEURES

Quevilly-Rouen - Boulogne

9e journée

VENDREDI 30 SEPT., 20 HEURES

Béziers-Dunkerque
Marseille Consolat-Chambly
Créteil-Lyon Duchère
Belfort - Quevilly-Rouen
CA Bastia-Les Herbiers
Paris FC-Châteauroux
Avranches-Pau
Sedan-Épinal

SAMEDI 1er OCTOBRE, 15 HEURES

Boulogne-Concarneau

Quevilly-Rouen-Concarneau : 0-3 (0-0). Spectateurs : 1 318. Arbitre : M. Faouzi Benchabane. Buts : Dutournier (60e, 64e), Koré (90e). Avertissements : Oliveira (83e) pour Quevilly-Rouen ; Cabon (19e), Toupin (55e), Dutournier (73e) pour Concarneau.
Quevilly-Rouen : Basilio - Marigard, Sery, Ba, Gobron - Oliveira, Rogie - Taufflieb (✶), Basque, Mendy (Achahbar, 56e) - Guezoui. Entr. : Da Costa.
Concarneau : Seznec - N'Simba, Jannez, Cabon, Toupin - Gégousse, Illien, Drouglazet - Richetin (Sea Nessemon, 87e), Dutournier (✶) (Koré, 81e), Idazza (Fadhloun, 74e). Entr. : Cloarec.

Paris FC-Dunkerque : 1-0 (0-0). Spectateurs : 889. Arbitre : M. Ben el-Hadj. But : Nanizayamo (86e). Avertissements : Ech-Chergui (19e), Ab. Camara (48e) pour le Paris FC ; Bouet (26e), M. Fachan (36e) pour Dunkerque. Expulsion : Ab. Camara (77e) pour le Paris FC.
Paris FC : Thébaux (✶) - Marie, Pierre, Lybohy, Bakayoko - Pierazzi, Martin (Robail, 62e) - Bongongui, Ech-Chergui (Missi Mezu Kouakou, 75e), Madiani (Nanizayamo, 68e) - Ab. Camara. Entr. : Ray.
Dunkerque : Bouet - M. Fachan, Demory, Cvitkovic, Tchouatcha (Ad. Camara, 88e) - D. Fachan, Banor, Rocchi (Jamrozik, 76e), De Parmentier (Boudaud, 82e) - Araujo (✶), Tchokounté. Entr. : Santini.

Sedan-Chambly : 0-1 (0-0). Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Lepaysant. But : Gendrey (75e). Avertissements : Bourabia (49e) pour Sedan ; Burel (27e), Soubervie (45e), Santelli (64e), Popelard (90e) pour Chambly. Expulsion : Kaboré (72e) pour Sedan.
Sedan : Maeyens - Moufi (✶), Wachter, Sambou, Konongo - Neyou Noupa (Chadili, 66e), Kanté, Bourabia, Omrani - Kaboré, Plumain. Entr. : Marlot.
Chambly : Pontdemé - Soubervie, Jacques, Rocher, Gasser - Doucouré, Padovani, Burel, Santelli (Miranda, 74e) - Gendrey (✶), Benmeziane (Popelard, 87e). Entr. : Luzi.

Boulogne-Les Herbiers : 3-0 (1-0). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Landry. Buts : Leautey (40e), Daury (55e), Sacko (85e). Avertissements : Leautey (32e), Borger (38e), Essombe (64e), Senneville (69e) pour Boulogne ; Traoré (14e), Gbelle (17e) pour Les Herbiers.
Boulogne : Fabre - Borger, Camara, Brillault, Duterte - Sacko, Senneville - Daury (Essombe, 63e), Mauricio, Leautey (Batisse, 80e) - Thil (✶). Entr. : Pochat.
Les Herbiers : Pichot - Phojo (Billy, 59e), Fahrasmane (✶), Traoré, Gace - Germann, Makalou, Laidouni (L. Glombard, 76e) - Schuster, Sarr, Gbelle. Entr. : Reculeau.

Belfort-Lyon Duchère : 0-1 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Guenaoui. But : Tuta (54e). Avertissement : Hsissane (90e + 3) pour Lyon Duchère.
Belfort : Véron - Bedimé (Cuskic, 85e), Arisi, Tahiri, Barros (Ndiaye, 76e) - Cissé, Baya, François (✶), Ahamadi - Haguy, Régnier (Diop, 68e). Entr. : Goldman.
Lyon Duchère : Cassara - Kipré (Talhaoui, 80e), H. Sbaï (Moizini, 38e), Romany, Charvet - Suchet, Brahmia, Atik, Hsissane - Tuta (✶), Ranneaud. Entr. : Mokeddem.

CA Bastia-Pau : 2-1 (2-0). Spectateurs : 304. Arbitre : M. Delpech. Buts : Pandor (7e), Mendes (17e) pour le CA Bastia ; Maisonneuve (90e) pour Pau. Avertissements : Diongue (40e) pour le CA Bastia ; Soni (78e) pour Pau.
CA Bastia : Baltus - Lemaire, Josse, Lacour, Le Picard - Beynié, Diongue (Mutombo Kupa, 80e), Koussalouka, Pandor (✶) - Camara (Grimaldi, 63e), Mendes. Entr. : Rossi.
Pau : Koné - Bansais (Sanchez, 61e), Bury, Oswald, Malaga - Gbizie (Soni, 46e), Pereira Lage, Maisonneuve (✶), Martin (Senzemba, 70e) - Rivas, Pierre-Charles. Entr. : Vignes.

Avranches-Châteauroux : 0-1 (0-1). Spectateurs : 1 116. Arbitre : M. Sofien Benchabane. But : Boukari (14e). Avertissements : Goba (67e), Sangante (88e), Khadda (90e + 1) pour Châteauroux.
Avranches : Beuve - Deher (Clauss, 62e), Derrien, Le Joncour, Quenum (✶) - Louiserre - Schur (N'Kololo, 62e), Lavenant, Benet (Boateng, 62e), Blondel - Sangaré. Entr. : Ott.
Châteauroux : Pillot - Mbone, Angoula, Samnick, Traoré - Sangante, Héloïse, Merghem (✶) - Tounkara, Boukari (Khadda, 87e), Goba (Chergui, 87e). Entr. : Estevan.

Marseille Consolat-Béziers : 2-1 (2-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Dechepy. Buts : Bozok (29e s.p., 35e) pour Marseille Consolat ; Gavory (50e) pour Béziers.
Marseille Consolat : Sauvage - M. Amiri, Barrillon, Wilwert, Demba (Mendy, 46e) - M'Ramboini, Y. Amiri, Borgniet (Sergio, 87e) - Bozok (✶), Lopez, Niangbo (Hilaire, 70e). Entr. : Usaï.
Béziers : Novaes - Assoumin, Lomar, Gavory (✶), Lina - Heekeng (Yohou, 68e), Akichi (Ephestion, 46e), Kodjia, Farnabé - Soukouna, Ebuya (Aabid, 46e). Entr. : Chabert.

Créteil-Épinal : 0-0. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Galibert. Avertissements : Paul (50e), Mandouki (77e) pour Créteil ; Diawara (56e) pour Épinal.
Créteil : Kerboriou - Ringayen, Puygrenier (✶), M'Bow, Serginho - Paul, Mandouki - Niakaté (Touré, 65e), El-Hamzaoui (Mimoun, 77e), Sainte-Luce - Kanga (Sackho, 66e). Entr. : Fournier.
Épinal : Epassy M'Boka - Léonard, Diawara (✶), Cestor, El-Hriti - Gonzalez - Colin (Bai, 46e), Dabo, Guibert (Gbegnon Amoussou, 78e), Focki (Sakhi, 85e) - Marques. Entr. : Collin.

Buteurs

1. Guezoui (Quevilly-Rouen), 5 buts.
2. Mayulu (Avranches), Ebuya (Béziers), Tchokounté (Dunkerque), 4 buts.
5. Mauricio (Boulogne), Padovani (Chambly), Tounkara (Châteauroux), Dutournier (Concarneau), Niakaté (Créteil), De Parmentier (Dunkerque), Atik (Lyon Duchère), Bozok (Marseille Consolat), Camara (Paris FC), Basque (Quevilly-Rouen), 3 buts.
15. Lavenant, Sangaré (Avranches), Daury, Grain, Thil (Boulogne), Diongue, Mutombo Kupa (CA Bastia), Mateta (Châteauroux), Damessi, Koré (Concarneau), Araujo (Dunkerque), M.I. Ba, Sarr, Schuster (Les Herbiers), Ayari, Tuta (Lyon Duchère), Diawara (Marseille Consolat), Taufflieb (Quevilly-Rouen), Gboho, Lusamba (Épinal), 2 buts.

Étoiles

1. Araujo (Dunkerque), 5 ✶.
2. François (Belfort), Bobichon (CA Bastia), M'Ramboini (Marseille Consolat), Gboho (Épinal), 3 ✶.

CFA

Groupe A

6e journée

Granville-Cholet	**0-0**
Bergerac - Paris-SG B	**1-2**
Saint-Malo - Chartres	**0-0**
Fontenay-le-C. - Châteaubriant	**3-1**
Vitré-Plabennec	**1-1**
Lorient B-Romorantin	**2-2**
Rennes B-Trélissac	**2-2**
Nantes B-Mantes	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cholet	**14**	6	4	2	0	11	4
2. Paris-SG B	**13**	6	4	1	1	11	3
3. Granville	**11**	6	3	2	1	7	5
4. Saint-Malo	**10**	6	3	1	2	8	4
5. Fontenay-le-C.	**10**	6	3	1	2	8	8
6. Bergerac	**10**	6	3	1	2	6	6
7. Vitré	**9**	6	2	3	1	7	5
8. Chartres	**9**	6	2	3	1	6	5
9. Romorantin	**8**	5	2	2	1	6	4
10. Trélissac	**7**	6	2	1	3	14	10
11. Lorient B	**5**	6	1	2	3	5	10
12. Rennes B	**5**	5	1	2	2	7	13
13. Mantes	**5**	6	1	2	3	6	8
14. Châteaubriant	**4**	6	1	1	4	4	11
15. Plabennec	**4**	6	1	1	4	7	14
16. Nantes B	**3**	6	0	3	3	5	8

Granville-Cholet : 0-0.
Granville : Aymes - Connan, Barbier, Lemonnier, Benyahya - Jouan, T. Théault, Fournier (Peron, 68e), Jégu - Fernandes (Dogo, 65e), Lambard. Entr. : Gallon.
Cholet : Ahamada - Sango, C. Rocu, Paillot, Rippert - Rousseau, Farina (Bertrand, 79e), Flégeau, Diop (Gomez, 74e) - Sarr (Youlou, 74e), Trabelsi. Entr. : Le Bellec.

Bergerac - Paris-SG : 1-2 (0-1). Buts : Mayenga (66e) pour Bergerac ; Nzuzi Mata (45e), Habran (90e + 2) pour le Paris-SG.
Bergerac : Loustallot - Gérard, Didion, Lacrampe, Bertho - Covin, Jamaï, Bangré - Pinto, Bouscarrat (Mayenga, 57e), Duféal (Jamin, 69e ; Zidane, 76e). Entr. : Pujo.
Paris-SG : Descamps - Georgen, Zagadou, Batubinsika, Ballo-Touré - Rimane, Callegari, Nkunku - Labissière (Demoncy, 57e ; Bernede, 76e), Nzuzi Mata (Dagba, 70e), Habran. Entr. : Rodrigues.

Saint-Malo - Chartres : 0-0. Expulsion : Touré (90e + 3) pour Saint-Malo.
Saint-Malo : Lugier - Oumaouche, Touré, Messiba, Beauverger - Vuillemot, Boubaya, Creac'h (Bisson, 79e), Njoh-Eboa (Vermet, 79e) - Lahaye, Caroff (Sadio, 71e). Entr. : David.
Chartres : Cousin - Palbrois, Michelot, Lescot, Darcy - Gazeau, Vargas, Franchi, Delonglée (Olivier, 72e) - Le Mat, Murcy. Entr. : Le Mée.

Fontenay-le-Comte - Châteaubriant : 3-1 (0-0). Buts : M. Belbachir (52e), Garot (61e), El-Khoumisti (64e) pour Fontenay-le-Comte ; Nunge (81e) pour Châteaubriant.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - K. Rauturier, Dupas, Bizolon (Niakaté, 59e), Godet - J.-B. Rocu, Blais, Garot (Lescaille, 80e), M. Belbachir - El-Khoumisti, Biger (Touré, 66e). Entr. : Gauvin.
Châteaubriant : Douard - Mendy, Bioret, Gueguen, Vespuce - Bloudeau (Pieri, 72e), Le Gall, El-Mimoune, Binet - Millon (Nunge, 46e), Kréyé. Entr. : Mottin.

Vitré-Plabennec : 1-1 (0-0). Buts : Allart (59e s.p.) pour Vitré ; Saive (57e) pour Plabennec.

Vitré : Aubeneau - Guilbault, Le Borgne, Bandundi, Barru - E. Sorin, Oumammou (Joseph, 69e), Zouhir, Allart (Traoré, 80e) - Ruault, N'Zinga. Entr. : M. Sorin.
Plabennec : Mottier - Barbero, C. Le Roux, J.-P. Le Roux, Kerjean - Guillou, Saive (Quéméneur, 75e), Coat, Diatta - Julien, Tanguy (Lidouren, 80e). Entr. : Kerdilès.

Lorient-Romorantin : 2-2 (1-0). Buts : Fofana (41e), Etuin (89e) pour Lorient ; Souyeux (55e), Kehound (76e) pour Romorantin. Expulsion : Kibundu (63e) pour Romorantin.
Lorient : Lamonge - Selemani, Mazikou, Lusinga (Ouaneh, 77e), Lavenant - Guendouzi, Fofana, Ben Khemis, Hamel (Krasso, 75e) - Etuin, Guel (Henry, 60e). Entr. : Le Bris.
Romorantin : Y. Djidonou - Lopez, Bernardet, Assoumou, Amiens - Ehua, Bafounta (Charpentier, 64e), Kibundu, Souyeux (Persico, 83e) - Kehound, Adjet (Touré, 64e). Entr. : Dudoit.

Rennes-Trélissac : 2-2 (1-1). Buts : Habibou (28e), Cagnon (80e) pour Rennes ; Chevalier (25e), Chehata (72e) pour Trélissac.
Rennes : Fertmonas - Cavaré, Figueiredo, Cagnon, Diallo - Gelin (Jacquemin, 84e), Grosicki (Léa-Siliki, 68e), Poha, Janvier (Yousfi, 73e), Lenjani - Habibou. Entr. : Stéphan.
Trélissac : Rucart - Burgho, Eglin, Chevalier, Desenclos - Gnaleko, Badin, Chehata (Gauthier, 80e) - Cavaniol (Gassama, 65e), Petrilli, Papin (Elaz, 58e). Entr. : Slijepcevic.

Nantes-Mantes : 1-1 (1-1). Buts : M'Laab (42e) pour Nantes ; Tabue (9e) pour Mantes.
Nantes : Olliero - Prado (Homawoo, 88e), Selbonne, S. Traoré, Le Sourne - Cakin, Moutoussamy, Bouriaud (N'Sonde, 65e), Alégué, Gandi - M'Laab. Entr. : Mao.
Mantes : Ma. Gueye - Aaneba, S. Coulibaly, B. Diabira, Hanffou - Lacen (De Oliveira, 79e), Talla, Lelevé, Babinga (Zoghlami, 70e), Ajroudi - Tabue. Entr. : Mendy.

Buteurs

1. Souyeux (Romorantin), 5 buts.
2. Sarr (Cholet), Cavaniol, Petrilli (Trélissac), 4 buts.
5. Binet (Châteaubriant), Dogo (Granville), Nkunku (Paris-SG B), Pinvidic (Plabennec), Caroff (Saint-Malo), Allart (Vitré), 3 buts.
11. Mayenga, Pinto (Bergerac), Murcy (Chartres), Aabiza, Trabelsi (Cholet), El-Khoumisti (Fontenay-le-Comte), Jégu (Granville), Tabue, Talla (Mantes), M'Laab, Bouriaud (Nantes B), Augustin, Nzuzi Mata (Paris-SG B), Saive (Plabennec), Hunou (Rennes B), Lahaye, Vermet (Saint-Malo), Papin (Trélissac), 2 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 1er OCTOBRE
Cholet-Nantes B
Paris-SG B - Saint-Malo
Romorantin-Granville
Chartres - Fontenay-le-Comte
Mantes-Bergerac
Trélissac-Vitré
Plabennec-Lorient B
Châteaubriant-Rennes B

Groupe B

6e journée

Saint-Maur Lusitanos - Poissy	0-0
Lens B - Boulogne-Billancourt	0-1
Lille B-Calais	1-1
Dieppe - Fleury-Mérogis	2-1
Arras-Drancy	2-0
Wasquehal-Entente SSG	0-0
Viry-Châtillon - Amiens AC	2-1
Le Havre B-Croix	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Maur Lusit.	14	6	4	2	0	9	3
2. Boulogne-Bil.	10	5	3	1	1	7	4
3. Lille B	9	6	2	3	1	8	7
4. Lens B	9	6	3	0	3	6	6
5. Dieppe	9	6	3	0	3	8	9
6. Fleury-Mérogis	8	6	2	2	2	4	4
7. Arras	8	6	2	2	2	5	4
8. Wasquehal	8	6	2	2	2	4	5
9. Amiens AC	8	6	2	2	2	5	5
10. Croix	8	5	2	2	1	6	2
11. Entente SSG	7	6	1	4	1	5	4
12. Drancy	7	6	2	1	3	6	7
13. Calais	6	4	1	3	0	3	2
14. Viry-Châtillon	6	6	1	3	2	5	6
15. Poissy	4	6	0	4	2	5	8
16. Le Havre B	1	6	0	1	5	2	12

Saint-Maur Lusitanos - Poissy : 0-0.
Saint-Maur Lusitanos : Anastase - De Oliviera, Kanté, Fonseca, Cordeiro - Colin (Nova, 83e), Kerrouche, Saki - Farade, Ramos, Ayi (Ferreira, 78e). Entr. : Secretario.
Poissy : Renot - Sarr, A. Fofana, D. Fofana, Sy - Sylla, De Souza, Olive, Gomis (Huertos, 77e) - Rouag, Kamghain (Diao, 87e). Entr. : Guerrouache.

Lens - Boulogne-Billancourt : 0-1 (0-1). But : Partouche (37e).
Lens : Desprez - Sylla, Wojtkowiak, Robert, Ebosse - Gérard, Beghin, Diani (Bari, 65e), Chouiar (Adim, 79e) - Chevalier, Banza (Baouia, 46e). Entr. : Sikora.
Boulogne-Billancourt : Baqué - Mendy, S. Konté, Kouagba - Diyangi, Perez, Alledji, Partouche (Paupin, 79e), Zambi (Vaugeois, 65e) - Pottier, Chalali (Diarra, 74e). Entr. : Benarib.

Lille-Calais : 1-1 (0-0). Buts : Mothiba (57e) pour Lille ; Diaby (72e s.p.) pour Calais. Expulsion : Koné (71e) pour Lille.
Lille : Butez - Arcus, Vanbaleghem, Droenhlé, Mendyl - Pennacchio, Kouamé - Bissouma (Koné, 68e), Sliti (Halucha, 60e), Tallo - Mothiba. Entr. : Chihab.
Calais : Bague - Saint-Maxin, Bétéhé, Gaillard, Delannoy - Chauvin, Marque, Bopesu, Darré (Ehrlich, 80e) - Hassan (Merlen, 60e), Diaby. Entr. : Boutoille.

Dieppe - Fleury-Mérogis : 2-1 (1-1). Buts : Touncara (5e, 78e s.p.) pour Dieppe ; Tertereau (31e) pour Fleury-Mérogis.
Dieppe : Idir - Berthaut, Mendy (Delarue, 60e), Letombe, Lucas - Plisson, Boukaka (Sertoglu, 75e), Galvanelli (Delestre, 52e), Pallier - Touncara, Beurton. Entr. : Giguel.
Fleury-Mérogis : Petit - Chevalier, Kuyema (Ribadeira, 78e), Sert, Maxwell - Autret (Matos, 87e), Laïfa, Naïm, Danso - Tertereau, Passape (Hébert, 55e). Entr. : Bouger.

Arras-Drancy : 2-0 (0-0). Buts : Herbaut (86e), Bernard (90e + 2).
Arras : Crombez - Delaine, Debarros, Razakanantenaina, Lherbier - Deledeuil, Aït-Bouhou, Boumahammed (Lamiaux, 67e) - Diallo (Bernard, 62e), Abbedou (Steppe, 79e), Herbaut. Entr. : Dabrowski.
Drancy : Saïd Hachim - Samba, Ekani, Magassouba, Chahboune - Ghili - Dahchour, Camara, Khous, Ba (Abelinti, 60e) - Baka (Sanogo, 83e). Entr. : Hebbar.

Wasquehal-Entente SSG : 0-0.
Wasquehal : Samson - Plancque, Goret, Fernandes, Loore - Bendaoud - Delbergue, Akli, Lefrançois, Sadsaoud (Lusuamu, 65e) - Dansoko (Izeghouine, 80e). Entr. : Abdelhak.
Entente SSG : Salamone - Karamoko, Traoré, Ba, Labor - Firmin (Dieye, 46e), Manguele (Sylla, 80e), Ouédraogo, Gabé (Sylva, 70e) - Marena, Etshimi. Entr. : Bordot.

Viry-Châtillon - Amiens AC : 2-1 (1-0). Buts : Touré (2e), Aïchour (80e) pour Viry-Châtillon ; Despois de Folleville (69e s.p.) pour Amiens AC.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Beto, Diakhaté, Colonette - Roca, Spelle (Diasivi, 85e), Dembélé - Aïchour, Ben Brahim (M. Sylla, 85e), Touré. Entr. : Aïchour.
Amiens AC : Adrien - Maquinghem, Villier, Bellaïd, Youssoufa - Matondo, Boukhelifa (Despois de Folleville, 63e), Chatelain (Labhiri, 46e), Balustre (Sagouti, 46e), Samb - Zobiri. Entr. : Hamdane.

Le Havre-Croix : 0-3 (0-3). Buts : Robail (33e, 44e), Zmijak (42e s.p.). Expulsion : G. Puel (88e) pour Le Havre.
Le Havre : Milosavljevic - G. Puel, Moukoudi, Danger, Sa. Camara (Trichard, 70e) - Lekhal (P. Gueye, 53e), Soula - Gory, Guitane (Alfarela, 55e), Gamboa - Julan. Entr. : Louvel.
Croix : Atrous - Fradj, Carvalho, Y. Dia (Zmijak, 40e), Tchany - Robail (M. Dia, 81e), Obino, Lorthiois - Betina, Hassani, Dos Santos (Dumortier, 70e). Entr. : Antunes.

Buteurs

1. Touncara (Dieppe), Khous (Drancy), Farade (Saint-Maur Lusitanos), 4 buts.
4. Despois de Folleville (Amiens AC), Sertoglu (Dieppe), Chevalier (Lens B), Rouag (Poissy), Touré (Viry-Châtillon), 3 buts.
9. Herbaut (Arras), Bouyer, Pottier (Boulogne-Billancourt), Diaby (Calais), Hassani, Robail (Croix), Etshimi (Entente SSG), Julan (Le Havre B), Bissouma, Sliti, Mothiba (Lille B), 2 buts.
20. Boukhelifa, Samb (Amiens AC), Abbedou, Bernard, Razakanantenaina (Arras), Diyangi, Partouche, Sanches (Boulogne-Billancourt), Delannoy (Calais), Betina, Zmijak (Croix), Galvanelli (Dieppe), Abelinti, Dahchour (Drancy), Dramé, Marena, Traoré (Entente SSG), Danso, Hébert, Louaisil, Tertereau (Fleury-Mérogis), Beghin, Robert, Gomel (Lens B), Palhares, Sylla (Poissy), Diaz, Kanté, Kerrouche, Ramos, Saki (Saint-Maur Lusitanos), Pavard (Lille B), Aïchour, Roca (Viry-Châtillon), Akli, Dansoko, Fernandes, Lusuamu (Wasquehal), 1 but.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 1er OCTOBRE
Amiens AC - Saint-Maur Lusitanos
Boulogne-Billancourt - Wasquehal
Lille B-Le Havre B
Drancy-Lens B
Entente SSG-Dieppe
Fleury-Mérogis - Calais
Poissy-Arras
Croix - Viry-Châtillon

Groupe C

6e journée

Saint-Louis Neuweg - Le Puy	1-1
Reims B - Villefranche/Saône	1-1
Jura Sud-Grenoble	0-0
Chasselay - Raon-l'Étape	2-1
Auxerre B-Annecy	0-2
Montceau-Mulhouse	1-0
Lyon B-Andrézieux	2-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	16	6	5	1	0	12	3
2. Villefranche/S.	11	5	3	2	0	10	2
3. Grenoble	11	5	3	2	0	5	2
4. Chasselay	9	6	2	3	1	7	6
5. Annecy	8	6	2	2	2	8	8
6. Montceau	8	6	2	2	2	5	5
7. Raon-l'Étape	7	6	2	1	3	8	9
8. Reims B	7	5	1	4	0	9	7
9. Mulhouse	7	6	2	1	3	5	7
10. Lyon B	5	6	1	2	3	9	15
11. Saint-Louis	5	5	1	2	2	4	6
12. Yzeure	5	5	1	2	2	6	7
13. Jura Sud	4	5	0	4	1	5	6
14. Andrézieux	4	6	1	1	4	9	12
15. Auxerre B	3	6	0	3	3	4	11

Évian-TG a renoncé à participer.

Saint-Louis Neuweg - Le Puy : 1-1 (1-0). Buts : Saidou (41e) pour Saint-Louis Neuweg ; Psaume (50e s.p.) pour Le Puy.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, Nouicer, Niang, Saidou - Kalenga, Ekwe-Ebele - Diampo (Dartevelle, 67e), Koriche, Bidouzo (Anatole, 78e) - M'Baiam (Jennane, 77e). Entr. : Rychen.
Le Puy : Chazottes - Coelho, Clément, Ichane, Elie - Diompy (Januel, 78e), Psaume (Tack, 89e), Douline, Sall - Gbadamassi, Pierre-Louis (Djabour, 80e). Entr. : Vieira.

Reims - Villefranche-sur-Saône : 1-1 (0-0). Buts : Jung (89e) pour Reims ; Benedick (62e) pour Villefranche-sur-Saône.
Reims : Louchet - Diaz (Jung, 81e), Amiot, Disasi, Duponchelle - Fournier (Marques, 62e), Lobry, P. Perrin (Sylla, 74e) - Glombard, Chalabi, Kamara. Entr. : Guion.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Ertel, Sartre, Antoinat, Atlan - Diarrasouba, Dumas, Dedola - Benedick (Gbaguidi, 70e), J. Perrin (Salignat, 78e), Benamra (Jean-Baptiste, 82e). Entr. : Ndzana.

Jura Sud-Grenoble : 0-0.
Jura Sud : Cattier - Morel (F. Bilir, 84e), Biaye, Lingani, Amofa - Saci, Hakkar (Assakour, 90e), Moisy, Gache, Jouffreau - Kadi (Aidoud, 74e). Entr. : Moulin.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Keita, Vandenabeele, Spano - Delétraz, Sotoca, I. Coulibaly, Belvito (Maanane, 72e) - Ghérardi, Elogo (Dady Ngoye, 55e). Entr. : Guégan.

Chasselay - Raon-l'Étape : 2-1 (1-0). Buts : Bah (4e), Farras (68e) pour Chasselay ; Damba (52e) pour Raon-l'Étape. Expulsion : Feneuil (55e) pour Chasselay.
Chasselay : Jaccard - Badin, Varsovie, Farras, Durousset - Gomez, Angani (Gourisse, 70e), Bouguerra (Gana, 82e), Bah - Feneuil, Kadima (Kaba, 80e). Entr. : Guichard.
Raon-l'Étape : Mahout - Abderrahmane, Irep, Ba (Gerard, 73e), Mascarelli - Dardouri, Dufour, Téti, Adama (Ozcan, 70e) - Géhin, Damba. Entr. : Toraman.

Auxerre-Annecy : 0-2 (0-1). Buts : Guillaud (35e), N'Doye (60e). Expulsion : Bois (33e) pour Auxerre.
Auxerre : Bois - Mabiala, Sané, Touré, Trabé - Binguila, Kasembé - Heyman (Jobava, 60e), Fomba, Balde (Kanouté, 34e) - Hattab (Sila, 75e). Entr. : Point.
Annecy : Perez - Desbiolles, Gonçalves, Ribeiro, Bouchet - Yuce (Poulain, 70e), Odru, Guillaud - Benchaïb (Chmielinski, 60e), N'Doye (Julliard, 81e), Meguireche. Entr. : Esteves.

Montceau-Mulhouse : 1-0 (0-0). But : Goulliat (74e).
Montceau : Lapeyre - Trévisan, Boucansaud, Behlow - Dahmoune, Cretin, Missilou, Mahla (Santiago, 83e), Massimi - Nouri (Goulliat, 69e), Diarra (Merabi, 90e). Entr. : Chandioux et Large.
Mulhouse : Kouakbi - Bloch, N'Tamé (Bouhabila, 88e), Ouédraogo, Moulin - Karim, Shaïek, Hamzaoui (Kecha, 80e), Camara (Baur, 73e) - Ouammou, Diawara. Entr. : Priou.

Lyon-Andrézieux : 2-5 (1-4). Buts : Martelat (24e), Maolida (60e) pour Lyon ; Barge (21e, 45e + 2), Mangara (28e, 69e), Even (45e) pour Andrézieux.
Lyon : Lebongo - G. Kalulu, Mboumbouni, Roselli, Benjeddi - D'Arpino (Kitala, 72e), Cognat (Caqueret, 89e), Martelat, Maolida - Gouiri (Y. Fekir, 46e), Dzabana. Entr. : Flachez.
Andrézieux : Chappelon - Sias, Dupin (Thalamy, 64e), Chapuis, Champsaur - Even (Bacar, 85e), Barge, Robert, Mangara - Valente, Desmartin (Spano, 80e). Entr. : Basson.

Buteurs

1. N'Doye (Annecy), Angani (Chasselay), 4 buts.
3. Barge, Even (Andrézieux), Sotoca (Grenoble), Dzabana (Lyon B), 3 buts.
7. Mangara (Andrézieux), Guillaud (Annecy), Fumu Tamuzo, Montiel (Auxerre B), Grampeix, Moisy (Jura Sud), Douline, Pierre-Louis, Sall (Le Puy), Diarra (Montceau), M. Diawara (Mulhouse), Damba, Téti (Raon-l'Étape), Saidou (Saint-Louis Neuweg), Benedick, Dedola, Perrin (Villefranche-sur-Saône), Gérard, Lobo (Yzeure), 2 buts.

RENDEZ-VOUS

7e JOURNÉE
SAMEDI 1er OCTOBRE
Le Puy-Chasselay
Villefranche/Saône - Saint-Louis
Grenoble-Reims B
Annecy-Montceau
Raon-l'Étape - Auxerre B
Mulhouse-Lyon B
Yzeure-Jura Sud
Exempt : Andrézieux.

Groupe D

Match en retard, 5e journée

Toulon - Fréjus-Saint-Raphaël	0-1

6e journée

Fréjus-Saint-Raphaël - Hyères	1-0
Rodez-Monaco B	1-0
Toulon-Colomiers	2-0
Mont-de-Marsan - Marseille B	1-0
Paulhan-Pézenas - Martigues	1-0
Marignane-Tarbes	0-3
Montpellier B-Sète	0-4
Le Pontet-Nice B	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréjus-St-Raph.	13	6	4	1	1	11	5
2. Rodez	12	6	3	3	0	7	4
3. Colomiers	11	6	3	2	1	7	3
4. Mt-de-Marsan	11	6	3	2	1	6	5
5. Marseille B	10	6	3	1	2	10	6
6. Toulon	10	6	3	1	2	7	3
7. Paulhan-Péz.	8	6	2	2	2	8	12
8. Tarbes	8	6	2	2	2	6	4
9. Martigues	7	6	2	1	3	10	9
10. Montpellier B	7	6	2	1	3	4	10
11. Nice B	7	6	1	4	1	10	9
12. Monaco B	7	6	2	1	3	9	10
13. Sète	5	6	1	2	3	6	5
14. Hyères	5	6	1	2	3	4	8
15. Marignane	5	6	1	2	3	9	13
16. Le Pontet	4	6	1	1	4	3	11

Match en retard, 5e j.

Toulon - Fréjus-Saint-Raphaël : 0-1 (0-0). But : Orinel (64e). Expulsion : Cilia (90e) pour Toulon.
Toulon : Viviani - Fall, Cilia, Ouasfane - Sahnoune - Borges - Dufau (M. Gomis, 75e), Manas - D. Gomis, Baty (Djabalah, 55e) - Henaini. Entr. : Veilex.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Adhadhi, Dumas - Diaw - Tiberi - Reynaud (Marignale, 53e), Mendy, Gbohou (Romey, 65e) - Baldé - Orinel (Mendes, 78e) - Soly. Entr. : Paquillé.

6e journée

Fréjus-Saint-Raphaël - Hyères : 1-0 (1-0). But : Mendy (10e).
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Adhadhi, Tiberi, Baldé, Dumas - Marignale (Mendes, 72e), Reynaud (Dao Castellana, 82e), Orinel (Nadifi, 88e), Mendy - Diaw, Soly. Entr. : Paquillé.
Hyères : Manero - Souames, Aléo, M. Blanc, Decugis (Brun, 61e) - Bellay, Ressa, Aho (Mourabit, 73e), Mara - Ouchmid, Pin. Entr. : A. Blanc.

Rodez-Monaco : 1-0 (0-0). But : Bonnet (71e).
Rodez : Laborde-Turon - Daillet, Camara, Bardy, Chougrani - Boissier, Roumégous, Coupin, Guerbert (Douillard, 78e) - Da Silva (Bonnet, 67e), Ras. Entr. : Peyrelade.
Monaco : Badiashile - Nguinda, Beneddine (Aka, 90e), Dabila, Ouedraogo - Muyumba, Tormin (Andzouana, 79e), Beaulieu, Labeau - Boukholda, Tirard. Entr. : Cissé.

Toulon-Colomiers : 2-0 (1-0). Buts : Fall (45e), D. Gomis (54e). Expulsions : Buisson (86e) pour Toulon ; Preira (45e) pour Colomiers.
Toulon : Viviani - Fall, Cantareil, Ouasfane - Sahnoune - Borges - Dufau (C. Gomis, 66e), Manas - Moulet (Buisson, 58e) - Baty (Henaini, 59e) - D. Gomis. Entr. : Veilex.
Colomiers : Goryl - Barthie-Fortassin, Ventrice (Abou, 81e), Vena, Léoni - Corominas (Garric, 17e), Preira - Coffi (Fichten, 58e) - Donné, Insou - Quenet. Entr. : Maurel.

Mont-de-Marsan - Marseille : 1-0 (0-0). But : Abrassart (60e).
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Vignolles (Soubieille, 77e), Abrassart, Diarra - Camara, S. Elissalt, Moureau (Clavé, 80e), V. Elissalt - Labarbe (Badet, 88e), Gasparoto. Entr. : Aristouy.
Marseille : Escales - Haugan (Buech, 88e), Zakouani, Andonian, Kamara - Goguey, Mroivili, Porsan-Clemente, Dinaj - Rabillard, Sylvestre (Chabrolle, 70e). Entr. : Le Frapper.

Paulhan-Pézenas - Martigues : 1-0 (0-0). But : Koné (59e).
Paulhan-Pézenas : Yattara - B. Camara, Bensaïd, Kaboré, Laborde - Henry (M. Camara, 25e), Koné, Oroque, Habouch (Bileck, 85e) - Lalaoui, Poueys. Entr. : Dagany.
Martigues : Saintot - Leparmentier, Vilar, Vie (Douhet, 46e), Celina - Parpeix, Rakotoharisoa (Celestine, 70e), Doumbia, Thibault - Ledy, Geran. Entr. : N'Dioro.

Marignane-Tarbes : 0-3 (0-3). Buts : Bouanga (11e, 23e), Delanys (32e). Expulsion : Dridi (35e) pour Marignane.
Marignane : Vanni - Dridi, Sagoua, Latard, Fondi - Théréau - Bosca (Daoudou, 72e), Coulomb, Vayson (Lamatina, 46e), Djacko (Faggion, 60e) - Chabaud. Entr. : Eyraud.
Tarbes : Navaux - Mouret, Gonçalves, Fabien, Willock - Chomienne (Randriantsara, 67e), Cato, Camara, Dos Santos - Bouanga, Delanys (Stryczek, 88e). Entr. : Vostanic.

Montpellier-Sète : 0-4 (0-3). Buts : Gregorio (21e), Balp (31e s.p.), Testud (33e), Diakhaté (90e).
Montpellier : Ligali - Roubini, Passi, Saint-Ruf, Roldan - Lasne, K. Sanson, Mahtat (Karraoui, 46e) - Djorkaeff (Adouyau, 63e), Serna, N'Diaye. Entr. : Prunier.
Sète : Pappalardo - Oliva-Giner, Gas, Balp, Rouquet - Forestier, Isola, Gensel (Berrached, 71e) - Ferhaoui, Gregorio (Chalut Natal, 89e), Testud (Diakhaté, 56e). Entr. : Muzet et Rouve.

Le Pontet-Nice : 0-2 (0-0). Buts : Caddy (69e, 80e).
Le Pontet : Kasparian - Nehari, Assoumani, Bekhti, Pham-Ba - Lançon (Lagramat, 65e), El-Moudane (Barbach, 79e), Akdime, Belhadj - Kakiamosiko (Sabri, 82e), Toledo. Entr. : Nasri.
Nice : Clémentia - Burner, Suaut, Dario, Balmy - Mestrallet, Ranieri (Perraud, 77e), Marcel (Diatta, 85e), Caddy - Bosetti (Guedj, 81e), Mze Ali. Entr. : Bonadei.

Buteurs

1. Caddy (Nice B), 5 buts.
2. Porsan-Clemente (Marseille B), 4 buts.
3. Misère (Colomiers), Mendy, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Chabaud, Coulomb (Marignane), Dinaj (Marseille B), Ledy, Thibault (Martigues), Cardona, Tirard (Monaco B), Taillan (Paulhan-Pézenas), D. Gomis (Toulon), 3 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 1er OCTOBRE
Colomiers - Fréjus-Saint-Raphaël
Martigues-Rodez
Monaco B - Mont-de-Marsan
Marseille B-Le Pontet
Tarbes-Toulon
Hyères - Paulhan-Pézenas
Nice B-Montpellier B
Sète-Marignane

CFA2

Groupe A

4e journée

Dinan-Léhon - Vannes **0-3**
Brest B - Saint-Brieuc **0-1**
Rennes TA-Angers B **1-2**
Laval B-Fougères **1-1**
Lannion-Vertou **2-1**
Guingamp B-Sablé **1-2**
La Flèche-US Changé **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinan-Léhon	9	4	3	0	1	7	3
2. Saint-Brieuc	9	4	3	0	1	5	1
3. Brest B	9	4	3	0	1	8	3
4. Angers B	9	4	3	0	1	5	5
5. Laval B	7	4	2	1	1	5	3
6. Vertou	6	4	2	0	2	5	4
7. Sablé	6	4	2	0	2	6	7
8. Vannes	6	4	2	0	2	11	7
9. La Flèche	4	4	1	1	2	5	7
10. US Changé	4	4	1	1	2	3	7
11. Rennes TA	4	4	1	1	2	4	6
12. Guingamp B	3	4	1	0	3	5	7
13. Lannion	3	4	1	0	3	2	7
14. Fougères	2	4	0	2	2	2	6

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 1er OCTOBRE

US Changé - Dinan-Léhon
Saint-Brieuc - Lannion
Fougères-Brest B
Angers B-Guingamp B
Sablé-Laval B
Vertou-La Flèche
Vannes-Rennes TA

Groupe B

4e journée

St-Pryvé-St-Hilaire - Blois **0-4**
Le Mans-Dreux **2-0**
Bourges-Caen B **4-1**
Aubervilliers-Maccabi Paris **1-1**
Avranches B-Avoine **1-1**
Évreux - Quevilly-Rouen B **1-0**
Oissel-Tours B **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-Hi.	9	4	3	0	1	6	4
2. Le Mans	8	4	2	2	0	6	2
3. Blois	7	4	2	1	1	9	2
4. Caen B	7	4	2	1	1	3	4
5. Aubervilliers	6	4	1	3	0	4	2
6. Maccabi Paris	6	4	1	3	0	4	3
7. Avoine	5	4	1	2	1	5	5
8. Oissel	4	3	1	1	1	4	2
9. Bourges	4	4	1	1	2	7	7
10. Tours B	4	3	1	1	1	4	5
11. Dreux	3	4	0	3	1	1	3
12. Évreux	3	4	1	0	3	1	7
13. Quevilly-Rouen B	2	4	0	2	2	1	3
14. Avranches B	2	4	0	2	2	2	8

Rendez-vous

5E JOURNÉE

SAMEDI 1er OCTOBRE

Avoine - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Maccabi Paris-Le Mans
Blois-Oissel
Caen B-Aubervilliers
Quevilly-Rouen B - Bourges
Tours B-Évreux
Dreux-Avranches B

Groupe C

4e journée

Grande-Synthe - Tourcoing **0-0**
St-Ouen-l'Aumône - St-Quentin **1-0**
Paris FC B-Beauvais **2-4**
Roye-Noyon - Ailly-sur-Somme **0-0**
Feignies-Marck **3-1**
Senlis-Amiens B **2-1**
Boulogne/Mer B - Maubeuge **0-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	10	4	3	1	0	6	1
2. St-Ouen-l'Aum.	10	4	3	1	0	4	1
3. Beauvais	9	4	3	0	1	7	4
4. Roye-Noyon	8	4	2	2	0	3	1
5. Feignies	7	4	2	1	1	8	5
6. Paris FC B	7	4	2	1	1	9	7
7. Ailly-sur-Somme	5	4	1	2	1	6	3
8. Amiens B	5	4	1	2	1	5	5
9. Saint-Quentin	4	4	1	1	2	2	3
10. Marck	3	4	1	0	3	3	6
11. Maubeuge	3	4	1	0	3	5	5
12. Senlis	3	4	1	0	3	2	7
13. Grande-Synthe	3	4	0	3	1	3	4
14. Boulogne/Mer B	0	4	0	0	4	0	11

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 1er OCTOBRE

Tourcoing - Saint-Ouen-l'Aumône
Beauvais - Boulogne-sur-Mer B
Saint-Quentin - Roye-Noyon
Ailly-sur-Somme - Feignies
Amiens B-Paris FC B
Marck-Senlis
Maubeuge - Grande-Synthe

Groupe D

4e journée

Prix-lès-Mézières - Lunéville **4-3**
Schiltigheim-Haguenau **0-1**
Sarreguemines - Sarre-Union **1-1**
Strasbourg B-Nancy B **3-0**
Pierrots Strasbourg-Biesheim **1-1**
Metz B-Forbach **1-0**
Ill. Modenheim - Pagny/Moselle **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Prix-lès-Méz.	9	4	3	0	1	10	7
2. Schiltigheim	7	4	2	1	1	9	3
3. Sarreguemines	7	4	2	1	1	6	6
4. Strasbourg B	7	4	2	1	1	6	3
5. Biesheim	7	4	2	1	1	6	4
6. Metz B	5	4	1	2	1	5	6
7. Sarre-Union	5	4	1	2	1	4	5
8. Pierrots Strasb.	5	4	1	2	1	3	4
9. Forbach	4	4	1	1	2	5	6
10. Pagny/Moselle	4	4	1	1	2	3	4
11. Lunéville	4	4	1	1	2	9	12
12. Nancy B	4	4	1	1	2	5	8
13. Ill. Modenheim	4	4	1	1	2	6	7
14. Haguenau	4	4	1	1	2	3	5

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 1er OCTOBRE

Haguenau - Prix-lès-Mézières
Forbach-Schiltigheim
Pagny-sur-Moselle - Sarreguemines
Biesheim-Strasbourg B
Sarre-Union-Metz B
Lunéville-Pierrots Strasbourg
Nancy B-Illzach Modenheim

Groupe E

4e journée

Noisy-le-Sec - Racing Besançon **5-1**
Troyes B-Selongey **3-0**
Créteil B-Pontarlier **0-0**
Sochaux B-Dijon B **0-0**
Ste-Geneviève - Sénart-Moissy **2-1**
Besançon FC-Gueugnon **0-1**
Ornans-Ivry **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noisy-le-Sec	9	4	3	0	1	10	5
2. Selongey	9	4	3	0	1	5	3
3. Créteil B	8	4	2	2	0	7	3
4. Sochaux B	8	4	2	2	0	5	2
5. Troyes B	7	4	2	1	1	4	1
6. Ste-Geneviève	7	4	2	1	1	5	5
7. Pontarlier	7	4	2	1	1	7	4
8. Gueugnon	6	4	2	0	2	3	3
9. Ornans	5	4	1	2	1	7	7
10. Ivry	5	4	1	2	1	4	4
11. Dijon B	3	4	0	3	1	3	6
12. Besançon FC	1	4	0	1	3	3	8
13. Racing Besançon	1	4	0	1	3	6	12
14. Sénart-Moissy	0	4	0	0	4	4	10

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 1er OCTOBRE

Ivry - Noisy-le-Sec
Selongey-Créteil B
Pontarlier-Sochaux B
Gueugnon-Troyes B
Racing Besançon - Sainte-Geneviève
Dijon B-Ornans
Sénart-Moissy - Besançon FC

Groupe F

4e journée

Louhans-Cuiseaux - St-Priest **2-3**
Cournon-Bastia B **0-1**
St-Étienne B - Bourgoin-Jallieu **2-1**
Borgo-Limonest **2-2**
L'Île-Rousse - Aurillac **1-1**
Chamalières-Clermont B **0-1**
Exempt : Mende.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-Cuis.	9	4	3	0	1	9	5
2. Bastia B	9	4	3	0	1	8	6
3. Bourgoin-Jallieu	7	4	2	1	1	5	4
4. Borgo	7	3	2	1	0	6	4
5. Saint-Priest	7	4	2	1	1	8	3
6. Saint-Étienne B	6	4	2	0	2	6	11
7. Limonest	5	4	1	2	1	7	7
8. Aurillac	4	4	0	4	0	3	3
9. Clermont B	4	4	1	1	2	3	4
10. Mende	4	3	1	1	1	6	6
11. L'Île-Rousse	1	3	0	1	2	2	4
12. Chamalières	1	4	0	1	3	3	6
Cournon	1	3	0	1	2	3	6

Évian-TG a renoncé à participer.

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 1er OCTOBRE

Bourgoin-Jallieu - Louhans-Cuiseaux
Bastia B-Borgo
Saint-Priest - Chamalières
Aurillac - Saint-Étienne B
Clermont B-Cournon
Mende - L'Île-Rousse
Exempt : Limonest.

Groupe G

4e journée

Toulouse B-Grasse **0-2**
AC Ajaccio B-Fabrègues **1-0**
Balma-Nîmes B **4-3**
Alès-Aubagne **0-3**
Agde-Castanet **1-4**
Furiani Agliani-Toulon B **1-0**
Le Cannet-R. - Toulouse Rodéo **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	9	4	3	0	1	8	3
2. AC Ajaccio B	9	4	3	0	1	9	7
3. Balma	8	4	2	2	0	8	6
4. Aubagne	7	4	2	1	1	7	3
5. Castanet	7	4	2	1	1	9	7
6. Furiani Agliani	7	4	2	1	1	5	4
7. Le Cannet-Roch.	6	4	2	0	2	6	3
8. Nîmes B	6	4	2	0	2	6	6
9. Alès	5	4	1	2	1	6	7
10. Toulouse Rodéo	5	4	1	2	1	4	6
11. Fabrègues	3	4	0	3	1	3	4
12. Agde	2	4	0	2	2	3	9
13. Toulouse B	1	4	0	1	3	2	6
14. Toulon B	1	4	0	1	3	2	7

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 1er OCTOBRE

Grasse-AC Ajaccio B
Fabrègues-Balma
Aubagne - Le Cannet-Rocheville
Castanet-Alès
Toulouse Rodéo-Furiani Agliani
Nîmes B-Agde
Toulon B-Toulouse B

Groupe H

4e journée

Limoges-Les Herbiers B **1-1**
Stade Bordelais-Niort B **0-0**
Angoulême - La Roche-sur-Yon **2-2**
Anglet Genêts-Cozes **2-2**
Bressuire-Bordeaux B **0-1**
Lège-Cap-Ferret - Marmande **0-0**
Pau B-Bayonne **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers B	8	4	2	2	0	6	2
2. Stade Bordelais	8	4	2	2	0	4	0
3. Niort B	7	4	2	1	1	2	1
4. Angoulême	7	4	2	1	1	6	6
5. Anglet Genêts	7	4	2	1	1	6	5
6. Bordeaux B	6	4	2	0	2	4	4
7. Limoges	5	4	1	2	1	5	4
8. Cozes	5	4	1	2	1	6	6
9. Bressuire	5	4	1	2	1	2	2
10. Marmande	4	4	1	1	2	4	7
11. Pau B	3	4	0	3	1	3	4
12. Bayonne	3	4	0	3	1	2	3
13. La Roche/Yon	3	4	0	3	1	3	5
14. Lège-Cap-Ferret	1	4	0	1	3	2	6

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 1er OCTOBRE

Les Herbiers B - Lège-Cap-Ferret
Bordeaux B-Stade Bordelais
Niort B-Pau B
Bayonne-Angoulême
Marmande-Anglet Genêts
La Roche-sur-Yon - Limoges
Cozes-Bressuire

Régionaux

Aquitaine

3e journée

Villenave - Estuaire Hte-Gironde **1-0**
Tartas-St-Yaguen - Arlac **0-5**
Bassin d'Arcachon-Lormont **3-1**
Langon-Orthez Béarn **2-1**
Biarritz-Trélissac B **3-2**
Libourne-Mérignac **1-1**
Cestas-Bergerac B **0-0**

Classement

1. Villenave, 9 pts. **2.** Mérignac Arlac, 7. **3.** B. d'Arcachon, 7. **4.** Langon, 6. **5.** Biarritz, 4. **6.** Estuaire Haute-Gironde, 4. **7.** Mérignac, 4. **8.** Trélissac B, 4. **9.** Libourne, 3. **10.** Lormont, 3. **11.** Bergerac B, 2. **12.** Orthez Béarn, 1. **13.** Cestas, 1. **14.** Tartas-Saint-Yaguen, 1.

Atlantique

3e journée

Cholet B-Challans **0-4**
Montaigu - Fontenay-le-C. B **0-0**
Saint-Nazaire - Beaucouzé **2-0**
Châteaubriant B - Le Poiré/Vie **3-1**
La Roche-sur-Yon B - Segré **2-1**
Saumur - Les Sables-d'Olonne **2-1**
Orvault-Rezé **1-1**

Classement

1. Challans, 10 pts. **2.** Fontenay-le-Comte B, 10. **3.** Saint-Nazaire, 9. **4.** Le Poiré-sur-Vie, 9. **5.** La Roche-sur-Yon B, 9. **6.** Saumur, 7. **7.** Les Sables-d'Olonne, 7. **8.** Rezé, 7. **9.** Beaucouzé, 6. **10.** Segré, 6. **11.** Cholet B, 6. **12.** Châteaubriant B, 6. **13.** Montaigu, 5. **14.** Orvault, 4.

Auvergne

3e journée

Thiers-Lempdes **0-0**
Volvic - St-Georges-Anc. **1-1**
Ytrac-Ent. Nord Lozère **3-1**
Cournon B-Le Puy B **3-1**
Montluçon-Domérat **1-1**
Velay-Espaly **0-0**
Yzeure B-Vichy **2-1**

4e journée

Domérat-Thiers **1-2**
St-Georges-Anc. - Cournon B **2-0**
Vichy-Ytrac **4-5**
Lempdes-Yzeure B **3-0**
Espaly-Montluçon **2-3**
Le Puy B-Velay **3-0**
Ent. Nord Lozère-Volvic **0-12**

Classement

1. Thiers, 14 pts. **2.** St-Georges-Anc., 14. **3.** Ytrac, 13. **4.** Lempdes, 11. **5.** Montluçon, 11. **6.** Le Puy B, 11. **7.** Volvic, 10. **8.** Domérat, 9. **9.** Cournon B, 9. **10.** Velay, 8. **11.** Espaly, 7. **12.** Yzeure B, 7. **13.** Vichy, 4. **14.** Ent. Nord Lozère, 4.

Bourgogne

3e journée

Saint-Apollinaire - Auxerre C **2-5**
Avallon-Paron **0-1**
Sens - Chalon-sur-Saône **1-1**
Saint-Sernin - Imphy-Decize **3-3**
Selongey B-Mâcon **1-0**
Auxerre Stade - Louhans-C. B **1-1**
Quetigny-Montceau B **remis**

Classement

1. Auxerre C, 10 pts. **2.** Paron, 10. **3.** Chalon-sur-Saône, 8. **4.** Quetigny, 8. **5.** Imphy-Decize, 7. **6.** Avallon, 7. **7.** Sens, 7. **8.** Saint-Apollinaire, 7. **9.** Selongey B, 6. **10.** Mâcon, 6. **11.** Auxerre Stade, 5. **12.** Saint-Sernin, 5. **13.** Louhans-Cuiseaux B, 4. **14.** Montceau B, 3.

Bretagne

4e journée

Saint-Malo B - Ergué-Gabéric **1-2**
Pontivy-Cesson **4-1**
Inzinzac-Lochrist - Locminé **1-3**
CPBB Rennes-Plouzané **4-0**
Concarneau B-Guichen **0-1**
Saint-Brieuc B - Vitré B **1-2**
Redon-Auray **4-0**

Classement

1. Ergué-Gabéric, 14 pts. **2.** Pontivy, 13. **3.** Locminé, 13. **4.** CPBB Rennes, 12. **5.** Guichen, 11. **6.** Saint-Malo B, 10. **7.** Vitré B, 10. **8.** Concarneau B, 9. **9.** Saint-Brieuc B, 9. **10.** Cesson, 8. **11.** Plouzané, 7. **12.** Inzinzac-Lochrist, 7. **13.** Redon, 7. **14.** Auray, 5.

Centre

3e journée

Bourges B-Vierzon **0-2**
Châteauroux B-Orléans B **2-1**
Vineuil-Blois B **0-1**
Chartres Horizon-Bourges Foot **1-1**
Saint-Cyr - Saran USM **2-2**
St-Amand - Châteauneuf/Loire **1-3**
Ouest Tourangeau-Montargis **2-1**

Classement

1. Vierzon, 8 pts. **2.** Blois B, 8. **2.** Châteauroux B, 8. **4.** Bourges Foot, 6. **5.** Saint-Cyr, 6. **6.** Châteauneuf-sur-Loire, 5. **7.** Ouest Tourangeau, 5. **8.** Orléans B, 5. **9.** Chartres Horizon, 4. **10.** Montargis, 3. **10.** Saran USM, 3. **12.** Vineuil, 2. **13.** Saint-Amand, 2. **14.** Bourges B, 2.

Centre-Ouest

4e journée

Châtellerault-Isle **3-2**
Montmorillon-Poitiers **1-4**
Tulle-Cognac **2-1**
Niort-St-Liguaire - Chauvigny **2-0**
Feytiat-La Rochelle **1-0**
Thouars - Saint-Jean-d'Angély **0-2**
Chauray - Échiré-Saint-Gelais **3-1**

Classement

1. Châtellerault, 16 pts. **2.** Poitiers, 14. **3.** Tulle, 12. **4.** Isle, 11. **5.** Cognac, 11. **6.** Niort-Saint-Liguaire, 10. **7.** Feytiat, 10. **8.** Saint-Jean-d'Angély, 8. **9.** Thouars, 8. **10.** Chauray, 8. **11.** Échiré-Saint-Gelais, 7. **12.** Montmorillon, 7. **13.** La Rochelle, 7. **14.** Chauvigny, 7.

Champagne

2e journée

Troyes FCA-Cormontreuil **3-2**
Saint-Mesmin - Chaumont **2-0**
Sedan B-Bazeilles **3-1**
Sézanne-Rethel **2-0**
Prix-lès-Mézières - Épernay **1-1**
Reims Ste-Anne - Nogent **2-0**
Éclaron-Barsequanais **2-4**

Classement

1. Troyes FCA, 10 pts. **2.** Saint-Mesmin, 10. **2.** Sedan B, 10. **4.** Sézanne, 9. **5.** Épernay, 8. **6.** Reims Ste-Anne, 8. **7.** Prix-lès-Mézières, 7. **8.** Cormontreuil, 5. **9.** Nogent, 4. **10.** Barsequanais, 3. **11.** Chaumont, 2. **12.** Bazeilles, 1. **13.** Rethel, 0. **14.** Éclaron, 0.

Corse

1re journée

Sud FC-Propriano **3-1**
Bastia EF-Corte **2-1**
Furiani Agliani B-N. Conca Oru **0-1**
Ghisonaccia-Gallia Lucciana **2-2**
Bastelicaccia-Bocognano **remis**
Casinca-Biguglia **remis**

Classement

1. Sud FC, 4 pts. **2.** Bastia EF, 4. **3.** Neb. Conca d'Oru, 4. **4.** Gallia Lucciana, 2. **5.** Ghisonaccia, 2. **6.** Corte, 1. **7.** Furiani Agliani B, 1. **8.** Propriano, 1. **9.** Bastelicaccia, 0. **9.** Biguglia, 0. **9.** Bocognano, 0. **9.** Casinca, 0.

Franche-Comté

3e journée

Belfort B - Baume-les-D. **9-3**
Jura Dôlois-PS Besançon **3-1**
Pont-de-Roide - Jura Sud B **1-2**
Saint-Vit - Grandvillars **0-1**
Pontarlier B-Champagnole **1-2**
Bresse Jura - Roche-Novillars **5-3**
Clemenceau Besançon-Levier **2-1**

Classement

1. Belfort B, 12 pts. **2.** Jura Dôlois, 12. **3.** Jura Sud B, 12. **4.** Saint-Vit, 9. **5.** Pontarlier B, 9. **6.** Pont-de-Roide, 7. **7.** Baume-les-D., 7. **8.** Bresse Jura, 6. **9.** Roche-Novillars, 6. **10.** Champagnole, 6. **10.** Clemenceau Besançon, 6. **12.** Grandvillars, 6. **13.** Levier, 3. **14.** PS Besançon, 3.

Lorraine

4e journée

Trémery-Magny **3-2**
Amnéville-Metz Municipaux **2-1**
Épinal B-Thaon **3-1**
Sarreguemines B - Saint-Dié **3-0**
Bar-le-Duc - Champigneulles **1-1**
Neuves-Maisons - Thionville **1-1**
Jarville - Saint-Avold **1-1**

Classement

1. Trémery, 12 pts. **2.** Amnéville, 10. **3.** Thaon, 7. **4.** Sarreguemines B, 6. **5.** Saint-Dié, 6. **6.** Bar-le-Duc, 6. **7.** Metz Municipaux, 6. **8.** Épinal B, 5. **9.** Magny, 4. **10.** Neuves-Maisons, 4. **11.** Saint-Avold, 3. **12.** Thionville, 2. **13.** Jarville, 2. **14.** Champigneulles, 1.

Maine

2e journée

Mamers-Le Mans B **6-0**
Guécelard - Saint-Saturnin **1-3**
La Suze - Mulsanne-Teloché **2-1**
Laval Bourny - Chât.-Gontier **2-0**
Mayenne Stade-La Ferté **1-4**
Écommoy-Bonchamp **1-1**
Connerré-Coulaines **2-3**

U19

Classement
1. Mamers, 12 pts. **2.** Saint-Saturnin, 12. **3.** La Suze, 9. **4.** Chât.-Gontier, 9. **5.** Mayenne Stade, 9. **6.** La Ferté, 7. **7.** Bonchamp, 7. **8.** Le Mans B, 6. **9.** Mulsanne-Teloché, 6. **10.** Coulaines, 6. **11.** Laval Bourny, 6. **12.** Connerré, 6. **13.** Guécelard, 4. **14.** Écommoy, 4.

Méditerranée
1re journée

Côte-Bleue - Fréjus-St-Raph. B	3-1
Marignane Gignac B-Hyères B	2-0
Saint-Rémy - Menton	2-0
Entente UGA Ardziv-Pernes	1-0
Ste-Maxime - St-Jean-Beaulieu	0-1
Salon Bel-Air - Gémenos	0-1
Cannes-Endoume Marseille	0-0

Classement
1. Côte-Bleue, 4 pts. **2.** Marignane Gignac B, 4. **2.** Saint-Rémy, 4. **4.** Entente UGA Ardziv, 4. **4.** Gémenos, 4. **4.** Saint-Jean-Beaulieu, 4. **7.** Cannes, 2. **7.** Endoume Marseille, 2. **9.** Pernes, 1. **9.** Sainte-Maxime, 1. **9.** Salon Bel-Air, 1. **12.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 1. **13.** Hyères B, 1. **13.** Menton, 1.

Midi-Pyrénées
3e journée

Pradines-Blagnac	1-4
Luc Primaube-Luzenac	0-4
Revel-Toulouse Métropole	0-2
Auch-Girou	1-1
Albi-Muret	2-1
Rodez B-Golfech	1-2
Saint-Alban - Onet-le-Chât.	2-0

Classement
1. Blagnac, 12 pts. **2.** Luzenac, 12. **3.** Toulouse Métropole, 10. **4.** Auch, 10. **5.** Albi, 10. **6.** Golfech, 9. **7.** Girou, 8. **8.** Saint-Alban, 7. **9.** Muret, 6. **10.** Rodez B, 4. **11.** Luc Primaube, 4. **12.** Onet-le-Chât., 3. **13.** Pradines, 3. **14.** Revel, 3.

Nord
1re journée

Dunkerque B - Saint-Amand	0-2
Le Touquet-Feignies B	3-1
Saint-Omer - Biache	2-1
Hazebrouck-Béthune Stade	4-1
Le Portel-Valenciennes B	0-3
Vimy-FC Dunkerque-Malo	2-2
Seclin-Roubaix SC	2-1

Classement
1. Saint-Amand, 12 pts. **2.** Le Touquet, 12. **3.** Saint-Omer, 10. **4.** Hazebrouck, 9. **5.** Feignies B, 9. **6.** Valenciennes B, 7. **7.** Béthune Stade, 7. **7.** Vimy, 7. **9.** Seclin, 6. **10.** Roubaix SC, 6. **11.** Le Portel, 6. **12.** Biache, 4. **13.** FC Dunkerque-Malo, 4. **14.** Dunkerque B, 3.

Normandie
3e journée

Gonfreville-Fauville	10-0
Pacy M. - Romilly-Pt-St-Pierre	4-0
Eu-Grand-Quevilly	1-2
Sotteville-Gasny	2-1
Le Havre Fr. - Deville-Maromme	0-3
St-Romain-de-C. - Bois-Guil.	1-0
Oissel B-Rouen	remis

Classement
1. Gonfreville, 12 pts. **2.** Pacy Ménilles, 10. **3.** Grand-Quevilly, 9. **4.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 9. **5.** Sotteville, 7. **6.** Fauville, 7. **7.** Deville-Maromme, 6. **8.** Le Havre Frileuse, 6. **9.** Eu, 6. **10.** Saint-Romain-de-Colbosc, 6. **11.** Oissel B, 6. **12.** Rouen, 5. **13.** Gasny, 5. **14.** Bois-Guillaume, 3.

Basse-Normandie
3e journée

Hérouville-Mondeville	0-4
Alençon-Pointe Hague	2-1
ASPTT Caen-Flers FC	2-1
Bayeux-Tourlaville	1-0
Viré - Saint-Lô	1-1
Deauville-Dives	1-1
Maladrerie-Coutances	5-1

Classement
1. Mondeville, 8 pts. **2.** Alençon, 8. **3.** ASPTT Caen, 8. **4.** Bayeux, 8. **5.** Dives, 6. **5.** Saint-Lô, 6. **7.** Maladrerie, 5. **8.** Tourlaville, 5. **9.** Deauville, 3. **10.** Viré, 3. **11.** Pointe Hague, 2. **12.** Flers FC, 2. **13.** Hérouville, 2. **14.** Coutances, 2.

Paris
4e journée

Les Ulis - La Garenne-Colombes	4-1
Paris-SG C - Versailles	0-3
Montreuil-Les Mureaux	1-2
Le Mée-Les Lilas	1-1
Le Blanc-Mesnil - Gobelins	1-1
Racing Colombes-Bobigny	1-1
Issy-les-Moulineaux - Évry	3-0

Classement
1. Les Ulis, 14 pts. **2.** Versailles, 14. **3.** Les Mureaux, 11. **4.** Le Mée, 11. **5.** Gobelins, 10. **6.** Racing Colombes, 10. **7.** Issy-les-Moulineaux, 9. **8.** Le Blanc-Mesnil, 9. **9.** Bobigny, 8. **10.** Paris-SG C, 8. **11.** Montreuil, 8. **12.** Les Lilas, 7. **13.** La Garenne-Colombes, 6. **14.** Évry, 4.

Picardie
4e journée

Compiègne-Camon	2-0
Amiens AC B - Choisy-au-Bac	6-0
Abbeville-Laon	0-1
Soissons-Nesle	1-2
Tergnier-Chambly B	0-4
Chantilly-Itancourt Neuville	2-0
Beauvais B-Balagny	0-0

Classement
1. Compiègne, 16 pts. **2.** Amiens AC B, 14. **3.** Laon, 14. **4.** Nesle, 11. **5.** Chambly B, 11. **6.** Itancourt Neuville, 10. **7.** Abbeville, 9. **8.** Choisy-au-Bac, 8. **9.** Chantilly, 8. **10.** Tergnier, 7. **11.** Camon, 7. **12.** Soissons, 7. **13.** Beauvais B, 6. **14.** Balagny, 6.

Rhône-Alpes
4e journée

La Tour-St-Clair - Côte-Chaude	1-3
Échirolles-Cruas	5-0
Hts Lyonnais - Bourg-en-Br. B	1-2
Ain Sud Foot-Rhône Vallée	0-0
Chambéry - Cluses-Scionzier	2-1
Lyon Duchère B-Montélimar	3-1
Aix - Vaulx-en-Velin	1-2

Classement
1. Côte-Chaude, 13 pts. **2.** Échirolles, 12. **3.** Bourg-en-Bresse B, 12. **4.** Ain Sud Foot, 12. **5.** Chambéry, 12. **6.** Lyon Duchère B, 11. **7.** Montélimar, 10. **8.** Rhône Vallée, 9. **9.** Vaulx-en-Velin, 9. **10.** Cluses-Scionzier, 8. **11.** Hauts Lyonnais, 8. **12.** Aix, 5. **13.** La Tour-St-Clair, 5. **14.** Cruas, 5.

U17

Groupe A
5e journée

Lens-Caen	4-0
Paris-SG - Amiens	4-0
Alençon-Orléans	0-2
Lille-Rouen	5-0
Boulogne/Mer - Quevilly-Rouen	4-1
Valenciennes-Paris FC	2-1
Bois-Guillaume - Le Havre	1-3

Classement
1. Lens, 13 pts. **2.** Paris-SG, 12. **3.** Orléans, 11. **4.** Lille, 10. **5.** Boulogne-sur-Mer, 9. **6.** Paris FC, 7. **7.** Caen, 7. **8.** Rouen, 7. **9.** Quevilly-Rouen, 7. **10.** Le Havre, 6. **11.** Valenciennes, 6. **12.** Amiens, 3. **13.** Bois-Guillaume, 1. **14.** Alençon, 1.

Groupe B
5e journée

Troyes-Racing Besançon	7-1
Metz-Auxerre	2-2
Reims-Torcy	2-2
Dijon ASPTT-Entente SSG	1-2
Nancy-Strasbourg	2-0
Sochaux-Épinal	2-1
Dijon - Évian-TG	0-0

Classement
1. Troyes, 12 pts. **2.** Auxerre, 11. **3.** Metz, 10. **4.** Torcy, 10. **5.** Entente SSG, 10. **6.** Nancy, 9. **7.** Sochaux, 8. **8.** Dijon, 7. **9.** Reims, 7. **10.** Dijon ASPTT, 4. **11.** Évian-TG, 4. **12.** Épinal, 3. **13.** Strasbourg, 1. **14.** Racing Besançon, 0.

Groupe C
5e journée

Vertou-Niort	1-1
Angers-Nantes	1-3
Bordeaux-Guingamp	0-0
Brest-Laval	2-0
Rennes-Trélissac	1-1
Châteauroux-Changé	4-1
Le Mans-Bayonne	3-1

Classement
1. Niort, 11 pts. **2.** Nantes, 11. **3.** Bordeaux, 10. **4.** Angers, 10. **5.** Brest, 9. **6.** Laval, 9. **7.** Rennes, 8. **8.** Châteauroux, 7. **9.** Bayonne, 6. **10.** Guingamp, 5. **11.** Vertou, 5. **12.** Trélissac, 4. **13.** Le Mans, 3. **14.** Changé, 0.

Groupe D
Match en retard

Toulouse-Montpellier	2-1

5e journée

Lyon-Nîmes	2-0
Monaco-Cannes	5-0
Marseille-Toulouse	1-1
Colomiers-Ajaccio	2-0
Béziers-Montpellier	0-2
Saint-Étienne - Bastia	0-0
Nice-Clermont	3-3

Classement
1. Lyon, 13 pts. **2.** Monaco, 12. **3.** Toulouse, 9. **4.** Colomiers, 9. **5.** Montpellier, 8. **6.** Nîmes, 8. **7.** Saint-Étienne, 7. **8.** Marseille, 7. **9.** Nice, 5. **10.** Bastia, 4. **11.** Béziers, 4. **12.** Cannes, 4. **13.** Clermont, 3. **14.** Ajaccio, 0.

Groupe A
4e journée

Lille-Drancy	2-0
Amiens-Caen	2-0
Évreux - Boulogne/Mer	0-1
Le Havre - Paris-SG	2-1
Arras-Valenciennes	2-0
Paris FC-Lens	2-1
Rouen - Saint-Quentin	6-0

Classement
1. Lille, 12 pts. **2.** Caen, 9. **3.** Boulogne/Mer, 9. **4.** Le Havre, 9. **5.** Valenciennes, 7. **6.** Amiens, 7. **7.** Lens, 6. **8.** Paris-SG, 6. **9.** Rouen, 4. **10.** Saint-Quentin, 3. **11.** Drancy, 3. **12.** Paris FC, 3. **13.** Arras, 3. **14.** Évreux, 1.

Groupe B
4e journée

Sochaux-Brétigny	2-1
Nancy-Aubervilliers	3-0
Troyes-Mulhouse	10-0
Metz-Strasbourg	4-0
Torcy-Amnéville	1-2
Auxerre-Rethel	6-1
Épinal-Reims	0-2

Classement
1. Sochaux, 12 pts. **2.** Nancy, 12. **3.** Troyes, 9. **4.** Metz, 9. **5.** Amnéville, 9. **6.** Auxerre, 7. **7.** Reims, 6. **8.** Épinal, 6. **9.** Brétigny, 6. **10.** Torcy, 4. **11.** Aubervilliers, 3. **12.** Strasbourg, 0. **13.** Rethel, 0. **14.** Mulhouse, 0.

Groupe C
4e journée

Villefranche - Saint-Étienne	1-2
Dijon-Lyon	2-0
Évian-TG - Saint-Priest	4-4
Aurillac-FC Lyon	2-3
Clermont-Le Puy	0-2
Montferrand-Dijon ASPTT	1-2
Besançon-Annecy	remis

Classement
1. Saint-Étienne, 10 pts. **2.** Dijon, 9. **3.** Lyon, 9. **4.** Saint-Priest, 8. **5.** FC Lyon, 7. **6.** Annecy, 6. **7.** Le Puy, 6. **8.** Dijon ASPTT, 6. **9.** Évian-TG, 5. **10.** Clermont, 5. **11.** Montferrand, 3. **12.** Besançon, 2. **13.** Aurillac, 0. **14.** Villefranche, 0.

Groupe D
4e journée

Pieve Di Lota-Monaco	1-4
Toulouse-Marseille Air Bel	3-0
Montpellier-Istres	0-1
Ajaccio-Colomiers	4-0
Muret-Alès	1-2
Bastia-Nice	1-4
Nîmes-Marseille	1-1

Classement
1. Monaco, 12 pts. **2.** Toulouse, 9. **3.** Istres, 9. **4.** Montpellier, 9. **5.** Ajaccio, 9. **6.** Marseille Air Bel, 9. **7.** Alès, 7. **8.** Nice, 6. **9.** Nîmes, 4. **10.** Marseille, 4. **11.** Muret, 3. **12.** Colomiers, 1. **13.** Bastia, 0. **14.** Pieve Di Lota, 0.

Groupe E
4e journée

Tours-Vertou	3-0
Angers-Nantes	1-3
Le Poiré-sur-Vie - Niort	2-0
Rodez-Bayonne	3-1
Bordeaux-Châteauroux	0-0
Limoges-Stade Bordelais	1-1
Libourne-SA Mérignac	1-2

Classement
1. Tours, 10 pts. **2.** Nantes, 10. **3.** Le Poiré-sur-Vie, 9. **4.** Rodez, 8. **5.** Châteauroux, 7. **6.** Niort, 6. **7.** Bordeaux, 5. **8.** Limoges, 5. **9.** Vertou, 4. **10.** Stade Bordelais, 4. **11.** SA Mérignac, 3. **12.** Bayonne, 3. **13.** Angers, 1. **14.** Libourne, 0.

Groupe F
4e journée

Guingamp-Lorient	2-0
Entente SSG-Avranches	1-1
Sablé-Rennes	2-6
Vannes-Brest	1-2
Laval-Montrouge	3-1
Flers-Racing Colombes	1-1
Plouzané-Le Mans	0-2

Classement
1. Guingamp, 12 pts. **2.** Entente SSG, 10. **3.** Rennes, 9. **4.** Brest, 9. **5.** Lorient, 7. **6.** Laval, 6. **7.** Vannes, 5. **8.** Racing Colombes, 5. **9.** Avranches, 4. **10.** Le Mans, 4. **11.** Montrouge, 4. **12.** Plouzané, 3. **13.** Flers, 1. **14.** Sablé, 0.

Féminines

Championnat
Rendez-vous
2e JOURNÉE
DIMANCHE 25 SEPTEMBRE
Lyon-Albi
Montpellier-Guingamp
Paris-SG - Marseille
Rodez-Soyaux
Bordeaux - Saint-Étienne
Juvisy-Metz

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	3	1	1	0	0	9	0
2. Montpellier	3	1	1	0	0	5	0
3. Paris-SG	3	1	1	0	0	4	0
4. Guingamp	3	1	1	0	0	1	0
5. Bordeaux	1	1	0	1	0	1	1
Marseille	1	1	0	1	0	1	1
Rodez	1	1	0	1	0	1	1
Saint-Étienne	1	1	0	1	0	1	1
9. Juvisy	0	1	0	0	1	0	1
10. Albi	0	1	0	0	1	0	4
11. Metz	0	1	0	0	1	0	5
12. Soyaux	0	1	0	0	1	0	9

FRANCE football

Mardi 20 septembre 2016 | N° 3673

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Président: Intra-presse. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Cyril Linette.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Team Media (01-41-04-97-00). **Président:** Corinne Mrejen. **Directrice générale adjointe:** Christèle Campillo. **Directeur de publicité:** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3672 de *France Football*, daté du 20 septembre 2016, a été tiré à 123399 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

US Aulnay Saintonge
Club 17 propose
travail à joueurs niveau PL
(non muté)
Tel. : 06-07-56-49-91.

DIVERS

Equipementier sportif en pleine croissance, cherche à développer sa force de vente
Sur toute la France
Possibilité forte rémunération
Activité principale ou complément de revenu
Contact (CV + lettre de motivation) : contact@sportingline.fr
sportingline.FR
«Plus qu'un équipementier»

Étranger

Allemagne

Bundesliga

3e journée

Bayern Munich-Ingolstadt	3-1	B. M'gladbach-Werder Brême	4-1
Hertha Berlin-Schalke 04	2-0	Eintr. Francfort-Leverkusen	2-1
Hambourg SV-RB Leipzig	0-4	Hoffenheim-VfL Wolfsburg	0-0
FC Cologne-SC Fribourg	3-0	FC Augsbourg-FSV Mayence	1-3
Bor. Dortmund-Darmstadt	6-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	9	3	3	0	0	11	1	+10
2. **Hertha Berlin**	9	3	3	0	0	6	1	+5
3. **RB Leipzig**	7	3	2	1	0	7	2	+5
4. **FC Cologne**	7	3	2	1	0	5	0	+5
5. **Borussia Dortmund**	6	3	2	0	1	8	2	+6
6. **Borussia M'gladbach**	6	3	2	0	1	7	5	+2
7. **Eintracht Francfort**	6	3	2	0	1	3	2	+1
8. **VfL Wolfsburg**	5	3	1	2	0	2	0	+2
9. **FSV Mayence 05**	4	3	1	1	1	8	7	+1
10. **1899 Hoffenheim**	3	3	0	3	0	6	6	0
11. **Bayer Leverkusen**	3	3	1	0	2	5	5	0
12. **SC Fribourg**	3	3	1	0	2	4	6	-2
13. **FC Augsbourg**	3	3	1	0	2	3	6	-3
14. **SV Darmstadt**	3	3	1	0	2	1	8	-7
15. **Ingolstadt 04**	1	3	0	1	2	2	6	-4
16. **Hambourg SV**	1	3	0	1	2	2	8	-6
17. **Schalke 04**	0	3	0	0	3	0	5	-5
18. **Werder Brême**	0	3	0	0	3	2	12	-10

Bayern Munich-Ingolstadt 04 : 3-1 (1-1). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Ittrich. Buts : Lewandowski (12e), Xabi Alonso (50e), Rafinha (84e) pour le Bayern Munich ; Lezcano (8e) pour Ingolstadt 04.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Kimmich, Martinez, Bernat - Sanches (Thiago Alcantara, 61e), Xabi Alonso, Vidal - Coman (Douglas Costa, 46e ; Boateng, 83e), Lewandowski, Ribéry. Entr. : Ancelotti.
Ingolstadt 04 : Nyland - Levels, Matip, Tisserand, Suttner - Gross, Roger - Leckie (Cohen, 81e), Hartmann (Lex, 71e), Morales (Hinterseer, 63e) - Lezcano. Entr. : Kauczinski.

Hertha Berlin-Schalke : 2-0 (0-0). Spectateurs : 49 251. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Weiser (64e), Stocker (74e).
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Langkamp, Stark, Plattenhardt - Lustenberger, Skjelbred (Hegeler, 77e) - Weiser, Darida (Stocker, 55e), Haraguchi - Ibisevic (Schieber, 88e). Entr. : Dardai.
Schalke : Fährmann - Höwedes, Naldo, Nastasic, Baba - Stambouli (Di Santo, 81e), Bentaleb - Embolo (Konoplianka, 46e), Goretzka (M. Meyer, 60e), Choupo-Moting - Huntelaar. Entr. : Weinzierl.

Hambourg-RB Leipzig : 0-4 (0-0). Spectateurs : 52 998. Arbitre : M. Kampka. Buts : Forsberg (66e s.p.), Werner (72e, 77e), Selke (90e + 2).
Hambourg : Adler - Sakai, Djourou, Spahic, Santos - Jung, Holtby - Müller, Hunt (Halilovic, 70e), Kostic (Waldschmidt, 83e) - Wood (Gregoritsch, 83e). Entr. : Labbadia.
RB Leipzig : Gulacsi - Bernardo, Orban, Compper, Halstenberg - Keita (Werner, 46e), Ilsanker, Demme, Forsberg - Sabitzer (Kaiser, 62e), Poulsen (Selke, 80e). Entr. : Hasenhüttl.

Cologne-Fribourg : 3-0 (3-0). Spectateurs : 47 200. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Modeste (29e, 43e), Bittencourt (31e).
Cologne : Horn - Sörensen, Mavraj, Heintz, Hector - Risse, Lehmann, Höger, Bittencourt (Zoller, 50e) - Modeste (Jojic, 80e), Osako (Olkowski, 65e). Entr. : Stöger.
SC Fribourg : Schwolow - Stenzel, Gulde (Niedermeier, 78e), Söyüncü (Petersen, 46e), Günter - Höfler - Bulut (Haberer, 65e), Frantz, Grifo - Philipp, Niederlechner. Entr. : Streich.

Borussia Dortmund-SV Darmstadt : 6-0 (1-0). Spectateurs : 81 360. Arbitre : M. Brand. Buts : Castro (7e, 78e), A. Ramos (48e), Pulisic (54e), Rode (84e), Mor (88e). Avertissements : Ben-Hatira (22e), Milosevic (32e), Höhn (41e), Niemeyer (44e), Jungwirth (50e), Niemeyer (57e) pour Darmstadt. Expulsion : Niemeyer (57e) pour Darmstadt.
Borussia Dortmund : Bürki - Passlack, Papastathopoulos, Ginter, Schmelzer (Rode, 71e) - Pulisic, Castro, Weigl, Guerreiro (Kagawa, 63e), Dembélé (Mor, 64e) - A. Ramos. Entr. : Tuchel.
Darmstadt : Esser - Jungwirth, Höhn, Milosevic, Guwara, Holland - Ben-Hatira (Sirigu, 39e), Niemeyer, Vrancic (Bezjak, 46e) - Heller, Schipplock (Colak, 70e). Entr. : Meier.

Borussia M'gladbach-Werder Brême : 4-1 (4-0). Spectateurs : 54 014. Arbitre : M. Stieler. Buts : Hazard (11e, 18e), Raffael (20e s.p., 41e) pour M'gladbach ; Gnabry (73e) pour Brême. Expulsion : Johannsson (80e) pour Brême.
M'gladbach : Sommer - Korb, Vestergaard, Jantschke - Traoré, Christensen, Kramer, Johnson (Schulz, 85e) - Hazard, Stindl (Dahoud, 64e), Raffael (Hofmann, 46e). Entr. : Schubert.
Werder Brême : Drobny - Gebre Selassie, Sané, Diagne (Moisander, 46e), Garcia - Bauer, Yatabaré (Kainz, 86e), Fritz (Johannsson, 46e), Grillitsch, Gnabry - Junuzovic. Entr. : Skripnik.

Eintracht Francfort-Bayer Leverkusen : 2-1 (0-0). Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Dingert. Buts : Meier (53e), Fabian (79e) pour Francfort ; J. Hernandez (60e) pour Leverkusen.
Eintracht Francfort : Hradecky - Chandler, Abraham, Vallejo, Oczipka - Hasebe, Huszti - Seferovic (Mascarell, 68e), Fabian, Gacinovic (Rebic, 62e) - Meier (Hrgota, 78e). Entr. : Kovac.
Bayer Leverkusen : Leno - Jedvaj (Wendell, 85e), Tah, Toprak, Henrichs - Baumgartlinger (Calhanoglu, 57e), Kampl - Brandt, Aranguiz, Mehmedi (Volland, 58e) - J. Hernandez. Entr. : Schmidt.

1899 Hoffenheim-VfL Wolfsburg : 0-0. Spectateurs : 23 295. Arbitre : M. Perl.
Hoffenheim : Baumann - Rudy, Süle (Vogt, 37e), Bicakcic, Kaderabek - Rupp, Polanski, Amiri (Szalai, 79e) - Uth, Wagner, Kramaric (Demirbay, 66e). Entr. : Nagelsmann.
VfL Wolfsburg : Casteels - Vieirinha, Bruma, Wollscheid, Rodriguez - Arnold, Gerhardt - Blaszczykowski (Henrique, 70e), Draxler (Seguin, 86e), Caligiuri (Horn, 81e) - Gomez. Entr. : Hecking.

FC Augsbourg-FSV Mayence : 1-3 (0-1). Spectateurs : 26 115. Arbitre : M. Dankert. Buts : Stafylidis (73e) pour Augsbourg ; Cordoba (7e), Malli (75e), Muto (81e) pour Mayence. Expulsion : Rodriguez (90e) pour Mayence.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Gouweleeuw, Hinteregger, Stafylidis - Kohr (Kacar, 90e), Baier - Bobadilla, Ji Dong-won (Hal. Altintop, 81e), Koo Ja-cheol (Schmid, 59e) - Finnbogason. Entr. : Schuster.
FSV Mayence : Lössl - Donati, Bell, Balogun, Brosinski - Gbamin (Rodriguez, 85e), Frei - Öztunali, Malli, Onisiwo (De Blasis, 78e) - Cordoba (Muto, 67e). Entr. : Schmidt.

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern), 5 buts.
2. Pohjanpalo (Leverkusen), 4 buts.
3. Hazard (Borussia M'gladbach), Modeste (FC Cologne), Uth (Hoffenheim), 3 buts.
6. Stafylidis (FC Augsbourg), Xabi Alonso (Bayern Munich), Aubameyang, Castro (Borussia Dortmund), Raffael (Borussia M'gladbach), Meier (Eintracht Francfort), Cordoba, De Blasis, Muto (FSV Mayence 05), Wood (Hambourg SV), Schieber (Hertha Berlin), Ti. Werner (RB Leipzig), Philipp (SC Fribourg), 2 buts.

Rendez-vous

4e JOURNÉE
MARDI 20 SEPTEMBRE, 20 HEURES
VfL Wolfsburg-Borussia Dortmund
Ingolstadt-Eint. Francfort
SV Darmstadt-1899 Hoffenheim
SC Fribourg-Hambourg SV
MERCREDI 21 SEPTEMBRE, 20 HEURES
Bayern Munich-Hertha Berlin
RB Leipzig-B. M'gladbach
Schalke 04-FC Cologne
Werder Brême-FSV Mayence 05
Bayer Leverkusen-FC Augsbourg

5e JOURNÉE
VENDREDI 23 SEPTEMBRE, 20 H 30
Borussia Dortmund-SC Fribourg
SAMEDI 24 SEPTEMBRE, 15 H 30
Hambourg SV-Bayern Munich
Eintr. Francfort-Hertha Berlin
B. M'gladbach-Ingolstadt
FSV Mayence 05-Bayer Leverkusen
FC Augsbourg-SV Darmstadt
18 H 30
Werder Brême-VfL Wolfsburg
DIMANCHE 25 SEPTEMBRE, 15 H 30
1899 Hoffenheim-Schalke 04
17 H 30
FC Cologne-RB Leipzig

Bundesliga 2

Match décalé, 4e journée

FC Nuremberg-Munich 1860	1-2

5e journée

Eintr. Brunswick-Sandhausen	2-1
Greuther Fürth-Würzburger	0-3
Heidenheim-Fort. Düsseldorf	2-0
FC Kaiserslautern-VfB Stuttgart	0-1
Munich 1860-Union Berlin	1-2
Arminia Bielefeld-Hanovre 96	3-3
VfL Bochum-FC Nuremberg	5-4
Dynamo Dresde-Erzg. Aue	0-3
Karlsruhe-Sankt Pauli	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	15	5	5	0	0	14	3
2. Würzburger	10	5	3	1	1	9	4
3. FC Heidenheim	10	5	3	1	1	7	4
4. VfB Stuttgart	9	5	3	0	2	6	5
5. Union Berlin	8	5	2	2	1	13	9
6. Hanovre 96	8	5	2	2	1	11	7
7. VfL Bochum	8	5	2	2	1	9	9
8. Dynamo Dresde	8	5	2	2	1	6	6
9. Munich 1860	7	5	2	1	2	4	4
10. Greut. Fürth	7	5	2	1	2	6	9
11. Erzgebirge Aue	6	5	2	0	3	7	6
12. F. Dusseldorf	6	5	1	3	1	4	5
13. SV Sandhausen	4	5	1	1	3	6	8
14. FC St. Pauli	4	5	1	1	3	4	7
15. Karlsruhe SC	4	5	0	4	1	2	6
16. Arminia Bielefeld	3	5	0	3	2	8	10
17. FC Nuremberg	2	5	0	2	3	8	15
18. Kaiserslautern	2	5	0	2	3	1	8

Buteurs

1. Quaner (Union Berlin), 5 buts.
2. Kumbela (Eintracht Brunswick), Skrzybski (Union Berlin), 4.

Rendez-vous

6e JOURNÉE
MARDI 20 SEPTEMBRE, 17 H 30
VfB Stuttgart-Eintracht Brunswick
SV Sandhausen-FC Heidenheim
Fort. Düsseldorf-VfL Bochum
FC Nuremberg-Greuther Fürth
MERCREDI 21 SEPTEMBRE, 17 H 30
Würzburger Kickers-Union Berlin
Hanovre 96-Karlsruhe
FC Kaiserslautern-Dynamo Dresde
Erzg. Aue-Arminia Bielefeld
JEUDI 22 SEPTEMBRE, 20 H 15
Sankt Pauli-Munich 1860

7e JOURNÉE
VENDREDI 23 SEPTEMBRE, 18 H 30
Eintracht Brunswick-F. Düsseldorf
VfL Bochum-VfB Stuttgart
Greuther Fürth-SV Sandhausen
SAMEDI 24 SEPTEMBRE, 13 HEURES
FC Heidenheim-FC Kaiserslautern
Karlsruhe-Erzg. Aue
DIMANCHE 25 SEPTEMBRE, 13 H 30
Dynamo Dresde-Würzburger Kickers
Munich 1860-Hanovre 96
Arminia Bielefeld-FC Nuremberg
LUNDI 26 SEPTEMBRE, 20 H 15
Union Berlin-Sankt Pauli

Angleterre

Premier League

5e journée

Manchester City-Bournemouth	4-0	Watford-Manchester Utd	3-1
Everton-Middlesbrough	3-1	Crystal Palace-Stoke	4-1
Tottenham-Sunderland	1-0	West Bromwich-West Ham	4-2
Hull-Arsenal	1-4	Leicester-Burnley	3-0
Chelsea-Liverpool	1-2	Southampton-Swansea	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester City**	15	5	5	0	0	15	4	+11
2. **Everton**	13	5	4	1	0	10	3	+7
3. **Tottenham**	11	5	3	2	0	8	2	+6
4. **Arsenal**	10	5	3	1	1	12	7	+5
5. **Chelsea**	10	5	3	1	1	10	6	+4
6. **Liverpool**	10	5	3	1	1	11	8	+3
7. **Manchester Utd**	9	5	3	0	2	8	6	+2
8. **Crystal Palace**	7	5	2	1	2	7	5	+2
9. **Watford**	7	5	2	1	2	10	9	+1
10. **West Bromwich**	7	5	2	1	2	6	5	+1
11. **Leicester**	7	5	2	1	2	7	7	0
12. **Hull**	7	5	2	1	2	6	7	-1
13. **Middlesbrough**	5	5	1	2	2	5	7	-2
14. **Southampton**	5	5	1	2	2	4	6	-2
15. **Swansea**	4	5	1	1	3	4	7	-3
16. **Burnley**	4	5	1	1	3	3	8	-5
17. **Bournemouth**	4	5	1	1	3	3	9	-6
18. **West Ham**	3	5	1	0	4	7	13	-6
19. **Sunderland**	1	5	0	1	4	3	9	-6
20. **Stoke**	1	5	0	1	4	3	14	-11

Match décalé, 4e j.

Sunderland-Everton : 0-3 (0-0). Spectateurs : 42 406. Arbitre : M. Jones. Buts : Lukaku (60e, 68e, 71e).
Sunderland : Pickford - Manquillo, Koné, Djilobodji, Van Aanholt - Rodwell, Kirchhoff (Denayer, 76e) - Watmore (Ndong, 73e), Januzaj, Gooch (Khazri, 57e) - Defoe. Entr. : Moyes.
Everton : Stekelenburg - Coleman, Jagielka, Williams, Baines - Gueye, Barry - Mirallas, Barkley (Deulofeu, 46e), Bolasie (Davies, 76e) - Lukaku (Koné, 89e). Entr. : Koeman.

5e journée

Man City-Bournemouth : 4-0 (2-0). Spectateurs : 54 335. Arbitre : M. Moss. Buts : De Bruyne (16e), Iheanacho (25e), Sterling (48e), Gündogan (66e). Expulsion : Nolito (86e) pour City.
Man City : Bravo - Sagna, Otamendi (Stones, 52e), Kolarov, Clichy - Fernandinho, Gündogan (Le. Sané, 72e) - Sterling, De Bruyne (Garcia Serrano, 75e), Nolito - Iheanacho. Entr. : Guardiola.
Bournemouth : Boruc - Smith, Francis, Cook, Daniels - Ibe (Wilson, 46e), Wilshere (Gosling, 69e), Surman, Arter, Stanislas (Gradel, 74e) - King. Entr. : Howe.

Everton-Middlesbrough : 3-1 (3-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Mason. Buts : Barry (24e), Coleman (42e), Lukaku (45e + 1) pour Everton ; Stekelenburg (21e c.s.c.) pour Middlesbrough.
Everton : Stekelenburg - Coleman, Jagielka, Williams, Baines - Gueye, Barry (Cleverley, 90e) - Mirallas (Deulofeu, 72e), Barkley, Bolasie - Lukaku (Valencia, 66e). Entr. : Koeman.
Middlesbrough : Valdes - Barragan, Ayala, Gibson, Friend - De Roon, Forshaw (Clayton, 84e) - Nsue (Nugent, 59e), Ramirez (Fischer, 70e), Downing - Negredo. Entr. : Karanka.

Tottenham-Sunderland : 1-0 (0-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Dean. But : Kane (59e). Expulsion : Januzaj (90e) pour Sunderland.
Tottenham : Lloris - Walker, Dier (Davies, 77e), Alderweireld, Vertonghen - Wanyama, Dembélé (Lamela, 74e) - Sissoko, Alli, Son Heung-min - Kane (Janssen, 87e). Entr. : Pochettino.
Sunderland : Pickford - Denayer (Mc Nair, 90e), Koné, Djilobodji, Manquillo - Ndong, Kirchhoff (Khazri, 79e), Cattermole - Januzaj, Defoe, Pienaar (Watmore, 63e). Entr. : Moyes.

Hull-Arsenal : 1-4 (0-1). Spectateurs : 22 536. Arbitre : M. East. Buts : Snodgrass (79e s.p.) pour Hull ; A. Sanchez (17e, 83e), Walcott (55e), Xhaka (90e + 2) pour Arsenal. Expulsion : Livermore (40e) pour Hull.
Hull : Jakupovic - Al-Muhamadi, Livermore, Davies, Robertson - Huddlestone (Mason, 58e), Clucas, Meyler - Snodgrass, Hernandez (Mbokani, 77e), Diomandé (Maguire, 42e). Entr. : Phelan.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mustafi, Koscielny, Monreal - Coquelin, Cazorla (Xhaka, 67e) - Walcott (Lucas Perez, 88e), Özil, Iwobi (Elneny, 77e) - Sanchez. Entr. : Wenger.

Chelsea-Liverpool : 1-2 (0-2). Spectateurs : 41 514. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Diego Costa (61e) pour Chelsea ; Lovren (17e), Henderson (36e) pour Liverpool.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, David Luiz, Azpilicueta - Kanté, Matic (Fabregas, 84e) - Willian (Moses, 84e), Oscar (Pedro, 84e), Hazard - Diego Costa. Entr. : Conte.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Matip, Lovren - Milner, Lallana, Henderson, Wijnaldum (Stewart, 90e) - Mané, Sturridge (Origi, 58e), Coutinho (Lucas Leiva, 82e). Entr. : Klopp.

Watford-Manchester Utd : 3-1 (1-0). Spectateurs : 21 118 Arbitre : M. Oliver. Buts : Capoue (34e), Zuniga (83e), Deeney (90e + 5 s.p.) pour Watford ; Rashford (62e) pour Man Utd.
Watford : Gomes - Cathcart, Prödl, Britos - Janmaat, Behrami, Capoue (Zuniga, 82e), Holebas - Deeney - Pereyra, Ighalo (Success, 90e). Entr. : Mazzarri.
Manchester Utd : De Gea - Valencia (Mata, 62e), Bailly, Smalling, Shaw (Depay, 86e) - Fellaini, Pogba - Martial (Young, 38e), Rooney, Rashford - Ibrahimovic. Entr. : Mourinho.

Crystal Palace-Stoke : 4-1 (2-0). Spectateurs : 23 781. Arbitre : M. Pawson. Buts : Tomkins (9e), Dann (12e), McArthur (71e), Townsend (75e) pour Crystal Palace ; Arnautovic (90e + 4) pour Stoke.
Crystal Palace : Mandanda - Ward, Dann, Tomkins (Delaney, 46e), Kelly - Ledley (Flamini, 79e), McArthur - Zaha, Puncheon, Townsend (Lee, 85e) - Benteke. Entr. : Pardew.
Stoke : Given - Johnson, Shawcross, Cameron, Martins Indi - Whelan, Allen - Walters, Bojan (Diouf, 68e), Arnautovic - Bony. Entr. : Hughes.

West Bromwich-West Ham : 4-2 (3-0). Spectateurs : 22 209. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Chadli (8e s.p., 56e), Rondon (38e), McClean (44e) pour West Brom ; Antonio (61e), Lanzini (66e s.p.) pour West Ham.
West Brom : Foster - Dawson, McAuley, Evans, Galloway (Nyom, 68e) - Fletcher, Yacob - Phillips, Chadli (Morrison, 75e), McClean - Rondon (Robson-Kanu, 87e). Entr. : Pulis.
West Ham : Adrian - Nordtveit, Collins, Ogbonna, Masuaku (Fletcher, 77e) - Noble (Feghouli, 46e), Kouyaté - Antonio, Lanzini, Payet - Zaza (Calleri, 46e). Entr. : Bilic.

Leicester-Burnley : 3-0 (1-0). Spectateurs : 31 916. Arbitre : M. Taylor. Buts : Slimani (45e + 1, 48e), Mee (78e c.s.c.).
Leicester : Zieler - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Mahrez (Gray, 85e), Amartey, Drinkwater (King, 79e), Albrighton - Slimani, Vardy. Entr. : Ranieri.
Burnley : Heaton - Lowton, Keane, Mee, Ward - Arfield (Gudmundsson, 57e), Defour (Vokes, 64e), Marney, Hendrick, Boyd - Gray (Bamford, 79e). Entr. : Dyche.

Southampton-Swansea : 1-0 (0-0). Spectateurs : 29 087. Arbitre : M. Jones. But : Austin (64e).
Southampton : Forster - C. Soares, Fonte, Van Dijk, Bertrand - Clasie (Höjbjerg, 54e), Romeu, Davis - Tadic (Martina, 81e) - Long (Austin, 54e), Redmond. Entr. : Puel.
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Jordi Amat, Kingsley (Rangel, 46e) - Ki Sung-yong (Montero, 66e), Cork (Baston, 82e), Fer - Barrow, Llorente, Sigurdsson. Entr. : Guidolin.

Rendez-vous

6e J., SAMEDI 24 SEPT., 13 H 30
Manchester Utd-Leicester
16 HEURES Swansea-Man City
Bournemouth-Everton
Middlesbrough-Tottenham
Liverpool-Hull
Sunderland-Crystal Palace
Stoke-West Bromwich
18 H 30 Arsenal-Chelsea
DIMANCHE 25 SEPT., 17 HEURES
West Ham-Southampton
LUNDI 26 SEPTEMBRE, 21 HEURES
Burnley-Watford

Buteurs

1. Diego Costa (Chelsea), Antonio (West Ham), 5 buts.
3. Lukaku (Everton), Ibrahimovic (Manchester Utd), Capoue (Watford), 4 buts.

Championship

7e journée

Brighton-Huddersfield	1-0
QP Rangers-Newcastle	0-6
Wolverhampton-Barnsley	0-4
Norwich-Wigan	2-1
Reading-Birmingham	0-0
Fulham-Burton Albion	1-1
Aston Villa-Brentford	1-1
Derby County-Ipswich Town	0-1
Rotherham Utd-Nottingham F.	2-2
Sheffield Wed.-Bristol City	3-2
Leeds Utd-Blackburn	2-1
Preston-Cardiff City	3-0

8e journée

Huddersfield-QP Rangers	**2-1**
Nottingham Forest-Norwich	**1-2**
Newcastle-Wolverhampton	**0-2**
Barnsley-Reading	**1-2**
Birmingham-Sheffield Wed.	**2-1**
Brentford-Preston	**5-0**
Burton Albion-Brighton	**0-1**
Wigan-Fulham	**0-0**
Ipswich Town-Aston Villa	**0-0**
Bristol City-Derby County	**1-1**
Cardiff City-Leeds Utd	**0-2**
Blackburn-Rotherham Utd	**4-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Huddersfield	19	8	6	1	1	11	6
2. Norwich	17	8	5	2	1	13	9
3. Newcastle	15	8	5	0	3	16	6
4. Barnsley	15	8	5	0	3	19	11
5. Birmingham	15	8	4	3	1	10	6
6. Brentford	14	8	4	2	2	13	5
7. Brighton	14	8	4	2	2	10	6
8. Reading	14	8	4	2	2	9	10
9. Fulham	13	8	3	4	1	8	6
10. Wolverhampton	12	8	3	3	2	10	9
11. Ipswich Town	12	8	3	3	2	8	7
12. Bristol City	11	8	3	2	3	12	11
13. Nottingham F.	11	8	3	2	3	16	17
14. Sheffield Wed.	11	8	3	2	3	9	11
15. Leeds Utd	10	8	3	1	4	9	11
16. QP Rangers	10	8	3	1	4	10	14
17. Burton Albion	9	8	2	3	3	12	12
18. Aston Villa	8	8	1	5	2	8	8
19. Preston	6	8	2	0	6	7	12
20. Derby County	6	8	1	3	4	2	7
21. Rotherham Utd	6	8	1	3	4	9	20
22. Wigan	5	8	1	2	5	10	12
23. Blackburn	5	8	1	2	5	10	17
24. Cardiff City	5	8	1	2	5	6	14

Buteurs

1. Abraham (Bristol City), Hogan (Brendford), 6 buts.

Rendez-vous

9e JOURNÉE

VENDREDI 23 SEPTEMBRE,

20 H 45

Preston-Wigan

SAMEDI 24 SEPTEMBRE,

16 HEURES

Reading-Huddersfield
Norwich City-Burton Albion
Brighton-Barnsley
QP Rangers-Birmingham
Wolverhampton-Brentford
Fulham-Bristol City
Leeds Utd-Ipswich Town
Sheffield Wed.-Nottingham Forest
Derby County-Blackburn
Rotherham Utd-Cardiff City

18 H 30

Aston Villa-Newcastle

Coupe de la League

Rendez-vous

TROISIÈME TOUR

MARDI 20 SEPTEMBRE,

20 H 45

Nottingham Forest (L2)-Arsenal
Leeds United (L2)-Blackburn (L2)
Everton-Norwich (L2)
Newcastle (L2)-Wolverhampton (L2)
Bournemouth-Preston (L2)
Derby County (L2)-Liverpool
Brighton (L2)-Reading (L2)
Leicester-Chelsea

MERCREDI 21 SEPTEMBRE,

20 H 45

Northampton (L3)-Manchester Utd
Southampton-Crystal Palace
Queens Park Rangers (L2)-Sunderland
Fulham (L2)-Bristol City (L2)
Swansea-Manchester City
West Ham-Accrington Stanley (L4)

21 HEURES

Tottenham-Gillingham (L3)
Stoke-Hull

Espagne

Liga

4e journée

Espanyol-Real Madrid	**0-2**
Leganés-FC Barcelone	**1-5**
Las Palmas-Malaga	**1-0**
Atletico Madrid-Sporting Gijon	**5-0**
Eibar-FC Séville	**1-1**
Villarreal-Real Sociedad	**2-1**
Athletic Bilbao-Valence CF	**2-1**
Betis Séville-Grenade FC	**2-2**
Osasuna-Celta Vigo	**0-0**
Alavés-Dep. La Corogne	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Real Madrid**	**12**	4	4	0	0	12	3	+9
2. **FC Barcelone**	**9**	4	3	0	1	13	5	+8
3. **Las Palmas**	**9**	4	3	0	1	11	5	+6
4. **Atletico Madrid**	**8**	4	2	2	0	10	1	+9
5. **FC Séville**	**8**	4	2	2	0	9	6	+3
6. **Villarreal**	**8**	4	2	2	0	5	2	+3
7. **Eibar**	**7**	4	2	1	1	5	4	+1
8. **Sporting Gijon**	**7**	4	2	1	1	4	7	-3
9. **Athletic Bilbao**	**6**	4	2	0	2	4	4	0
10. **Alavés**	**5**	3	1	2	0	3	2	+1
11. **Betis Séville**	**5**	4	1	2	1	7	10	-3
12. **Deportivo La Corogne**	**4**	3	1	1	1	2	2	0
13. **Real Sociedad**	**4**	4	1	1	2	4	6	-2
14. **Leganés**	**4**	4	1	1	2	3	7	-4
15. **Malaga**	**2**	4	0	2	2	3	6	-3
16. **Espanyol Barcelone**	**2**	4	0	2	2	7	11	-4
17. **Grenade FC**	**2**	4	0	2	2	5	10	-5
18. **Osasuna Pampelune**	**2**	4	0	2	2	3	8	-5
19. **Celta Vigo**	**1**	4	0	1	3	1	7	-6
20. **Valence CF**	**0**	4	0	0	4	5	10	-5

● **Espanyol Barcelone-Real Madrid : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 30 153. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : James Rodriguez (45e + 2), Benzema (71e).
Espanyol : Di. Lopez - J. Lopez, Da. Lopez, Duarte, Sanchez Mata - H. Pérez, Diop, Roca Junque (Reyes, 83e), Piatti (Alvaro, 10e) - Baptistao, Moreno (Caicedo, 66e). Entr. : Sanchez Flores.
Real Madrid : Casilla - Carvajal, Pepe, S. Ramos, Marcelo - Modric, Casemiro (Kroos, 19e), James Rodriguez (Isco, 62e) - L. Vazquez, Benzema (Morata, 72e), Asensio. Entr. : Zidane.

● **Leganés-FC Barcelone : 1-5 (0-3).** Spectateurs : 10 958. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea. Buts : Gabriel (80e) pour Leganés ; Messi (15e, 55e s.p.), Suarez (31e), Neymar (44e), Rafinha (64e) pour Barcelone.
Leganés : Serantes - Diaz, Bustinza, Insua, Rico - Lopez (Omar, 62e), Medjani (Perez, 46e), Sastre - Koné, Gabriel, Machis (Szymankowski, 62e). Entr. : Garitano.
FC Barcelone : Ter Stegen - Mascherano, Piqué, Umtiti - Rafinha, Rakitic (A. Turan, 57e), Iniesta (Suarez, 65e), Jordi Alba - Messi, Suarez (Alcacer, 56e), Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **Las Palmas-Malaga : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 18 980. Arbitre : M. Sanchez Martinez. But : Momo (10e s.p.).
Las Palmas : Varas - Michel Macedo, Lemos, Bigas Rigo, Castellano - Mesa, Gomez, Tanausu - El-Zhar (K.-P. Boateng, 69e), Livaja (Araujo, 60e), Momo (Garcia, 81e). Entr. : Setien.
Malaga : Kameni - Rosales, Koné, Llorente, Ricca - Camacho, Recio (En Nesiry, 55e) - Jony (Keko, 62e), Anor, Castro (Ramirez, 55e) - Charles. Entr. : Ramos.

● **Atletico Madrid-Sporting Gijon : 5-0 (3-0).** Spectateurs : 45 821. Arbitre : M. Ocon Arraiz. Buts : Griezmann (2e, 31e), Gameiro (5e), Torres (72e, 90e + 1 s.p.).
Atletico Madrid : Oblak - Vrsaljko, Savic, Godin, Filipe Luis - Gaitan, Koke, Saul Niguez, Carrasco (Fernandez, 46e) - Gameiro (Correa, 60e), Griezmann (Torres, 69e). Entr. : Simeone.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Castellano, Mere, Amorebieta, Lopez (Viguera, 46e) - Cases, Alvarez - Douglas, Rodriguez (Afif, 63e), Burgui - Cop (Castro, 70e). Entr. : Abelardo.

● **Eibar-FC Séville : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 4 265. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Pedro Leon (64e) pour Eibar ; Vietto (27e) pour Séville. Expulsions : Yoel Rodriguez (45e), Garcia Carrillo (86e) pour Eibar.
Eibar : Rodriguez - Capa, Galvez, Lejeune, Luna - Pedro Leon (Escalante, 89e), Rico, Garcia, Bebe (Areitio, 45e) - Kike (Pena, 62e), Enrich. Entr. : Mendilibar.
FC Séville : Sirigu - Mercado, Rami (Escudero, 14e), Carriço (Iborra, 48e), Kolodziejczak - Ganso, Kranevitter, Correa - Kiyotake - Ben Yedder (Vitolo, 46e), Vietto. Entr. : Sampaoli.

● **Villarreal-Real Sociedad : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 18 692. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Sansone (23e, 26e) pour Villarreal ; Berchiche (35e) pour la Real Sociedad. Expulsion : Zaldua (90e + 2) pour la Real Sociedad.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Victor Ruiz, Costa - Castillejo (Dos Santos, 63e), Trigueros, B. Soriano, R. Soriano (N'Diaye, 82e) - Sansone, Pato (Cheryshev, 70e). Entr. : Escriba.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Gonzalez Martinez, Inigo Martinez, Berchiche (Bergara, 87e) - Illarramendi, Zurutuza - Vela, Jimenez (Prieto, 67e), Oiarzabal (Concha, 82e) - Willian José. Entr. : Sacristan.

● **Athletic Bilbao-Valence CF : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 40 907. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Aduriz (24e, 41e) pour Bilbao ; Medran (2e) pour Valence.
Athletic : Arrizabalaga - De Marcos, Boveda (Alvarez, 70e), Laporte, Balenziaga - Iturraspe (San José, 63e), Etxebarria - Williams (Rico, 80e), Raul Garcia, Susaeta - Aduriz. Entr. : Valverde.
Valence CF : Alves - Montoya, Santos, Mangala, Gaya - Parejo, Suarez (Cancelo, 66e), Medran - Munir, Rodrigo (Mina, 66e), Nani. Entr. : Ayestaran.

● **Betis Séville-Grenade FC : 2-2 (1-2).** Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Alegria (36e, 61e) pour le Betis Séville ; Carcela (13e), Bueno (33e) pour Grenade. Expulsions : Gimenez (86e) pour le Betis Séville ; Vezo (54e) pour Grenade.
Betis Séville : Adan - Piccini, Mandi, Pezzella, Durmisi - Ruiz (Musonda, 36e), Petros, Brasanac - Joaquin (Zozoulia, 75e), Alegria, Ruben Castro. Entr. : Poyet.
Grenade FC : Ochoa - Foulquier, Vezo, Silva - Tabanou (Tito, 46e) - Krhin, Pereira - Carcela, Bueno (Angban, 56e), Atzili (Kravets, 86e) - Ponce. Entr. : Jémez.

● **Osasuna Pampelune-Celta Vigo : 0-0 (0-0).** Spectateurs : 14 854. Arbitre : M. Trujillo Suarez.
Osasuna : Fernandez Cuesta - Aitor Bunuel, Oier, David Garcia, Unai Garcia, Clerc - Merida Perez (Torres, 61e), Imanol Garcia, De Las Cuevas - Oriol Riera (Leon, 86e), Rivière (Romero, 53e). Entr. : Martin.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Roncaglia, Castro Otto - Wass (Radoja, 86e), Hernandez - Aspas, Sene (Sisto, 76e), Bongonda - Guidetti (Rossi, 62e). Entr. : Berizzo.

Buteurs

1. Griezmann (Atletico Madrid), Ruben Castro (Betis Séville), Messi, L. Suarez (FC Barcelone), 4 buts.
5. Pedro Leon (Eibar), Moreno (Espanyol Barcelone), Vietto (Séville FC), Sansone (Villarreal), 3 buts.

Rendez-vous

5e JOURNÉE

MARDI 20 SEPTEMBRE,

20 HEURES

Malaga-Eibar

22 HEURES

FC Séville-Betis Séville

MERCREDI 21 SEPTEMBRE,

20 HEURES

Real Madrid-Villarreal
Celta Vigo-Sporting Gijon

22 HEURES

FC Barcelone-Atletico Madrid
Real Sociedad-Las Palmas
Grenade FC-Athletic Bilbao

JEUDI 22 SEPTEMBRE, 20 HEURES

Dep. La Corogne-Leganés
Osasuna Pampelune-Esp. Barcelone

22 HEURES

Valence CF-Alavés

6e JOURNÉE

VENDREDI 23 SEPTEMBRE,

20 H 45

Betis Séville-Malaga

SAMEDI 24 SEPTEMBRE,

13 HEURES

Eibar-Real Sociedad

16 H 15

Sporting Gijon-FC Barcelone

18 H 30

Athletic Bilbao-FC Séville

20 H 45

Las Palmas-Real Madrid

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE,

12 HEURES

Leganés-Valence CF

16 H 15

Atletico Madrid-Dep. La Corogne

18 H 30

Villarreal-Osasuna Pampelune

20 H 45

Espanyol Barcelone-Celta Vigo

LUNDI 26 SEPTEMBRE, 20 H 45

Alavés-Grenade FC

Segunda Division

5e journée

Cordoba CF-Levante UD	**1-0**
Real Saragosse-Alcorcon	**2-0**
Elche CF-Lugo	**0-3**
Reus-Cadix	**1-0**
Mirandes-Rayo Vallecano	**2-1**
Real Valladolid-UCAM Murcie	**0-1**
Almeria-Tenerife	**0-1**
FC Séville B-SD Huesca	**2-0**
Numancia-Gimnastic Tarragone	**1-0**
Getafe-Real Oviedo	**2-1**
Real Majorque-Girona FC	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	10	5	3	1	1	8	4
2. Real Saragosse	10	5	3	1	1	11	8
3. Lugo	9	5	2	3	0	12	8
4. Mirandes	9	5	2	3	0	7	5
Reus	9	5	2	3	0	5	3
6. Cordoba CF	8	5	2	2	1	6	7
7. R. Valladolid	7	5	2	1	2	3	3
8. Tenerife	7	5	2	1	2	4	5
9. Elche CF	7	5	2	1	2	7	9
10. FC Séville B	6	5	1	3	1	7	6
11. Numancia S.	6	5	1	3	1	3	3
12. UCAM Murcie	6	5	1	3	1	5	6
13. Getafe	6	5	1	3	1	4	6
14. Cadix	5	5	1	2	2	7	6
15. UD Almeria	5	5	1	2	2	7	7
Girona FC	5	5	1	2	2	10	10
SD Huesca	5	5	1	2	2	4	4
Real Oviedo	5	5	1	2	2	3	3
19. Real Majorque	5	5	1	2	2	2	3
20. AD Alcorcon	5	5	1	2	2	2	5
21. Rayo Vallecano	4	5	1	1	3	3	7
22. Gim. Tarragone	3	5	0	3	2	4	6

Buteurs

1. Lanzarote (Real Saragosse), Ortuno (Cadix), 5 buts.

Rendez-vous

6e JOURNÉE

MARDI 20 SEPTEMBRE,

20 HEURES

Lugo-Real Valladolid
Alcorcon-Cordoba CF

22 HEURES

Gimnastic Tarragone-Real Saragosse
Cadix-Numancia

MERCREDI 21 SEPTEMBRE,

20 HEURES

Levante UD-FC Séville B
SD Huesca-Elche CF
UCAM Murcie-Almeria

JEUDI 22 SEPTEMBRE, 20 HEURES

Girona FC-Mirandes
Real Oviedo-Reus
Rayo Vallecano-Getafe

22 HEURES

Tenerife-Real Majorque

7e JOURNÉE

SAMEDI 24 SEPTEMBRE,

16 HEURES

FC Séville B-Alcorcon

18 HEURES

Almeria-Lugo
Cordoba CF-Gimnastic Tarragone
Real Valladolid-SD Huesca

20 HEURES

Elche CF-Levante UD

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE,

12 HEURES

Cadix-Real Oviedo

16 HEURES

Mirandes-Tenerife

18 HEURES

Numancia-Real Saragosse
Real Majorque-UCAM Murcie
Getafe-Girona FC

20 HEURES

Reus-Rayo Vallecano

Italie

Serie A

4e journée

Naples-FC Bologne	**3-1**
Inter Milan-Juventus Turin	**2-1**
Fiorentina-AS Roma	**1-0**
Lazio Rome-Pescara	**3-0**
Udinese-Chievo Vérone	**1-2**
Sassuolo-Genoa	**2-0**
Sampdoria Gênes-Milan AC	**0-1**
Torino-Empoli	**0-0**
Cagliari-Atalanta	**3-0**
Crotone-Palerme	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Naples**	**10**	4	3	1	0	12	5	+7
2. **Juventus Turin**	**9**	4	3	0	1	7	4	+3
3. **AS Roma**	**7**	4	2	1	1	9	5	+4
4. **Lazio Rome**	**7**	4	2	1	1	8	5	+3
5. **Chievo Vérone**	**7**	4	2	1	1	5	3	+2
6. **Inter Milan**	**7**	4	2	1	1	5	5	0
7. **Genoa**	**6**	3	2	0	1	6	4	+2
8. **Fiorentina**	**6**	3	2	0	1	3	2	+1
9. **Sampdoria Gênes**	**6**	4	2	0	2	5	5	0
10. **Milan AC**	**6**	4	2	0	2	6	7	-1
11. **Sassuolo**	**6**	4	2	0	2	4	6	-2
Udinese	**6**	4	2	0	2	4	6	-2
13. **FC Bologne**	**6**	4	2	0	2	5	9	-4
14. **Torino**	**4**	4	1	1	2	8	6	+2
15. **Cagliari**	**4**	4	1	1	2	7	7	0
16. **Pescara**	**4**	4	1	1	2	6	7	-1
17. **Empoli**	**4**	4	1	1	2	2	4	-2
18. **Atalanta Bergame**	**3**	4	1	0	3	6	10	-4
19. **Palerme**	**2**	4	0	2	2	2	6	-4
20. **Crotone**	**1**	4	0	1	3	3	7	-4

Match décalé, 3e j.

● **Empoli-Crotone : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 7 678. Arbitre : M. Valeri. Buts : Bellusci (31e), Costa (56e) pour Empoli ; Sampirisi (45e + 2) pour Crotone. Expulsion : Dussenne (80e) pour Crotone.
Empoli : Skorupski - Zambelli, Bellusci, Costa, Pasqual - Tello, Mauri (Dioussé, 75e), Croce - Saponara (Gilardino, 85e) - Maccarone (Marilungo, 61e), Pucciarelli. Entr. : Martusciello.
Crotone : Cordaz - Ceccherini, Dussenne, Ferrari - Rosi (Sampirisi, 30e), Rohden, Crisetig (Nalini, 62e), Salzano, Martella (Trotta, 76e) - Falcinelli, Palladino. Entr. : Nicola.

4e journée

● **Naples-FC Bologne : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Callejon (14e), Milik (68e, 78e) pour Naples ; Verdi (56e) pour Bologne. Expulsion : Krafth (81e) pour Bologne.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Strinic (Ghoulam, 67e) - Zielinski, Jorginho (Allan, 74e), Hamsik - Callejon, Gabbiadini (Milik, 61e), Insigne. Entr. : Sarri.
FC Bologne : Da Costa - Krafth, Oikonomou, Gastaldello, Torosidis (Masina, 83e) - Taïder, Dzemaili - Di Francesco, Nagy (Donsah, 61e), Krejci (Rizzo, 74e) - Verdi. Entr. : Donadoni.

● **Inter Milan-Juventus Turin : 2-1 (0-0).** Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Icardi (68e), Perisic (78e) pour l'Inter Milan ; Lichtsteiner (66e) pour la Juventus Turin. Expulsion : Banega (90e) pour l'Inter Milan.
Inter : Handanovic - D'Ambrosio, Miranda, Murillo, Santon (Miangue, 79e) - Joao Mario, Medel (Felipe Melo, 75e) - Candreva, Banega, Eder (Perisic, 69e) - Icardi. Entr. : De Boer.
Juventus : Buffon - Benatia (Barzagli, 26e), Bonucci, Chiellini (Pjaca, 80e) - Lichtsteiner, Khedira, Pjanic, Asamoah - Alex Sandro - Mandzukic (Higuain, 74e), Dybala. Entr. : Allegri.

● **Fiorentina-Roma : 1-0 (0-0).** Arbitre : M. Rizzoli Nicola. But : Badelj (82e).
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Rodriguez, Astori - Tello (Bernardeschi, 64e), Badelj, C. Sanchez, Milic - Ilicic (Babacar, 77e), Kalinic (Cristoforo, 84e), Valero. Entr. : Sousa.
AS Roma : Szczesny - Florenzi, Manolas, Fazio, Peres - Nainggolan (Iturbe, 85e), De Rossi, Strootman - Salah (El-Shaarawy, 68e), Dzeko, Perotti (Totti, 78e). Entr. : Spalletti.

● **Lazio-Pescara : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Maresca. Buts : Milinkovic-Savic (67e), Radu (72e), Immobile (76e).
Lazio Rome : Marchetti - Bastos, De Vrij, Radu - Felipe Anderson (Basta, 73e), Parolo, Cataldi, Milinkovic-Savic (Murgia, 81e), Lulic - Djordjevic (Keita, 60e), Immobile. Entr. : Inzaghi.
Pescara : Bizzarri - Zampano, Gyömber (Fornasier, 49e), Campagnaro, Biraghi - Cristante (Mitrita, 73e), Brugman, Memushaj - Benali (Manaj, 46e), Caprari, Verre. Entr. : Oddo.

● **Udinese-Chievo Vérone : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Zapata (25e) pour l'Udinese ; Castro (82e), Cacciatore (90e + 5) pour Vérone.
Udinese : Karnezis - Wagué, Danilo, Felipe, Armero - Agyemang-Badu, Kums, Hallfredsson (Koné, 65e) - De Paul (Evangelista, 76e) - Zapata, Théréau (Perica, 87e). Entr. : Iachini.
Chievo : Sorrentino - Cacciatore, Dainelli, Cesar, Gobbi - Castro, Radovanovic, Hetemaj - Birsa (De Guzman, 88e) - Inglese (Pellissier, 63e), Meggiorini (Floro Flores, 68e). Entr. : Maran.

● **Sassuolo-Genoa : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Gavillucci. Buts : Politano (58e s.p.), Defrel (67e). Expulsion : M. Veloso (86e) pour le Genoa.
Sassuolo : Consigli - Lirola Kosok, Antei, Acerbi, Peluso - Pellegrini (Biondini, 64e), Magnanelli, Duncan - Politano, Defrel (Matri, 81e), Ragusa (Ricci, 46e). Entr. : Di Francesco.
Genoa : Perin - Izzo, Burdisso, Orban - Lazovic (Simeone, 71e), Rincon, M. Veloso, Laxalt - Rigoni (Pandev, 59e), Pavoletti, Gakpé (Ocampos, 75e). Entr. : Juric.

● **Sampdoria Gênes-Milan AC : 0-1 (0-0).** Arbitre : M. Irrati. But : Bacca (85e).
Sampdoria Gênes : Viviano - Sala (Pereira, 30e), Silvestre, Skriniar, Regini - Barreto (Schick, 88e), Torreira, Linetty - Quagliarella, Praet (Borges Fernandes, 69e), Muriel. Entr. : Giampaolo.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Paletta, Romagnoli, Calabria - Sosa (Locatelli, 57e), Montolivo, Bonaventura, Suso (Gomez, 90e) - Lapadula (Bacca, 64e), Niang. Entr. : Montella.

● **Torino-Empoli : 0-0.** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Chiffi.
Torino : Hart - De Silvestri, Bovo, Leandro Castan, Molinaro (Barreca, 32e) - Afriyie, Valdifiori, Obi (Baselli, 72e) - Falqué (Zappacosta, 65e), Boyé, Martinez. Entr. : Mihajlovic.
Empoli : Skorupski - Laurini, Bellusci, Costa (Barba, 44e), Pasqual - Tello, Mauri (Dioussé, 55e), Croce - Saponara (Krunic, 75e) - Gilardino, Pucciarelli. Entr. : Martusciello.

● **Cagliari-Atalanta Bergame : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Fabbri. Buts : Borriello (8e, 73e), Sau (55e).
Cagliari : Rafael - Pisacane (Bittante, 79e), Ceppitelli, Bruno Alves, Murru - Isla (Munari, 83e), Tachtsidis, Padoin - Galvao (Barella, 63e) - Sau, Borriello. Entr. : Rastelli.
Atalanta Bergame : Berisha - Toloi, Zukanovic, Masiello (D'Alessandro, 46e) - Conti, Kessié, Carmona (Grassi, 59e), Kurtic (Gagliardini, 56e), Konko - Paloschi, Gomez. Entr. : Gasperini.

● **Crotone-Palerme : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Celi. Buts : Trotta (23e) pour Crotone ; Nestorovski (66e) pour Palerme.
Crotone : Cordaz - Ceccherini, Claiton, Ferrari - Rohden, Capezzi (Barberis, 74e), Crisetig, Martella (Sampirisi, 70e) - Trotta, Falcinelli, Palladino (Stoian, 80e). Entr. : Nicola.
Palerme : Posavec - Rispoli, Gonzalez, Rajkovic (Goldaniga, 29e), Aleesami - Hiljemark, Gazzi, Henrique - Diamanti (Andjelkovic, 85e), Nestorovski, Sallai (Embalo, 46e). Entr. : De Zerbi.

Buteurs
1. Callejon (Naples), 5 buts.
2. Bacca (Milan AC), Kessié (Atalanta Bergame), Borriello (Cagliari), Icardi (Inter Milan), Milik (Naples), Belotti (Torino), 4 buts.
8. Perotti (AS Roma), Higuain (Juventus Turin), 3 buts.
10. Dzeko, Salah (AS Roma), Verdi (FC Bologne), Sau (Cagliari), Birsa (Chievo Vérone), Pavoletti (Genoa), Khedira (Juventus Turin), Immobile (Lazio Rome), Mertens (Naples), Muriel, Quagliarella (Sampdoria Gênes), Berardi, Defrel (Sassuolo), Baselli (Torino), Perica (Udinese), 2 buts.

Rendez-vous
5e JOURNÉE
MARDI 20 SEPTEMBRE, 20 H 45
Milan AC-Lazio Rome
MERCREDI 21 SEPTEMBRE, 18 H 30
FC Bologne-Sampdoria Gênes
20 H 45 Genoa-Naples
Juventus Turin-Cagliari
AS Roma-Crotone
Chievo Vérone-Sassuolo
Udinese-Fiorentina
Pescara-Torino
Empoli-Inter Milan
Atalanta-Palerme
6e JOURNÉE
SAMEDI 24 SEPTEMBRE, 18 HEURES
Palerme-Juventus Turin
20 H 45
Naples-Chievo Vérone
DIMANCHE 25 SEPTEMBRE, 12 H 30
Torino-AS Roma
15 HEURES
Lazio Rome-Empoli
Genoa-Pescara
Sassuolo-Udinese
Inter Milan-FC Bologne
Crotone-Atalanta
LUNDI 26 SEPTEMBRE, 20 H 45
Cagliari-Sampdoria Gênes
Fiorentina-Milan AC

Serie B
Match décalé, 3e journée
Virtus Entella-Pise **0-0**

4e journée
Cittadella-Novare **3-1**
Latina-Benevento **1-1**
Hellas Vérone-Avellino **3-1**
Bari-Cesena **2-1**
Carpi-Frosinone **0-0**
Pise-Brescia **1-0**
La Spezia-Pro Vercelli **2-1**
Spal Ferrara-Virtus Entella **2-2**
Perugia-Ternana **1-1**
Trapani-Ascoli **1-1**
Salernitana-Vicenza **2-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cittadella	12	4	4	0	0	12	3
2. Benevento	8	4	2	2	0	6	2
3. Hellas Vérone	7	4	2	1	1	8	5
4. Bari	7	4	2	1	1	4	3
Frosinone	7	4	2	1	1	4	3
6. Pise	7	4	2	1	1	2	1
7. La Spezia	6	4	1	3	0	4	3
8. Spal Ferrara	5	4	1	2	1	6	5
9. Brescia	5	4	1	2	1	4	3
10. Carpi	5	4	1	2	1	3	2
11. Virtus Entella	5	4	1	2	1	4	4
12. Ternana	5	4	1	2	1	3	4
13. Trapani	4	4	0	4	0	4	4
14. Cesena	4	3	1	1	1	3	3
15. Novare	4	4	1	1	2	4	6
16. Vicenza	4	4	1	1	2	3	7
17. Ascoli	3	3	0	3	0	3	3
18. Perugia	3	4	0	3	1	3	4
19. Salernitana	2	4	0	2	2	4	6
20. Latina	2	4	0	2	2	3	7
21. Avellino	2	4	0	2	2	2	6
22. Pro Vercelli	2	4	0	2	2	4	9

Buteurs
1. Litteri (Citadella), Maniero (Bari), 4 buts.

Rendez-vous
5e JOURNÉE
LUNDI 19 SEPTEMBRE, 20 HEURES
Cesena-Salernitana
MARDI 20 SEPTEMBRE, 20 HEURES
Avellino-Cittadella
Benevento-Pro Vercelli
Spal Ferrara-Hellas Vérone
Ternana-Bari
Frosinone-Pise
Trapani-La Spezia
Brescia-Carpi
Virtus Entella-Perugia
Novare-Latina
Ascoli-Vicenza

Algérie
4e journée
USM Alger-CS Constantine **1-0**
MC Oran - USM Bel-Abbès **1-0**
ES Sétif-JS Kabylie **0-0**
DRB Tadjenanet-RC Relizane **2-1**
Hussein-Dey - MC Alger **1-0**
CA Batna - El-Harrach **1-0**
JS Saoura-Olympique Médéa **1-1**
MO Béjaïa-CR Bélouizdad **remis**

Classement
1. USM Alger, MC Oran, 10 pts. **3.** ES Sétif, DRB Tadjenanet, 8. **5.** MC Alger, 7. **6.** JS Kabylie, CA Batna, 6. **8.** CR Bélouizdad, Hussein-Dey, Olympique Médéa, JS Saoura, 4. **12.** CS Constantine, MO Béjaïa, USM Bel-Abbès, El-Harrach, 2. **16.** RC Relizane, - 3.

Argentine
Matches décalés, 2e j.
Talleres Cordoba-River Plate **0-1**
Ars. Sarandi-CA Tucuman **1-3**
Boca Juniors-Belgr. Cordoba **3-0**
Atl. Rafaela-Temperley **1-0**

3e journée
CA Tucuman-Est. La Plata **0-2**
San Lorenzo-Velez Sarsfield **2-1**
Quilmes-Independiente **1-1**
Colon S. Fe-Talleres Cordoba **1-0**
Sarmiento Junin-Newell's **1-1**
Lanus-Union Santa Fe **0-1**
Godoy Cruz-Boca Juniors **1-1**
Temperley-Ars. Sarandi **1-1**
Aldosivi-Banfield **1-3**
Rosario Central-Patronato **2-1**
Belgr. Cordoba-Olimpo **0-0**

Classement
1. Est. La Plata, 9 pts. **2.** San Lorenzo, Independiente, Colon S. Fe, Newell's, Union Santa Fe, 7. **7.** River Plate, Gimnasia La Plata, CA Tucuman, 6. **10.** Boca Juniors, Racing Club Av., Sarmiento Junin, Temperley, Lanus, Banfield, Godoy Cruz, Rosario Central, 4. **18.** Atl. Rafaela, Velez Sarsfield, 3. **20.** Quilmes, Olimpo, 2. **22.** Huracan, SM San Juan, Talleres Cordoba, Defensa y Justicia, Ars. Sarandi, Aldosivi, Belgr. Cordoba, Patronato, Tigre, 0.

Arménie
6e journée
Pyunik Erevan-Shirak Gumri **0-0**
Gandzasar Kapan-Alashkert **0-2**
Ararat Erevan-Banants Erevan **0-2**

Classement
1. Shirak Gumri, 14 pts. **2.** Alashkert, 11. **3.** Banants Erevan, 9. **4.** Pyunik, 8. **5.** Ararat Erevan, Gandzasar Kapan, 4.

Belgique
7e journée
Racing Genk-RSC Anderlecht **0-2**
Zulte-Waregem - KV Courtrai **2-1**
KV Ostende-La Gantoise **1-0**
SC Lokeren-Standard de Liège **0-1**
Charleroi SC-FC Malines **0-0**
FC Bruges-Eupen **3-2**
Saint-Trond - Waasl. Beveren **4-1**
Westerlo-Mouscron Per. **1-3**

Classement
1. Zulte-Waregem, 16 pts. **2.** RSC Anderlecht, 15. **3.** KV Ostende, 13. **4.** La Gantoise, Standard de Liège, FC Malines, Charleroi, 12. **8.** Courtrai, 11. **9.** FC Bruges, Genk, 10. **11.** Saint-Trond, Eupen, 7. **13.** Mouscron Per., SC Lokeren, 6. **15.** Waasland Beveren, 5. **16.** Westerlo, 1.

Brésil
Match décalé, 24e j.
Gremio Porto Alegre-Palmeiras **0-0**
Fluminense-Atletico Mineiro **4-2**
Ponte Preta-America Mineiro **1-1**

25e journée
Palmeiras-Flamengo **1-1**
Atletico Mineiro-Sport Recife **1-0**
Botafogo-Santos FC **0-1**
Coritiba PR-Corinthians **1-1**
Ponte Preta-Gr. Porto Alegre **3-0**
Fluminense-Chapecoense SC **1-2**
Santa Cruz PE-Atletico PR **1-0**
Sao Paulo-Cruzeiro **1-0**
Internacional-Vitoria BA **0-1**
Figueirense-America Mineiro **2-2**

26e journée
Corinthians-Palmeiras **0-2**
Flamengo-Figueirense **2-0**
Cruzeiro-Atletico Mineiro **1-1**
Gr. Porto Alegre-Fluminense **0-1**
Atletico PR-Sao Paulo **1-0**
Chapecoense-Ponte Preta SP **2-2**
Sport Recife-Coritiba PR **0-1**

Classement
1. Palmeiras, 51 pts. **2.** Flamengo, 50. **3.** Atletico Mineiro, 46. **4.** Santos, 42. **5.** Corinthians, 41. **6.** Fluminense, 40. **7.** Atletico, Ponte Preta SP, 39. **9.** Chapecoense, 38. **10.** Gremio, 37. **11.** Botafogo, 35. **12.** Sao Paulo, 34. **13.** Coritiba, 33. **14.** Sport Recife, 30. **15.** Cruzeiro, 30. **16.** Vitoria, 29. **17.** Figueirense, 28. **18.** Internacional, 27. **19.** Santa Cruz, 23. **20.** America Mineiro, 15.

Écosse
6e journée
Inverness CT-Celtic **2-2**
St. Johnstone-Hearts **1-0**
Dundee FC-Aberdeen **1-3**
Rangers-Ross County **0-0**
Motherwell-Hamilton Acad. **4-2**
Kilmarnock-Partick Thistle **2-2**

Classement
1. Celtic, 13 pts. **2.** Hearts, 10. **3.** St. Johnstone, 10. **4.** Aberdeen, Rangers, 9. **6.** Motherwell, Ross County, 8. **8.** Dundee FC, Kilmarnock, 6. **10.** Hamilton Academical, Inverness CT, 5. **12.** Partick Thistle, 4.

États-Unis
Matches joués du 12 au 18 septembre
LA Galaxy-Orlando City **4-2**
New York City FC-FC Dallas **2-2**
Toronto FC-New York RB
Kansas City-LA Galaxy **2-2**
Colorado-San Jose **0-0**
R. Salt Lake-Houston **0-1**
Portland-Philadelphia **2-1**
Montréal-New England **1-3**
Seattle-Vancouver **1-0**
Orlando City-Columbus **1-4**
Chicago Fire-DC United **2-2**

Classement Conférence Est
1. Toronto FC, 46 pts. **2.** New York City FC, 45. **3.** New York RB, 44. **4.** Philadelphia, 41. **5.** Montréal, 38. **6.** New England, 36. **7.** Orlando City, United, 34. **9.** Columbus, 29. **10.** Chicago Fire, 27.

Classement Conférence Ouest
1. FC Dallas, 52 pts. **2.** L. A. Galaxy, 48. **3.** Colorado, 47. **4.** R. Salt Lake, 44. **5.** Portland, 41. **6.** Kansas City, 40. **7.** Seattle, 35. **8.** Vancouver, San Jose, 34. **10.** Houston, 29.

Coupe
FINALE, 14 SEPTEMBRE
Dallas-New England **4-2**

Grèce
Match décalé, 3e journée
Larissa-Héraklès **2-2**

4e journée
Panathinaïkos-PAS Giannina **4-0**
Héraklès-Olympiakos **1-2**
Veria FC-AEK Athènes **0-2**
Xanthi-Panionios **0-2**
Platanias FC-Levadiakos **3-2**
Atromitos Ath.-Panaïtolikos **0-2**
Corfu-Larissa **2-0**
Ast. Tripolis-PAOK **lundi**

Classement
1. Panathinaïkos, Olympiakos, AEK Athènes, Panionios, Platanias FC, 6 pts. **6.** Panaïtolikos, Corfu, PAS Giannina, 3. **9.** Héraklès, Larissa, 1. **11.** PAOK, Ast. Tripolis, Levadiakos, Xanthi, Atromitos Athènes ., Veria FC, 0.

Israël
Match décalé, 3e journée
Mac. Petah-Tikva - H. Tel-Aviv **2-0**

4e journée
H. Raanana - Mac. Tel-Aviv **0-3**
Bnei Sakhnin - Mac. Petah-Tikva **0-1**
Mac. Haïfa - H. Beer-Sheva **lundi**
Betar-Hapoël Ashkelon **3-0**
MS Ashdod-Hapoël Haïfa **1-3**
H. Tel-Aviv - H. Kiryat Shmona **3-3**
H. Kfar Sabah - BY Tel-Aviv **0-1**

Classement
1. Mac. Tel-Aviv, Maccabi Petah Tikva, 10 pts. **3.** H. Beer Sheva, 7. **4.** Betar, Hapoël Haïfa, H. Kiryat Shmona, 6. **7.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, Hapoël Ashkelon, 5. **9.** Mac. Haïfa, H. Kfar Sabah, Bnei Sakhnin, 4. **12.** H. Tel-Aviv, 2. **13.** MS Ashdod, Hapoël Raanana, 1.

Maroc
2e journée
JSK Tadla-R. Casablanca **0-2**
KAC Kénitra-IRT Tanger **0-2**
FAR Rabat-Olymp. Safi **2-0**
Mog. Tétouan-OC Khouribga **1-0**
Ren. Berkane-KAC Marrakech **3-0**
D. El-Jadida - HUS Agadir **3-0**
WA Casablanca-C.A. Khénifra **remis**
Ch. Al-Hoceima - FUS Rabat **remis**

Classement
1. R. Casablanca, IRT Tanger, 6 pts. **3.** FAR Rabat, Mog. Tétouan, 4. **5.** Renaissance Berkane, D. El-Jadida, Olymp. Safi, 3. **8.** Chabab Atlas Khénifra, JSK Tadla, KAC Marrakech, HUS Agadir, 1. **12.** FUS Rabat, WAC Casablanca, Ch. Al-Hoceima, OC Khouribga, KAC Kénitra, 0.

Mexique
Match décalé, 8e journée
Puebla-Deportivo Toluca **0-2**

9e journée
Tigres UANL-Puebla **2-1**
Pachuca-Club Tijuana **2-2**
Veracruz-Monarcas Morelia **1-3**
Dep. Toluca-Chivas Guadalajara **2-1**
America Mexico-Club Leon **0-2**
Queretaro FC-Monterrey CF **1-0**
Jaguares de Chiapas-Cruz Azul **0-3**
Atlas Guadalajara-Necaxa **0-0**

Classement
1. Tigres UANL, 19 pts. **2.** Club Tijuana, 18. **3.** Monarcas Morelia, 15. **4.** Pachuca, Pumas UNAM, Chivas Guadalajara, America Mexico, 14. **8.** Deportivo Toluca, 13. **9.** Queretaro FC, 12. **10.** Cruz Azul, Necaxa, Atlas Guadalajara, 11. **13.** Monterrey CF, Club Leon, 10. **15.** Puebla, Veracruz, 9. **17.** Santos Laguna, 5. **18.** Jaguares de Chiapas, 4.

Pays-Bas
6e journée
PSV-Feyenoord **0-1**
Heracles Almelo-Ajax **0-2**
PEC Zwolle-AZ Alkmaar **0-2**
Roda JC-SC Heerenveen **0-3**
Vit. Arnhem-Go Ahead Eagles **2-0**
Sparta-NEC Nimègue **2-0**
Willem II-Ex. Rotterdam **1-1**
FC Twente-ADO La Haye **4-1**
FC Utrecht-FC Groningue **1-5**

Classement
1. Feyenoord, 18 pts. **2.** PSV, 13. **3.** Ajax, AZ Alkmaar, 13. **5.** SC Heerenveen, 11. **6.** Vitesse Arnhem, Sparta, Exc. Rotterdam, ADO La Haye, 10. **10.** Twente, 9. **11.** Heracles Almelo, Groningue, Willem II, NEC Nimègue, 5. **15.** Go Ahead Eagles, 4. **16.** FC Utrecht, Roda, 3. **18.** Zwolle, 2.

Portugal
Match décalé, 4e j.
Feirense-Tondela **2-1**

5e journée
Rio Ave-Sporting **3-1**
Tondela-FC Porto **0-0**
Arouca-Chaves **0-1**
Boavista Porto-Feirense **1-2**
Vit. Setubal-Paços de Ferreira **1-4**
V. Guimaraes-Belenenses **1-1**
Estoril-Moreirense **2-0**
Nac. Funchal-Mar. Funchal **2-0**
Benfica Lisbonne-Sp. Braga **lundi**

Classement
1. Sporting, 12 pts. **2.** Braga, Benfica, FC Porto, Rio Ave, 10. **6.** Chaves, Feirense, 9. **8.** V. Setubal, Belenenses, 8. **10.** V. Guimaraes, 7. **11.** Paços Ferreira, Boavista, 5. **13.** Moreirense, Estoril, 4. **15.** N. Funchal, Arouca, M. Funchal, 3. **18.** Tondela, 2.

Russie
Match décalé, 6e j.
Rubin Kazan-Oural Iékaterinb. **3-1**

7e journée
Orenbourg-Sp. Moscou **1-3**
Kr. S. Samara-CSKA **1-2**
Terek Grozny-Amkar Perm **1-3**
Zénith St-Pét. - Rubin Kazan
FC Krasnodar-FC Rostov **2-1**
Oural Iékaterinb.-Anji **0-1**
Lok. Moscou-Oufa **0-1**
Tom Tomsk-Arsenal Toula **1-0**

Classement
1. Sp. Moscou, 19 pts. **2.** CSKA, 17. **3.** Amkar Perm, 14. **4.** Zénith St-Pétersbourg, 12. **5.** FC Krasnodar, Anji Makhatchkala, 11. **7.** Terek Grozny, FC Rostov, 10. **9.** Oufa, 8. **10.** Tom Tomsk, Lok. Moscou, 7. **12.** Rubin Kazan, 6. **13.** Oural, Arsenal Toula, 5. **15.** Orenbourg, 4. **16.** Kr. S. Samara, 2.

Suisse
Coupe
SEIZIÈMES DE FINALE, 16 SEPT.
Köniz (L3) - Lausanne-Sports **3-1**
Breitenrain (L3)-**Aarau** (L2) **0-1**
17 SEPTEMBRE
Chiasso (L2)-Wohlen (L2) **1-0**
St. Lausanne (L3)-**Winterthur** (L2) **0-3**
Binningen (L5)-**Brühl** (L3) **1-2**
Gunzwil (L5)-**FC Lugano** **1-4**
Kreuzlingen (L6)-**Tuggen** (L3) **1-1 a.p.**
(FC Tuggen qualifié 7 t.a.b. à 6)
Azzurri 90 (L4)-**Kriens** (L3) **2-3**
Team Ticino (L5)-**FC Lucerne** **0-3**
Seuzach (L4)-**Grasshopper** **1-4**
Le Mont (L2) - **Saint-Gall** **0-1**
18 SEPTEMBRE
Iliria (L5)-**Schaffhausen** (L2) **1-4**
Bazenheid (L6)-**Young Boys** **1-7**
Zug (L4)-**FC Bâle** **0-1**
Bellinzona (L4)-**FC Zurich** (L2) **0-2**
Neuchâtel Xamax (L2)-**FC Sion** **3-4**

Tunisie
Poule A
2e JOURNÉE
CA Bizerte-EO Sidi Bouzid **2-0**
CS Sfaxien-ES Zarzis **2-1**
ES Sahel-US Ben Guerdane
US Tataouine-JS Kairouan **0-0**
CLASSEMENT
1. CA Bizerte, CS Sfaxien, 6 pts. **3.** ES Sahel, 3. **4.** US Tataouine, JS Kairouan, 1. **6.** US Ben Guerdane, EO Sidi Bouzid, ES Zarzis, 0.

Poule B
2e JOURNÉE
Cl. Africain-AS Gabès **2-1**
Olymp. Béja-ES Tunis **0-2**
ES Metlaoui - Hammam-Lif **2-1**
Stade Gabésien-AS Marsa **2-0**
CLASSEMENT
1. Cl. Africain, ES Tunis, ES Metlaoui, 6 pts. **4.** AS Gabès, St. Gabésien, 3. **6.** AS Marsa, Hammam-Lif, Ol. Béja, 0.

Turquie
4e journée
Gaziantepspor-Istanbul BB **0-1**
Ak. Belediyespor-Besiktas **0-2**
Galatasaray-Rizespor **2-0**
Bursaspor-Kayserispor **3-1**
Osmanlispor-Adanaspor **1-0**
Alanyaspor-Trabzonspor **3-0**
Konyaspor-Gençlerbirligi **1-1**
Karabükspor-Antalyaspor **3-2**
Kasimpasa-Fenerbahçe

Classement
1. Istanbul BB, 12 pts. **2.** Besiktas Istanbul, Galatasaray, 10. **4.** Bursaspor, 9. **5.** Osmanlispor, 8. **6.** Alanyaspor, 7. **7.** Konyaspor, Gençlerbirligi, Karabükspor, 6. **10.** Gaziantepspor, Rizespor, 4. **12.** Ak. Belediyespor, Trabzonspor, 3. **14.** Adanaspor, Kayserispor, 2. **16.** Fenerbahçe, Antalyaspor, Kasimpasa, 1.

Ukraine
8e journée
Vorsk. Poltava-Ch. Donetsk **0-1**
Dynamo Kiev-Zar. Lugansk **0-1**
Dniprodzerzhynsk-Ol. Donetsk **2-3**
Carpates Lviv-Tch. Odessa **0-0**
Volyn Lutsk-Oleksandria **1-1**
Dniepropetrovsk-Z. Kirovohrad **0-1**

Classement
1. Ch. Donetsk, 22 pts. **2.** Zar. Lugansk, 17. **3.** Dynamo Kiev, 16. **4.** Olimpik Donetsk, Tch. Odessa, 13. **6.** Vorsk. Poltava, 12. **7.** Oleksandria, 10. **8.** Dniepropetrovsk, 8. **9.** Zirka Kirovohrad, 7. **10.** Stal Dniprodzerzhynsk, 6. **11.** Volyn Lutsk, 5. **12.** Carpates Lviv, - 1.

Ligue des champions
Groupe A
1re JOURNÉE, 13 SEPTEMBRE
Paris-SG - Arsenal **1-1**
FC Bâle-Ludogorets Razgrad **1-1**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	1	1	0	1	0	1	1
FC Bâle	1	1	0	1	0	1	1
Lud. Razgrad	1	1	0	1	0	1	1
Paris-SG	1	1	0	1	0	1	1

● **Paris-SG - Arsenal : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 46 440. Arbitre : M. Kassai (HON). Buts : Cavani (1re) pour le Paris-SG ; A. Sanchez (77e) pour Arsenal. Avertissements : Verratti (8e), Verratti (90e), Thiago Motta (90e) pour le Paris-SG ; Coquelin (24e), Giroud (88e), Giroud (90e) pour Arsenal. Expulsions : Verratti (90e) pour le Paris-SG ; Giroud (90e) pour Arsenal.
Paris-SG : Areola - Aurier (Meunier, 84e), Marquinhos, Thiago Silva (c), Maxwell - Verratti, Krychowiak (Pas-

tore, 80e), Rabiot (Thiago Motta, 74e) - Di Maria, Cavani - Matuidi. Entr. : Emery.

Arsenal : Ospina - Bellerin, Mustafi, Koscielny (c), Monreal - Cazorla, Coquelin (Xhaka, 71e) - Iwobi, Özil (Elneny, 85e), Oxlade-Chamberlain (Giroud, 63e) - A. Sanchez. Entr. : Wenger.

FC Bâle-Ludogorets Razgrad : 1-1 (0-1). Spectateurs : 30 852. Arbitre : M. Kulbakov (BLR). Buts : Steffen (80e) pour le FC Bâle ; Jonathan Cafu (45e) pour Ludogorets. Avertissements : Steffen (66e) pour le FC Bâle ; Farias (67e), Natanael (77e) pour Ludogorets.

FC Bâle : Vaclik - Lang, Suchy, Alvarez Balanta, Traoré - Zuffi (Fransson, 70e), Xhaka, Delgado (c) (Calla, 82e) - B. Bjarnason, Janko (Doumbia, 40e), Steffen. Entr. : Fischer.

Ludogorets Razgrad : Stoyanov - Minev, Moti, Palomino - Natanael (Vitinha, 80e), Misidjan Vura, Abel, Dakov (c) (Lucas Sasha, 90e), Wanderson (Plastoune, 85e) - Jonathan Cafu, Marcelinho. Entr. : Dermendzhiev.

RENDEZ-VOUS

2e J., MERCREDI 28 SEPT., 20 H 45

Ludogorets Razgrad - Paris-SG
Arsenal-FC Bâle

Groupe B

1re JOURNÉE, 13 SEPTEMBRE

Dynamo Kiev-Naples **1-2**
Benfica-Besiktas **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	3	1	1	0	0	2	1
2. Benfica	1	1	0	1	0	1	1
Besiktas	1	1	0	1	0	1	1
4. Dynamo Kiev	0	1	0	0	1	1	2

Dynamo Kiev-Naples : 1-2 (1-2). Buts : Garmach (25e) pour Kiev ; Milik (36e, 45e + 2) pour Naples. Expulsion : Sidortchouk (68e) pour Kiev.

Benfica-Besiktas : 1-1 (1-0). Buts : Cervi (12e) pour Benfica ; Talisca (90e + 3) pour Besiktas.

RENDEZ-VOUS

2e J., MERCREDI 28 SEPT., 20 H 45

Naples-Benfica
Besiktas-Dynamo Kiev

Groupe C

1re JOURNÉE, 13 SEPTEMBRE

FC Barcelone-Celtic Glasgow **7-0**
Manchester City-B. M'gladbach **4-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	3	1	1	0	0	7	0
2. Manchester City	3	1	1	0	0	4	0
3. B. M'gladbach	0	1	0	0	1	0	4
4. Celtic Glasgow	0	1	0	0	1	0	7

FC Barcelone-Celtic Glasgow : 7-0 (2-0). Buts : Messi (3e, 27e, 60e), Neymar (50e), Iniesta (59e), L. Suarez (75e, 88e).

Manchester City-M'gladbach : 4-0 (2-0). Buts : Agüero (9e, 28e s.p., 77e), Iheanacho (90e + 1).

RENDEZ-VOUS

2e J., MERCREDI 28 SEPT., 20 H 45

Borussia M'gladbach-FC Barcelone
Celtic Glasgow-Manchester City

Groupe D

1re JOURNÉE, 13 SEPTEMBRE

Bayern Munich-FC Rostov **5-0**
PSV Eindhoven-Atletico Madrid **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	3	1	1	0	0	5	0
2. Atletico Madrid	3	1	1	0	0	1	0
3. PSV Eindhoven	0	1	0	0	1	0	1
4. FC Rostov	0	1	0	0	1	0	5

Bayern-FC Rostov : 5-0 (2-0). Buts : Lewandowski (28e), Müller (45e + 2), Kimmich (54e, 60e), Bernat (90e).

PSV-Atletico Madrid : 0-1 (0-1). But : Niguez (43e).

RENDEZ-VOUS

2e J., MERCREDI 28 SEPT., 20 H 45

Atletico Madrid-Bayern Munich
FC Rostov-PSV Eindhoven

Groupe E

1re JOURNÉE, 14 SEPTEMBRE

Tottenham-Monaco **1-2**
Leverkusen-CSKA Moscou **2-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	3	1	1	0	0	2	1
2. Leverkusen	1	1	0	1	0	2	2
CSKA Moscou	1	1	0	1	0	2	2
4. Tottenham	0	1	0	0	1	1	2

Tottenham-Monaco : 1-2 (1-2). Arbitre : M. Rocchi (ITa). Buts : Alderweireld (45e) pour Tottenham ; Bernardo Silva (16e), Lemar (31e) pour Monaco. Avertissements : Kane (35e) pour Tottenham ; Glik (50e), Fabinho (56e) pour Monaco.

Tottenham : Lloris (c) - Walker, Alderweireld, Vertonghen, Davies - Dier (Sissoko, 81e), Alli - Heung-min son (Dembélé, 46e), Eriksen, Lamela (Janssen, 71e) - Kane. Entr. : Pochettino.

Monaco : Subasic - Raggi, Glik, Jemerson, Sidibé - Fabinho, Bakayoko - Dirar (Lemar, 5e), Moutinho, Bernardo Silva - Falcao (c.) (Germain, 81e). Entr. : Jardim.

Leverkusen-CSKA Moscou : 2-2 (2-2). Spectateurs : 23 459. Arbitre : M. Orsato (ITA). Buts : Mehmedi (9e), Calhanoglu (15e) pour Leverkusen ; Dzagoev (36e), Eremenko (38e) pour Moscou. Avertissements : Wendell (83e), Henrichs (86e) pour Leverkusen.

Leverkusen : Leno - Henrichs, Tah, Toprak, Wendell - Brandt, Bender (c) (Volland, 50e), Kampl, Mehmedi - Calhanoglu (Aranguiz, 46e), J. Hernandez (Pohjanpalo, 46e). Entr. : Schmidt.

CSKA Moscou : Akinfeïev (c) - M. Fernandes, V. Berezoutski, Ignachevitch, Tchennikov - Wernbloom, Dzagoev - Ionov (Milanov, 78e), Eremenko, Golovine (A. Berezoutski, 90e) - Traoré (Strandberg, 73e). Entr. : Slutsky.

RENDEZ-VOUS

2e J., MARDI 27 SEPT., 20 H 45

Monaco-Leverkusen
CSKA Moscou-Tottenham

Groupe F

1re JOURNÉE, 14 SEPTEMBRE

Legia Varsovie-Bor. Dortmund **0-6**
Real Madrid-Sporting Portugal **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	3	1	1	0	0	6	0
2. Real Madrid	3	1	1	0	0	2	1
3. Sporting Portugal	0	1	0	0	1	1	2
4. Legia Varsovie	0	1	0	0	1	0	6

Legia Varsovie-Dortmund : 0-6 (0-3). Buts : Götze (7e), Papastathopoulos (15e), Bartra (17e), Guerreiro (51e), Castro (76e), Aubameyang (87e).

Real Madrid-Sp. Portugal : 2-1 (0-0). Buts : Cristiano Ronaldo (89e), Morata (90e + 4) pour le Real ; Bruno César (48e) pour le Sporting.

RENDEZ-VOUS

2e J., MARDI 27 SEPT., 20 H 45

Borussia Dortmund-Real Madrid
Sporting Portugal-Legia Varsovie

Groupe G

1re JOURNÉE, 14 SEPTEMBRE

FC Bruges-Leicester **0-3**
FC Porto-FC Copenhague **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester	3	1	1	0	0	3	0
2. FC Copenhague	1	1	0	1	0	1	1
FC Porto	1	1	0	1	0	1	1
4. FC Bruges	0	1	0	0	1	0	3

FC Bruges-Leicester : 0-3 (0-2). Buts : Albrighton (5e), Mahrez (29e, 62e s.p.).

FC Porto-FC Copenhague : 1-1 (1-0). Buts : Otavio (13e) pour le FC Porto ; Cornelius (52e) pour le FC Copenhague. Expulsion : Gregus (67e) pour LE FC Copenhague.

RENDEZ-VOUS

2e J., MARDI 27 SEPT., 20 H 45

Leicester-FC Porto
FC Copenhague-FC Bruges

Groupe H

1re JOURNÉE, 14 SEPTEMBRE

Lyon-Dinamo Zagreb **3-0**
Juventus Turin-FC Séville **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	3	1	1	0	0	3	0
2. Juventus Turin	1	1	0	1	0	0	0
FC Séville	1	1	0	1	0	0	0
4. Dinamo Zagreb	0	1	0	0	1	0	3

Lyon-Dinamo Zagreb : 3-0 (1-0). Arbitre : M. Strombergsson (SUE). Buts : Tolisso (13e), Ferri (49e), Cornet (57e). Avertissements : Rafael (85e) pour Lyon ; Jonas (4e), Pivaric (26e), Fernandes (40e) pour Zagreb.

Lyon : A. Lopes - Yanga-Mbiwa, Nkoulou, Morel - Rafael, Ferri, Gonalons (c) (Tousart, 32e), Darder, Rybus - Tolisso (Ghezzal, 78e) - Cornet (Kalulu, 72e). Entr. : Genesio.

Dinamo Zagreb : Semper - Stojanovic, Benkovic, Schildenfeld, Pivaric (c) - Machado (Situm, 67e), Jonas (Gojak, 85e), Pavicic - Soudani, Coric (Fiolic, 53e), Fernandes. Entr. : Kranjcar.

Juventus-FC Séville : 0-0. Spectateurs : 33 261. Arbitre : M. Aytekin (ALL). Avertissements : N'Zonzi (36e), Iborra (40e), Rami (45e) pour Séville.

Juventus Turin : Buffon (c) - Bonucci, Barzagli, Chiellini - Daniel Alves, Khedira, Lemina, Asamoah (Pjanic, 69e), Évra (Alex Sandro, 69e) - Dybala (Pjaca, 87e), Higuain. Entr. : Allegri.

FC Séville : Rico - Mercado, Rami, Pareja, Escudero - N'Zonzi, Kranevitter (Mariano, 78e), Iborra (c) - Vazquez (Carriço, 90e), Vitolo, Sarabia (Correa, 64e). Entr. : Sampaoli.

RENDEZ-VOUS

2e J., MARDI 27 SEPT., 20 H 45

FC Séville-Lyon
Dinamo Zagreb-Juventus Turin

Ligue Europa

Groupe A

1re JOURNÉE, 15 SEPTEMBRE

Feyenoord-Manchester Utd **1-0**
Zarya Louhansk-Fenerbahçe **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	3	1	1	0	0	1	0
2. Fenerbahçe	1	1	0	1	0	1	1
3. Zarya Louhans	1	1	0	1	0	1	1
4. Manchester Utd	0	1	0	0	1	0	1

Feyenoord-Manchester United : 1-0 (0-0). But : Vilhena (79e).

Louhansk-Fenerbahçe : 1-1 (0-0). Buts : Grechyshkine (52e) pour Louhansk ; Kjaer (90e + 6) pour Fenerbahçe.

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 29 SEPTEMBRE, 21 H 5

Fenerbahçe-Feyenoord Rotterdam
Manchester United-Zarya Louhansk

Groupe B

1re JOURNÉE, 15 SEPTEMBRE

APOEL Nicosie-FC Astana **2-1**
Young Boys-Olympiakos **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. APOEL Nicosie	3	1	1	0	0	2	1
2. Olympiakos	3	1	1	0	0	1	0
3. FC Astana	0	1	0	0	1	1	2
4. Young Boys	0	1	0	0	1	0	1

APOEL Nicosie-FC Astana : 2-1 (0-1). Buts : Vinicius (75e), De Camargo (87e) pour l'APOEL Nicosie ; Maksimovic (45e + 1) pour le FC Astana.

Young Boys-Olympiakos : 0-1 (0-1). But : Cambiasso (42e).

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 29 SEPT., 17 HEURES

FC Astana-Young Boys
21 H 5 Olympiakos-APOEL Nicosie

Groupe C

1re JOURNÉE, 15 SEPTEMBRE

RSC Anderlecht-FC Qabala **3-1**
FSV Mayence - Saint-Étienne **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	3	1	1	0	0	3	1
2. Saint-Étienne	1	1	0	1	0	1	1
3. FSV Mayence 05	1	1	0	1	0	1	1
4. FC Qabala	0	1	0	0	1	1	3

RSC Anderlecht-FC Qabala : 3-1 (2-1). Arbitre : M. Lechner (ALL). Buts : Teodorczyk (14e), Santos (41e c.s.c.), Capel (77e) pour Anderlecht ; Ba. Dabo (20e) pour Qabala. Avertissements : Spajic (56e) pour Anderlecht ; Ricardinho (81e), Mammadov (83e) pour Qabala.

Anderlecht : Roef - Spajic, Mbodji, Nuytinck, Acheampong - Chipciu (Capel, 73e), Tielemans (Badji, 18e), Dendoncker, Hanni (c) - Stanciu - Teodorczyk (Harbaoui, 80e). Entr. : Weiler.

FC Qabala : Bezotosny - Mirzabekov, Stankovic, Santos - Gourbanov (Mammadov, 46e), Vernydub (Franjic, 59e), Sadygov (c), Zenjov (Eyyoubov, 90e), Ricardinho - Ozobic - Dabo. Entr. : Hryhorchuk.

FSV Mayence - Saint-Étienne : 1-1 (0-0). Spectateurs : 20 275. Arbitre : M. Moen (NOR). Buts : Bungert (58e) pour Mayence ; Beric (88e) pour Saint-Étienne. Avertissements : Bungert (78e), Donati (83e) pour Mayence.

FSV Mayence : Lössl - Donati, Bell, Bungert (c), Bussmann - Serdar (Frei, 72e), Gbamin - Clemens (Öztunali, 84e), Malli, De Blasis - Muto (Cordoba, 70e). Entr. : Schmidt.

Saint-Étienne : Moulin - Malcuit, Théophile-Catherine, Perrin (c), Pogba - Hamouma, Dabo, Selnaes, Lemoine (Veretout, 67e), Saivet (Söderlund, 81e) - Beric. Entr. : Galtier.

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 29 SEPT., 17 HEURES

FC Qabala-FSV Mayence
21 H 5 St-Étienne - RSC Anderlecht

Groupe D

1re JOURNÉE, 15 SEPTEMBRE

M. Tel-Aviv - Zénith St-Pétersbourg **3-4**
AZ Alkmaar-Dundalk **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pétersb.	3	1	1	0	0	4	3
2. Dundalk	1	1	0	1	0	1	1
3. AZ Alkmaar	1	1	0	1	0	1	1
4. Maccabi Tel-Aviv	0	1	0	0	1	3	4

Maccabi Tel-Aviv - Zénith Saint-Pétersbourg : 3-4 (1-0). Buts : Medunjanin (26e, 70e), Kjartansson (50e) pour le Maccabi Tel-Aviv ; Kokorine (77e), Mauricio (84e), Giuliano (86e), Djordjevic (90e + 2) pour le Zénith Saint-Pétersbourg. Expulsion : Dasa (81e) pour le Maccabi Tel-Aviv.

Alkmaar-Dundalk : 1-1 (0-0). Buts : Wuytens (61e) pour Alkmaar ; Kilduff (89e) pour Dundalk. Expulsion : O'Donnell (71e) pour Dundalk.

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 29 SEPTEMBRE, 21 H 5

Zénith St-Pétersbourg - AZ Alkmaar
Dundalk - Maccabi Tel-Aviv

Groupe E

1re JOURNÉE, 15 SEPTEMBRE

Astra Giurgiu-Austria Vienne **2-3**
Viktoria Plzen-AS Roma **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	3	1	1	0	0	3	2
2. AS Roma	1	1	0	1	0	1	1
3. Viktoria Plzen	1	1	0	1	0	1	1
4. Astra Giurgiu	0	1	0	0	1	2	3

Astra Giurgiu-Austria Vienne : 2-3 (1-2). Buts : Alibec (18e), Sapunaru (74e) pour Giurgiu ; Holzhauser (16e s.p.), Friesenbichler (33e), Grünwald (58e) pour Vienne. Expulsion : Rotpuller (79e) pour Vienne.

Viktoria Plzen-AS Roma : 1-1 (1-1). Buts : Bakos (11e) pour Plzen ; Perotti (4e s.p.) pour l'AS Roma.

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 29 SEPTEMBRE, 21 H 5

Austria Vienne-Viktoria Plzen
AS Roma-Astra Giurgiu

Groupe F

1re JOURNÉE, 15 SEPTEMBRE

Sassuolo-Athletic Bilbao **3-0**
Rapid Vienne-Racing Genk **3-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sassuolo	3	1	1	0	0	3	0
2. Rapid Vienne	3	1	1	0	0	3	2
3. Racing Genk	0	1	0	0	1	2	3
4. Athletic Bilbao	0	1	0	0	1	0	3

Sassuolo-Athletic Bilbao : 3-0 (0-0). Buts : Lirola Kosok (60e), Defrel (75e), Politano (82e).

Rapid Vienne-Genk : 3-2 (0-1). Buts : Schwab (51e), Joelinton (59e), Colley (60e c.s.c.) pour Vienne ; Bailey (29e, 90e s.p.) pour Genk.

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 29 SEPTEMBRE, 21 H 5

Racing Genk-Sassuolo
Athletic Bilbao-Rapid Vienne

GROUPE G

1re JOURNÉE, 15 SEPTEMBRE

Panathinaïkos-Ajax **1-2**
Standard de Liège-Celta Vigo **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	3	1	1	0	0	2	1
2. Celta Vigo	1	1	0	1	0	1	1
3. Standard Liège	1	1	0	1	0	1	1
4. Panathinaïkos	0	1	0	0	1	1	2

Panathinaïkos Athènes-Ajax : 1-2 (1-1). Buts : Berg (6e) pour Athènes ; Traoré (34e), Riedewald (67e) pour l'Ajax. Expulsions : Ivanov (69e), Wakaso Mubarak (90e) pour Athènes ; Ziyech (79e) pour l'Ajax.

Sandard de Liège-Celta Vigo : 1-1 (1-0). Buts : Dossevi (3e) pour Liège ; Rossi (86e) pour le Celta Vigo.

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 29 SEPT., 19 HEURES

Ajax Amsterdam-Standard de Liège
Celta Vigo-Panathinaïkos Athènes

Groupe H

1re JOURNÉE, 15 SEPTEMBRE

Konyaspor-Chakhtior Donetsk **0-1**
Sporting Braga-La Gantoise **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chakh. Donetsk	3	1	1	0	0	1	0
2. La Gantoise	1	1	0	1	0	1	1
3. Sporting Braga	1	1	0	1	0	1	1
4. Konyaspor	0	1	0	0	1	0	1

Konyaspor-Chakhtior Donetsk : 0-1 (0-0). But : Ferreyra (76e).

Sporting Braga-La Gantoise : 1-1 (1-1). Buts : Pinto (24e) pour Braga ; Milicevic (6e) pour La Gantoise.

RENDEZ-VOUS

2e J, JEUDI 29 SEPT., 19 HEURES

Chakhtior Donetsk-Sporting Braga
La Gantoise-Konyaspor

Groupe I

1re JOURNÉE, 15 SEPTEMBRE

RB Salzbourg-FC Krasnodar **0-1**
Nice-Schalke 04 **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Krasnodar	3	1	1	0	0	1	0
Schalke 04	3	1	1	0	0	1	0
3. Nice	0	1	0	0	1	0	1
RB Salzbourg	0	1	0	0	1	0	1

RB Salzbourg-FC Krasnodar : 0-1 (0-1). Arbitre : M. Zelinka (RTC). But : Joaozinho (38e). Avertissements : Samassekou (67e), Soriano (90e) pour Salzbourg ; Petrov (47e), Kaboré (51e), Petrov (71e), Laborde (86e) pour Krasnodar. Expulsion : Petrov (71e) pour Krasnodar.

RB Salzbourg : Walke - Wisdom (Lainer, 30e ; Wanderson, 80e), Miranda, Caleta-Car, Ulmer - Samassekou (Dabbur, 73e), Upamecano - Minamino, Berisha, Lazaro - Soriano (c). Entr. : Garcia.

FC Krasnodar : Kritsyuk - Jedrzejczyk, Naldo, Granqvist (c), Petrov - Eboué, Kaboré - Podberezkine (Laborde, 60e), Akhmedov (Gazinski, 62e), Joaozinho (Kalechine, 74e) - Smolov. Entr. : Kononov.

Nice-Schalke 04 : 0-1 (0-0). Arbitre : M. Undiano Maallenco (ESP). But : Baba (75e). Avertissements : Seri (71e), Balotelli (90e) pour Nice ; Baba (32e), Stambouli (44e) pour Schalke.

Nice : Cardinale - R. Pereira, Baysse (c), Dante, Sarr, Dalbert (Belhanda, 81e) - Koziello (Bodmer, 67e), Cyprien, Seri - Balotelli, Plea. Entr. : Favre.

Schalke : Fährmann - Höwedes (c), Naldo, Nastasic, Baba - Stambouli (Meyer, 58e), Bentaleb - Schöpf (Konoplianka, 53e), Goretzka (Kolasinac, 90e), Choupo-Moting - Embolo. Entr. : Weinzierl.

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 29 SEPT., 19 HEURES

Schalke 04-RB Salzbourg
FC Krasnodar-Nice

Groupe J

1re JOURNÉE, 15 SEPTEMBRE

Qarabag Agdam-Slovan Liberec **2-2**
PAOK Salonique-Fiorentina **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Liberec	1	1	0	1	0	2	2
2. Qarabag Agdam	1	1	0	1	0	2	2
3. Fiorentina	1	1	0	1	0	0	0
PAOK Salonique	1	1	0	1	0	0	0

Qarabag Agdam-Slovan Liberec : 2-2 (1-1). Buts : Marcos Madera (7e), Sadygov (90e + 4) pour Qarabag ; Sykora (1re), Baros (68e) pour le Slovan Liberec.

PAOK-Fiorentina : 0-0.

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 29 SEPT., 19 HEURES

Slovan Liberec-PAOK Salonique
Fiorentina-Qarabag Agdam

Groupe K

1re JOURNÉE, 15 SEPTEMBRE

Southampton-Sparta Prague **3-0**
Inter Milan - Hap. Beer Sheva **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Southampton	3	1	1	0	0	3	0
2. H. Beer Sheva	3	1	1	0	0	2	0
3. Inter Milan	0	1	0	0	1	0	2
4. Sparta Prague	0	1	0	0	1	0	3

Southampton-Sparta Prague : 3-0 (2-0). Buts : Austin (5e s.p., 27e), Jay Rodriguez (90e + 2).

Inter - Hap. Beer-Sheva : 0-2 (0-0). Buts : Vitor (54e), Buzaglo (69e).

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 29 SEPT., 19 HEURES

Hapoël Beer-Sheva - Southampton
Sparta Prague-Inter Milan

Groupe L

1re JOURNÉE, 15 SEPTEMBRE

Villarreal-FC Zurich **2-1**
Osmanlispor-Steaua Bucarest **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	3	1	1	0	0	2	1
2. Osmanlispor	3	1	1	0	0	1	0
3. FC Zurich	0	1	0	0	1	1	2
4. Steaua Bucarest	0	1	0	0	1	0	1

Villarreal-FC Zurich : 2-1 (2-1). Buts : Pato (28e), Dos Santos (45e + 1) pour Villarreal ; Sadiku (2e) pour Zurich.

Osmanlispor-Steaua Bucarest : 1-0 (0-0). But : Diabaté (64e s.p.). Expulsion : Enache (45e) pour le Steaua Bucarest.

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 29 SEPT., 19 HEURES

Steaua Bucarest-Villarreal
FC Zurich-Osmanlispor

Ligue des champions d'Afrique

Demi-finales aller

16 ET 17 SEPTEMBRE

Zamalek (EGY)-Wyd. Casablanca (MAR) **4-0**
ZESCO Utd (ZAM)-M. Sundowns (AFS) **2-1**

Coupe de la Confédération africaine

Demi-finales aller

17 SEPTEMBRE

Ét. Sahel (TUN)-TP Mazembe (RDC) **1-1**

Ligue des champions d'Asie

Quarts retour

13 ET 14 SEPTEMBRE

Jeonbuk (CDS)-Shanghai SIPG (CHN) (0-0) **5-0**
L. Tachkent (OUZ) - **Al-Aïn** (EAU) (0-0) **0-1**
S. Luneng (CHN)-**FC Séoul** (CDS) (1-3) **1-1**
Al-Nasr (EAU) - El-Jaish (QAT) (3-0) **0-1**

Équipes de France

Féminines

SÉLECTION A, AMICAL

Le 16 septembre, à Grenoble, **France-Brésil : 1-1 (0-0).** Buts : Lavogez (2e) pour la France ; Silva (9e) pour le Brésil.

QUALIFICATIONS EURO

MARDI 20 SEPT., 19 HEURES

Roumanie-Grèce

21 HEURES France-Albanie

CLASSEMENT

1. France, 21 pts. **2.** Roumanie, Ukraine (+ 1), 13. **4.** Grèce, 6. **5.** Albanie, 0.

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

RESPECT DE L'ÉTRANGER

Depuis que M. Jardim entraîne l'ASM, il est l'objet, de façon récurrente, de moqueries et de railleries de la part des réseaux sociaux et des médias pour son français approximatif. Par bonheur pour lui, une autre cible lui permet de souffler un peu, en termes de critiques, en la personne de M. Emery, coach du PSG. Sachant que les Français en général ne sont pas des polyglottes en puissance, à tous ceux qui se moquent allègrement, posez-vous la question suivante : si je débarque dans un pays autre que francophone dans un délai court, comment m'exprimerai-je dans la langue locale ? Certes, messieurs Jardim et Emery ne maîtrisent pas la langue de Molière à la perfection ayant des difficultés à gommer partiellement leur accent, d'autant plus qu'en tant que latins, comme nous, ils ont un débit de parole très rapide. Mais ils ont au moins le mérite de faire l'effort de s'exprimer en français en conférence de presse, sous la pression du feu des questions. À nous d'être attentifs, de tendre l'oreille, voire, pour certains, de s'équiper d'appareils auditifs pour une meilleure compréhension. S'ils s'exprimaient dans leur langue natale, que diriez-vous ? Ils pourraient faire un effort, ils ne sont là que de passage.... La critique est tellement facile. Apprécions plutôt que deux entraîneurs étrangers de L1 utilisent notre langue. Preuve qu'ils n'entendent pas être juste de passage dans l'Hexagone, le temps d'encaisser quelques mois de salaire confortable. Moi, j'appelle ça du respect de leur part. Alors, respectons-les.

ÉRIC CHEVRON

VIVE LA LIGUE 1 !

Le mercato estival, que tous les observateurs prédisaient comme une énième fuite des talents de Ligue 1, a accouché d'un étonnant surcroît d'attractivité pour notre Championnat. Alors que nous étions tombés dans des écarts caricaturaux entre Paris et les autres, le début de saison laisse présager comme un début de suspense et d'enjeu en tête du classement. Le départ de l'omnipotent Ibra et la mise en place, forcément lente, du système d'Emery permettent aux autres clubs de concurrencer un temps le club de la capitale, comme Marseille et Lyon il y a deux ans. Lyon et Monaco, performants en Ligue des champions, ont eu des mercatos plutôt heureux, Lyon conservant Fekir et Lacazette, et Monaco misant sur un retour en grâce de Falcao et de Germain, et peuvent espérer faire douter le quadruple champion de France en titre. Quant au reste du petit monde de la Ligue 1, on note des ambitions nouvelles et des équipes parfois enthousiasmantes. Le Nice de Favre et Balotelli, le Bordeaux de Gourvennec et Ménez... La France est en train de devenir spécialiste dans la relance de joueurs talentueux mais irréguliers, et dans la confirmation d'entraîneurs prometteurs. Et ce nouveau virage redonne une touche d'attractivité à notre Championnat. On en vient même à voir en l'OM certains atouts... Et puis le Toulouse version Dupraz, Lille et ses talents, Rennes et sa dynastie Gourcuff... Que de promesses ! SIMON LE NOUVEL (PARIS)

Programme TV

DU 20 AU 26 SEPTEMBRE

MARDI 20

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.50 CANAL+ SPORT **Lille-Toulouse,** L1, 6e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.40 BEIN SPORTS 3 **Leicester-Chelsea,** Coupe de la League.
20.50 CANAL+ SPORT **Paris-SG-Dijon,** L1, 6e j.
20.50 CSTAR **France-Albanie,** éliminatoires Euro féminin.
20.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 8e j.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Le Havre-Brest,** L2, 8e j.
20.55 BEIN MAX 10 **Tours - Bourg-en-Bresse,** L2, 8e j.
20.55 BEIN MAX 4 **AC Ajaccio-Auxerre,** L2, 8e j.
20.55 BEIN MAX 5 **Amiens-Valenciennes,** L2, 8e j.
20.55 BEIN MAX 6 **Laval-Sochaux,** L2, 8e j.
20.55 BEIN MAX 7 **Lens-Orléans,** L2, 8e j.
20.55 BEIN MAX 8 **Niort-GFC Ajaccio,** L2, 8e j.
20.55 BEIN MAX 9 **Reims-Clermont,** L2, 8e j.

MERCREDI 21

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.55 BEIN MAX 10 **Metz-Bordeaux,** L1, 6e j.
18.55 BEIN MAX 4 **Nice-Monaco,** L1, 6e j.
18.55 BEIN MAX 5 **Lyon-Montpellier,** L1, 6e j.
18.55 BEIN MAX 6 **Nantes - Saint-Étienne,** L1, 6e j.
18.55 BEIN MAX 7 **Angers-Caen,** L1, 6e j.
18.55 BEIN MAX 8 **Bastia-Nancy,** L1, 6e j.
18.55 BEIN MAX 9 **Guingamp-Lorient,** L1, 6e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 6e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Villarreal,** Liga, 5e j.
20.30 BEIN SPORTS 3 **Northampton (L3)-Manchester United,** Coupe de la League.
20.50 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
21.00 BEIN SPORTS 1 **Bayern Munich-Hertha Berlin,** Bundesliga, 4e j.
21.00 BEIN MAX 4 **Juventus-Cagliari,** Serie A, 5e j.
21.00 CANAL+ **Rennes-Marseille,** L1, 6e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-Atletico Madrid,** Liga, 5e j.
22.55 CANAL+ **Jour de foot.**
00.30 SFR SPORT 2 **Gremio-Atletico-Paranaense,** Coupe du Brésil, 8es retour.
02.45 SFR SPORT 2 **Corinthians-Fluminense,** Coupe du Brésil, 8es aller.

JEUDI 22

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**

VENDREDI 23

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 9e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Auxerre-Le Havre,** L2, 9e j.
19.55 BEIN MAX 10 **Troyes-Tours,** L2, 9e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Bourg-en-Bresse - Laval,** L2, 9e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Clermont-Strasbourg,** L2, 9e j.
19.55 BEIN MAX 6 **GFC Ajaccio-Nîmes,** L2, 9e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Orléans-Amiens,** L2, 9e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Red Star-Niort,** L2, 9e j.
19.55 BEIN MAX 9 **Sochaux-AC Ajaccio,** L2, 9e j.
19.55 SFR SPORT 1 **FC Porto-Boavista,** Championnat du Portugal, 6e j.
20.25 BEIN SPORTS 3 **Borussia Dortmund-Fribourg,** Bundesliga, 5e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Toulouse-Paris-SG,** L1, 7e j.

SAMEDI 24

13.30 SFR SPORT 1 **Manchester United-Leicester,** Premier League, 6e j.
13.35 SFR SPORT 2 **Shanghai SIPG-Guangzhou Evergrande Taobao,** Chinese Super League, 26e j.
15.00 BEIN SPORTS 1 **Valenciennes-Lens,** L2, 9e j.
15.25 BEIN SPORTS 3 **Hambourg-Bayern Munich,** Bundesliga, 5e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Mayence-Bayer Leverkusen,** Bundesliga, 5e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Mönchengladbach-Ingolstadt,** Bundesliga, 5e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Eintracht Francfort-Hertha Berlin,** Bundesliga, 5e j.
16.00 SFR SPORT 1 **Liverpool-Hull,** Premier League, 6e j.
16.10 BEIN SPORTS 2 **Gijon-FC Barcelone,** Liga, 6e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Lorient-Lyon,** L1, 7e j.
17.55 BEIN SPORTS 3 **Palerme-Juventus,** Serie A, 6e j.
18.25 BEIN SPORTS 2 **Athletic Bilbao-FC Séville,** Liga, 6e j.
18.25 BEIN MAX 9 **Aston Villa-Newcastle,** Championship, 9e j.
18.30 SFR SPORT 1 **Arsenal-Chelsea,** Premier League, 6e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 7e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Bastia-Guingamp,** L1, 7e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Bordeaux-Caen,** L1, 7e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Dijon-Rennes,** L1, 7e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Monaco-Angers,** L1, 7e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Montpellier-Metz,** L1, 7e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Las Palmas-Real Madrid,** Liga, 6e j.
20.40 BEIN SPORTS 3 **Naples-Chievo,** Serie A, 6e j.
21.30 SFR SPORT 1 **Chaves-Benfica,** Championnat du Portugal, 6e j.
21.30 SFR SPORT 2 **Sporting Braga-Vitoria Setubal,** Championnat du Portugal, 6e j.
23.00 EUROSPORT 2 **Toronto-Philadelphia Union,** MLS.
23.10 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**
01.00 EUROSPORT 2 **New York Red Bulls-Montréal Impact,** MLS.

DIMANCHE 25

11.00 TF1 **Téléfoot.**
12.25 BEIN SPORTS 2 **Torino-AS Roma,** Serie A, 6e j.
13.35 SFR SPORT 2 **Beijing Guoan-Shandong Luneng,** Chinese Super League, 26e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Lille,** L1, 7e j.
14.55 BEIN SPORTS 3 **Inter-Bologne,** Serie A, 6e j.
14.55 BEIN MAX 5 **Lazio Rome-Empoli,** Serie A, 6e j.
16.10 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Deportivo La Corogne,** Liga, 6e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Nancy-Nice,** L1, 7e j.
17.00 SFR SPORT 1 **West Ham-Southampton,** Premier League, 6e j.
17.25 BEIN MAX 5 **FC Cologne-RB Leipzig,** Bundesliga, 5e j.
18.30 L'ÉQUIPE **Anji-Zénith Saint-Pétersbourg,** Championnat de Russie, 7e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.30 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Fiorentina-Milan AC,** Serie A, 6e j.
20.45 CANAL+ **Marseille-Nantes,** L1, 7e j.
22.00 EUROSPORT 1 **LA Galaxy-Seattle Sounders,** MLS.
22.35 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
23.15 CANAL+ **J+1.**
01.15 EUROSPORT 1 **Columbus Crew-New England Revolution,** MLS.

LUNDI 26

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.25 CANAL+ SPORT **Brest-Reims,** L2, 9e j.
21.00 SFR SPORT 1 **Burnley-Watford,** Premier League, 6e j.
00.00 BEIN SPORTS 2 **Brest-Reims,** L2, 9e j.

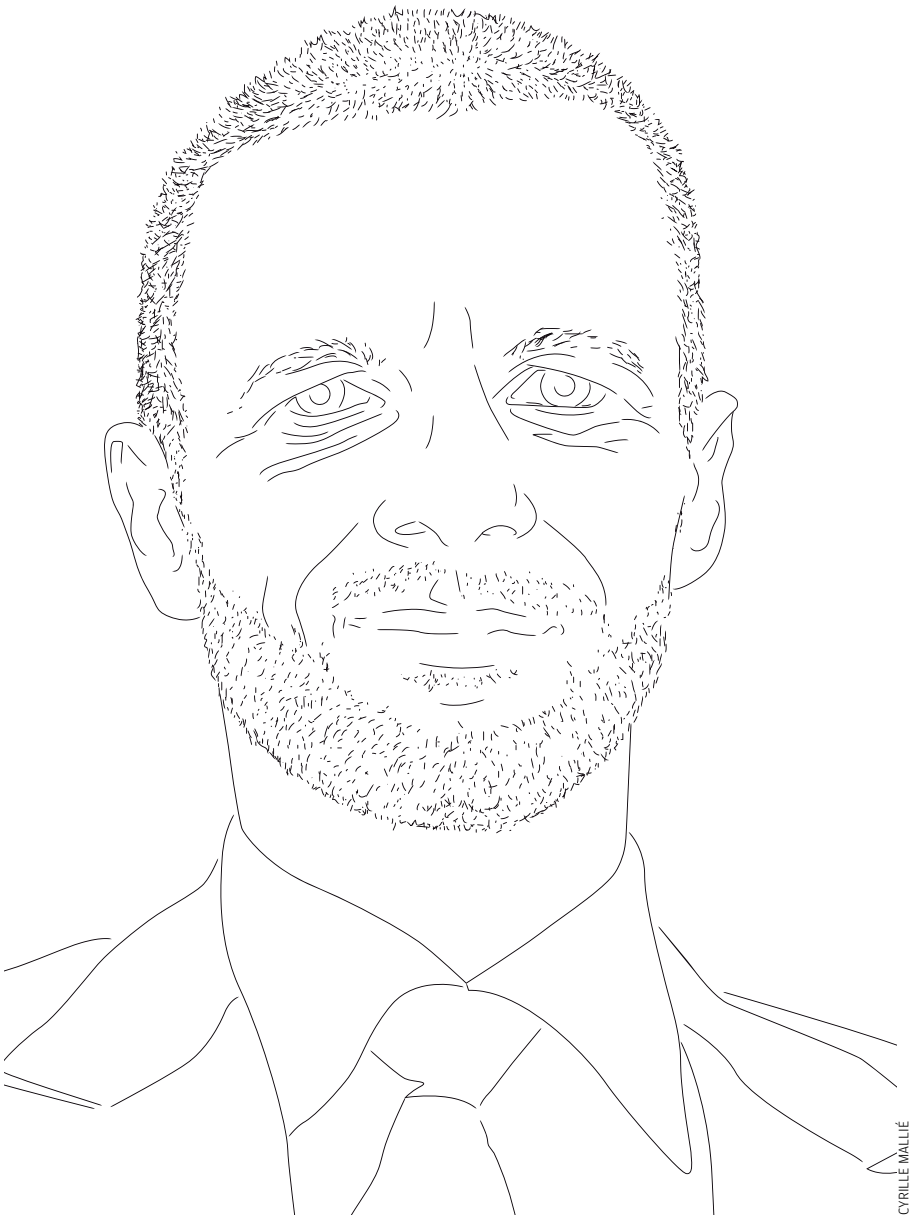
Match en direct
L'Équipe ou lequipe.fr

L'ÉQUIPE

débarque sur Snapchat Discover

nouveau retrouvez chaque jour une nouvelle édition de L'Équipe

scannez ce snapcode depuis l'application Snapchat pour accéder directement à l'édition L'Équipe



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

ALEKSANDER CEFERIN

Il était une fois dans l'Est

Inconnu il y a encore quelques mois, le successeur de Michel Platini à la tête de l'UEFA est un avocat slovène qui a pu profiter d'enjeux obscurs.

Cette fois-ci tout le monde a tenu parole. Le 29 janvier 2007, à Düsseldorf, Michel Platini avait été porté à la présidence de l'UEFA avec quatre voix d'écart face à Lennart Johansson – 27 contre 23 –, alors que les promesses de vote glanées ici et là lui accordaient un très net avantage. Le 14 septembre 2016, à Athènes, Aleksander Ceferin a fait le plein d'engagements pris envers lui. Le président de la Fédération slovène a été désigné pour succéder au Français à une écrasante majorité, 42 voix contre 13 à son rival, le Néerlandais Michael van Praag.

Le nouveau patron du football européen est l'homme de la rupture à plus d'un titre. Il n'a aucun passé de joueur de haut niveau, il a fait son entrée dans la politique du football en 2011 seulement et sa réussite n'est pas celle d'un apparatchik. Bien au contraire. Quarante-huit ans, regard bleu acier, physique de gendre idéal, père comblé de trois filles, parlant quatre langues et patron respecté d'un cabinet d'avocats très réputé dans son pays, Ceferin est un golden boy choyé par la vie. « C'est un homme qui a beaucoup de sang-froid et sait mettre la distance nécessaire avec les événements », abonde Ivan Curkovic. L'ancien gardien des Verts connaît le nouveau président de l'UEFA « depuis plusieurs années » et n'a aucun doute « sur sa capacité à ne frustrer personne et rééquilibrer les richesses du football ».

UNE MARIONNETTE À RESSORTS. En apparence, la trajectoire de Ceferin, inconnu du grand public il y a quelques mois encore, épouse la parabole d'une rafraîchissante success story au sein de la gouvernance du foot. Une forme de réhabilitation pour la caste des dirigeants, longtemps camouflés sous leur gros pardessus, mais discrédités par des affaires en série depuis quatre ans.

La réalité est plus nuancée et moins romantique. La réussite de Ceferin est d'abord celle des nouveaux équilibres et alliances qui se sont installés et nouées depuis la suspension de Sepp Blatter et de Michel Platini. À peine élu, Ceferin a ironisé sur cette part d'ombre : « Un jour, je suis la marionnette de Platini, le deuxième celle d'Infantino, la troisième celle de la Russie, le quatrième, celle de l'Italie, s'est-il moqué. Certains journalistes semblent avoir du mal à croire qu'un type venant d'un petit pays puisse être un candidat indépendant. »

La chronologie de sa montée en puissance et certaines coïncidences jettent un voile sur ces traits d'humour. Dès le 3 juin, les pays scandinaves ont été les premiers à soutenir la candidature de Ceferin.

Le magazine norvégien *Josimar* a raconté le rôle qu'aurait joué Kjetil Siem dans le déclenchement de ce soutien spontané. Ancien secrétaire général de la Fédération norvégienne, Siem est aujourd'hui directeur de la stratégie de Gianni Infantino. À l'évidence, le nouveau patron de la FIFA a la fibre slovène. Pour succéder à Domenico Scala au poste de responsable de la commission d'audit et de conformité, il a recruté Tomaz Vesel, un compatriote de Ceferin. Ils ont étudié ensemble le droit à la même université de Ljubljana à la fin des années 80, ils ont résidé dans le même quartier et ils ont joué tous les deux dans une équipe de foot corporative.

« LES PETITES FÉDÉRATIONS ONT LE SENTIMENT D'AVOIR PRIS LE POUVOIR. » Le soutien de l'Italie et surtout celui de la Russie ont été plus discrets mais tout aussi déterminants. Mi-juin, Ceferin s'est rendu à Moscou où il a été adoubé par une douzaine de pays à l'initiative d'un homme incontournable : Vitali Mutko. Tout à la fois ministre des Sports, président du comité d'organisation de la Coupe du monde 2018 et membre du comité exécutif de la FIFA, son nom a été cité dans le rapport McLaren sur un vaste système de falsification des contrôles antidopage de sportifs russes. Ce proche de Poutine a-t-il soutenu Ceferin pour rendre hommage au père d'Aleksander qui a toujours entretenu de bonnes relations avec l'ex-URSS du temps de la guerre froide ? Ou bien est-ce pour s'assurer que l'UEFA ne sera pas trop critique ni trop regardante à l'égard du pays hôte du prochain Mondial ? « On est en pleine décadence, soupire un fin connaisseur des arcanes du foot international. En élisant Ceferin, les petites fédérations ont le sentiment d'avoir pris le pouvoir. Mais si le nouveau président de l'UEFA s'avise de se mettre à dos les grands clubs, ils vont le harceler et pourraient trouver là une excuse pour provoquer une scission. C'est ingérable. » Tout avait pourtant si bien commencé… ■ ÉRIC CHAMPEL

FRANCE football

OFFRE SPÉCIALE

ABONNEZ-VOUS
À FRANCE FOOTBALL
PENDANT 1 AN SOIT 51 N^{OS}

Et recevez le sweat Umbro

SEULEMENT
8,50 €
PAR MOIS

JUSQU'À
113 €
DE RÉDUCTION
EN SOUSCRIVANT
À CETTE OFFRE* !

SWEAT UMBRO PRO TRAINING CREW.

Avec la gamme Pro Training, c'est un tissu qui respire pour des performances hors norme ! Le Crew Sweat ne déroge pas à la règle et dépanne durant les entraînements hivernaux !

_ Maille molleton 66 % coton, polyester 34 %, water resistant.

_ Coloris gris.

_ Disponible en taille L et XL.

Photos non contractuelles

DÉCOUVREZ NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT SUR LE SITE DE FRANCEFOOTBALL.FR

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N^{OS}. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE SWEAT UMBRO AU PRIX DE 60 € (PVPC). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☐ 1 AN DE FRANCE FOOTBALL (51 N^{OS}) POUR 102 €.

Je choisis mon mode de paiement :

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 €** x 12 mois.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par prélèvements trimestriels. 25,50 €** x 4 trimestres.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

JE CHOISIS LA TAILLE DE MON SWEAT UMBRO

☐ Le sweat Umbro Taille : ❒ L ou ❒ XL

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre sweat Umbro dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD13**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

1664

UNE MARQUE. UNE EMPREINTE.

1664 est vendu dans les grandes métropoles : Paris, Montréal, Sydney.

BK RCS Saverne 775 614 308 - HERZIE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.